

La Scena Musica

WWW.MYSCENA.ORG

ÉDITION
FRANÇAISE

NOVEMBRE 2017 VOL. 23-3 6,95\$



ALEXANDRE *Violoniste en mission* DA COSTA

SUSAN PLATTS
JULIE BOULIANNE
« ACTUELLE » AUTREMENT
GUIDE D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE
SPÉCIAL : AUDIO
CRITIQUES DE
DISQUES ET CONCERTS
CONCERTS :
MONTREAL, QUÉBEC

DÉCOUVREZ L'ENTRACTE DE LA GMMQ



La

SCENIA

NOUVEAU
Tout couleur
Tout glacé

NOVEMBRE 2017 • VOL. 11-1

WWW.MYSCENA.ORG

DANSE DANSE
20 ANS

Calendrier Danse
Frédéric Gravel
Ivan Cavallari

À NE PAS MANQUER / NOT TO BE MISSED

NOVEMBRE
NOVEMBER

Trois
Paul-André Fortier
22 > 25 novembre



AGORA DE LA DANSE
1435, rue De Bleury, Montréal
Place-des-Arts
Billetterie 514 525-1500
agoradance.com

Rewriting Distance
Guy Cools + Lin Snelling
15 > 18 novembre



Interprétation
Guy Cools
Catherine Lalonde
Lin Snelling
Peter Trosztmer

AGORA DE LA DANSE
1435, rue De Bleury, Montréal
Place-des-Arts
Billetterie 514 525-1500
agoradance.com

Dimanche
19 novembre
à 14h30



XXIVe GALA d'OPÉRA
JEUNES AMBASSADEURS LYRIQUES
29 Artistes lyriques
de 10 pays accompagnés par
l'Orchestre OPMEM

514 987-6919
www.L20.ca

**WAGNER
BRAHMS**



OSJM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DES JEUNES
DE MONTRÉAL
LOUIS L'AMOUREUX

**11
NOVEMBRE
2017
19H30**
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

BILLETTERIE | OSJM.ORG
EN LIGNE | 514 645.0311

Les chorales

Concerts de Noël
2 au 23 décembre 2017



MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS
CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
MUSEUM CHAPEL

Champ-de-Mars

marguerite-bourgeoys.com

Ensemble cholaistica



Dulci Dignum Melodia
Noël en polyphonie à St-Martial-
de-Limoges au XII^e siècle

2 décembre, 20h
Église St-Germain d'Outrement
www.ensemblescholastica.ca

ANNONCEZ
votre événement ici!

2017-2018 • Canada
www.maSCENA.org

FLAMENCO
Un Dia Cualquiera

11 artistes sur scène

 CHANT Fernando Gallego <i>El Bataclero</i>	 CHANT Marcos Marin	 CHANT José Luis Perez
 CHANT José Lumbrecera <i>El Chele</i>	 CHANT Hedi Graja <i>El Moro</i>	 CHANT Caracolillo
 GUITARE José Vega	 DANSE Rosanne Dion	 DANSE Katherine Oliveri
 PERCUSSION Miguel Medina		

26 NOVEMBRE 2017
THÉÂTRE LE RIALTO
5723, avenue du Parc • 19h30 (portes 18h30)
Billets en vente par **TICKETPRO** ou 514.770.7773
33\$ taxes incluses plus frais de billetterie
45\$ à la porte taxes incluses

Production artistique
El Bataclero

Production exécutive
Victor Manuel Garcia Meza,
en collaboration avec
le Festival Flamenco
de Montréal

PREMIER RÉCITAL À MONTRÉAL

LUCAS DEBARGUE



**LE PHÉNOMÈNE
PIANISTIQUE**
du Concours Tchaikovsky
2015

Œuvres de Scarlatti, Chopin, Fauré, Ravel

9 décembre 2017, 20h
MAISON SYMPHONIQUE

Présenté par
showone
PRODUCTIONS

placidesarts.com
514-842-2112 / 1 866-842-2112

© Felix Brödel / Sony Classical

100^e 1917-2017
ANNIVERSAIRE
LA CRYPTÉ
DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH
AU CŒUR DU SANCTUAIRE

LA PASSION SELON SAINT-JEAN D'ARVO PÄRT

Mardi 21 novembre, 19:30

Crypte de l'Oratoire Saint-Joseph

Billets en vente à la porte et en ligne : 35 \$ / 50 \$

www.festivalbachmontreal.com



radio vm
AU CŒUR DE L'ESSENTIEL



RADIO
CLASSIQUE

festival | **Bach** | 2017
Montréal

STINGRAY
Classica

L'aventure classique commence ici

La destination télévisuelle consacrée à la musique classique,
à l'opéra et au ballet la plus prisée au monde.

DISPONIBLE SUR



VIDÉOTRON

Dans le cadre de l'événement-bénéfice 30 ANS DÉJÀ !

BACH ET GRAUPNER RÉUNIS



Laura Andriani
violin



Geneviève Soly
clavecin

L'ensemble des Idées heureuses

Dimanche 19 novembre à 15 h
Salle Bourgie du MBAM

Concert

18 \$ à 34 \$ - 514 285 2000 # 4

sallebourgjie.ca

Événement-bénéfice

200 \$ - 514 843 5881

ideesheureuses.ca



LES IDÉES HEUREUSES
— GENEVIÈVE SOLY —

Pro Musica



DAWN UPSHAW - BRENTANO STRING QUARTET

Œuvres de Mozart • Respighi • Webern • Schubert • Schönberg

LUNDI 4 DÉCEMBRE, 20H

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

175 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal

Métro Place-des-Arts

Billetterie: 514-842-2112 / placedesarts.com

Renseignements: 514-845-0532 / promusica.qc.ca



La Scena Musicale

La Relève

FONDATION

Sibylla Hesse

CROESUS



DUNTON RAINVILLE
AVOCATS
LA FORCE D'UNE PASSION

Hydro Québec
présente

en collaboration avec



Partenaire soirée



Série Grands concerts

CÉLÉBRATION GOSPEL

AVEC LE MONTREAL JUBILATION CHOIR

Fondé et dirigé par DR. Trevor W. Payne

Au programme: Highway to Heaven, Deep River, Peace Be Still, Joyful, Joyful!, Hallelujah, Silent Night, How I Got Over, Calypso Christmas Medley!

Aussi: L'Italiana in Algeri, ouverture, Gioachino Rossini
Rapsodie canadienne pour piano et orchestre, Auguste Descarries
Extraits de Casse-Noisette, Piotr Ilyitch Tchaïkovski

450 466-6661 POSTE 224 OU OSDL.CA



À votre rencontre!





LES ANNÉES LIBRES

PIERRE DURY

photographe

29 novembre 2017 au 14 janvier 2018

Le Centre d'art Diane Dufresne est heureux de rendre hommage au photographe Pierre Dury en proposant une rétrospective des 50 dernières années de ce poète de l'image. Au menu, les mille visages du Québec.

PIERREDURY.COM



CENTRE D'ART DIANE-DUFRESNE

11, allée de la Création, Repentigny (Qc) J6A 0C2
450 470-3010

Mercredi au vendredi : 13 h à 17 h

Samedi et dimanche : 10 h à 17 h

ENTRÉE LIBRE / ville.repentigny.qc.ca/cadd

Partenaires du Centre d'art Diane-Dufresne

IGA
CHÉVIER
Extra

Alfred Dallaire
MEMORIA

Canada

CENTRE D'ART
DIANE-DUFRESNE



Repentigny
S'épanouir



12



18



22

- 8 Éditorial
- 10 Nouvelles de l'industrie
- 12 Alexandre Da Costa : violoniste en mission
- 14 Le voyage vers soi-même
- 18 Susan Platts
- 20 De grandes mezzos et contraltos canadiennes
- 22 Julie Boulianne
- 24 Éva Gauthier (1885-1958) : d'avant-Garde
- 26 Le *Messie* de Haendel
- 27 La rentrée chorale : en route vers Noël
- 28 Collegium 1704 et Vaclav Luks
- 29 Festival Bach de Montréal 2017
- 29 L'Oratoire Saint-Joseph
- 30 Quatuor Brentano
- 31 Qu4rtz
- 31 Les Idées heureuses
- 32 Jazz : « Actuelle » autrement
- 34 Critique de concerts
- 36 Critiques de disques
- 38 Spécial : Audio
- 50 Guide des études supérieures
- 54 Activités dans les facultés et conservatoires
- 55 Ressources et conseils pour jeunes finissants
- 56 La liste des choses à faire du chanteur
- 58 Pierre Dury
- 60 Spécial : Danse
- 70 Calendrier / Concerts à venir

RÉDACTEURS FONDATEURS / FOUNDING EDITORS

Wah Keung Chan, Philip Anson

La Scena Musicale VOL. 23-3
NOVEMBRE 2017 NOVEMBER

ÉDITEUR / PUBLISHER

La Scène Musicale

CONSEIL D'ADMINISTRATION / BOARD OF DIRECTORS

Wah Keung Chan (prés.), Martin
Duchesne, Sandro Scola, CN
COMITÉ CONSULTATIF /
ADVISORY COMMITTEE
Gilles Cloutier, Pierre Corriveau,
Maurice Forget, C.M., Ad. E. Jean-
Sébastien Gascon, Julius Grey,
Virginia Lam, Margaret Lefebvre,
Stephen Lloyd, Constance V. Pathy,
C.Q., Jacques Robert, Joseph
Rouleau, Bernard Stotland, FCA

ÉDITEUR / PUBLISHER

Wah Keung Chan

RÉDACTEUR EN CHEF /

EDITOR-IN-CHIEF

Wah Keung Chan

RÉDACTEUR JAZZ / JAZZ EDITOR

Marc Chénard

COORDONATRICE À LA RÉDACTION / COORDINATING EDITOR

Mélissa Brien

RÉVISEURS / PROOFREADERS

Alain Cavenne, Marc Chénard, Tom
Holzinger, Brigitte Objois, Adrian
Rodriguez

COUVERTURE / COVER

Tom Inoue, designer

Laurence Labat, photo

GRAPHISME / GRAPHICS

Bruno Dubois, Hefka, Ted Sancton
graf@lascena.org

GÉRANTE DU BUREAU /

OFFICE MANAGER

Brigitte Objois

ABONNEMENTS/SUBSCRIPTIONS &

DISTRIBUTION

Olivier Delaire

FINANCEMENT / FUNDRAISING

Natasha Beaudin Pearson

WEB PROGRAMMER

Raouf Ferdjani

PUBLICITÉ / ADVERTISING

Adrian Sterling, Dino Spaziani

TECHNICIEN COMPTABLE / BOOKKEEPING

Mourad Ben Achour

CALENDRIER RÉGIONAL / REGIONAL CALENDAR

Olivier Delaire

COLLABORATEURS

Mathias Adamkiewicz, Natasha
Beaudin Pearson, Pierre Chénier,
Alexandre Da Costa, Nathalie De
Han, Olivier Delaire, Marie-Claire
Fafard Blais, Gregory Finney, Marion
Gerbier, Charles Geyer, Benjamin
Goron, Xenia Hanusiak, Viviane
Jeanson-Delorme, Hassan Laghcha,
Brigitte Objois, Maurice Rhéaume,
Adrian Rodriguez, Jenna Simeonov,
Dino Spaziani, Richard Todd, Nadia
Turbide, Arnaud G. Veydarier

TRADUCTEURS / TRANSLATORS

Mélissa Brien, Isabel Garriga, Cecilia
Grayson, Brigitte Objois, Karine
Poznanski, Dwain Richardson, Adrian
Rodriguez, Lina Scarpellini

BÉNÉVOLES / VOLUNTEERS

Wah Wing Chan, Lilian I. Liganor

LA SCENA MUSICALE

5409, rue Waverly, Montréal
(Québec) Canada H2T 2X8
Tél. : (514) 948-2520
info@lascena.org,
www.maSCENA.org
Production : lsm.graf@gmail.com
Ver: 2017-10-31 © La Scène Musicale

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

L'abonnement postal (Canada) coûte 33\$ /
an (taxes incluses). Veuillez envoyer nom,
adresse, numéros de téléphone, télécopieur
et courrier électronique. Tous les dons seront
appréciés et sont déductibles d'impôt
(no 14199 6579 RR0001).

LA SCENA MUSICALE, publiée sept fois par
année, est consacrée à la promotion de la
musique classique et jazz. Chaque numéro
contient des articles et des critiques ainsi que
des calendriers. LSM est publiée par La Scène
Musicale, un organisme sans but lucratif. La
Scena Musicale est la traduction italienne de
La Scène Musicale. / LA SCENA MUSICALE,
published 7 times per year, is dedicated to the
promotion of classical and jazz music. Each
edition contains articles and reviews as well

as calendars. LSM is published by La Scène
Musicale, a non-profit organization. La Scena
Musicale is the Italian translation of The Music
Scene.

Le contenu de LSM ne peut être
reproduit, en tout ou en partie, sans
autorisation de l'éditeur. La direction n'est
responsable d'aucun document soumis à
la revue. / All rights reserved. No part of
this publication may be reproduced
without the written permission of LSM.
ISSN 1486-0317 Version imprimée/Print
version (La Scena Musicale);
ISSN 1913-8237 Version imprimée/Print
version (La SCENA);
ISSN 1206-9973 Version Internet/Online
version.

Envois de publication canadienne /
Canada Post Publication Mail Sales
Agreement, Contrat de vente
No.40025257





RAOUL BLOUIN Ltée.

**Une entreprise familiale
québécoise spécialisée dans
la gestion d'immeubles
résidentiels depuis 1958**

Une longue expérience nous confère la connaissance des besoins des locataires, des plus petits détails jusqu'aux aspects les plus importants. Nous sommes une entreprise familiale et nous gérons des immeubles que nous avons construits. Nos appartements font donc l'objet d'un soin constant et nous les rénovons avec attention.

Chez Raoul Blouin Ltée, nous croyons qu'un appartement locatif doit offrir tout le confort, la sécurité et la chaleur d'un véritable chez-soi.



5, Vincent d'Indy, Outremont, (514) 737-8055

Au cœur d'Outremont, l'immeuble « Le Mozart » est un espace de calme dans le flot des activités urbaines. On accède aux appartements par un lobby lumineux et accueillant. La construction en béton assure une excellente insonorisation. Chaque unité est entièrement rénovée et dotée d'un grand balcon qui offre une vue imprenable sur la ville.

190, Willowdale, Outremont, (514) 738 5663

Situé sur la paisible rue Willowdale bordée d'arbres magnifiques, l'immeuble se distingue par la simplicité élégante de son architecture. Les balcons spacieux, les grandes fenêtres et les planchers de bois francs accentuent la luminosité des appartements.

1, Vincent d'Indy, Outremont, QC H2V 4N7, (514) 735-5331 | www.raoulblouinltée.qc.ca



LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

LMMC

concerts

126^e saison 2017-2018



André Lapante



Montrose Trio



Calidore String Quartet



Lise De La Salle



Martin Helmchen



Borodin Quartet



Jerusalem Quartet



Angela Hewitt



Rachel Barton Pine

MONTROSE TRIO

10 sept. 2017

piano et cordes

ANDRÉ LAPANTE

1 oct. 2017

piano

BORODIN QUARTET

22 oct. 2017

cordes

ALBAN GERHARDT

12 nov. 2017

violoncelle

MARTIN HELMCHEN

3 déc. 2017

piano

CALIDORE STRING QUARTET

4 fév. 2018

cordes

LISE DE LA SALLE

25 fév. 2018

piano

JERUSALEM QUARTET

18 mars 2018

cordes

RACHEL BARTON PINE

8 avril 2018

violon

ANGELA HEWITT

29 avril 2018

piano

SALLE POLLACK 555, rue Sherbrooke ouest
les dimanches à 15 h 30

Abonnement : 300 \$ / Étudiants (26 ans) 80 \$

Billet : 50 \$ / Étudiants (26 ans) : 20 \$

Non remboursable - Taxes incluses

éditorial

DE LA RÉDACTION

Bienvenue dans la NOUVELLE *Scena Musicale* en pleine évolution ! Vous tenez entre vos mains votre magazine dans un nouveau format papier glacé tout en couleur. C'est une étape clé qui fait désormais de notre magazine une publication haut de gamme, à la hauteur du prestige et de la réputation que *La Scena* a accumulés au cours de ses vingt et un ans d'histoire.

C'est Stéphane Pilon, de l'Université de Montréal, qui a été à l'origine de ce changement durant l'été 2016. Questionné à ce sujet, il avait admis qu'il trouvait le papier journal des 21 premières années de *La Scena* plutôt décevant vu le renom du magazine. Nous avons alors examiné les différentes options pour passer au papier glacé. Si nous maintenions le nombre élevé d'exemplaires, il était clair que nous ferions alors face à des coûts supplémentaires importants. C'est un gros risque pour tout organisme à but non lucratif.

En fin de compte, c'est un risque que notre conseil a accepté. Nous avons estimé que ce changement offrirait de nombreux avantages : pour la communauté musicale, des pages de plus grande valeur; pour les lecteurs, plus de couleurs, de contraste et une plus grande facilité de lecture; pour les annonceurs, des publicités éclatantes; et pour les éditeurs, plus de publicités et d'abonnements. Nous croyons que le nouveau format se fincera avec la publicité, les dons et les abonnements. Nous remercions particulièrement nos nombreux annonceurs et partenaires qui ont apporté leur soutien à cette transformation.

À VOTRE BON CŒUR !

Avec ce numéro, nous lançons une campagne de collecte de fonds et d'abonnements. Nous espérons qu'au moins cinq donateurs se joindront à notre club Signature avec un don minimum de 1000 \$ et nous espérons qu'au moins 100 d'entre vous deviendront de nouveaux abonnés.

PLUS D'ARTICLES DE GRANDE QUALITÉ

Nous avons décidé de lancer la nouvelle *Scena Musicale* avec notre premier numéro national de la saison tiré à 50 000 exemplaires, en deux éditions séparées (anglais et français) de 25 000 exemplaires chacune. Habituellement, notre édition bilingue tire à 25 000 exemplaires. Ce numéro inclut également notre dix-huitième *Guide de l'enseignement supérieur*. En couverture de l'édition française, le violoniste Alexandre Da Costa partage ses réflexions sur l'éducation musicale, tandis qu'à la une de notre édition anglaise, c'est la mezzo-soprano Susan Platts qui raconte son parcours singulier vers le succès.

La nouvelle *Scena* fait partie de notre plan éditorial 2017-2018 de publier plus de contenu; notre objectif est d'augmenter le nombre total de pages de 15 à 20 %. Ce numéro de novembre, qui aborde une grande variété de thèmes, est la preuve que nous sommes sur la bonne voie. Pour célébrer le 150^e du Canada, nous continuons notre série sur les grands chanteurs canadiens, soulignant ici les mezzo-sopranos. En plus d'un long article qui nous permet de mieux connaître Susan Platts, Pierre Chénier nous donne son point de vue sur quatre des meilleurs mezzos du Canada, tandis que le nouveau collaborateur Charles Geyer parle de la magie de *Cendrillon* avec Julie Boulianne. Nous rencontrons



Éva Gauthier dans la première partie de l'essai historique de Nadia Turbide. La musique chorale est aussi à l'honneur, avec un regard nouveau sur le *Messie* de Haendel et les représentations de la musique de Noël de Bach.

La musique, c'est aussi la qualité de son et d'écoute. Ce numéro contient notre premier spécial annuel sur l'audio, avec pas moins de neuf articles traitant de la technologie et de l'industrie du son.

Le magazine *La SCENA Arts* fait son retour dans l'édition française avec un spécial de sept pages sur la danse. Nous célébrons le 20^e anniversaire de Danse Danse et vous offrons des entrevues avec Ivan Cavallari – nouveau directeur artistique des Grands Ballets – et Frédéric Gravel. Nous abordons aussi l'éducation en danse et visitons le nouvel Espace Danse du bâtiment Wilder. Une double page consacrée au photographe Pierre Dury complète notre couverture des arts.

Nos reportages habituels – revue des événements musicaux, critiques de disques, chronique Jazz, calendrier régional, choix de concerts ainsi que nos critiques de concerts récents – sont maintenant tous en couleur !

Plus de contenu signifie plus de nouveaux collaborateurs et, avec ce numéro, commence notre partenariat avec Jenna Simeonov du blogue Schmopera. De plus, notre édition française inclut l'édition 2017 d'*Entracte*, la revue de la Guilde des musiciens et musiciennes du Québec.

NOTRE MAGAZINE EST VOTRE MAGAZINE

Depuis ses tout débuts, l'équipe de *La Scena* a toujours été habitée par une curiosité insatiable et cela est encore vrai aujourd'hui. À l'ère de l'information instantanée sur Internet, nous ressentons toujours le besoin d'un contenu personnalisé, que vous trouverez en abondance dans notre magazine imprimé. De plus, tout notre contenu est disponible sur notre site Web, traduit dans les deux langues officielles pour nos abonnés payants, ce qui fait de *La Scena* une publication unique, parmi les publications indépendantes, pour le plaisir des Canadiens d'un océan à l'autre.

Notre site Web mySCENA.org perpétue notre tradition vieille de vingt et un ans d'offrir des nouvelles et un calendrier des événements dans les deux langues et notre page Facebook est régulièrement mise à jour avec les dernières nouvelles et un grand choix de vidéos. En janvier prochain, nous présenterons d'autres outils pour améliorer mySCENA.org.

Avant tout, notre magazine, *La Scena*, est votre magazine. Il a été créé pour vous, lecteurs et lectrices, pour vous servir, vous informer et pour promouvoir la musique et les arts et leur enseignement. Donnez-nous votre avis de la nouvelle présentation et du nouveau contenu de votre magazine, envoyez-nous vos suggestions et demandes spéciales pour les prochains numéros. Comme toujours, nous accueillons chaleureusement toute personne intéressée à collaborer ou à devenir bénévole : écrivains, traducteurs, rédacteurs, abonnés, donateurs et annonceurs. Nos portes sont grandes ouvertes !

WAH KEUNG CHAN,
Rédacteur en chef fondateur

FÉLICITATIONS À

La Scena Musicale

21 années de promotion
de la musique et des arts



ANALEKTA



Merle and Bernard
Stotland Family
Foundation



La Scena Musicale

BILLETS DE FINANCEMENT FUNDRAISING TICKETS

*pour / for
La Scena Musicale*

- **LE BARON TZIGANE**, opérette de Johann Strauss jr, Opéra bouffe de Québec. Nov. 10, 11, 12m, 17, 18m, 19m : 37 \$
- **LA CENERENTOLA**, Rossini, Opéra de Montréal Nov. 11, 14, 16, 17 : 90-176 \$
- **MARIE-JOSÉE LORD** chante Noël, Dec. 17, Chateauguay, 50 \$
- **JFK, Little & Vavrek**, Opéra de Montréal Jan. 27, 30, Fev. 1, 3 : 90-176 \$
- **ROMÉO ET JULIETTE**, Gounod, Opéra de Montréal Mai 19, 22, 24, 26: 90-176 \$

15%
rabais
discount

Appelez au 514-948-2520 ext.1 ou
donation@lascena.ca pour acheter
votre billet!

15 % rabais pour abonnés

Contact 514-948-2520 ext.1 or
donation@lascena.ca to buy your ticket!
15% discount for subscribers

www.lascena.ca

PRIX ET TITRES HONORIFIQUES

L'Américain Alcée Chriss a obtenu deux prix au Concours international d'orgue du Canada tenu à Montréal le mois dernier. Outre un premier prix d'interprétation, ce jeune talent de 25 ans



PHOTO: JOHN ZIMMERMAN

natif de Dallas a décroché le prix Bach Gérard-Coulombe, récompense lui permettant de se produire au prochain Festival Bach à Montréal au printemps 2018. Doctorant en musique à l'Université McGill, l'organiste a eu raison de cinq autres concurrents en ronde finale. En plus de toucher des montants de 25 000 \$ et 5000 \$ respectivement, le lauréat bénéficiera d'une gestion artistique de trois ans et d'un soutien pour la réalisation et distribution d'un disque. Claveciniste également, ce musicien s'adonne aussi au piano jazz. Gagnant de deux concours américains auparavant, M. Chriss compte maintenant quitter l'arène compétitive.



ALCÉE CHRISS



PHOTO: DANIEL DENINO

La mezzo canadienne Emily d'Angelo s'est classée seconde au concours vocal Neue Stimmen à Gütersloh en Allemagne. La Bulgare de 24 ans Svetlina Stojanova a remporté le premier prix dans la catégorie des voix féminines et la basse Choo Chan

Hee de la Corée du Sud a été couronné chez les hommes. Des prix de 15 000 €, 10 000 € et 5000 € sont accordés aux trois meilleurs chanteurs dans les deux catégories. Doté par la fondation Bertelsmann, l'événement, qui se veut parmi

les plus prestigieux en matière de promotion du chant d'opéra, en était à sa trentième édition.

La Concert Artists Guild de New York (CAG) a annoncé le mois dernier les gagnants de la 67e édition du Concours Victor Elmaleh. L'Argus String Quartet a terminé au premier rang, ex aequo avec le pianiste Dominic Cheli, la violoniste Yoo Jin Jang obtenant la seconde place. Outre la signature d'un contrat de gestion artistique de deux ans, ces lauréats auront la chance de se produire au Carnegie Hall durant la saison de concerts CAG Presents 2018-2019. Le quatuor, de son côté, sera en résidence cet automne à l'école de musique Juilliard. M. Cheli poursuit en ce moment des études à Los Angeles au conservatoire Colburn.

Chick Corea, pianiste de jazz contemporain emblématique, et Steve Gadd, batteur de toutes les occasions, viennent de recevoir des doctorats honorifiques de la Eastman School of Music à Rochester. Le 13 octobre dernier, ces deux musiciens, complices de longue date, se sont produits à la cérémonie de collation des grades. À 75 ans, le pianiste a plus d'un demi-siècle de carrière à son actif, son association avec Miles Davis et sa propre formation Return to Forever comptant parmi les hauts points. Musicien polyvalent naviguant entre l'électrique et l'acoustique, Corea a fait quelques incursions dans le classique, composant un concerto pour piano et un quatuor à cordes. Diplômé de cette célèbre école américaine, Gadd est un batteur rompu autant au jazz qu'à la pop, accompagnant, entre autres, Paul Simon, les Bee Gees, James Taylor... Le pianiste ne tarit pas d'éloges à l'égard de son cadet de quatre ans en affirmant qu'il est un musicien imaginatif qui swingue toujours et qui approche sa batterie d'une manière orchestrale et compositionnelle.



CHICK COREA

DÉMISSION ET PROMOTION

À peine sorti du tollé provoqué par l'affaire Weinstein à Hollywood, le monde du spectacle est ébranlé par un nouveau scandale de harcèlement sexuel, celui-ci éclatant dans notre propre cour montréalaise. Au cœur de la tempête, le président et fondateur du festival Juste pour rire, Gilbert Rozon, a perdu toute raison de s'amuser après les révélations de plusieurs

femmes québécoises l'accusant d'inconduite à leur égard. Chacune d'elle a rapporté un incident survenu avec Rozon, ajoutant de l'eau au moulin de la campagne de dénonciations #moiaussi sur les réseaux sociaux. Éclaboussé, Rozon s'est retiré de la direction de son entreprise et s'est engagé à liquider toutes ses actions. Il a également quitté la présidence du comité des célébrations du 375e anniversaire de Montréal, décision occasionnant un certain malaise dans le monde politique local, le maire Denis Coderre tout spécialement, qui comptait sur l'appui de l'entrepreneur maintenant déchu pour sa réélection le 5 novembre. Depuis l'annonce, la nouvelle a fait tache d'huile ailleurs, celle-ci étant reprise dans des

médias américains et européens. Membre de longue date d'un jury d'une émission de découvertes de jeunes talents en France, Rozon a remis sa démission. Dans un communiqué, celui-ci a exprimé ses regrets tout en présentant ses excuses aux parties concernées. Pour ceux qui volent haut, la leçon est aussi dure que la chute qu'ils subissent.

À Toronto, le monde culturel peut se réjouir d'une bonne nouvelle. La Canadian Opera Company (COC) vient de renouveler le contrat de son directeur général, Alexandre Neef. Engagé en 2007, celui-ci a été reconduit dans ses fonctions jusqu'à la saison 2026-2027. Madame

Coleen Sexsmith, présidente du comité administratif de l'organisme, justifie ce remarquable vote de confiance en saluant l'esprit visionnaire de M. Neef et son sens de leadership. Selon elle, il a contribué au rayonnement de la compagnie sur la scène internationale en attirant de grands noms qui ont fait leur début avec la COC. En plus d'avoir inscrit nombre d'œuvres majeures au répertoire, M. Neef a conclu des ententes importantes avec des partenaires clés dans l'industrie. Pour sa précédente saison, la COC encaisse un léger surplus de onze mille dollars sur un budget de plus de 43 millions. De ce montant total, quelque 13 millions de dollars ont été amassés par une campagne de collecte de fonds.

ERRATUM

En raison d'une erreur de production du numéro d'octobre, Denis Robert n'était pas clairement identifié comme l'auteur de l'article sur Magda Olivero. Nous nous excusons. **LSM**



4
José Evangelista



17
Jean-Michaël Lavoie



22, 23
Robin Wheeler



22, 23
Luc Beauséjour



30
Ron Di Lauro

Novembre 2017

**Lundi 30 et mardi 31 octobre,
mercredi 1^{er} et jeudi 2 novembre**

CONFÉRENCES de prestige de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM)
Invité : Emmanuel Pedler, EHES (France)

30 octobre, 13 h (salle B-420) : *L'Opéra à distance*

31 octobre, 16 h 30 (salle B-421) : *Les instruments de la musique ancienne*

1^{er} novembre, 16 h 30 (salle B-399) : *La sociologie de la musique de Max Weber*

2 novembre, 9 h (salle B-521) : *Les faits musicaux et leurs contextes : quelques considérations méthodologiques et épistémologiques*

Judis 2, 9, 16, 23 et 30 novembre – 20 h 30

Café Résonance, 5175A, avenue du Parc

CONCERTS Soirées UdeM Jazz

À tous les jeudis, la communauté jazz de la Faculté de musique de l'UdeM (étudiants, profs, diplômés) et ses invités investissent la scène du Café Résonance pour y livrer des performances enlevantes! Un *jam session* est livré après chaque concert.

Renseignements : resonancecafe.com

Samedi 4 novembre – 19 h 30, salle Claude-Champagne

CONCERT Étoiles montantes

L'Orchestre de l'Université de Montréal (OUM)

sous la direction des étudiants en direction d'orchestre Lori Antounian et Jeff Domoto

Concert présenté dans le cadre de la série *Hommage à José Evangelista* présentée en 2017-2018 par la SMCQ

Au programme : Evangelista, *Symphonie minute* – Ibert, *Concerto pour flûte* (soliste : Pierre Mendola, 3^e Prix du Concours de concerto 2017 de l'OUM) – Schumann, *Symphonie n° 1 en si bémol majeur « Le Printemps »*, op. 38 (mvt 3 et 4) – Schumann, *Symphonie n° 3 en mi bémol majeur « Rhénane »*, op. 97 (mvt 1) – Philippe Béland, création (2^e prix du Concours de composition 2017 de l'OUM) – Eliazer Kramer, création (3^e prix du Concours de composition 2017 de l'OUM)

Samedi 11 novembre – 19 h 30

Église Très-Saint-Nom-de-Jésus, 4215, rue Adam

CONCERT du Chœur de l'Université de Montréal sur le thème de la paix

sous la direction de Raymond Perrin – Une production d'*Orgue et couleuvres*
Au programme : œuvres de Bernstein, Mendelssohn, Brahms, Holst et Duruflé

Dimanche 12 novembre – 10 h à 16 h

PORTES OUVERTES

Au 3200, rue Jean-Brillant : kiosque d'information

Au pavillon de musique, 200, av. Vincent-d'Indy :

Rencontres avec les responsables de programmes, kiosques d'info et visites guidées

Prestations musicales en jazz et en classique, répétitions de l'Atelier d'opéra
Ateliers de gamelan, cours de maître et présentation en rafale des programmes d'études

Démonstrations en musiques numériques dans les studios de composition
Renseignements : jean-claude.bernier@umontreal.ca ou musique.umontreal.ca

Mardi 14 novembre – 19 h 30, salle Claude-Champagne

CONCERT du Cercle des étudiants compositeurs (CéCo) constitué d'œuvres de tous genres. Venez encourager la relève!

Jeudi 16 novembre – 19 h 30, salle Claude-Champagne

CONCERT Live@CIRMMT

Création d'œuvres acousmatiques et de vidéomusiques de Robert Normandeau, Jean Piché et d'autres compositeurs pour inaugurer les nouvelles installations sonores et vidéo de la salle Claude Champagne

Vendredi 17 novembre – 19 h 30, salle Claude-Champagne

CONCERT Andante Sostenuto – Carte blanche à Denis Gougeon

L'Ensemble de musique contemporaine de l'UdeM

sous la direction de Jean-Michaël Lavoie

Au programme : œuvres de Gougeon, Tremblay, Vivier, Takemitsu et Ligeti

Dimanche 19 novembre – 15 h

Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100, rue Sherbrooke E.

CONCERT de la série *Les profs de l'UdeM en concert*

Avec Jutta Puchhammer-Sédillot (alto), Paul Stewart (piano), André Moisan (clarinette), Jean Saulnier (piano), Annick Roussin (violon) et Yegor Dyachkov (violoncelle)

Au programme : œuvres de Prokofiev, Bruch et Brahms

Renseignements : 514 872-5338

Mercredi 22 novembre et jeudi 23 novembre – 19 h 30

Salle Claude-Champagne

OPÉRA Actéon de Marc-Antoine Charpentier

L'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal sous la direction de Robin Wheeler en collaboration avec l'Atelier de musique baroque de l'UdeM sous la direction de Luc Beauséjour

Avec la participation du Chœur de l'Atelier d'opéra

Mise en espace : François Racine. Entrée libre

Renseignements : musique.umontreal.ca – 514 343-6427

Jeudi 30 novembre – 19 h 30, salle Claude-Champagne

CONCERT La soirée « tout étoile » du Big Band –

Hommage à la mécène Sophie Desmarais

Le Big Band de l'Université de Montréal

sous la direction de Ron Di Lauro

Ce concert de prestige rendra hommage à l'Ambassadrice du Big Band de l'UdeM, Sophie Desmarais, pour son soutien à cette formation-phare de la Faculté de musique. Des diplômés de renom de la Faculté de musique se joindront, à titre de solistes, aux musiciens du Big Band.

Au programme : des œuvres du grand répertoire jazz et des pièces originales d'étudiants compositeurs

12 \$, gratuit (étudiants) – Billetterie : admission.com, 1 855 790-1245

Tous les événements sont gratuits sauf indication contraire.
Les billets sont également en vente à la porte.

Stationnement : 5 \$ lors des concerts gratuits
Gratuit pour les concerts payants

Faculté de musique de l'Université de Montréal
200, avenue Vincent-d'Indy, Montréal ☎ Édouard-Montpetit

**Plus de 600 événements vous sont offerts
annuellement à la Faculté de musique.**

**Consultez régulièrement la rubrique À l'affiche
sur notre site Internet musique.umontreal.ca
et suivez-nous sur  MusUdeM.**



ALEXANDRE DA COSTA

**VIOLONISTE EN
MISSION**

par WAH KEUNG CHAN

Le violoniste canadien Alexandre Da Costa est un homme en mission. Soliste, éducateur et directeur artistique, Da Costa prend son nouveau stradivarius pour atteindre le grand public avec son projet *Stradivarius à l'Opéra*, la première de nombreuses nouvelles initiatives. Il a déjà ajouté à son CV le prestigieux TED Talk en Australie, où il enseigne six mois par an.

LSM : Quelle est la chose la plus importante pour vous ?

La famille est ce qui est désormais au centre absolu de ma vie. Bien sûr que devenir père change une vie et mon fils de 3 ans et demi m'en a fait réaliser l'essence même. Je crois d'ailleurs que mon jeu musical a complètement changé depuis sa naissance et que j'ai enfin compris ce que la musique doit signifier.

LSM : Comment a été l'adaptation de la logistique familiale avec votre horaire de concertiste et d'éducateur ?

C'est sûr que la structure de ma vie en ce moment est plutôt complexe. En effet, je passe 3 mois au Québec suivis de 3 mois en Australie et ainsi de suite. Je passe l'été au Québec principalement pour le Festival international Hautes-Laurentides que je dirige et les mois de fin d'automne et de début d'hiver en tournée tant au Québec qu'à l'étranger, puis le reste du temps en Asie et en Australie. J'essaie d'être le plus souvent possible avec ma femme et mon fils, surtout lors des périodes d'enseignement en Australie, mais je dois quand même passer quelques semaines seul sur la route. On réussit quand même à trouver une certaine stabilité.

LSM : Qu'est-ce qui est particulier à l'Australie d'un point de vue personnel ?

L'Australie est un grand pays et, par grand, je veux dire très sérieux et bien organisé. Le système est en général très similaire au Canada, mais il y a en plus ce côté britannique que l'on retrouve dans tout. En effet, Perth est une ville extrêmement influencée par le Royaume-Uni et on retrouve d'innombrables points communs entre les deux pays, tant dans les coutumes et les mœurs que dans la vie quotidienne. Je me suis beaucoup assagi en Australie, puisqu'ici c'est tout le contraire de l'Espagne, mon pays adoptif précédent. En Australie, la politesse, le calme et la rectitude sont les qualités les plus appréciées et ce qui ouvre des portes. Mon fils fréquente la prématernelle et il apprend tout cela déjà. D'ailleurs, il parle anglais avec un accent australien et français avec un accent québécois. C'est très drôle !

LSM : Qu'est-ce qui vous a surpris en Australie ?

En fait, quand je suis parti la première fois, je m'attendais à arriver dans une partie du monde où tout était aventure et safari ! Je

m'attendais à voir Crocodile Dundee avec son chapeau et ses bottes ! J'ai trouvé au contraire un endroit hyper civilisé et urbain, très moderne et très avancé à la fois.

LSM : Quels sont les projets qui vous motivent le plus pour les prochains mois ?

À partir de décembre 2017, ma tournée officielle *Stradivarius à l'Opéra* commence. Ce sera plus qu'une tournée habituelle de concerts. C'est en fait une tournée de spectacles, nous voyagerons avec un orchestre, une grosse équipe technique, du matériel de scène, des costumes, bref, un « show » comme il s'en fait peu en classique, digne des grandes productions pop et rock de ce monde !

Dans les prochaines semaines, je serai aussi l'invité d'orchestres européens et américains, notamment l'Orchestre symphonique de Vienne et le Staatskapelle Halle, ainsi que les orchestres de Südwestfalen, Edmonton, Winnipeg, Colorado Springs et West Australia.



ALEXANDRE DA COSTA DANS STRADIVARIUS À L'OPÉRA. PHOTO: LAURENCE LABAT

J'ai vraiment très hâte de retourner à Vienne pour travailler avec le Wiener Symphoniker sous la baguette de Philippe Jordan. Ce sera une semaine vraiment spéciale, puisque j'y jouerai en tant que soliste invité pour le lancement de la version européenne de l'album *Stradivarius à l'Opéra* sous étiquette SONY Classical et en tant que violon solo invité pour les trois concerts du Nouvel An au Wiener Konzerthaus.

Quelques jours plus tard, j'enregistrerai en Allemagne un disque consacré à la famille Wagner, comprenant entre autres le *Concerto pour violon et orchestre* de Siegfried Wagner, fils du grand Richard Wagner. J'adore cette œuvre et j'espère pouvoir en faire une version définitive qui puisse un jour devenir une référence.

LSM : Votre image semble avoir changé dans la dernière année. On vous voit en effet plus souvent dans les médias non traditionnels en musique classique. Parlez-nous de cette nouvelle direction.

En effet, depuis plus d'un an je travaille avec des gens fabuleux qui facilitent mes projets. Je suis devenu un artiste des Productions Jacques K. Primeau et de l'Équipe Spectra. Ces deux entités possèdent un bagage incroyable qu'ils ont accepté de mettre à ma

disposition pour la réalisation de mes rêves artistiques. J'ai toujours voulu partager la musique classique avec un public plus large et convaincre le plus de monde possible de s'intéresser à la musique classique même si celle-ci ne fait pas partie de leur passé ou de leurs traditions immédiates. Avec *Stradivarius à l'Opéra*, on est en train de réussir un tour du chapeau. Le spectacle est multimédia, c'est vraiment impressionnant de voir ce qui se passe autour des musiciens sur scène. L'éclairage, les projections, la mise en scène, tout est pensé au quart de tour et a été conçu par la firme Silent Partners, connue pour ses conceptions des spectacles de Justin Timberlake, Taylor Swift et autres mégastars.

LSM : Doit-on s'attendre à de nouveaux albums en 2018 et 2019 ?

Absolument. Mes relations avec les étiquettes Sony Classical et Spectra Musique viennent de commencer, il y a beaucoup de projets. Certains seront enregistrés d'ici quelques mois, d'autres prendront encore quelques saisons, mais ce que je peux vous dire, c'est qu'il y en aura pour tous les goûts ! Du « super puriste » aux collaborations musicales atypiques, tout y passera !

LSM : Est-ce que votre plan marketing inclut des présences dans des médias autres que le disque et les concerts ?

Oui, on vient justement d'enregistrer un vidéoclip incroyable grâce à une subvention REMSTAR. J'ai eu la chance de choisir mon réalisateur pour ce projet et c'est avec un nouvel ami que ça s'est fait. J'avais entendu une entrevue avec Catherine Perrin et

le réalisateur Carlos Guerra et j'avais trouvé son parcours vraiment intéressant. Je l'ai contacté, il a aimé ce que je lui ai proposé et on a fait le clip. Un fait cocasse à noter est que Carlos était considéré comme un expert pour les vidéoclips de rap et R'n'B et il n'avait jamais pensé faire quelque chose en musique classique. Il a relevé le défi de superbe manière et le résultat est vraiment rafraîchissant. C'est le genre de clip qu'on a le goût de voir et de revoir et qui fait sourire !

LSM : Vous jouez désormais sur un Stradivarius 1701. Parlez-nous de ce prêt.

J'ai eu la chance de recevoir un grand cadeau il y a quelques mois : des amis ont gracieusement accepté d'acheter un des plus beaux violons de la planète, le « Deveault », et de me le prêter pour une période de 10 ans. C'est vraiment merveilleux de savoir que j'ai une décennie pour évoluer avec le même instrument et que celui-ci marquera une partie de ma vie d'artiste, probablement la plus importante. Comme ce prêt est un geste d'amis, c'est aussi plutôt remarquable. Ma femme et moi entretenons une relation d'amitié très proche avec les propriétaires, Guy et Maryse, et on sent un enthousiasme marqué autour de nos projets et ambitions.

LSM

LE VOYAGE VERS SOI-MÊME

Par ALEXANDRE DA COSTA

Pendant toute mon enfance, je n'ai eu conscience que de deux champs d'intérêt : l'art et l'éducation. Je voyais ma mère enseigner le piano et peindre ses toiles, alors que mon père œuvrait dans le milieu du théâtre. Je ne me suis donc jamais vraiment demandé ce que je voulais faire. À cinq ans, je disais vouloir devenir « soliste international », des termes plutôt complexes pour un jeune enfant, mais qui me venaient directement de ma rencontre avec Yehudi Menuhin. Je me rappelle en effet avoir rencontré cet homme extraordinaire lors de son passage à Montréal en 1983. Ma mère et moi voulions assister au concert de Menuhin à la salle Claude-Champagne et, en entrant, nous sommes tombés sur nul autre que le maestro Menuhin lui-même qui se préparait pour entrer en scène. Avec toute mon innocence de bambin, je lui ai dit qu'il était mon idole et que j'écoutais religieusement toutes ses cassettes de documentaires destinés aux enfants. Je me rappelle qu'il a souri, m'a dit quelques mots dont je ne me souviens pas et m'a passé la main dans les cheveux de manière paternelle. Je peux aujourd'hui dire que ce moment a marqué le début de ma quête musicale et artistique.

L'enseignement est au cœur de l'apprentissage musical, et ce, depuis le tout début du processus. Pour nourrir des ambitions sérieuses en musique classique, il faut commencer à apprendre et travailler un instrument très tôt, mais il est difficile de trouver un bon professeur qui s'adapte bien aux enfants. C'est tout un art de pouvoir inspirer un enfant de cinq ou six ans et de le convaincre qu'il doit s'exercer sérieusement tous les jours. Bien sûr, les parents doivent aider, mais si l'enfant ne veut pas et ne démontre aucun enthousiasme, c'est peine perdue. J'ai eu la chance d'avoir de très bons professeurs pendant mon enfance. Ces professeurs m'ont donné le goût de me perfectionner et une rigueur à la hauteur de mes ambitions.

Avant même d'aller à l'université, les jeunes musiciens ont déjà plus d'une décennie d'ex-

périence d'enseignement individuel avec des professeurs de très haut niveau qui partagent leur expertise. C'est un système d'apprentissage vraiment très particulier qui diffère complètement du système traditionnel et général, où on peut imaginer des classes de plus de trente élèves qui reçoivent des informations et des demandes d'un seul professeur. En musique, cette relation privilégiée avec un grand professeur est quasi parentale, puisque l'enseignant devient plus qu'un simple outil de transmission de l'information : c'est un confident, une idole, un grand manitou et parfois même, un rival et un adversaire. Les étudiants en musique possèdent donc une maturité plutôt remarquable lorsqu'ils arrivent aux cycles supérieurs de l'université.

Ma trajectoire a été un peu différente de celle de certains collègues puisqu'avant l'âge de 18 ans, j'avais déjà obtenu mon baccalauréat en piano et une maîtrise en violon. J'ai eu la chance de brûler quelques étapes grâce à l'ouverture de certains professeurs qui m'ont fait gagner quelques années dès la petite école. J'ai terminé mon secondaire à quinze ans et j'ai utilisé mes trois ans dans le système universitaire pour fréquenter deux institutions dans deux voies différentes, mais complémentaires (piano et violon) et ainsi obtenir mes diplômes quasi simultanément. Ce processus a aussi eu des répercussions moins positives, puisque j'ai senti la tension que créait mon jeune âge à l'université et que je n'ai pas pu me rapprocher des professeurs comme je l'aurais souhaité, ce qui a eu un impact dans ma carrière académique. En effet, il ne faut jamais sous-estimer la valeur des contacts élèves-professeurs et ce que ces relations peuvent apporter plus tard. Par exemple, un bon élève qui aura créé des ponts avec ses professeurs aura plus de chances de s'associer avec cette institution dans le futur ou de bénéficier des recommandations de ces mêmes enseignants dans le milieu professionnel, une fois sorti du système universitaire. Si j'ai un conseil essentiel à donner aux nouveaux étudiants, ce serait de bien choisir

son institution et de voir chaque cours, chaque relation avec le corps enseignant et chaque prestation comme une opportunité de niveau professionnel pouvant avoir un impact sur la vie future. Le choix de l'emplacement de l'université où on étudie est d'une importance capitale, puisque les liens qui se tissent pendant les quelques années d'études supérieures sont souvent plus précieux qu'on ne le pense. Si par exemple un étudiant français vient s'établir au Québec pendant son baccalauréat, il y a de fortes chances qu'il y reste après l'obtention de son diplôme. Pour ma part, c'est ce qui s'est passé. Je suis parti pour l'Europe après avoir obtenu ma maîtrise en pensant y rester quelques années pour étudier avec Zakhar Bron, celui que je considérais comme le meilleur professeur au monde pour les aspirants solistes (la liste de ses élèves inclut Maxim Vengerov, Vadim Repin et d'innombrables violons solos des plus prestigieux orchestres dont ceux de Berlin, Londres et Vienne). Après mes études avec Bron, je suis resté en Europe plus d'une dizaine d'années – il était simplement trop difficile de partir d'un endroit où je me sentais libre et accompli, entouré de beauté et d'histoire.

L'enseignement a donc toujours été au centre de ma vie professionnelle et personnelle. À douze ans, j'avais déjà des élèves de cinq ou six ans. Au début de la vingtaine, j'avais de nombreux engagements comme soliste invité d'orchestres et on m'offrait souvent de donner des cours de maître dans les villes où je passais. J'ai donné beaucoup de leçons publiques dans des dizaines de pays et ce fut une excellente formation, car lorsqu'on enseigne en privé, il n'y a aucune tension à part celle qu'on veut bien garder entre l'élève et soi-même. Quand on enseigne à un élève devant des centaines de personnes, il faut rapidement se faire une idée de la psychologie de l'élève afin d'offrir aux auditeurs une leçon intéressante, mais aussi profondément inspirante pour l'élève qui joue, qu'il soit d'un niveau avancé ou non. Cette série de leçons publiques m'a appris à réagir à la vitesse de l'éclair pour



PHOTO : LAURENCE LABAT

aller puiser dans mes connaissances et les transmettre de manière sérieuse et positive. Il faut bien appuyer sur le mot « positif », puisque pour enseigner la musique, il faut comprendre que les élèves doivent surmonter des défis qui ne sont pas nécessairement liés à la technique de l'instrument ou à la musicalité, mais plutôt des défis psychologiques reliés à toutes sortes de complexes et de peurs, dont celle de jouer en public.

Pour ce faire, il y a les techniques appliquées par les grands maîtres depuis près de cent ans. Pour le violon, la plus efficace, mais la plus brutale, a été celle de l'école soviétique. En effet, le bloc de l'URSS abritait une armée de grands et de fantastiques musiciens, tous motivés par le désir artificiel de se démarquer dans le système communiste afin de pouvoir accéder aux avantages réservés aux meilleurs de leurs milieux respectifs. Tels les athlètes olympiens, les musiciens se sont mis à voir l'art de jouer d'un instrument à un très haut niveau comme un moyen d'accéder à une vie meilleure. Pour l'enseignant, tout semblait permis, puisque les professeurs et les élèves qui réussissaient à bien représenter leur pays en obtenant des prix et des médailles dans des concours internationaux se voyaient récompensés au retour. Des techniques d'enseignement qui relevaient davantage du contrôle psychologique, du lavage de cerveau et de l'entraînement militaire ont été appliquées à d'innombrables musiciens qui ont aujourd'hui marqué l'histoire. Mon maître Bron nous a raconté de nombreuses histoires d'horreurs, concernant entre autres la préparation des concours. Il paraît que des comités de professeurs réveillaient les élèves doués en plein milieu de la nuit et leur faisaient jouer sur place de longs programmes très difficiles pour qu'ils puissent devenir des machines à réflexes et des bêtes de concours qui ne seraient pas affectées par le stress et les imprévus. On peut dire que cela fut efficace pendant un certain nombre d'années, puisque de ce système sont nés des artistes merveilleux. Ce qu'on ne dit pas, c'est le tort que ces tech-

niques de pseudo-enseignement ont laissé. Un vrai musicien doit être inspiré, non forcé. L'art et la beauté naissent de la nécessité, mais aussi de l'émerveillement, du désir sincère de partager, du travail acharné et de l'ambition. C'est un savant mélange que l'enseignant doit savoir concocter pour inciter l'élève à prendre un chemin ou l'autre.

Mon expérience d'étudiant est née d'un mélange de plusieurs scénarios. J'ai commencé au Conservatoire du Québec où j'ai pu me former à un haut niveau en tant que musicien complet. Grâce à ce système qui incluait les années préparatoires, j'ai pu devenir très tôt un « lettré » musical; je me rappelle par exemple avoir passé des examens de lecture à vue à douze ans en lisant dans cinq clés différentes (sol, fa, do, etc.). En comparaison, je pense que les élèves de violon que je rencontre aujourd'hui ne pourraient probablement pas lire les notes dans une clé autre que la clé de sol (utilisée pour l'écriture du violon), car peu de ces élèves ont reçu une formation préuniversitaire autre que celle de jouer d'un instrument. J'ai ensuite appris selon le système soviétique avec mon maître Bron. À le côtoyer pendant quatre années, je suis devenu littéralement l'un de ses proches apôtres. Nous étions un petit groupe de violonistes ambitieux qui le suivaient partout. Cela ne nous dérangeait pas de faire du stop, dormir dans des gares et d'attendre toute la journée que le maître nous donne quelques minutes d'attention et de leçons dans l'espoir de devenir, à son contact, un « grand violoniste ». Et mon maître savait comment jouer avec les esprits ! Je me rappellerai toujours qu'il nous faisait venir dans son studio, le matin très tôt, et il nous donnait une heure approximative de leçon, souvent tard le soir. Il présumait donc qu'on allait s'enfermer toute la journée dans un local de répétition. S'il nous trouvait hors de notre local à un certain moment de la journée, il annulait carrément la leçon en disant que si on avait le temps d'aller prendre le soleil ou jaser, alors on n'avait pas besoin de ses enseignements ! Bref, le contrôle psycholo-

gique total et démesuré ! Je dois cependant dire que cela a donné des résultats. En sortant de son cours, j'étais formé, « drillé » comme on dit dans l'armée. Je pouvais supporter le stress sans problème, rester de glace devant des situations extrêmes et je pouvais faire face aux nombreuses techniques d'intimidation de certains chefs d'orchestre.

C'est à ce moment que la vraie vie de musicien a commencé. Je suis parti pour Vienne où j'ai obtenu un diplôme de cycle supérieur. Dans cette ville, aucune technique de contrôle n'est requise puisque la ville elle-même donne aux musiciens une perspective unique. À Vienne, on retrouve tous les niveaux en musique, le meilleur et le pire. Selon la préparation et le sérieux, on accédera à un niveau ou un autre et on pourra intégrer la communauté musicale ou non. C'est tout simplement la loi de la jungle : seul le plus fort survivra. En arrivant à Vienne, je croyais tout savoir, tout connaître et pouvoir jouer n'importe quoi au plus haut niveau... Je ne m'étais jamais autant trompé. Je savais certes jouer du violon et je pouvais bouger les doigts plus vite que l'éclair, mais étais-je un vrai musicien intelligent et éduqué ? Non, il me fallait maintenant devenir un érudit, avoir la soif de trouver la signification profonde de la musique. J'ai donc rencontré des professeurs incroyables, des violonistes, des chefs d'orchestre et d'autres musiciens. J'ai tellement appris en les côtoyant, en échangeant et en jouant pour eux. Je mesure aujourd'hui la valeur incroyable de ces enseignements respectueux et inspirants et me rappellerai toujours mes leçons avec Rainer Honeck, violon solo de l'Orchestre philharmonique de Vienne, Gerhard Schulz, membre du Quatuor Alban Berg, Johannes Wildner, chef de grand renom et ex-membre de l'Orchestre philharmonique de Vienne. Ces gens ne m'ont jamais imposé un choix musical, ne m'ont jamais fait remarquer mon ignorance, mais ont plutôt soulevé des questions cruciales qui m'ont donné le goût de m'instruire et de parfaire mon éducation musicale. Je dois aussi mentionner quelque chose d'incroyable : aucun de ces musiciens n'a exigé

de rétribution pour les innombrables heures de leçons qu'ils m'ont données en privé, sans que je ne sois rattaché à aucune institution. Bref, ces musiciens ont donné de leur temps précieux pour aider un jeune musicien qui semblait motivé. Ce sont des cadeaux qui ont marqué ma jeunesse et aujourd'hui, en tant qu'éducateur, je tente de redonner au suivant et de faire don de mon temps le plus souvent possible pour aider les étudiants passionnés qui démontrent une ambition saine et éclairée.

C'est donc ce bagage, et plus encore, qui dicte aujourd'hui mon comportement en tant que professeur. Je veux – comme tous mes collègues, j'en suis sûr – être la combinaison de tous mes professeurs, tout en étant la version ultime de ce qu'on aurait souhaité comme professeur unique. J'œuvre en tant qu'éducateur dans le système d'éducation supérieure depuis plus d'une décennie et j'emmagasine les expériences qui m'ont changé et qui m'ont fait prendre conscience des réelles nécessités des étudiants d'aujourd'hui. En effet, la réalité d'aujourd'hui n'est pas celle des années de la guerre froide ni de l'âge d'or des étiquettes discographiques et des grandes agences ou des orchestres sans cesse subventionnés par les gouvernements. Aujourd'hui, les jeunes diplômés doivent faire face à un monde plus diversifié, plus complexe, plus compétitif et où l'argent se fait plus rare. Bref, c'est un monde différent de celui de mes propres professeurs et sûrement différent du mien. Il faut donc garder cette réalité de l'industrie en mémoire.

C'est aussi différent en partie à cause de la mondialisation. Il y a trente ans, en prenant pour exemple l'Orchestre philharmonique de Vienne, il était normal de penser qu'un certain professeur de Vienne puisse ouvrir une porte majeure pour accéder à ce prestigieux ensemble. Il fut un temps où la majorité des membres d'une section de l'orchestre étaient issus de la même classe et utilisaient le même style de jeu musical. Sauf qu'aujourd'hui, les jeunes interprètes viennent de partout, sont d'âges différents et de milieux culturels diversifiés. Une audition est devenue un concours d'habileté extrêmement pointu et on peut comprendre que certaines cultures d'enseignement préparent les jeunes mieux que d'autres. Il faut donc espérer que le système dans lequel on œuvre sera assez flexible pour s'adapter aux réalités de l'industrie.

J'ai moi-même étudié principalement dans deux systèmes complètement différents, soit le système des conservatoires européens axé principalement sur la maîtrise de l'instrument et le système des universités anglo-saxonnes qui met l'accent surtout sur les connaissances générales et spécifiques ainsi que la recherche. Le meilleur des deux mondes se trouve probablement à cheval entre les deux philosophies de ces systèmes et un grand nombre d'institutions offrent différents types d'adaptation entre les deux visions.

Mon expérience en tant qu'étudiant et éducateur m'a rapidement poussé à vouloir élaborer mon propre programme de cordes en collaboration avec une université voulant mettre sur pied un département sérieux et

solide. Je me rappelle avoir voulu faire le saut, il y a dix ans, entre une carrière totalement concentrée sur les concerts solos et une vie professionnelle partagée entre l'enseignement et mes activités de soliste. Ayant vécu quatorze ans en Europe, je me savais amoureux de ce continent, mais je savais aussi que mes ambitions d'éducateur ne pourraient pas nécessairement être reconnues dans les systèmes gouvernementaux européens, que ce soit en France, en Espagne ou même en Allemagne. Il me fallait pouvoir accéder à un système d'université anglo-saxonne qui se concentre aussi sur la maîtrise sans compromis de l'instrument. J'ai cherché relativement longtemps pour me rendre compte qu'un des seuls endroits – et probablement le meilleur – pour développer ma carrière d'éducateur dans une position de décision et où je pourrais être



PHOTO : KATHY WHEATLEY

un leader dès le départ serait l'Australie. Ce pays, bien que très lointain d'un point de vue géographique, est extrêmement proche du Canada par sa philosophie et sa politique, et proche du Québec parce que deux cultures s'y retrouvent, soit celle du « nouveau monde » et celle de l'Europe. En effet, l'Australie est un hybride du Royaume-Uni et du modèle américain, comme chez nous nous sommes tiraillés, par nos atomes crochus, entre la France et l'Amérique.

C'est donc la raison principale pour laquelle j'ai choisi d'accepter cette offre en Australie et de prendre le poste de chef de département de la Western Australian Academy for the Performing Arts à l'université Edith Cowan de Perth. J'y ai trouvé l'endroit où je pourrais développer un département de cordes fort, sur les bases de l'enseignement de haut niveau que j'ai eu la chance de recevoir, et dans un contexte moderne et créatif. À la WAAPA, mes étudiants côtoient des danseurs de ballet, des acteurs, des musiciens se spécialisant en jazz, en classique et en musique électronique, des sculpteurs et des peintres. En bref, le campus est une île de création où tous se côtoient et échangent. Un mini-Paris des temps modernes dans un endroit où il fait bon vivre et où l'isolation géographique amène les gens à se surpasser. C'est un terroir idéal pour élaborer mon projet, amé-

nager un mélange des systèmes et perfectionner les outils pour réaliser mes ambitions. Ma relation avec la WAAPA est aussi bidirectionnelle : chaque jour au sein de ce système me pousse à me réinventer en tant qu'universitaire. Je ne suis pas qu'un professeur de violon, je suis un collègue, un chercheur et l'un des bâtisseurs de l'université. Je suis moi-même un élève puisque je fais un doctorat, ce qui m'amène à mettre par écrit ma vision : un processus intellectuel complexe, mais sûrement enrichissant. J'ai toujours éprouvé une certaine réticence au sujet de l'obtention d'un diplôme de 3^e cycle (doctorat) en tant que musicien actif. J'ai rencontré des centaines de chefs d'orchestre extrêmement instruits qui parlaient une demi-douzaine de langues, pouvaient aisément discuter de toutes les facettes de la direction d'orchestre, de l'écriture musicale et de l'histoire de la musique. Bref, des musiciens dont la carrière et les publications auraient dû être amplement reconnues comme équivalentes au doctorat. Cependant, le monde moderne semble vouloir tout mesurer à des fins d'administration et vouloir mettre l'art et les artistes dans un moule plus près de la science et de l'ingénierie... Mais je dois reconnaître que l'obligation de présenter des conférences, comme celle que j'ai donnée l'année dernière au TEDx, m'a permis de réaliser l'utilité d'écrire une thèse, que ce soit de maîtrise ou de doctorat. Ce processus peut servir d'outil supplémentaire pour aiguïser mon sens de la communication et éclaircir ma vision. On verra où ce processus me mènera, mais pour le moment je n'y vois que du positif et la possibilité d'élever mon niveau d'expertise.

Je tenterai toujours d'offrir la palette de connaissances et d'information la plus complète à mes étudiants et je continuerai de croire que la plus grande forme d'enseignement musical se situe au-delà des règles, des conseils et des paramètres qu'un éducateur peut partager et que la vision artistique appliquée au moyen de vraies situations professionnelles est au cœur de l'inspiration qui change les vies de tant de jeunes qui désirent faire de la musique la constante de leur existence. Étudier avec un professeur actif qui mène une carrière professionnelle d'artiste de haut niveau est probablement ce qui motive le plus les musiciens de demain. À la différence des autres professions, la musique ne se base pas seulement sur l'étude du concret dans un cercle fermé, il faut ouvrir son esprit, comprendre les états émotifs des compositeurs que nous jouons, se comprendre soi-même et se réinventer constamment en plongeant dans nos émotions les plus profondes pour arriver à transmettre l'essence de la musique et faire oublier le mode que nous utilisons – nos instruments – pour ne laisser place qu'à la quête de l'extase humaine. **LSM**

Lauréat d'un prix Juno, Alexandre Da Costa est directeur des cordes et professeur associé à l'Université Edith Cowan (Western Australian Academy of Performing Arts), directeur artistique du Festival International Hautes-Laurentides et directeur artistique d'Acacia Classics Productions. Il enregistre pour Spectra Musique et SONY Classical, et joue le Stradivarius "Deveault" de 1701 prêté par ses amis Guy et Maryse Deveault.



Venez célébrer les Fêtes en musique

Boris Brott, directeur artistique & chef d'orchestre

Messie

30 novembre, 2017 à 19h30

Église St-Andrew & St-Paul

Avec Hélène Brunet, Daniel Taylor, Isaiah Bell & Joel Allison

La Résurrection de Monsieur Händel

1^{er} décembre, 2017 à 19h30

Église Saint-Jean-Baptiste

Récit musical sur la création du Messie de Händel

Avec Luc Guérin, comédien & nos quatre solistes

Noël avec Marc Hervieux

20 décembre, 2017 à 19h30

Basilique Notre-Dame de Montréal

Avec Marc Hervieux, ténor & Sharon Azrieli, soprano

Billets : orchestre.ca • 514-487-5190



SUSAN PLATTS

SUR MAHLER, SES MENTORS ET L'ÉDUCATION MUSICALE

par GREGORY FINNEY

Depuis des années, la mezzo canadienne (née en Grande-Bretagne) Susan Platts séduit le public du monde entier grâce à sa maîtrise de l'art vocal; son premier album solo de mélodies de Robert Schumann, Clara Schumann et Johannes Brahms lui a valu les éloges des critiques. Bien connue pour ses interprétations de Mahler, elle a enregistré en version intégrale et en concert *Das Lied von der Erde* et les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Elle a chanté Mahler avec les orchestres symphoniques de San Diego à Baltimore, de Toronto à Santa Barbara et les philharmoniques de Boston à New Mexico, Calgary et Cracovie, ainsi qu'avec l'Orchestre Métropolitain, l'orchestre de la Canadian Opera Company et, en Allemagne, la Staatskapelle Halle. Et ce n'est que la pointe de l'iceberg; elle est en effet de plus en plus présente sur les scènes d'opéra, ayant interprété un très large répertoire allant de *Dido and Aeneas* à *Nixon in China* en passant par Wagner, Britten, Bellini, Bernstein et Gluck. Le *National Post* l'a baptisée « la prochaine Maureen Forrester » et elle a reçu des critiques élogieuses de journaux aussi prestigieux que le *New York Times*, le *Washington Post* et le *Toronto Star*.

J'ai réussi à joindre, de Montréal, Susan Platts dans sa maison de Chicago, alors qu'elle venait tout juste de donner deux concerts avec le Toronto Symphony Orchestra, sous la direction de Peter Oundjian, les jeudi et vendredi précédant notre conversation. Je n'ai jamais rencontré Susan Platts en

personne. Je l'avais seulement entendue interpréter en concert au Roy Thomson Hall, en première, *L'Aube*, le nouveau cycle de mélodies pour mezzo-soprano et orchestre de Howard Shore; cela a été une grande soirée de création musicale. Platts a chanté avec une voix qui se distingue par sa richesse, une voix sombre et émouvante. Elle a interprété cette œuvre avec une force et un respect qui vous emportaient dès qu'elle a commencé à chanter. Son expérience de l'art de la mélodie est évidente tant elle est capable de communiquer chaque nuance du texte, tout en donnant l'impression de savourer chaque moment, y compris la prononciation des mots. Le cycle de Shore, une œuvre substantielle, a permis parfaitement à Platts de nous montrer la largesse de sa palette de couleurs et de dynamiques. Sa voix de poitrine résonnait sans effort dans toute la salle et sa tessiture dans les aigus était aussi chaude et éblouissante que dans les basses. Sa connexion avec le public était palpable. Pendant le Mahler, nous avons eu droit à une interprétation chaleureuse et invitante. La finale, *Der Abschied*, a été un des moments marquants du concert. Ce fut clairement une soirée de grande musique présentée par une artiste qui possède son art à fond.

A Tribute to Maureen Forrester a été présenté deux fois au Roy Thomson Hall, chaque soirée étant animée par le grand ténor canadien Ben Heppner. Ce spectacle se voulait une célébration émouvante de la vie et la carrière d'une des artistes vocales canadiennes de

légende. Cette soirée comportait deux sujets éléments chers à Madame Forrester – des compositions canadiennes et *Das Lied von der Erde* de Mahler. Forrester a été présidente du Conseil des Arts du Canada de 1983 à 1988 et elle a alors soutenu avec ardeur la création de nouvelles œuvres canadiennes. Pendant cet hommage, on pouvait voir des extraits vidéo d'entrevues avec Maureen Forrester en tournée et des témoignages touchants sur son humour, sa grâce, son intelligence et son talent. C'était une leçon d'humilité de voir tout ce que Maureen Forrester a accompli dans sa vie. Depuis ses débuts à Montréal en passant par une carrière qui a duré des décennies et a favorisé un développement majeur de la musique canadienne, il était évident que Maureen Forrester devait être intronisée au Panthéon de la musique canadienne – un fait rare pour un artiste issu de la musique classique, comme l'a fait remarquer Ben Heppner.

« Quels ont été vos liens avec Maureen ? », ai-je demandé à Susan Platts, curieux d'apprendre le plus d'anecdotes possible sur cette légende. « Je crois que je l'ai rencontrée la première fois par le biais de Neil Crory, commence Platts. Nous avons eu quelques rencontres, elle et moi, et on a pris le thé plusieurs fois. » Platts se souvient de la générosité et de la gentillesse de Maureen Forrester. Elles ont travaillé ensemble des œuvres de Mahler, une des spécialités de Forrester. La contralto était devenue, au fil du temps, une amie et collègue appréciée du chef Bruno Walter, lequel avait été le protégé de

Mahler. Platts se remémore un thé pris avec Forrester en écoutant un disque de Forrester dans les *Rückert-Lieder* : « Nous étions assises ensemble et, si elle ne pouvait se souvenir du nom de toutes les personnes avec lesquelles elle avait travaillé pour cet enregistrement, elle n'avait oublié aucune des paroles. Je l'ai vue chanter avec une telle émotion. Ce fut un moment très spécial. »

Comment en êtes-vous arrivée à *L'Aube* ? « Je ne suis pas sûre de ce qui est arrivé en premier, l'hommage à Maureen Forrester ou la commande de l'œuvre, mais cela a coïncidé parfaitement. » Le TSO avait pour projet le retour de Platts dans un programme combinant Mahler et la possibilité de la création mondiale d'une nouvelle œuvre. *L'Aube* était une commande du TSO qui devait être écrite par le compositeur canadien primé Howard Shore. « Je pense qu'il y avait d'autres chanteurs dans la course, explique Platts. On m'a dit que M. Shore voulait me parler, on a eu une conversation au téléphone et à la fin, il a dit : j'ai hâte de commencer à travailler avec vous. Alors je me suis dit : bon, ça doit vouloir dire que je suis engagée. »

Platts a rencontré Shore plusieurs fois pour répéter cette œuvre. Elle l'a mieux connu, ainsi que son épouse, lors d'un voyage professionnel à New York. « Nous sortions manger le soir et il racontait toutes sortes d'anecdotes de SNL. » (Shore a été le directeur musical de *Saturday Night Live* de 1975 à 1980.) « C'était un vrai plaisir de l'écouter », se remémore-t-elle et je pouvais la voir sourire au bout du fil. Travailler avec Shore a été « une combinaison parfaite, ajoute Platts, il a vraiment aimé ma contribution et je sentais qu'il comprenait bien ma voix ».

Le livret de *L'Aube* est l'œuvre de la poétesse Elizabeth Cotnoir, qui a souvent collaboré avec Shore. « J'ai trouvé cette pièce très accessible, explique Platts. C'est une réflexion très douce et touchante sur la terre et notre relation avec elle, qui arrive à évoquer les choses sans avoir à les mentionner spécifiquement. » Le sujet de ces poèmes se marie parfaitement avec les textes de *Das Lied von der Erde* de Mahler. « Il était si heureux d'entendre sa propre musique, dit Platts en parlant de sa première répétition pour Shore. Comme il doit venir recevoir l'Ordre du Canada, il va essayer de rester à Ottawa pour assister au concert. » Les répétitions avec l'Orchestre symphonique d'Ottawa commencent le lundi 20 novembre au Centre national des Arts. « C'est une œuvre exigeante, mais si je peux vous en parler après l'avoir chantée deux fois, j'ai vraiment hâte de recommencer à Ottawa », dit-elle en riant.

La représentation est un tour de force tant sur le plan dynamique que sur le plan mélodique. « Vous devez juste vous laisser aller et chanter, il faut faire confiance à sa technique. Surtout avec un morceau comme *Der Abschied* – le dernier mouvement du Mahler –, vous ne pouvez pas laisser des préoccupations techniques prendre le dessus. C'est la raison pour laquelle nous étudions. »

Au sujet des études, je lui ai posé des questions sur son éducation et sa formation

musicale. « Justement, c'est intéressant. Voici : après le secondaire, je n'ai eu aucun entraînement ni diplôme officiels. »

Platts a commencé alors qu'elle était en 11^e année à Victoria, en Colombie britannique, en chantant dans un chœur. Elle ne savait pas lire la musique, il n'y avait aucun musicien dans sa famille et l'éducation musicale n'était pas une priorité lorsqu'elle était enfant. On lui a conseillé de prendre des leçons privées, car elle avait une belle voix. « Je n'ai alors jamais pensé un seul instant que j'allais faire cela », confesse-t-elle. À l'adolescence, elle aimait dessiner et peindre et voulait étudier en design graphique. Mais voilà, il y a eu un déclic pendant ses leçons de chant et l'idée a germé en elle de s'inscrire au conservatoire de Victoria.

« Je pouvais faire un programme de deux ans, explique-t-elle, et, en option, choisir de



SUSAN PLATTS, PETER OUNJIAN, TORONTO SYMPHONY, LE 19 OCT 2017. PHOTO: JAG GUNDU

continuer à l'Université de Victoria pour obtenir un diplôme. » Mais avant qu'elle commence, sa professeure de chant, Alexandra Browning-Moore, a quitté son poste au Conservatoire. « J'avais deux options : ou je continuais avec une nouvelle professeure de chant au Conservatoire ou je pouvais rester avec mon professeur et étudier avec elle dans le privé. Comme tout cela était nouveau pour moi et que je faisais de grands progrès avec Alexandra Browning-Moore, j'ai décidé de continuer avec elle. » Elle parle du grand soutien que lui ont apporté ses parents tout au long de ses études. « Ils m'ont fait confiance, ils savaient que j'étais une travailleuse. Ils m'ont dit : si c'est dans ça que tu veux mettre ton énergie, nous sommes avec toi. » C'est l'assurance de ce soutien qui a permis à Platts de suivre un plan de formation particulièrement exigeant.

Elle a donc continué à prendre des leçons privées, à étudier la théorie musicale, le piano

et l'histoire tout en se concentrant sur le chant. « J'étais très disciplinée et j'étais une grosse bosseuse, donc cette voie particulière a vraiment marché avec moi. » Elle reconnaît qu'une telle approche aurait été vouée à l'échec sans une grande autodiscipline, ce qui a été le principal facteur de sa réussite. Finalement, environ un an plus tard, après avoir chanté en concert, elle a été approchée par un membre du public qui connaissait Jessye Norman et a parlé à Platts du nouveau programme *Rolex Mentor and Protégé*. Platts a soumis sa candidature et a tout de suite fait partie des quatre chanteurs (sur 26) sélectionnés pour chanter devant Norman. Ensuite, chacun a eu une entrevue avec l'immense artiste et Norman a choisi Platts. « Cela se passait en 2004, se souvient Platts, et nous sommes toujours restées en contact depuis. Nous nous voyons à l'occasion d'un cours ou pour aller manger ensemble, ou juste pour prendre de nos nouvelles. » Finalement, à force de travail et de détermination, Platts s'est construit une carrière qui s'étend aux quatre coins du globe et elle possède un répertoire impressionnant.

Le programme *Rolex* de mentorat artistique a donné à Platts l'occasion de commander une œuvre nouvelle pour mezzo-soprano et orchestre. Le morceau, intitulé *Under the Watchful Sky*, sur un livret inspiré des textes anciens chinois du *Shi Jing* (Livre des Odes), a été composé par le compositeur canadien Marjan Mozetich et créé en 2010 par l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Yoav Talmi. Avec tout son bagage en création d'œuvres nouvelles et son expérience de Mahler, Platts était toute désignée pour rendre hommage à une chanteuse qui a combiné ces deux aspects tout au long de son illustre carrière. « Cela allait de soi, n'est-ce pas ? » ajoute Platts pendant que nous continuons de parler de la passion de Maureen Forrester pour la création musicale. « Je pense qu'elle aurait vraiment aimé le programme. »

Platts a continué ses études privées avec Norman et son coach Alan Darling à Chicago tout en développant sa carrière et elle me fait remarquer au passage que les chanteurs sont toujours en train d'étudier quelque chose. « On n'arrête jamais, vous savez. On est toujours en train de lire ou d'étudier. »

« Ce que je fais doit probablement être bon, ajoute-t-elle en riant, puisque je le fais encore après 24 ans. » C'est peu dire, lorsqu'on voit son emploi du temps des prochaines saisons. Aucun ralentissement à l'horizon ! **LSM**

TRADUIT PAR BRIGITTE OBJOIS

À venir : Platts chantera le *Dream of Gerontius* d'Elgar avec le Vancouver Symphony Orchestra (4 et 6 novembre); elle reprendra le spectacle *A Tribute to Maureen Forrester* avec l'Orchestre symphonique d'Ottawa (19 novembre); le *Messie* au Centre national des Arts (22 décembre); et, avec le Colorado Springs Philharmonic, *Jeremiah* de Bernstein et les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler (27 et 28 janvier).

www.vancouversymphony.ca
www.ottawasymphony.com
www.nac-cna.ca, www.susanplatts.com

DE GRANDES MEZZOS ET CONTRALTOS CANADIENNES

Par **PIERRE CHÉNIER**

On ne peut parler de nos mezzo-sopranos et contraltos sans commencer par Maureen Forrester, considérée comme l'une des plus grandes contraltos du 20^e siècle. Née à Montréal en 1930 et décédée en 2010 à Toronto, elle s'est illustrée sur les plus grandes scènes internationales et elle est connue du public canadien parce qu'il fut un temps où notre télévision et radio d'État accordaient quelque attention à nos talents classiques. On connaît l'histoire, sa



PHOTO: AP

rencontre avec Bruno Walter en 1956 et le début d'une association entre artiste lyrique et chef d'orchestre qui est parmi les plus célèbres du siècle. La voix de Maureen Forrester était un phénomène rare, un contralto d'un timbre très riche, d'une grande puissance, au registre médian riche et au vibrato prononcé qu'il fallait toujours tenir sous contrôle pour que la voix demeure harmonieuse et expressive dans tout le registre. On a un exemple remarquable de la voix et de la sensibilité de Maureen Forrester dans son interprétation en direct, disponible sur YouTube, du *Chant de la terre* de Mahler en 1970 sous la direction de William Steinberg, avec Jon Vickers dans la partie de ténor. Elle chante avec une majesté et une puissance inégalées tout en portant une grande attention au texte. Maureen Forrester, c'est la grandeur et le côté grave de la voix de contralto, une voix qui semble venir de la terre, capable pourtant de donner dans l'humour et le dramatisme aigu comme elle l'a démontré dans son interprétation de la vieille comtesse de la *Dame de pique* de Tchaïkovski. Maureen Forrester a été une célèbre interprète de Bach et Haendel, de Brahms, de Mahler et de plusieurs autres, et elle a chanté les œuvres de compositeurs canadiens contemporains dont Oskar Morawetz et Srul Irving Glick.

Avec Marie-Nicole Lemieux, née en 1975 à Dolbeau-Mistassini au Lac-Saint-Jean, on se trouve face à une carrière en pleine évolution. L'élément déclencheur de sa carrière internationale a été son premier prix en 2000 au Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique, doublé d'un prix spécial pour le lied. Depuis, elle aussi est de toutes les scènes d'opéra et de toutes les grandes salles



PHOTO: DENIS ROUVE

d'orchestre montre une voix ronde, souple, agile et douce dans l'aigu, sans effort apparent. Elle y montre beaucoup de raffinement, une qualité mélodico-dramatique qui fait que l'expression est faite essentiellement par le phrasé, par l'attention aux nuances de dynamique. Son *Air des lettres* de Werther de Massenet est noble et dramatique, sans éclats, tout en nuances. La carrière de Marie-Nicole Lemieux est en ascension alors qu'elle aborde de plus en plus de rôles, de grands rôles verdiens notamment comme Azucena dans *Il Trovatore* et Ulrica dans le *Bal masqué*, qui font appel à son grave et demandent une forte présence dramatique sur scène.



PHOTO: D'ARTISSE

Judith Forst, née à New Westminster en Colombie-Britannique en 1943, est le type de la grande cantatrice d'opéra, de la mezzo-soprano lyrique colorature du bel canto italien de la première moitié du 19^e siècle. Bien sûr, elle a chanté beaucoup d'autres musiques, de Bizet et Verdi à Poulenc et Janáček. Elle a même chanté Elvira de *Don Giovanni* de Mozart, un rôle de soprano, ce qui montre sa facilité à l'aigu et dans les passages dramatiques à l'aigu. Mais on se souviendra toujours de ses interprétations au Metropolitan Opera, son association avec la grande soprano Joan Sutherland, dont on a un souvenir filmé dans *Anna Bolena* de Donizetti. C'est d'ailleurs sa victoire aux auditions du Conseil national du Metropolitan Opera en 1968 qui a lancé sa carrière dans cette maison d'opéra. Elle est devenue une spécialiste de ce bel canto italien qui, de Rossini à Donizetti, demande à une

mezzo de posséder un très grand registre, de savoir manier à la fois la longue phrase mélodique mélancolique où la voix est à nu et les vocalises de colorature très rapides et saccadées qui doivent être remplies d'expression. C'est une convention du bel canto que d'associer expression d'une situation dramatique avec vocalises et acrobaties vocales et Judith Forst a maîtrisé cette technique et cette expression, ce qui n'est pas le cas de beaucoup.

Mon quatrième choix est Catherine Robbin, née à Toronto en 1950, une mezzo-soprano dont le nom et l'art sont associés à l'interprétation de la musique baroque sur instruments d'époque



qui a atteint sa maturité dans les années 1970-1980. Il ne s'agissait pas seulement de savoir manier les instruments, mais d'esthétique et de personnalités capables de donner sa musicalité à cette interprétation qui favorisait entre autres choses la vivacité rythmique, le son

court aux cordes avec peu de vibrato et des voix au vibrato contrôlé. Catherine Robbin y a prêté sa voix et elle est célèbre pour son association avec des chefs d'orchestre éminents comme John Eliot Gardiner, Christopher Hogwood et Trevor Pinnock. Elle tient la partie de voix grave de femme dans l'enregistrement du *Messie* de Haendel de Gardiner, lequel est considéré comme la référence de l'interprétation sur instruments anciens de l'oratorio. Sa voix est de dimension intime et son style est délicat. Elle a une belle égalité dans un registre étendu et un timbre chaleureux. Elle n'accentue pas la voix de poitrine dans les passages graves ni ne prolonge le son dans la ligne mélodique, ce qui fait que c'est l'élégance de cette ligne qui procure l'émotion, en harmonie avec les instruments. On a moins l'impression d'une grande soliste sur fond d'orchestre que d'une symbiose entre la voix et l'instrument. La voix de Catherine Robbin avait suffisamment de résonance pour que la chanteuse s'illustre aussi dans la mélodie du 19^e et du 20^e siècle, notamment de Berlioz dont elle a été une interprète remarquable, de même que de Brahms et Elgar.

Quatre chanteuses admirables, quatre styles, quatre personnalités.

LSM

COPIE2000

La nouvelle génération d'images
Next generation imaging

Infographie • Internet
Sorties numériques
Grand format • Imprimerie
Archivage sur CD et DVD
Numérisation de diapos
Location d'ordinateurs Mac/PC
Montage • photocopie • Finition
Plastification • Laminage
Fournitures de bureau



514.277.2000
5041, avenue du Parc
www.copie2000.com

Gian Carlo Menotti *Amahl and the Night Visitors*

Opéra traditionnel de Noël

Dimanche, 3 décembre, 14h

Vendredi, 8 décembre, 20h

Dimanche, 10 décembre, 14h



Light Opera Of Montreal (LOOM)

Au Relais Mont-Royal
500, av. du Mont-Royal Est
H2J 1W5
(Métro Mont-Royal)

Billets en vente :

Brownpapertickets.com/event/3127215

Ou à la porte

Admission générale : 10 \$

Enfants (12 ans et moins) : 5 \$

Prélude 8 novembre
**Du 17 novembre
au 3 décembre**

festival | Bach | 2017 Montréal

Présenté par



8 nov.
Thomaner

17 nov.
Collegium 1704

21 nov.
**Passion selon
St-Jean d'Arvo Pärt**

24 nov.
Arion

28 nov.
Julien Prégardien

**FESTIVAL
BACH
MONTREAL
.COM**
514.989.9668

THEATRE OUTREMONT Montréal

SAISON 2017-2018

ON VOUS GARDE UNE PLACE !



MONTREAL GUITARE TRIO
DANZAS
17 nov.



HUU BAC QUINTET
LANCEMENT D'ALBUM-
SPECTACLE 21 nov.



QUADR + MYRIAM BLEAU
CYCLE SOFT REVOLVERS
30 nov.



TRIO ACERO
BLEU GOYA
1^{er} et 6 déc.



ALEXANDRE DA COSTA
STRADIVARIUS À L'OPÉRA
2 déc. CHARTWELL | CHÂTEAU VINCENT D'INDY



QUARTANGO
J'AIME LES NUITS DE
MONTREAL 14 déc.

BILLETS ET INFOS
theatreoutremont.ca
514 495-9944, poste 1

ET PLUS ENCORE !

Partenaires de saison
Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

CALQ

CHARTWELL

CHÂTEAU VINCENT D'INDY

Outremont

Outremont

LE DEVOIR

JULIE BOULIANNE

RETOUR AU BERCAIL DANS LA PEAU DE CENDRILLON

par CHARLES GEYER



PHOTO : JULIEN FAUGÈRE

Originaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean, la mezzo-soprano Julie Boulianne s'est bâti une carrière d'interprète lyrique de réputation mondiale. Ce mois-ci, elle revient au bercail, à l'Opéra de Montréal, pour ses premières représentations québécoises d'un rôle favori – le rôle principal de l'opéra *Cendrillon* de Rossini, ou *La Cenerentola*. Entrevue à la veille de la première répétition, l'enthousiasme de la cantatrice est palpable.

« C'est très excitant, confie-t-elle. C'est un rôle que j'aime et enfin, je peux l'interpréter chez moi. Je vois cela comme un grand cadeau. »

Cette fébrilité s'accompagne de quelques responsabilités. En février, Julie Boulianne a reçu le prix de l'interprète de l'année au gala des prix Opus, devenant ainsi l'ambassadrice officielle de la culture musicale du Québec – un rôle qu'elle prend très au sérieux. « Au Québec, il y a des gens extraordinaires qui font des choses extraordinaires en musique, dit-elle. Il est important de le faire savoir et d'encourager ces artistes à briller, ici comme ailleurs. »

Tout comme Boulianne, qui a su s'illustrer sur la scène internationale, couverte d'applaudissements en interprétant le répertoire de Mozart et de Rossini ainsi que des œuvres contemporaines. « Je viens de terminer une production de *Pinocchio* de Philippe Boesmans, raconte-t-elle. Une première mondiale et un grand succès à la fois. En première partie, j'étais une chanteuse de cabaret ivre et dans la deuxième, un petit garçon mauvais élève. »

Cela peut sembler un peu exagéré pour une artiste connue pour sa discipline, sa rigueur et son érudition. « C'était amusant ! commente-t-elle. J'adore jouer des personnages "méchants". Je pense qu'ils sont plus intéressants, des esprits plus torturés. »

Ce qui rappelle le sujet de *La Cenerentola*, plus particulièrement les pièges en puissance du personnage principal dans cet opéra sous-titré « La Bonté triomphante ».

« Tous les personnages sont drôles, dit Boulianne, et je pense que la Cendrillon à l'italienne peut se montrer comique. J'adore la rendre un peu gauche, un peu maladroite. »

L'écriture du rôle dément toute maladresse, car il témoigne d'une grande virtuosité. Écrit à l'origine pour une « contralto colorature », la Cenerentola, la « Cendrillon » de Rossini, est réputée pour sa musique virtuose et ses

pyrotechnies vocales très élaborées. Comment la cantatrice québécoise se prépare-t-elle à ce rôle ?

« Si on ne donne pas un sens à une coloratura, cela devient ennuyeux, explique Boulianne. Prenez par exemple les duos entre le prince Ramiro et la Cenerentola. Les deux sont très attirés l'un par l'autre, mais ils sont très timides. Il y a donc des envolées, des élans; la voix s'élève, mue par l'excitation, puis redescend, trop timide pour continuer. Il faut pouvoir trouver des contrastes. »

Boulianne poursuit en donnant une vision macroscopique du rôle. « Rossini a donné au rôle une forme particulière. Dans les ensembles, tout le monde autour de la Cenerentola hurle. Personne ne se soucie de ce qu'elle dit. C'est comme ça que la musique est écrite. Mais quand elle se décide à s'affirmer, quand elle veut aller au bal, la musique devient alors plus éclatante. Si vous suivez la trame musicale, vous assistez à une émancipation du personnage. Elle déploie peu à peu ses ailes jusqu'à ce qu'elle soit complètement libre. »

Un autre dénouement dramatique survient lorsque la Cenerentola accorde son pardon à son beau-père et à ses demi-sœurs qui la maltraitent depuis des années. Comment l'artiste peut-elle donner un sens à cet acte de charité apparemment surhumain ?

« C'est tout à fait logique à mes yeux, commente Boulianne. Je ne pense pas qu'elle le fasse pour eux. Elle le fait pour elle-même. Le pardon est ce qu'il y a de plus puissant, l'unique chose qui vous rendra vraiment heureux. C'est peut-être un peu égoïste, mais il arrive un moment dans la vie où il faut lâcher prise. Le pardon la rend libre. »

Comme Boulianne a eu l'occasion d'interpréter une autre version opératique de l'histoire de cette héroïne, la *Cendrillon* de Massenet, nous lui avons demandé de comparer ses expériences.

« L'œuvre de Massenet, dit-elle, est un tout autre voyage, un univers différent. C'est indéniablement plus romantique et plus dramatique. À un moment donné, elle veut même se suicider ! Avec Massenet, on s'adonne moins au plaisir. Les parties drôles appartiennent vraiment à la belle-mère et aux demi-sœurs. »

Pourtant, Boulianne – une artiste d'une grande souplesse d'esprit et hautement créative – a exploré un éventail d'approches

dramaturgiques de l'opéra de Rossini, y compris celles frôlant la tragédie.

« J'ai interprété une version dans laquelle la Cenerentola meurt, se souvient Boulianne. Toute l'aria finale parlait de sa mort. C'était à Limoges. »

Peut-on supposer qu'à l'aube de la première répétition, Boulianne ne sait trop encore quelle orientation le chef d'orchestre José Miguel Pérez Sierra et le metteur en scène Joan Font souhaitent qu'elle donne à son rôle ?

« Tout à fait », accorde Boulianne. Elle ajoute avec un clin d'œil : « Mais j'ai, comme dit l'expression française, plusieurs cordes à mon arc. Les idées ne me manquent pas. »

Le fait qu'elle ait étudié les sciences à l'université avant de s'engager dans une carrière musicale éclaire d'un jour nouveau les qualités dont elle fait preuve, comme la précocité intellectuelle, l'esprit analytique et la volonté d'expérimenter. « Je crois fermement que la musique est apparentée à la science, confie-t-elle. Deux choses qui demandent beaucoup d'attention, de concentration. Si vous voulez jouer un concerto, vous devez vous concentrer. C'est la même chose avec la science : il faut se concentrer et être dans le moment présent. »

Michel Beaulac, directeur artistique de l'Opéra de Montréal, affirme que *La Cenerentola* met en vedette une « distribution idéale ». Boulianne est d'accord. « C'est une distribution de haut calibre ! J'en suis très heureuse », ajoutant, non sans une allusion à la science : « J'ai déjà interprété *La Cenerentola* avec le ténor Juan José de León, aussi l'alchimie entre nous est parfaite. »

Pour Boulianne, une seule ombre vient assombrir la joie d'interpréter cette *Cenerentola*. « Mon emploi du temps pour l'année à venir sera occupé par un répertoire français nettement plus romantique – *Werther*, *Les Contes d'Hoffmann* et *La Damnation de Faust*. Ce n'est donc pas seulement un retour chez moi, c'est peut-être aussi la dernière fois que j'interprète ce rôle. » Elle marque une pause, puis reprend : « J'attends donc avec impatience la première répétition de demain. Je vais essayer de profiter de chaque instant ! »

LSM

TRADUCTION PAR LINA SCARPELLINI

La Cenerentola sera présentée par l'Opéra de Montréal les 11, 14, 16 et 18 novembre à 19 h 30.
www.operademontreal.com

AMBASSADEURS 2017 AMBASSADORS

LA SCENA MUSICALE

Tous ces grands artistes ont décidé d'apporter leur soutien à *La Scena Musicale* pour que nous puissions continuer à réaliser la mission que nous nous sommes donnée depuis des années: la promotion de la musique et des arts au Canada.

These great artists support and have donated to *La Scena Musicale's* continuing mission to promote and celebrate the arts in Canada!



« Au Québec, *La Scena Musicale* est la seule source d'information sur la musique sérieuse. C'est un élément essentiel de notre vie culturelle. »

- DENYS ARCAND



« La Scena est une part essentielle de notre écologie musicale en étant d'abord et avant tout le miroir de la richesse de nos réalisations. »

Chaque mois, à

défaut de pouvoir assister à plusieurs concerts ou écouter toutes les nouvelles parutions d'enregistrements, nous pouvons feuilleter avec plaisir articles, calendriers et critiques qui nous tiennent au courant de ce que font nos collègues musiciens. C'est toujours avec fierté envers notre milieu que je lis la Scena! »

- MATHIEU LUSSIER



"I am delighted to be able to support *La Scena Musicale*, as it continues to generously celebrate Canadian artists. Thank you for allowing me to remain connected with the vibrant

musical scene in Canada!"

« Je suis ravie de m'associer à *La Scena Musicale*, qui continue à soutenir les artistes canadiens. Depuis plus de 20 ans, *La Scena Musicale* me permet de rester connectée avec la scène musicale canadienne. »

- MICHÈLE LOSIER



« Je lis avec beaucoup d'enthousiasme *La Scena Musicale* depuis mon enfance. Je me souviens de découper des portraits d'artistes que

j'affectionnais particulièrement et de les coller dans mon casier au conservatoire pour me motiver à pratiquer! Merci de promouvoir les artistes d'ici et de diffuser un magazine qui peut être aussi utile qu'agréable autant pour les amateurs de musique que les professionnels. »

- MARINA THIBEAULT



« C'est avec grand plaisir et beaucoup de fierté que j'appuie *La Scena Musicale*. Depuis deux décennies, *La Scena Musicale* apporte un soutien

inestimable aux musiciens canadiens. En plus de faire un travail remarquable auprès de ces derniers, la revue est devenue un incontournable pour tous les mélomanes à Montréal, au Québec et à travers le pays. Je crois parler au nom de tous lorsque je dis que nous vous sommes extrêmement reconnaissants. Sans *La Scena Musicale*, la vie des musiciens au Canada ne serait pas la même! Merci pour tout ce que vous faites pour la communauté musicale. »

- STÉPHANE TÉTREAU



« Appuyer *La Scena Musicale*, c'est donner une voix à la formidable activité musicale d'ici. »

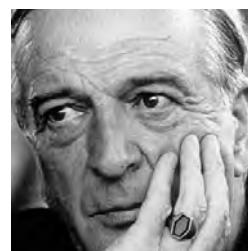
- DENIS GOUGEON



« Alors que la place qu'occupent la musique et l'art en général dans notre société continue de poser des défis à tous les acteurs du milieu, *La Scena Musicale* continue son travail de démocratisation et

de promotion de la musique afin qu'elle conserve sa place dans notre culture. Longue vie à La Scena, longue vie à la musique!!! »

- LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS



« Je trouve que *La Scena Musicale* est un magazine exceptionnel qui donne une information extraordinaire à la communauté musicale. C'est

un objet de lecture extrêmement utile à tout le monde. Vive La Scena ! »

"*La Scena Musicale* is an excellent magazine that gives extraordinary information to the music community. It's an extremely useful read for everybody. Long live *La Scena*!"

- JOSEPH ROULEAU



"When any music lover picks up a copy of *La Scena Musicale* he immediately recognises the publication's qualities, not the least of which is its generosity.

Issue after issue Wah Keung Chan and his team have the remarkable ability to gather us all up between the cover and the final pages in a community where we can share our passion for music and performance. And you know, you can feel it, everyone is welcome."

- LEWIS FUREY

ÉVA GAUTHIER (1885-1958)

D'AVANT-GARDE (1^E PARTIE)

par NADIA TURBIDE

J'estime que vous êtes l'artiste qui avez le plus fait pour la musique moderne française.

— New York, le 26 nov. 1918¹

C'est à Éva Gauthier, mezzo-soprano canadienne-française, que le célèbre chef d'orchestre Pierre Monteux tenait ces propos. Son commentaire a tout pour étonner quand on sait que l'arrivée de la cantatrice à New York était à la fois récente et fortuite.

Éva Gauthier se trouvait en Nouvelle-Zélande, en tournée avec le violoniste Misha Elmann, quand fut déclarée la Première Guerre mondiale. Les deux artistes avaient réussi, de même que le pianiste Harold Bauer et le ténor canadien-français Paul Dufault, à s'embarquer, à Sydney (Australie), sur le dernier paquebot en partance pour l'Amérique. Le *Ventura* jeta l'ancre à Honolulu, où Éva en profita pour participer à deux concerts de Bauer avant de partir pour San Francisco à bord du *Sierra*.

Arrivée à New York à l'âge de 29 ans (on était en octobre 1914), elle allait relever un formidable défi : celui de lancer sa carrière dans une ville déjà très préoccupée par le conflit européen. De plus, artistes américains et étrangers arrivaient d'Europe en foule et disputaient à leurs collègues new-yorkais des débouchés déjà trop rares.

Éva Gauthier jouissait cependant d'un avantage appréciable : elle arrivait en Amérique tout auréolée d'exotisme à la suite d'un séjour de quatre ans à Java avec son mari, un importateur hollandais; ce fut l'occasion pour elle de se produire d'un bout à l'autre du Sud-Est asiatique. Peut-être fut-elle la première cantatrice de formation classique à travailler avec le gamelan javanais. Malheureusement, à cause de la guerre, son projet d'amener à Londres une troupe de musiciens et de danseurs javanais avait dû être abandonné définitivement. Devant cet état de choses et soutenue dans ses efforts par l'éditeur de musique Rudolph Schirmer et par le compositeur américain John Alden

Carpenter², Éva résolut alors de proposer son répertoire javanais au public américain, et ce, drapée de robes indigènes éclatantes. Le succès répété que lui valurent ses mélodies orientales, tant en concerts publics que privés, l'amena à les inscrire à ses programmes pendant près de vingt ans. Malgré des accompagnements « européenisés » du compositeur hollandais Paul Seelig, qui avait lui-même séjourné longtemps à Java et à Siam (la Thaïlande actuelle), ce répertoire paraissait suffisamment exotique au public et aux critiques nord-américains.

À l'exemple de ses collègues, Éva se tourna, à l'automne de 1915, vers le vaudeville. Même sa compatriote et amie Pauline Donalda se produisit avec Houdini au Keith's Palace Theater³. En collaboration avec une danseuse classique connue sous le nom de Nila Devi et assistée de quatre jeunes femmes, Éva conçut un numéro de chant et de danse intitulé *Songmotion*. Ayant pour toile de fond un temple javanais, elle chantait, assise par terre, pendant que les danseuses illustraient la dramatique des œuvres chantées.

Les années de guerre devaient contribuer largement à l'essor de la nouvelle industrie du disque. Éva commença à graver une série de microsillons, lesquels constituent une partie



À 21 ans, Éva Gauthier se dirigeait vers une carrière plutôt traditionnelle à Londres, en Angleterre, où cette photo a été prise. Mais au lieu de remplir son contrat au Covent Garden, elle a trouvé son public dans la lointaine Java... et le reste appartient à l'histoire.

importante de l'héritage qu'elle légua à la postérité. Elle enregistra beaucoup de folklore canadien-français, dont *Un Canadien errant* et *Vive la Canadienne*, avec quatuor vocal d'hommes, et des mélodies accompagnées au piano et des pièces pour voix et orchestre.

En 1917, Éva fit la connaissance du compositeur américain Charles T. Griffes, également passionné de musique orientale; de cette rencontre naquit une collaboration artistique qui ne se démentit pas jusqu'à la mort prématurée du compositeur en 1920. Éva prêta au compositeur des mélodies dont il s'inspira dans les *Trois Chansons javanaises* qu'il lui dédia et dans *Sho-jo*, ballet qu'il composa pour Michio Ito, danseur japonais et membre du Ballet intime d'Adolf Bolm. À l'été 1917, Éva va se joindre à cette troupe apportant un répertoire diversifié de chants patriotiques américains et russes et de mélodies exotiques.

À cette époque, la carrière d'Éva amorça un tournant nouveau qui aboutit à la consécration de son talent d'interprète de la musique moderne sur la scène musicale new-yorkaise. Elle dira plus tard qu'elle devait sa maîtrise du répertoire contemporain à l'étude approfondie qu'elle avait faite de la musique orientale⁴. « Jamais, avouera-t-elle, je ne me serais lancée dans cette aventure sans une solide formation classique »⁵. Au même moment, les compositeurs de musique nouvelle commençaient à vouloir unir leurs forces pour mieux s'imposer. Aux États-Unis, écrit Aaron Copland, la musique contemporaine comme mouvement organisé date de la fin de la Première Guerre mondiale⁶. Éva Gauthier fut l'une des rares artistes à pousser le courage jusqu'à présenter des œuvres vocales nouvelles à un New York que la guerre avait abandonné à un grand isolement culturel.

Le 1^{er} novembre 1917, Éva donna un récital au Aeolian Hall de New York. Au programme : la création américaine des *Trois Poésies de la lyrique japonaise* de Stravinski, pour piano et instruments, les *Trois Chansons* de Ravel, *Salut à toi, soleil*, un extrait du *Coq d'or* de Rimski-Korsakov de même que la première exécution de *Five Poems of Ancient China and Japan* accompagnés au piano par le compositeur, Charles Griffes. Éva faisait figure de pionnière en matière de musique de chambre avec voix. Elle

n'hésitait pas, pour compenser les dépenses supplémentaires occasionnées par l'ajout de musiciens, à confectionner ses propres toilettes par ailleurs fort admirées lors de ses concerts.

Les programmes d'Éva Gauthier, tout au long de sa carrière, alliaient toujours le folklore à la musique contemporaine de nombreux pays : France, Russie, Angleterre, Allemagne, Espagne, Italie, États-Unis. L'intérêt soutenu des compositeurs occidentaux pour la musique et la poésie orientale lui assurerait, jusqu'à la fin de sa carrière, un vaste éventail d'œuvres signées Arthur Bliss, John Alden Carpenter, Bainbridge Crist, Maurice Delage, Henry Eicheim, Charles T. Griffes, Gustav Holst, Darius Milhaud, Leo Ornstein, Norman Peterkin, Maurice Ravel, Albert Roussel, Cyril Scott et Igor Stravinski. Son récital à New York le 1^{er} novembre 1917 reçut un accueil favorable de la critique; dix journaux de New York, deux de Boston et trois revues signalèrent ses concerts. Rappelons qu'en 1917 à New York, la musique contemporaine, européenne ou américaine, ne faisait guère de remous. Or Éva, grâce à sa personnalité, à son art consommé et à son insatiable curiosité musicale, vint remplir avec succès l'attente d'un public en mal de nouveautés. Même les critiques de la vieille garde s'inclinaient devant Éva l'artiste, sinon devant les œuvres qu'elle leur proposait. Dans *Musical America*, on peut lire le commentaire de Herbert F. Peyser, publié à la suite d'un récital composé, notamment, de vingt et une mélodies nouvelles et présenté à New York le 22 avril 1918 :

« Après avoir résisté stoïquement pendant près de deux heures aux assauts discordants, névrotiques ou assommants d'Acario Cotapos, Leo Ornstein, Charles Griffes, Nat Shildret (sic), Jacques Pintel, Eugene Goossens, Gabriel Grovlez et Maurice Delage, quiconque n'est pas vendu corps et âme à l'ultramoderne se serait saigné pour dix mesures de Haydn ou cinq de Schubert. Que Madame Gauthier prête sa voix ravissante, son style inimitable et son grand art à ces folles élucubrations, voilà qui commande le respect et l'admiration. Ah ! Mais quel supplice ! »

Au cours de l'automne 1919, Éva fut invitée au prestigieux Festival de musique de chambre du Berkshire d'Elizabeth Coolidge, où elle fit connaître deux œuvres qu'elle avait chantées précédemment en Amérique : de Ravel les *Trois Poèmes* de Stéphane Mallarmé et, de Stravinski, les *Trois Poésies de la lyrique japonaise*. Sa participation au festival et les liens d'amitié qu'elle noua avec madame Coolidge l'assisteraient dans ses projets artistiques à venir. À la fin de 1919, le compositeur et critique A. Walter Kramer décrivait la cantatrice en ces termes :

« (...) une grande prêtresse du chant moderne [...] On l'écoute, ébloui par la splendeur de son avant-gardisme, de sa présence et de sa maîtrise. Elle vous fait oublier qu'elle est chanteuse, ce qui n'est pas peu dire. Bref, une personnalité fascinante⁸. »

En authentique femme des années vingt qu'elle était, Éva Gauthier était attirée par l'exotisme, l'aventure, la recherche dans le style, la nouveauté. Déjà familiarisée avec le music-hall par le biais des chansons de Satie,

elle recherchait les œuvres d'inspiration orientale et élargissait sans cesse son répertoire de nouveautés européennes. Des années plus tard, elle confiera à Henry W. Levinger :

« Quand je repense à ce qu'on appelle maintenant les "folles années vingt", je revois une époque brillant de mille feux, une époque extraordinairement haute en couleurs, bourdonnante, prospère et d'une vitalité culturelle saisissante. La musique contemporaine y était devenue soudain un sujet d'intérêt, et tout le monde voulait être de la partie⁹. »



Confiante, Éva Gauthier (assise), prête à affronter le monde de la musique, est entourée de la famille Laurier – sir Wifrid Laurier se tenant derrière elle et sa protectrice lady Laurier à l'extrême gauche.



« Si un compositeur ne peut pas entendre ses œuvres produites, il perd l'incitation à écrire. Il est futile, de toute façon, de répéter à jamais les chansons de Schubert, Schumann et Brahms, si charmantes soient-elles », a déclaré Éva Gauthier. Elle a résolument soutenu ses contemporains, y compris le répertoire jazz de Gershwin. Dans ce groupe de 1928, elle est assise avec Ravel; Gershwin se tient à l'extrême droite.

À l'été de 1920, Éva retourna à Paris, à l'âge de trente-quatre ans. Après dix ans d'absence, c'est à peine si elle reconnut son ancien milieu d'étudiante. Paris s'était métamorphosé en une ville passionnante, quoique bruyante et marquée au vif par la guerre. Éva avait été déléguée par le président de la Music League of America, une importante société de concerts, pour offrir à Maurice Ravel une tournée de vingt-cinq concerts en Amérique. Ravel déclina l'offre, mais ce n'en fut pas moins pour elle l'occasion de faire connaissance avec l'un des grands esprits français qui permirent au Paris musical de l'époque de rivaliser avec Berlin, sinon de la supplanter. Éva rencontra également Érik Satie et « les Six ». Le 9 juin, elle reçut d'Arcueil le message suivant, couché dans le style humoristique et l'exquise écriture de Satie :

« Madame, excusez-moi, je vous prie, de n'avoir pas répondu plus tôt à votre charmante lettre. Mon festival me prenait tellement de temps à mettre sur pied, qu'il m'était impossible de m'occuper même des choses les plus agréables : visites aux Dames; pêche à la ligne; promenade à cheval; danse, etc.

Ma pauvre tête n'était plus à moi : Maintenant que je suis redevenu moi-même, je pourrai vous rencontrer heureusement.

Roche organise ce meeting. Vous voulez bien, Madame¹⁰ ? »

Ayant assisté à une représentation de *Socrate* au festival Satie, Éva se rendit à Londres entendre *Le Bœuf sur le toit* de Milhaud, dont elle devait dire par la suite : « Le jazz américain, c'est de l'enfantillage à côté de ça¹¹. » Un jeune disciple de Satie, Henri Sauguet, arrivé à Paris en 1922, se souvient pour sa part qu'« Éva Gauthier était alors une chanteuse célèbre, elle interprétait les classiques et les modernes de l'époque [...] Je sais qu'on l'aimait beaucoup autour de moi¹². » À Londres, Éva fit la rencontre de Jacques Jean-Aubry, écrivain français et éditeur musical du *Chesterian*, qui continua de lui envoyer régulièrement, après son retour en Amérique, les œuvres vocales les plus récentes.

Durant les années vingt, on vit émerger à New York quelques sociétés de musique vouées à la musique contemporaine, dont la Guilde internationale des compositeurs (International Composers' Guild), la Société franco-américaine (Pro Musica), La Ligue des compositeurs (League of Composers) et la Guilde musicale américaine (American Music Guild). Éva était l'une des rares chanteuses invitées régulièrement par ces sociétés. La seule œuvre qu'elle jugea bon de refuser fut le *Pierrot Lunaire* de Schoenberg, dont la Guilde internationale des compositeurs, à l'automne de 1922, lui proposa la création nord-américaine. Après avoir étudié la partition, elle conclut dans une lettre à Carl Engel, un collègue et proche ami : « C'est un tel travail que je ne sais vraiment pas si je puis le [mener à terme]. Cette œuvre m'est assez antipathique, car ce n'est ni une chose [ni] l'autre¹³. » Le 4 février 1923, elle entendit Greta Torpadie interpréter le rôle et avoua s'être trompée. Elle avait tenté de la chanter, expliqua-t-elle, alors que l'œuvre était faite pour être déclamée, un peu à la manière de Sarah Bernhardt¹⁴. **LSM**

¹ Lettre, Pierre Monteux à Éva Gauthier, 26 novembre 1918. Collection Éva Gauthier MNY Amer, New York Public Library.

² Éva Gauthier memoirs, Collection Éva Gauthier MNY Amer, New York Public Library.

³ Ruth C. Brotman, Pauline Donald (Montréal: The Eagle Publishing Co. Limited, 1975), p. 80.

⁴ Éva Gauthier, "The Demand for Unusual Song Programs", *The Etude*, (Novembre 1940) : 739.

⁵ "The Futurist Song Bird", *The Canadian Magazine*, 53 (mai 1919) : 518.

⁶ Aaron Copland, *Our New Music* (New York : McGraw Hill Book Company, 1941), p. 137.

⁷ Herbert F. Peyser, "Ultra Moderns Rule at Gauthier Recital", *Musical America*, (4 mai 1918) : 48.

⁸ A. Walter Kramer, "Gauthier Gives an Enchanting Recital", *Musical America*, 31, 8 (20 décembre 1919) : 24.

⁹ "The Roaring Twenties", *Musical Courier*, (1er février 1955) : 24.

¹⁰ Lettre, Érik Satie à Éva Gauthier, 9 juin 1920, Collection Celius Dougherty.

¹¹ Olin Downes, "Notes and Comments on Musical Matters". *The Boston Post*, (4 décembre 1920).

¹² Lettre, Henri Sauguet à Nadia Turbide, 15 octobre 1984.

¹³ Lettre, Éva Gauthier à Carl Engel, 16 novembre 1922, Collection Carl Engel, Library of Congress.

¹⁴ Entrevue avec Jordan Massee, 19 décembre 1981, Bogota, New Jersey.

UNE NOUVELLE PRISE SUR LE *MESSIE* DE HAENDEL

par WAH KEUNG CHAN

Vous êtes-vous déjà demandé comment Haendel a pu composer en seulement 24 jours le célèbre oratorio *Le Messie*, aujourd'hui devenu une tradition de Noël dans le monde entier ? Il se trouve que Haendel, alors âgé de 56 ans, était au bord de la faillite, ce qui l'a peut-être fouetté, malgré le fait qu'il se remettait d'une attaque cérébrale à ce moment-là. Cette histoire a été dramatisée par le créatif publicitaire Pierre Audet dans *L'éblouissante résurrection de Georg Friedrich Handel*, un récit musical sur la création du *Messie*. Sa première au printemps 2011 par le Chœur Radio Ville-Marie a inspiré une deuxième mise en scène, cette fois par l'Orchestre de chambre McGill (MCO) et Boris Brott, à la grande église Saint-Jean-Baptiste.

Audet raconte l'histoire à travers les yeux du serviteur de Haendel, Peter le Blond (interprété par Luc Guérin), resté fidèle à son maître bien

commenté le critique musical George Nicholson.

Le directeur artistique de l'Orchestre de chambre McGill, Boris Brott, est heureux de présenter à la fois une représentation traditionnelle du *Messie*, suivie le lendemain par la version narrative. « Je suis fasciné par la dramatisation de Pierre Audet des circonstances entourant l'écriture du *Messie*. Je trouve que la combinaison du texte théâtral présenté en français avec le livret musical chanté dans son anglais original est particulièrement pertinente pour le public montréalais. Vous trouverez cette version essentielle et vous voudrez assister aux deux versions pour mieux comprendre comment Haendel est venu à écrire ce travail incroyable en seulement un mois. Les mots donnent un sens entièrement nouveau au texte de Charles Jennens. C'est transformationnel. »

Juifs, abonnés annuels, qui l'entendent pour la première fois, car cela fait partie de leur abonnement. Ils commentent sa beauté musicale et s'inspirent du contexte, à peu près de la même manière que du *Requiem* de Verdi. »

Pour Brott, *Le Messie* est un travail qui exige l'ambiance d'une église. « À St. Andrew and St. Paul, il n'y a pas de piliers pour bloquer les lignes de vue, mais c'est très intime, avec seulement 800 sièges, contrairement à la Maison symphonique, qui compte près de 2000 sièges. Ses vitraux et son acoustique offrent une ambiance parfaite. »

LE RETOUR DE DANIEL TAYLOR

Brott est particulièrement impatient de travailler avec la chorale professionnelle préparée par Jean-Sébastien Vallée et se réjouit du retour du contre-ténor Daniel Taylor, qui a chanté plus de 400 représentations du *Messie* à travers le monde. « Daniel a été un soliste régulier dans *Le Messie* de l'OCM pendant 25 ans. Quand il était tout juste sorti de son adolescence, je l'ai engagé pour jouer ce rôle quand j'étais chef invité du Dallas Symphony. Il est anormal d'applaudir entre les mouvements, mais le public était tellement transporté par son *He Was Despised* qu'ils se sont levés et lui ont fait une ovation. Je n'en attends pas moins cette fois ! »



BORIS BROTT.
PHOTO: BH2



PIERRE AUDET. PHOTO:
COLOMBINE DROUIN



HÉLÈNE BRUNET.
PHOTO: GILLES BRUNET



DANIEL TAYLOR



ISAIAH BELL. PHOTO:
BRENT CALIS PHOTO



JOEL ALLISON



LUC GUÉRIN. PHOTO:
MONIQUE RICHARD

qu'il n'ait pas été payé depuis longtemps, le protégeant ainsi de ses nombreux créanciers. Un jour, le librettiste occasionnel de Haendel, Charles Jennens, apparaît avec un nouveau texte basé sur des textes bibliques provenant principalement du livre d'Isaïe (l'exil des Juifs) et du Nouveau Testament, et veut que Haendel y prête sa créativité.

Entremêlé avec le dialogue et la musique, le récit musical présente une nouvelle manière de regarder *Le Messie*. « J'ai agi comme si la musique n'existait pas, du moins pas encore, dit Audet. J'ai suivi le chemin des textes, imaginant comment Haendel les découvre et les met en musique. Ce processus – brisant l'ordre habituel des pièces dans *Le Messie* – a permis de créer une séquence entièrement nouvelle, qui raconte la résilience d'un homme dans l'effervescence de la création. »

La réaction du public a été enthousiaste. « Il est très rare que le public ait un aperçu du processus d'écriture et qu'il comprenne les étapes de la création d'un chef-d'œuvre », écrit la musicologue Marie-Thérèse Lefebvre. « La pièce renouvelle notre appréciation en reliant chaque morceau musical à un événement douloureux et vital dans la vie de notre héros », a

UNE TRADITION DES FÊTES

Pour Brott, *Le Messie* est l'un de ces ouvrages précurseurs qui devraient être célébrés chaque année. « Nous l'avons fait chaque Noël depuis plus de 30 ans. Semblable à la *Neuvième symphonie* de Beethoven ou à *La Résurrection* de Mahler, il y a toujours quelque chose de nouveau à interpréter et qui résonne avec le public. »

Que le concert soit complet chaque année est une marque de son estime populaire. « C'est une œuvre qui pour beaucoup de chrétiens signifie que c'est vraiment Noël. Pour beaucoup, c'est une expérience sacrée très différente du mercantilisme du temps des fêtes. Les gens pieux et même ceux qui ne vont pas régulièrement à l'église y assistent souvent comme un acte de dévotion, un moment de réflexion solennelle au moment le plus sombre de l'année. Une reconnaissance que le Christ, la Lumière du Monde, est né en ces temps les plus sombres en tant que symbole d'espoir et de renouveau. Pour les non-croyants, c'est un travail d'une beauté et de contrastes intenses, superbement écrit pour les voix solistes et les chœurs. C'est une œuvre inspirante indépendamment de la foi. Je connais beaucoup de

« *Le Messie* a toujours tenu une place très importante dans mon cœur depuis mes premiers solos sous la direction de Gerald Wheeler et de Boris Brott à la cathédrale Christ Church il y a une trentaine d'années, explique Taylor. J'apprécie ma longue amitié avec ces deux excellents musiciens, et mon association avec Boris Brott m'a conduit dans des salles du monde entier. Même maintenant, nous discutons des dates de notre prochain *Messie* ! Nous avons l'impression de nous réunir lors de nos concerts ici à Montréal, de chanter pour renforcer notre sens de la communauté et célébrer cette musique. Alors que l'expression artistique et la bonne volonté peuvent être plus importantes aujourd'hui qu'elles ne l'ont jamais été, les gens qui le comprennent réellement sont encore plus précieux. »

LSM

TRADUIT PAR MÉLISSA BRIEN.

L'Orchestre de chambre de McGill interprète *Le Messie* de Haendel, le 30 novembre, à 19 h 30, à l'église St. Andrew and St. Paul à Montréal. *Le Messie* de Haendel avec un récit musical sur la création du *Messie*, le 1^{er} décembre, 19 h 30, église Saint-Jean-Baptiste, Montréal. www.orchestre.ca

LA RENTRÉE CHORALE

EN ROUTE VERS NOËL

par **MARC CHÉNARD**

LE REQUIEM, ENCORE ET TOUJOURS

Bien que la rentrée culturelle ne reste plus à faire, la scène chorale, elle, s'active pleinement en cette dernière tranche de l'année. Que serait le temps de l'avent et des fêtes sans quelques cantates de Bach, sans oublier l'incontournable *Requiem* de Mozart ? C'est justement cette seconde œuvre qui se fera entendre dans la

basilique Notre-Dame le 18 de ce mois. Pour une troisième année consécutive, les quelque 250 voix du Chœur philharmonique du Nouveau Monde se produiront dans le somptueux décor de ce lieu saint, toujours sous la direction de son chef Michel Brousseau, accompagnées d'un orchestre professionnel. Deux représentations sont prévues, la première à 15 h, la seconde à 20 h. Les solistes seront la



CHŒUR PHILHARMONIQUE DU NOUVEAU MONDE

soprano Maria Knapik, la mezzo-soprano Stéphanie Pothier, le ténor Antoine Bélanger et le baryton Jeffrey Carl.

www.cpnm.ca

BACH ET C^{ie}

Six heures de musique chorale en un soir, cela vous tente-t-il ? En effet, le Festival Bach de Montréal propose le 25 novembre dès 19 h sa Nuit des Chœurs à l'église St. Andrew and St. Paul. Un véritable festin de chœurs amateurs de chez nous qui se relaieront tout au long de la soirée pour charmer et divertir le public de leurs chants joyeux. L'entrée est libre, mais un don de 15 \$ est suggéré. En plus de réchauffer les cœurs



COLLEGIUM 1704

par la musique, les corps pourront l'être aussi, car un vin chauffé (*Glühwein*) sera offert.

Si cela ne vous suffit pas et que vous en redemandez, ce festival a bien d'autres offrandes à son programme. Le 8, en avant-première du festival, le chœur de l'église Saint-Thomas de Leipzig, sous la direction de Gotthold Schwarz, interprétera des pages de Schütz, Schein, Mendelssohn et Bach bien sûr, toujours à la basilique Notre-Dame.

En soirée d'ouverture, le 17, l'ensemble vocal et instrumental de Prague Collegium 1704, sous la direction de son fondateur Václav Luks, entonnera la *Messe en si mineur* de Bach à la Maison symphonique.

Trois jours plus tard, à la paroisse Saint-Léon-de-Westmount, ce sera au tour de Vox Luminis, ensemble instrumental et vocal d'une douzaine de musiciens, de présenter une soirée



NUIT DES CHŒURS

thématique à l'occasion du cinq centième anniversaire de la Réforme. Seront entendues à cette occasion des œuvres sacrées de Schütz et de quatre compositeurs de la famille Bach.

La *Passion selon saint Jean* d'Arvo Pärt, d'une autre esthétique, sera donnée le 21 novembre par le Chœur et l'ensemble instrumental de l'église St. Andrew and St. Paul avec le concours de l'organiste Vincent Boucher.

www.festivalbachmontreal.com/evenements

EN DÉCEMBRE

Pour une proposition musicale différente, le Chœur Saint-Laurent et son chef Philippe Bourque offrent un programme intitulé *Rejoice : Chantons Noël!* L'ensemble vocal partagera une scène montée dans l'église Seventh Adventist de Westmount avec le Griffon Brass Band, orchestre de cuivres dirigé par le tromboniste David Martin. Cette prestation, le 2 décembre à 19 h 30, marque le coup d'envoi de la saison du chœur. Cette première rencontre de ces ensembles permettra aux mélomanes de se délecter dans un répertoire inédit d'airs

folkloriques et de chansons du temps des fêtes mariant sonorités traditionnelles et arrangements tout neufs. Pour contribuer à l'atmosphère festive, le public est invité à se joindre de vive voix aux choristes.

Billetterie : eventbrite.ca

Le lendemain, le dimanche 3 à 15 h, ce sera au Studio de musique ancienne de Montréal de se produire en concert en reprenant toutes les six cantates de l'*Oratorio de Noël* de J.-S. Bach, la prestation se déroulant à l'église Saint-Jean-Baptiste, angle Drolet et Rachel.

Billetterie : lepointdevente.com/billets/oratoriobach
L'OSM, pour sa part, a inscrit le *Magnificat* de Bach à son programme du 12 et du 13 décembre prochain. Également l'affiche : une autre œuvre vocale, le méconnu *Oratorio de Noël* de Saint-Saëns (une première pour l'orchestre) et une œuvre instrumentale, la *Symphonie des jouets* d'Edmund Angerer. Les parties vocales seront assurées par le Chœur des Jeunes Audi. Une coprésentation du Festival Bach.

Pour souligner les 150 ans du pays, le Chœur Anima offre un programme intitulé *Canadiana*, dont le concert se déroulera le 16 décembre à l'église Mountinside United de

Westmount (687, rue Roslyn). Dirigeant désormais cet ensemble d'une trentaine de voix depuis l'an dernier, Francis Guérard invite les mélomanes à 19 h 30 ou à 21 h à découvrir un répertoire vocal tout canadien constitué de chants hurons, d'airs folkloriques, de titres québécois plus récents et même d'une composition contemporaine.

www.animamusica.org

Le Chœur de chambre du Québec, dirigé par Robert Ingari, propose *Noël a cappella* le 17 décembre à l'église Plymouth Trinity (380, rue Dufresne) à 15 h et deux fois en reprise le 23 (à 13 h 30 et à 15 h) à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours (400, rue Saint-Paul).

www.choeurdechambre.ca

Ô coïncidence, Les violons du Roy seront aussi en concert le 17 décembre, à 14 h à la Maison symphonique. Cet ensemble et son chef, Bernard Labadie, partageront la scène avec La Chapelle de Québec et trois solistes, Paul Murphy, mezzo-soprano, Thomas Hobbs, ténor et Daniel Roth, baryton. Au programme : quatre cantates de Noël de Jean-Sébastien Bach (BWV 190, 16, 65 et 63).

www.violonsduroy.com/fr/evenements



CHŒUR SAINT-LAURENT



PHOTO : PETRA HAJSKA

COLLEGIUM 1704 ET VÁCLAV LUKS

FESTIVAL BACH 2017, MAISON SYMPHONIQUE

par XENIA HANUSIAK

Lorsque l'orchestre et l'ensemble vocal Collegium 1704 de Prague ouvrira le Festival Bach de Montréal avec la *Messe en si mineur* de Bach le 17 novembre à la Maison symphonique, son fondateur et directeur artistique Václav Luks croit que le public devrait s'attendre à quelque chose de différent. Luks dit que les auditeurs « ont l'habitude d'entendre des représentations de la Messe en si mineur qui sont le reflet de la pratique chorale des XIX^e et XX^e siècles. Bach ne voulait ni un chœur d'une centaine de voix ni un chanteur par partie, mais au contraire, son idéal était de 2 à 4 chanteurs par partie. » L'ensemble vocal du Collegium 1704 compte seulement 19 membres.

La *Messe en si mineur* de Bach tient une place spéciale dans l'histoire du Collegium 1704 et non seulement comme l'une des œuvres les plus demandées dans son répertoire. En 2013, l'ensemble a produit un enregistrement très acclamé. Stephen Ritter d'*Audiofile* a déclaré que c'était « la version la plus excitante de la *Messe* que j'aie jamais entendue ». « L'interprétation du Collegium 1704, dit Luks, présente les grandes œuvres en couleurs qui diffèrent de ce que nous avons l'habitude d'entendre dans la tradition allemande ou britannique. Dans la *Messe en si mineur*, il est toujours possible de découvrir quelque chose et, pour moi, chaque concert est une nouvelle aventure. »

Luks a commencé ses études musicales au conservatoire de Pilsen en République tchèque en étudiant le cor et le clavecin. Il a poursuivi sa carrière avec des recherches spécialisées à la Schola Cantorum de Bâle en Suisse et a créé le Collegium en 2005. Dans sa courte histoire de douze ans sous sa direction, l'ensemble très demandé se produit dans les principaux festivals européens et lieux de

concert, y compris le Festival de Salzbourg, le Festival de Lucerne, la Philharmonie de Berlin, le Theater an der Wien et le Konzerthaus (Vienne), le Concertgebouw (Amsterdam) et le Wigmore Hall (Londres). Il a également tenu des résidences prestigieuses au Festival de musique ancienne à Utrecht et au Bachfest Leipzig. La présence du Collegium 1704 au Festival Bach Montréal représente les débuts nord-américains de l'ensemble. Luks connaît déjà ce qu'il décrit comme « l'extraordinaire acoustique » de la Maison symphonique. « L'orchestre a joué l'œuvre plusieurs fois dans des salles de concert et des églises, ajoute-t-il, et je suis convaincu non seulement que les qualités extraordinaires de Bach sont intemporelles, mais aussi que leur efficacité n'est pas liée à un lieu ou un contexte particulier dans lequel il est entendu. »

Le nom Collegium 1704, et en particulier l'année 1704, est inspiré par le symbolisme du compositeur armorial du Collegium, le compatriote Jan Dismas Zelenka. En août 1704, l'église Saint-Nicolas de Prague fut le théâtre de la première représentation de la pièce musicale allégorique jésuite de Zelenka, *Via Laureata*. Comme on sait peu de choses sur la vie antérieure de Zelenka, la date de l'événement signifie l'arrivée de Zelenka sur la scène musicale et, pour Luks, de l'une des personnalités les plus influentes du 18^e siècle.

Au cours des dernières années, l'ensemble s'est consacré plus intensément à l'œuvre de Zelenka. Luks affirme que la motivation n'est pas simplement guidée par le patriotisme, mais par ce qu'il appelle le style de composition « original » de Zelenka. « Absolument audacieux dans le vrai sens du terme, moderne, incroyablement passionné et sensuel presque au point de l'extase, dit Luks. D'une manière unique, Zelenka combine la tradition

italienne de la musique vocale avec le sentiment allemand de contrepoint. Il est parfois appelé le Bach tchèque, mais une telle comparaison est totalement trompeuse. Zelenka est absolument différent dans la mesure où sa musique est fermement ancrée dans la tradition catholique italienne, tandis que celle de Bach s'inscrit dans l'esthétique luthérienne allemande. »

Collegium 1704 élargit constamment son répertoire de Bach et Zelenka pour inclure la musique de Monteverdi jusqu'au début du romantisme. Au cours des dernières années, l'ensemble s'est également tourné vers le répertoire de l'opéra. Il a connu de récents succès, dont son *Rinaldo* de Haendel dirigé par Louise Moaty en 2009. Luks trouve que l'opéra est un nouveau domaine « de plus en plus attrayant » pour son ensemble. Il planifie actuellement une coproduction internationale de *Don Giovanni* de Mozart.

Collegium 1704 fonctionne comme un ensemble indépendant. « Il y a un certain nombre d'inconvénients ainsi que certains avantages, confie Luks. Par nature, notre travail est beaucoup plus varié et changeant que celui d'un orchestre traditionnel, où les musiciens ont des contrats à temps plein et sont des "employés". Ainsi, nous ne jouons pas seulement une gamme de musique incroyablement variée, de la fin de la Renaissance au début du romantisme, mais notre travail est aussi semblable à un chemin de découverte. C'est peut-être pour cette raison que cette musique attire des artistes qui ne veulent pas tomber dans la routine et qui ont envie de découvrir du nouveau et de l'inconnu, au point qu'ils n'hésitent pas à sacrifier leur confort personnel et leur niveau de vie. »

Le parcours de découverte se fera aussi sentir lorsque les plus de soixante-dix membres de l'ensemble instrumental, du chœur et du chef ambitieux voyageront vers Montréal. « Je sais que Montréal est l'une des villes les plus belles et les plus anciennes de l'Amérique du Nord, dit Luks. La ville a une atmosphère européenne et le français y est parlé. Et parce que le hockey sur glace est aussi populaire dans mon pays qu'au Canada, nous, les Tchèques, savons aussi que la ville est la maison du Canadien de Montréal. »

L'invitation de Luks et du Collegium 1704 au Festival Bach 2017 reflète sa vision érudite. « La puissance non seulement de la musique de Bach, mais en réalité de toute grande œuvre d'art réside dans son efficacité en dehors de son contexte historique et social. Tout comme un visiteur admirant une peinture baroque dans une galerie ou une église n'a pas besoin de comprendre chaque détail pour être captivé par la beauté de l'image, un auditeur qui entend la *Messe en si mineur* n'a pas besoin de comprendre le contrepoint pour être profondément touché par la beauté de la musique de Bach. »

LSM

Le Collegium 1704 au Festival Bach Montréal 2017, 17 novembre, Maison symphonique de Montréal.
www.festivalbachmontreal.com

TRADUIT PAR MÉLISSA BRIEN

FESTIVAL BACH DE MONTRÉAL 2017

UNE CONNEXION ÉMOTIONNELLE AU SUBLIME par XENIA HANUSIAK



PHOTO : PIERRE ARSENAULT

Le Festival Bach de Montréal s'ouvre le 17 novembre à la Maison symphonique avec une représentation de la monumentale *Messe en si mineur* de Bach par le Collegium 1704, un groupe de musique ancienne de Prague. La *Messe* entamera un mois de représentations consacrées à Bach et à son catalogue, à ses contemporains et à son influence sur les compositeurs de notre époque.

La venue du Collegium 1704 à Montréal – les débuts canadiens de cette chorale et ensemble instrumental comptant cinquante membres – est en partie destinée à célébrer le 500^e anniversaire de la Réforme protestante. Cette prestation canadienne, en préparation depuis des années, témoigne de la ténacité de la directrice artistique fondatrice du festival, la musicologue d'origine allemande, Alexandra Scheibler. Grâce au travail inlassable de Scheibler, le festival a grandi depuis sa première édition en 2005 de dix concerts à un festival annuel offrant plus de 30 concerts de toutes sortes.

En 2017, le programme du festival comprend certains des interprètes actuels de Bach les plus influents. Le fameux Chœur de garçons de l'église Saint-Thomas de Leipzig, dont l'histoire remonte à 1212, revient après le succès de sa visite en 2013 pour donner un concert en prélude le 8 novembre à la basilique Notre-Dame. Le pianiste britannique

Nick van Bloss, connu pour son style poétique, interprétera les populaires *Variations Goldberg*. Le ténor allemand Julius Prégardien, très en demande, donnera deux concerts, et plusieurs des plus grands chœurs du monde, dont Vox Luminis, gagnant d'un prix Gramophone, et l'Ensemble Jacques Moderne, offriront des programmes choraux incluant Monteverdi, Scarlatti et Schütz.

Scheibler a reçu son doctorat de l'Université de Hambourg, centrant sa dissertation sur les messes de Leonard Bernstein. L'impulsion de lancer un festival Bach a été ensemencée à son arrivée à Montréal en 2003. Durant sa jeunesse à Hambourg, Scheibler se souvient qu'à chaque période de Noël, elle pouvait choisir parmi « au moins trente représentations de l'*Oratorio de Noël* de Bach ». À Montréal, il n'y en avait aucune. Cette révélation a commencé la croisade personnelle de Scheibler. Elle croit que Bach est à la base de la musique aujourd'hui. « Tous les compositeurs qui ont succédé à Bach, dit-elle, suivent dans une certaine mesure son style de composition et sa capacité à associer la connexion émotionnelle à la technique mathématique. Il y a toujours un lien avec Bach. »

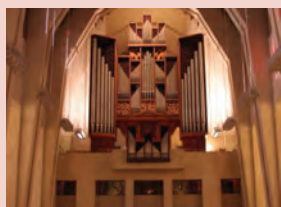
Scheibler est enthousiaste à l'idée de présenter la « plus haute forme d'art » de Bach à un large public. En 2017, le festival collabore avec

la Société Pro Musica et les Jeunesses Musicales Canada pour le projet *Méloblines@Festival Bach Montréal*. L'alliance offrira douze concerts de midi d'une durée de quarante minutes. Les concerts, tous à la Place des Arts, mettent en vedette de jeunes musiciens et ensembles québécois. Le festival de Scheibler célèbre également le plus récent et le plus jeune gagnant du Concours international d'orgue du Canada, l'organiste américain de 25 ans Alcee Chriss. En tant que lauréat du prix Bach du concours, Chriss donnera un récital à l'oratoire Saint-Joseph le 26 novembre.

En plus d'organiser la logistique et les décisions artistiques derrière le festival de cette année, Scheibler est déjà en train de programmer les festivals de 2018 et 2019, tout en jonglant avec les demandes de commanditaires privés et corporatifs pour réaliser ses ambitions. Cependant, Scheibler s'assure de garder vivants ses souvenirs de Hambourg de l'*Oratorio de Noël* de Bach. L'Ensemble Caprice de Montréal, établi depuis 25 ans, a l'honneur d'interpréter le travail d'inspiration saisonnière de Bach le 3 décembre à l'église Saint-Jean-Baptiste.

www.festivalbachmontreal.com

TRADUIT PAR MÉLISSA BRIEN.



L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH LE 100^e DE SA CRYPTe ET DE SON ORGUE

par HASSAN LAGHCHA

Le 21 novembre et en collaboration avec le Festival Bach de Montréal, l'oratoire Saint-Joseph présente le concert *La Passion selon saint Jean* d'Arvo Pärt pour souligner le 100^e anniversaire de sa crypte et son orgue Casavant opus 708, avec la participation du chœur et ensemble instrumental de l'église St. Andrew and St. Paul, sous la direction de Jean-Sébastien Vallée, de Vincent Boucher à l'orgue et de Gilles Cantagrel en animation. Au menu également de cet événement, le *Concerto pour orgue en si bémol majeur* op. 4 no 2 de Georg Friedrich Haendel et la *Toccata et fugue en ré mineur* de Johann Sebastian Bach.

« Cette toute première interprétation de *La Passion selon saint Jean* d'Arvo Pärt à Montréal sera, en quelque sorte, un retour dans le passé pour rendre hommage à tout ce qui a été réalisé à l'oratoire Saint-Joseph », dit l'organiste titulaire Vincent Boucher en entrevue avec *La Scena Musicale*. Ce grand admirateur d'Arvo Pärt, le compositeur contemporain le plus joué actuellement à

travers le monde, ne tarit pas d'éloges pour la qualité de l'écriture de ce grand compositeur, toujours en activité, qu'il qualifie de « très sobre et très belle ». Vincent Boucher souligne que la crypte est un lieu privilégié pour entendre cette œuvre, vu les caractéristiques de l'acoustique du lieu qui permet de jouer une musique plus intime et plus introspective comme celle d'Arvo Pärt, avec laquelle « on entre dans une sorte de transe spirituelle pleine de béatitude », selon les termes de ce lauréat du Prix d'Europe en 2002 et du prix Opus Découverte de l'année en 2003.

L'ORGUE ET LA CRYPTe

Vincent Boucher, qui a été titulaire de l'orgue à la cathédrale Sainte-Cécile de Valleyfield de 1996 à 2000, indique par ailleurs que l'orgue de la crypte de l'oratoire, « un peu comme le pont Champlain », arrive à sa fin de vie utile et « on est en train de penser à son remplacement bientôt ». Rappelons que cet orgue a été construit en 1917 par la maison Casavant et Frères de Saint-Hyacinthe au Québec.

L'instrument d'origine de deux claviers et pédalier comptait 19 jeux. Une restauration a été effectuée en 1962 permettant l'ajout de seize jeux nouveaux et d'un troisième clavier. Puis en 1989, l'instrument a été complètement rénové. Un jeu nouveau a été ajouté, la console a été dotée d'un nouveau système informatisé, la soufflerie a été changée ainsi que les cuirs et autres pièces usées.

À noter que la crypte de l'oratoire, d'une capacité d'accueil de 1000 personnes assises, a été construite en 1916 et inaugurée en décembre 1917. Il s'agissait alors de la première étape d'un grand projet dont le point culminant serait la construction d'une basilique à flanc de montagne. L'édifice est néoclassique avec une dominante « Renaissance italienne ». On désigne cette église du nom de crypte en raison de sa voûte supportée par des arcs surbaissés et de sa position tout au pied de la basilique.

www.saint-joseph.org



PHOTO : JURGEN FRANK

QUATUOR BRENTANO

UNE COLLABORATION DE COHÉSION INTENSE

par RICHARD TODD

Le film de 2012 *A Late Quartet* est en grande partie construit autour de la préparation et de l'interprétation du *Quatuor en do mineur*, op. 131 de Beethoven. Le film a été salué à tous les chapitres – le jeu en particulier. Les acteurs ne sont cependant pas des musiciens ! Le Quatuor Brentano a fourni le son de manière particulièrement efficace du fictif Fugue String Quartet du film.

Dans la scène finale du film, le violoncelliste de l'ensemble (l'acteur Christopher Walken) arrête le concert et explique au public qu'il n'est plus capable de relever les défis de la musique (il est atteint de la maladie de Parkinson). Anticipant qu'il pourrait ne pas être en mesure d'achever le concert, ses collègues et lui ont engagé une remplaçante, une violoncelliste interprétée à l'écran par la vraie violoncelliste du Brentano, Nina Lee. Quand les musiciens reprennent, Lee plonge vraiment, ce qui rend la tenue des autres joueurs plus sérieuse en comparaison.

J'ai demandé au premier violoniste du Brentano Mark Steinberg si Lee est toujours aussi animée. « Oh oui, elle l'est certainement, répondit-il, même si je crois que nous le sommes tous dans une certaine mesure. »

En plus de Steinberg et Lee, la violoniste Serena Canin et l'altiste Misha Amory forment le Quatuor Brentano. Tous, sauf Lee, sont membres depuis son début en 1992. Lee a rejoint la formation en 1997, en remplacement du violoncelliste Michael Kannen qui est parti lorsque sa femme a été blessée dans un accident d'automobile. Kannen joue occasionnellement avec le quatuor depuis, dans des œuvres qui nécessitent un deuxième violoncelle, le *Quintette en do majeur* de Schubert par exemple. Il a également remplacé Lee pendant ses grossesses.

L'ensemble est établi à New York et ses membres font souvent du travail individuel à moins d'une journée de route de la ville. Lee, par exemple, a joué dans les festivals de Marlboro et de Tanglewood. Titulaire d'une maîtrise de Juilliard (les quatre musiciens de Brentano sont diplômés de Juilliard), elle enseigne à Princeton et à Columbia. Elle a travaillé avec de nombreux musiciens éminents, dont le violoniste et chef d'orchestre Jaime Laredo et la pianiste Mitsuko Uchida.

Ses collègues ont des CV aussi impressionnants. Le premier violoniste Steinberg a participé à des festivals de musique de chambre en Hollande, en Allemagne, en Autriche et en France. Ses apparitions en solo avec plusieurs orchestres, dont l'Orchestre Philharmonia de Londres et l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, ont été chaleureusement accueillies. Partisan de la musique contemporaine, Steinberg a travaillé avec de nombreux compositeurs et a joué avec des ensembles musicaux du XX^e siècle comme la Guild of Composers, le Da Chamber Chamber Orchestra, Speculum Musicae et Continuum, avec lesquels il a enregistré et fait de nombreuses tournées aux États-Unis et en Europe.

Misha Amory a remporté le Naumburg Viola Award de 1991 et il est depuis actif en tant que soliste et chambriste. Ses nombreuses prestations prestigieuses incluent le festival de Marlboro, le Seattle Chamber Music Festival, le festival de Vancouver et la Chamber Music Society du Lincoln Center. Il a enregistré les sonates pour alto de Hindemith pour la Musical Heritage Society et fait partie des facultés de Juilliard et du Curtis Institute de Philadelphie.

La deuxième violoniste Serena Canin est née dans une famille de musiciens professionnels à New York. Elle a fait des tournées aux États-Unis avec Music From Marlboro, le Brandenburg Ensemble et Goliard Concerts. Canin a enseigné la musique de chambre à de jeunes musiciens à la Chamber Music Society du Lincoln Center et enseigne également aux universités de Princeton et de New York. Elle vit à Manhattan avec son mari, le pianiste Thomas Sauer.

Bien que le Brentano joue les grands classiques du répertoire habituel, il accorde une attention considérable au très ancien et au tout nouveau – par exemple, des transcriptions de madrigaux de Monteverdi ou de nouvelles pièces de compositeurs vivants, comme Steve Mackey et Charles Wuorinen.

Indépendamment de ce que les musiciens choisissent de jouer, le Quatuor Brentano est très estimé pour ce que le *New York Times* appelle « un son luxueusement chaleureux, un lyrisme ardent et un frisson palpable d'excitation ». Le *Cleveland Plain Dealer* opine : « La perfection peut être impossible, dans l'art comme dans la vie, mais les Brentano s'en rapprochent...

L'interprétation était souple et inclusive... une collaboration d'une cohésion intense, qui a permis à la musique de planer et de chanter comme si elle était jouée pour la première fois. »

Depuis 2014, le Quatuor Brentano est l'artiste en résidence à l'Université Yale et occupait précédemment un poste similaire à Princeton. Sa vaste discographie comprend de la musique à la fois nouvelle et ancienne sur des étiquettes telles que Aeon et Naxos.

Cette saison, le quatuor se produira dans plusieurs villes de l'État de New York et traversera l'Atlantique pour apparaître également à Paris, Berlin, Londres, Amsterdam et dans une demi-douzaine d'autres villes européennes. Il y aura aussi deux concerts au Canada, le premier au Théâtre Maisonneuve à Montréal le 4 décembre, puis à Toronto le 11 janvier au Théâtre Jane Mallett du St. Lawrence Centre for the Arts.

Les programmes canadiens promettent d'être particulièrement intéressants. Ils comprennent les *Bagatelles* de Webern entrecoupées des *Menuets* (D. 89) de Schubert, *Il Tramonto* de Respighi et le *Quatuor à cordes no 2* de Schoenberg pour soprano et quatuor à cordes. Dans les deux cas, la soprano Dawn Upshaw chantera la ligne vocale.

Le Respighi, un poème de Shelley en italien, est romantique à souhait. Le quatuor de Schoenberg est écrit dans un langage harmonique plus moderne, mais il est aussi émotionnellement romantique et plus accessible que d'autres œuvres du compositeur.

Le programme de Toronto comprendra également le *Quatuor à cordes no 4* de Mario Davidovsky. C'est une œuvre qui, selon Steinberg, est intrigante et originale sans être excessivement exigeante de l'auditeur. Le public montréalais n'entendra pas le Davidovsky. Au lieu, les musiciens joueront le *Quatuor K. 465* « Dissonance » de Mozart – ce qui n'est pas, à vrai dire, un mauvais prix de consolation. **LSM**

TRADUIT PAR MÉLISSA BRIEN.

Le quatuor Brentano et Dawn Upshaw se produiront le 4 décembre au Théâtre Maisonneuve de Montréal, www.placedesarts.com, puis à Toronto au Jane Mallett Theatre du St. Lawrence Centre le 11 janvier, www.stlc.com.



QU4RTZ QUATUOR VOCAL POP, RIGUEUR DES MUSICIENS CLASSIQUES

par ADRIAN RODRIGUEZ

Qu4rtz, de Montréal, est un nouveau quatuor a cappella qui se fait un nom en partageant sa passion pour le

chant. Fondé en 2010, le quatuor se compose désormais de Louis Alexandre Beauchemin, Philippe Courchesne-Leboeuf, François 'Fa.2' Dubé et François Pothier-Bouchard. Ils ont un style distinctif, qui conjugue leur arrière-plan classique à un amour de la musique pop, créant des arrangements de voix a cappella intelligents et originaux du niveau des grands standards du jazz, du classique et de la musique pop. Leur premier album *A cappella 101* est sorti en 2016 et a été chaudement accueilli par les critiques.

Bien qu'ils paraissent détendus et jeunes, les quatre chanteurs sont des musiciens accomplis et très sérieux au sujet de leur métier; trois d'entre eux ont terminé des études en musique classique. Diplômé en orgue, direction d'orchestre et contrepoint au Conservatoire de Trois-Rivières,

François Pothier-Bouchard est responsable de la plupart des arrangements musicaux. « Notre formation classique nous a enseigné la discipline et une méthode de travail, explique Bouchard. Oui, nous faisons de la musique pop et ça semble improvisé et amusant, mais tout est écrit et parfaitement calculé. Nous devons être concentrés et répéter pendant des heures jusqu'à ce que nous l'obtenions parfaitement. Le travail est plus associé à la musique classique qu'à la musique pop, où il y a plus d'espace pour l'improvisation. » Louis Alexandre Beauchemin, responsable de la réalisation de nombreuses parties de chant et de beat-boxing, ajoute : « De toute évidence, il est important d'étudier la musique formellement. Cependant, il est également important de regarder vers l'avenir et de ne pas oublier qu'il y a une vie après l'université, et il faut aussi avoir un plan. »

Et un plan, ils en avaient un. Ils ont géré leur popularité croissante tout en étant étudiants en musique à temps plein. « Beaucoup d'étudiants sortent de l'université avec leur diplôme en poche et doivent faire face à une réalité à laquelle ils ne sont pas préparés », explique Philippe Courchesne-Leboeuf, titulaire d'une maîtrise en

chant classique de l'Université d'Ottawa. « Encore aux études, nous avions déjà un désir d'entrepreneuriat. L'école était un lieu qui nous donnait les outils pour réaliser notre projet avec plus d'efficacité. Je regarde notre rythme de travail – qui est monstrueux d'ailleurs – et la vitesse à laquelle nous enchaînons différents projets. Je pense que nous n'en serions pas capables si nous n'avions pas de diplôme en musique. Ne vous méprenez pas, il y a beaucoup de gens qui font des carrières exceptionnelles sans être allés à l'université. Cependant, la capacité d'écrire et d'analyser rapidement est vraiment importante, ainsi que la lecture à vue, pour pouvoir travailler dans un environnement où nous devons accomplir beaucoup de projets rapidement. »

Qu4rtz lancera sa nouvelle tournée à Montréal avec un spectacle qui promet d'être musicalement et visuellement captivant, avec une touche de comédie. **LSM**

TRADUIT PAR MÉLISSA BRIEN.

La tournée commence le 8 novembre 2017, au Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal. www.qw4rtz.ca

LES IDÉES HEUREUSES : 30 ANS

GENEVIÈVE SOLY ET GRAUPNER par HASSAN LAGHCHA

Pour marquer le 30^e anniversaire de l'ensemble Les Idées heureuses qu'elle a fondé en 1987, Geneviève Soly renoue avec sa cause musicologique majeure : sortir de l'oubli le claveciniste virtuose Christoph Graupner, l'un des grands compositeurs contemporains de J.-S. Bach.

Le 19 novembre à la salle Bourgie, 30 ans, jour pour jour, après avoir présenté son premier concert au même endroit, l'ensemble Les Idées heureuses célèbre ses 30 ans avec un concert-bénéfice réunissant Jean-Sébastien Bach et Christoph Graupner, les deux compositeurs qui ont marqué le parcours de cet ensemble et surtout de sa directrice, la claveciniste et musicologue Geneviève Soly. Cette spécialiste de Graupner avait cessé en 2011 de présenter cet éminent oublié de l'histoire de la musique. « Je me suis frappée à un mur », dit celle qui croyait que, preuves musicologiques et historiques à l'appui, il allait de soi que ce compositeur de génie retrouve la place qu'il mérite parmi ses éminents contemporains. Mais elle n'a jamais perdu espoir...

Maintenant, elle revient à la charge et relance les efforts entrepris depuis 2001 pour la redécouverte et la diffusion de l'œuvre de

Christoph Graupner. « Je reprends de façon très structurée, cette année », dit-elle, soulignant les rendez-vous de la programmation 2017-2018 qui mettent l'accent sur les « liens surprenants » qu'elle trouve entre Graupner et plusieurs illustres compositeurs. Ainsi, après le concert *De Monteverdi à Graupner* (le 19 septembre), l'ensemble poursuivra en 2018 sa démarche avec les concerts *De Graupner à Mozart* (le 30 janvier) et *Couperin et Graupner réunis* (le 10 mai).

CONSÉCRATION INTERNATIONALE

En fait, l'œuvre de Christoph Graupner s'inscrit de façon centrale dans la mission des Idées heureuses et contribue à leur renommée internationale. L'ensemble est parmi les plus anciennes formations de musique baroque à Montréal et il est pour beaucoup dans la notoriété de la métropole québécoise dans ce domaine. « À Montréal, il y a la plus grande expertise dans l'interprétation de la musique baroque en Amérique du Nord », se réjouit G. Soly, contente des fruits de l'énergie qu'elle déploie pour faire découvrir et redécouvrir les perles du répertoire baroque – énergie qui lui a valu, en 1997, le prix Opus décerné par le

Conseil québécois de la musique dans la

catégorie « Personnalité de l'année ». En 2010, elle a été invitée à signer le livre d'or de la ville de Montréal pour souligner sa réputation internationale comme spécialiste de Graupner. Actuellement, elle s'apprête à vivre un grand moment dans sa carrière : la publication en 2018 du premier livre pour clavecin de Graupner chez l'un des cinq plus grands éditeurs de musique au monde, Breitkopf und Härtel. Elle sera ainsi la première Canadienne à être publiée chez cet éditeur allemand. Ce sera une consécration pour cette talentueuse vulgarisatrice, également appréciée pour ses qualités de gestionnaire qui ont permis aux Idées heureuses de marquer la scène musicale avec plus de 130 programmes de concerts et environ 400 activités artistiques, notamment plusieurs activités éducatives pour les jeunes. **LSM**

Bach et Graupner réunis, événement-bénéfice pour souligner le 30^e anniversaire des Idées Heureuses, salle Bourgie, 19 novembre. www.ideesheureuses.ca

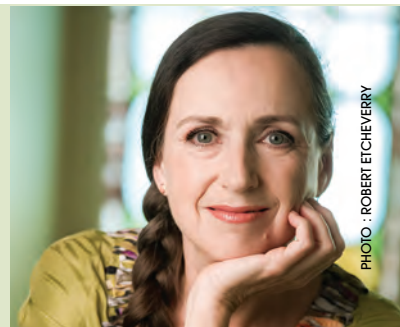


PHOTO : ROBERT ETCHÉVERRY

« ACTUELLE » AUTREMENT

par MARC CHÉNARD

Tout amateur de musiques éclectiques au Québec connaît bien le terme « actuel ». Chez nous, ce mot évoque tout de suite la maison de disques Ambiances magnétiques, ou encore le FIMAV, acronyme du Festival international de musique actuelle de Victoriaville.

Ralliant principalement un noyau dur d'artistes de la métropole québécoise, cette musique s'étiole de nos jours. Parmi ses excroissances, l'initiative Tour de Bras à Rimouski a su s'implanter avec succès dans sa localité. En novembre 2013, un article à son sujet faisait la une de cette rubrique. Mise sur pied en 2004, cet organisme s'est cristallisé en

un collectif trois ans plus tard, le GGRIL (Grand groupe régional d'improvisation libérée). Une étiquette de disques homonyme de l'initiative suivra alors. Peu à peu, cet orchestre accueille des invités, réussissant même à attirer plusieurs grosses pointures internationales, l'éminent saxophoniste britannique Evan Parker étant parmi ses meilleures prises.

Depuis ce premier reportage, le petit train rimouskois a fait son chemin. En effet, à l'hiver 2016, seize de ses musiciens se sont envolés vers l'Europe, tournant dans dix villes, dont Vienne, Paris et Milan. Maître d'œuvre de cet exploit, Éric Normand (en médaillon), le fondateur de l'ensembl, a non seulement bien

tiré son épingle du jeu en récoltant assez de fonds publics pour déplacer sa troupe, mais en intéressant suffisamment de présentateurs à engager une formation totalement inconnue.

Depuis ses premiers concerts en 2007, le GGRIL a subi quelques changements de personnel. Surtout, sa démarche a évolué : partant de son approche initiale de joutes musicales collectives, il s'attaque à des compositions plus formelles, certaines graphiques, d'autres de facture plus traditionnelle. Il poursuit de plus belle des collaborations avec des étrangers, comme la chanteuse britannique Maggie Nichols, de passage à Montréal en octobre avec le groupe.

Outre les activités de son grand ensemble, Normand se consacre à quelques projets plus individuels. L'un d'eux est un duo avec le saxo et flûtiste australien Jim Denley, ce dernier invitant le Québécois à tourner avec lui dans son lointain pays. Fort de cette expérience, ce tandem reprendra la route le printemps prochain, cette fois-ci en Europe. L'étiquette de disques, enfin, se trouve sur une lancée en ce moment, ajoutant six nouveaux titres à son catalogue cette année. Annoncée pour 2018, une anthologie de séances inédites du Quatuor du Jazz Libre du Québec, groupe mythique des années 1960 et 1970, fera l'objet d'un coffret de cinq compacts. Histoire à suivre...

Informations : www.tourdebras.com



PHOTO : MARIE-EVE CAMPBELL

PARUTIONS RÉCENTES

Lepage • Lussier et le Quatuor Bozzini

Chants et danses... with strings

TDB9019

Figurant parmi les fondateurs de la musique actuelle au Québec, le tandem clarinette-guitare de Robert Marcel Lepage et de René Lussier se retrouve après une longue pause. Expérimentateurs sonores tous azimuts, ces fieffés complices se lancent ici à corps, clés et cordes perdus dans des jeux ludiques qui, dans les années 1980, sont devenus sa marque de commerce. Par ailleurs, un fil d'humour court à travers les dix plages du disque, en l'occurrence les titres cocasses (*La clé du succès par les cordes* ou *Comment garder son feu sacré sans brûler son capital*) ou le dessin en couverture rappelant l'album *Charlier Parker with Strings* de 1950. En sourdine, le quatuor Bozzini se faufile bien discrètement dans cette production studio, résultat d'un montage de pistes enregistrées indépendamment les unes des autres, d'où la notice « 100 % surfait ! » inscrite sur la pochette.

Yves Charuest (Un)fold

TDB9021

À Montréal en juin 2014, le saxo alto Yves Charuest et son trio Still rencontraient en concert le pianiste catalan Augusti Fernandez. Trois ans plus tard, le présent disque voit le jour,

résultant d'une séance studio le jour suivant. Les cinq plages de l'album, improvisées de bout en bout, se déploient en gestes rapides et nerveux, un peu à l'instar de l'action painting de Jackson Pollock. Sans jamais atteindre des paroxysmes, les musiciens ne s'accordent aucun moment de répit, ni même à l'auditeur qui n'a que quelques secondes entre les morceaux pour reprendre son souffle. À la longue, une certaine uniformité s'installe, comme si le quartette avait choisi d'un commun accord de se camper dans les paramètres qu'il s'est imposés.

Mattempa

TDB9018

Puisant son inspiration dans l'œuvre de Jacques Ferron, Éric Normand entame, selon ses notes liminaires, un projet de plusieurs albums instrumentaux consacrés à cet écrivain. Mattempa est un géant mythique faisant l'objet d'un conte littéraire qui nourrit la substance musicale assez retenue de ce disque. La démarche est donc plus impressionniste qu'expressionniste, autant dans la facture des thèmes assez planants que dans les improvisations contenues, voire éthérées. Faute d'une meilleure description, on pourrait parler ici d'une espèce de musique de chambre actuelle, interprétée par un quintette comprenant basse, violon, percussions, trompette de poche et clarinette basse/saxo soprano, ces anches jouées par Philippe Lauzier. Album recherché, il demeure aussi une belle porte d'entrée pour ceux qui ne sont pas familiers avec les productions de cette étiquette.

Ceci n'est pas un poème

TDB9015

Dans la foulée de l'album précédent, celui-ci se puise aussi dans le domaine littéraire, soit des écrits de prisonniers d'opinion, avec des textes chantés ou récités en anglais, français ou espagnol. Douce dans l'ensemble, l'ambiance est parfois troublée par des épisodes d'improvisations collectives plus chaotiques. Huit membres du GGRIL sont de la partie ici, dont son chef Éric Normand, le maître d'œuvre de cette surface de dix plages totalisant 54 minutes. Une musique grave, à la mesure de son sujet.

Rowetor 03-04

TDB9020 (Double)

Plus épurée encore que les deux albums précédents, la musique de Rowetor, formation d'une quinzaine d'improvisateurs allemands rassemblés par le tubiste Carl-Ludwig Hübsch, verse dans le statisme sonore. On n'y compte que deux morceaux, un par disque, le premier de plus d'une demi-heure, le second dépassant les quarante minutes. L'ensemble joue de manière à ce que les timbres de chaque instrument se fondent dans une masse floue à bas volume. Radicalement minimaliste, cette approche qui récuse tout relief fait moins école chez nous qu'en Europe, notamment dans les pays germaniques. Ou bien on se laisse envôuter ou bien on s'ennuie. À vous de décider.

CES MOTS DITS DU JAZZ

Claude Ranger — Canadian Jazz Legend

Par Mark Miller

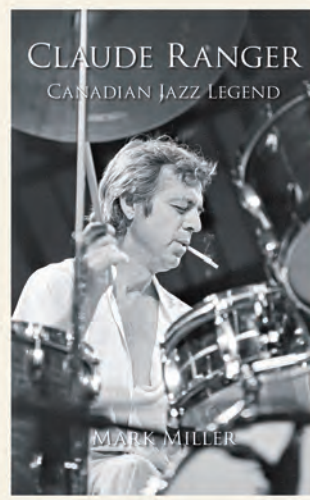
Toronto, 2017

ISBN 978-1-77302-559-9

Claude Ranger demeure l'une des figures les plus exceptionnelles de la note bleue au Canada, et ce, à plus d'un égard. Sauf erreur, il est le seul jazzman dont le parcours est réparti en parts égales entre les trois métropoles, Montréal dans ses années de jeunesse, Toronto pour sa maturité et Vancouver en fin de trajet, lequel se termine dans le mystère complet avec sa disparition en novembre 2000. Dix-sept ans plus tard, un dossier reste ouvert dans un bureau de la Gendarmerie canadienne. Pourtant, ce fait n'est qu'un incident dans la biographie de ce batteur, méconnu du grand

public, mais marquant de manière décisive tous ceux qui l'ont côtoyé durant ses quelque quarante ans de carrière. Mark Miller, ancien journaliste du *Globe and Mail*, s'est donné comme mandat en tant qu'historien presque officiel du jazz canadien de ressusciter le disparu des limbes de l'oubli. Sur disque, on ne le retrouve qu'à titre d'accompagnateur (l'auteur nous fournit une discographie), mais il n'a jamais enregistré sous son nom, ne laissant aucune trace de son mytique Jade Orchestra à Vancouver. Outre quelques partitions isolées conservées par ses compagnons de route, il ne reste plus rien de son œuvre, car il semble avoir tout détruit, selon un associé. Son trouble bipolaire, diagnostiqué sur le tard, explique certainement son instabilité de caractère et son abandon du métier en 1998, le poussant même à vendre sa batterie à un jeune musicien, Ivan Bamford, dernier témoin de son existence.

Quant au livre, il s'inscrit parfaitement dans la lignée des publications de son auteur. Au fil des ans, il a rédigé un dictionnaire de jazzmen canadiens, une monographie sur les passages de Charlie Parker au Canada, deux collections



de portraits d'artistes, deux études retraçant la diffusion du jazz au Canada et à l'étranger ainsi que des biographies de Valaida Snow et de Herbie Nichols, deux grands méconnus dans les annales du jazz. Ce nouveau titre, paru au printemps dernier, s'insère parfaitement dans ce corpus, tant par la nature du sujet traité que par la rigueur de recherche et d'écriture de son auteur, qui a d'ailleurs interviewé et pris des photos de Ranger (celle arborant la page couverture, par exemple). La prose est lim-

pide et l'histoire ne s'égare jamais en méandres. Les jugements sont sobres, critiques ou élogieux au besoin, évitant du reste les pièges de l'hagiographie. Meticuleux, Miller a creusé en bon détective, se déplaçant même pour mener quantité d'entrevues avec des témoins. Notons enfin que Miller a dû publier son livre à compte d'auteur, faute d'intérêt d'éditeurs au pays – triste rappel de cette habitude typiquement canadienne (et québécoise) de méconnaître nos talents et de les consigner aux oubliettes.

(Disponible en format numérique ou papier chez Indigo ou Amazon Canada.)



McGill
I Medici di McGill
www.imedici.mcgill.ca



Symphonie pour 'La Cloche'
Symphony for 'The Bell'



Edward Elgar
Concerto pour violoncelle
Pjotr I. Tchaikovsky
Symphony No. 6

Mettant en vedette/Featuring

Gilles Auger
chef d'orchestre | conductor

Stéphane Tétreault
violoncelliste | cellist

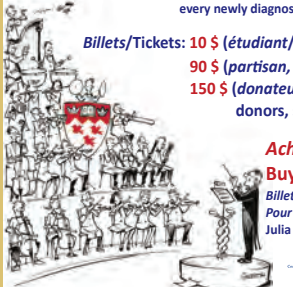
Dimanche | Sunday
19 novembre | 2017 | November 19
16h | 4 PM

L'Église St. Andrew & St. Paul Church
3415 rue Redpath, Montréal, Québec H3G 2G2

Un concert au bénéfice du Fonds 'La cloche' grâce auquel tous les patients atteints du cancer au CUSM reçoivent des trousses réconforts
A Concert benefiting 'The Bell' Fund, which provides 'Comfort Kits' to every newly diagnosed cancer patient at the MUHC

Billets/Tickets: 10 \$ (étudiant/student); 30 \$ (régulier/general)
90 \$ (partisan, sièges réservés/patron, seats reserved);
150 \$ (donateur, sièges réservés, réception d'après-concert/
donors, seats reserved, reception after concert)

Achetez vos billets en ligne à
Buy tickets online at www.cedars.ca
Billets disponibles à la porte/Tickets will be available at the door
Pour plus d'information, contactez/For more information, contact:
Julia Kaplan 514-656-6662 x 229





radio vm
AU COEUR DE L'ESSENTIEL

91,3 FM
MONTRÉAL

100,3 FM
SHERBROOKE

89,9 FM
TROIS-RIVIÈRES

89,3 FM
VICTORIAVILLE

104,1 FM
RIMOUSKI

RADIOVM.COM

CRITIQUES DE CONCERT

PAR OLIVIER DELAIRE, TOM HOLZINGER, VIVIANE JEANSON-DELORE, ADRIAN RODRIGUEZ, BENJAMIN GORON, ARNAUD G. VEYRADIER (COMPILÉES PAR MARC CHÉNARD)

**Sondra Radvanovsky, soprano, et
Anthony Manoli, piano**

★★★★

22 octobre, Grand Théâtre de Québec
10/10



PHOTO : PAVEL ANTONOV

PRISE 1

La diva canadienne Sondra Radvanovsky a donné un récital magnifique lors de son passage à

Québec. Elle a interprété des airs de Bellini, Verdi, Strauss, Liszt et Barber, des arias de *Tosca*, d'*Andrea Chénier*, de Dvořák, sans compter une chanson de la comédie musicale *My Fair Lady*. Outre le fait que sa prestation était impeccable, elle a dérogé aux normes de présentation en s'adressant au public entre les morceaux et racontant quelques anecdotes. L'écoute de Sondra Radvanovsky par un dimanche soir s'est avérée une expérience spirituelle. Les spectateurs en étaient bouche bée après le dernier morceau. Les mots ne suffisaient pas pour décrire la beauté de cette prestation et un silence presque divin régnait dans la salle. **AR**

PRISE 2

L'une des sopranos les plus en demande du monde lyrique, Sondra Radvanovsky, nous a offert un récital unique et majestueux. Elle nous a proposé un programme varié, personnalisé et vécu. Après l'air *Sposa son disprezzata* de Vivaldi en ouverture, la cantatrice a poursuivi avec un cycle d'arias de Bellini, suivi de mélodies de Strauss et de Samuel Barber et, en fin de programme, *La mamma morta* de l'opéra *Andrea Chénier* d'Umberto Giordano. En rappel, elle a chanté la *Chanson à la lune* de Dvořák, *I Could Have Danced All Night* de la comédie musicale *My Fair Lady* et une interprétation sublime de *Vissi d'arte* de Puccini. Tant par la flexibilité de sa voix, son intensité, mais aussi des passages mezza voce et des nuances à couper le souffle, Sondra Radvanovsky nous a offert un véritable cours de maître. Tout au long du récital, j'ai pu apprécier combien elle incarnait la grande tradition opératique. Signalons enfin le précieux travail du pianiste accompagnateur, Anthony Manoli. **OD**

Opéra de Québec : Rigoletto

★★

Rigoletto, de Verdi, Derek Bate, direction musicale, Gregory Dahl, baryton, Raphaëlle Paquette, soprano, Steve Michaud, ténor, Geneviève Levesque, mezzo.

21 octobre, Grand Théâtre de Québec

Gobal : 4/10 Solistes : 4/10

Sur le versant positif, la direction de Derek Bate était claire et efficace, le chœur très solide (ex : *Zitti, zitti, muoviamo a vendetta*), la mise en scène de François Racine à la fois belle et de facture classique. La basse Marcel Beaulieu était une agréable surprise, sa voix était riche et sonore à la fin du duo avec Rigoletto.

BÉMOLS : Gregory Dahl en Rigoletto, a une belle voix, mais il nous manque l'expression que le rôle peut offrir. Le ténor Steve Michaud nous offre, hélas, une version pauvre du Duc, sa voix étant inégale, souvent nasale, avec utilisation du falsetto pour pallier les notes aiguës poussées (voire criées) – et ne passons pas sous silence son jeu scénique presque inexistant. **OD**

AUTRES AVIS

Adrian Rodriguez : ★ Glob. 3/10, Soli. 2,5/10

Dino Spaziani : ★★★ 1/2 Glob. 8/10, Soli. 7,5/10



PHOTO : CARNEGIE HALL

L'OSM, direction Ken Nagano, et Maxim Vengerov, violon

★★★★ 1/2

Maison symphonique, 17 octobre
8/10

Solistes : 9/10 Vengerov

10/10 Jean-Willy Kunz

Attendu de tous, le concert de l'OSM et de son soliste invité, le réputé violoniste Maxim Vengerov, s'est déroulé le mois dernier. Le célèbre *Concerto pour violon en ré majeur* de Brahms était inscrit au programme en seconde partie, la première partagée entre le *Concerto pour orchestre* de Bartók et, de Sammy Moussa, *A Giobe Itself Infolding*, pour orgue et orchestre. L'OSM a livré des interprétations brillantes de ces trois œuvres non dénuées de côtés évocateurs. Les solistes ont offert un éventail étonnant de sons, notamment une intervention du piccolo à peine murmurée. Maxim Vengerov entra en scène après l'entracte. En dépit de sa petite stature, il sait s'imposer comme musicien, se montrant au sommet de sa forme lors de la cadence du premier mouvement.

BÉMOLS : le soliste semblait forcer le tempo indûment au début du premier mouvement. De plus, il se tenait à un pianissimo inhabituel dans certains passages, donnant l'impression d'un certain malaise de sa part avec le son de son instrument. **TH**

Love Songs Opera

★★ 1/2

Marie-Annick Béliveau, mezzo, et
Jean Derome, anches, objets

27-28 et 30 septembre, Le Gesù Centre de créativité

5/10



Explorant une large palette sonore qui comprend autant d'effets vocaux rauques de blues que de hurlements, la mezzo Marie-Annick Béliveau a donné une remarquable prestation à la fin de septembre. Jean Derome, son seul partenaire sur scène, a également démontré un grand éventail de sons et de nuances. Avis cependant à ceux qui s'attendent à de l'opéra type, puisqu'il s'agit ici d'un cycle de pièces vocales mises en scène. La quête du beau ne semble pas être le sens de cette œuvre, mais bien une exploration des façons d'exprimer l'amour.

BÉMOLS : si vous préférez les musiques tonales à celles dites contemporaines ou expérimentales, cette œuvre vous déplaira. Les mélodies sont cacophoniques, la mise en scène est aussi minimale que sobre, le tout écrit dans un langage incompréhensible, privant ainsi l'auditeur de tout filon pour suivre l'histoire. **AR**

Voir en ligne une critique positive de Dino Spaziani
<http://myscena.org/fr/dino-spaziani/critique-love-songs-opera/>.

You Say You Want a Revolution

★★★★

Orchestre de Chambre de McGill, dir. Boris Brptt

27 septembre, MBAM

8/10

Ce concert de l'Orchestre de chambre McGill (MCO) s'était déroulé dans le cadre de l'exposition *Révolution* au MBAM. Boris Brött, directeur musical et chef du MCO, nous a présenté un programme haut en couleur. Celui-ci comprenait des œuvres aussi

variées que *Zomby Woof* de Frank Zappa, l'opus 110a en do mineur de Chostakovitch (coup de cœur personnel de la soirée), un pot-pourri de pièces extraites de l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles et une série de compositions du violoniste, natif de l'Île-du-Cap-Breton, Ashley MacIsaac. Cette variété des genres a été la force de l'événement à mes yeux. MacIsaac, pour sa part, a livré une prestation enlevante et fougueuse. Sa musique folklorique progressive a été chaleureusement accueillie par le public.

Seul regret cependant, que ce concert ne soit pas repris, parce que cette variété est un atout susceptible d'intéresser et d'attirer les néophytes et autres curieux de musique orchestrale.

BÉMOL : le son de violon de MacIsaac était souvent rauque et grinçant, du fait qu'il jouait son instrument avec férocité. **VJD**

Off Jazz Festival 2017

Quintettes de Mario Allard et de Benjamin Deschamps
Upstairs Bar & Grill, 8 octobre ★★★★★ (pour les deux)
9/10



PHOTO : MARIE VALADE

Le saxo alto Mario Allard lança en concert son album *Diaporama*. Ce nouvel opus évoque en musique des souvenirs et instants d'une vie. Le répertoire du spectacle, qui suivait l'ordre des pièces du disque, a démontré une

grande compréhension du langage jazz dans ses multiples facettes, celles-ci colorant les morceaux d'un souffle singulier et rafraîchissant. Tissés en fil rouge, les dialogues entre le chef et son trompettiste David Carboneau sont finement ciselés et exécutés avec une précision d'orfèvre, le tout dans une explosion d'énergie qui ne tarit jamais. Signalons le travail exceptionnel du batteur Alain Bourgeois, autant pour son jeu audacieux que pour ses ressources musicales quasi inépuisables.

Lauréat 2017 des prix Révélation de Radio-Canada, le saxo alto Benjamin Deschamps livre dans son disque *Demi-nuit* une musique pleine de couleurs nouvelles et un sens de la composition qui tient compte des personnalités du groupe. Exemplaire à ce titre au concert, la longue suite en forme de triptyque intitulée *Prophétie* est suffisamment ouverte pour mettre chaque musicien en vedette comme soliste. Le public assiste donc à un véritable tête-à-tête durant lequel les instrumentistes nous livrent leurs pensées d'une manière toujours musicale. Le langage recherché a de quoi surprendre l'auditeur, car le groupe se lance volontiers dans des sentiers inexplorés, mais s'assure aussi d'un juste équilibre entre le jeu d'ensemble et les contributions de chacun. Soirée musicale impeccable et sans bémol aucun. **BG**



DANIEL ARTHUR TRIO

Daniel Arthur Trio

★★★★1/2

11 octobre, Café Résonance
8/10

Sans contredire l'un des moments les plus étonnants de cette 18^e édition du Festival Off Jazz, le Daniel Arthur Trio a offert une prestation de haut calibre qui laisse entrevoir un avenir prometteur à cette jeune formation. Arthur démontre qu'il a pleinement assimilé l'influence de ses maîtres en nous offrant des compositions bien travaillées qui n'étouffent en rien la spontanéité. Les parties improvisées s'enchaînent parfaitement aux parties écrites, attestant du haut degré de chimie opérant dans cette formation.

BÉMOL : si les musiciens maîtrisent leur répertoire, se permettant même de glisser des standards de jazz à l'improvisiste (*Les feuilles mortes*, *Stablemates*), ils ont dû déployer quelques efforts avant de vraiment enclencher la machine. **AGV**

François Bourassa Quartet

★★★★1/2

11 octobre, Lion d'or
9/10

C'est avec un enthousiasme à peine dissimulé que le public du Lion d'or a accueilli le quartette de François Bourassa. L'événement marquait d'ailleurs le lancement du nouveau disque de la formation, *Number 9* (Effendi, 2017). L'éclectisme du langage de Bourassa donne lieu à des moments musicaux très contrastants au cours desquels les musiciens démontrent toute l'étendue de leur savoir-faire.

BÉMOL : départ plutôt lent, comme si le groupe avait besoin de se réchauffer. Cela dit, les pièces s'enchaînent généralement sans accroc. Dès que le groupe prend son envol, le concert devient une consécration pour le pianiste, véritable chef de file du jazz de chez nous. **AGV**



PHOTO : MATHIEU RIVARD

Erik Hove Chamber Ensemble

★★★★1/2

13 octobre, Chapelle historique du Bon-Pasteur
8/10

C'est dans le cadre intimiste de la Chapelle historique du Bon-Pasteur que le saxophoniste et compositeur Erik Hove présentait les pièces de son plus récent opus *Polygon* (Inner Circle Music). L'emploi varié des ressources instrumentales du tentette donne lieu à des masses



sonores très denses, voire de surprenantes gerbes polyphoniques, généralement bien encadrées par une section rythmique irrécusable. Bien qu'exigeante, cette musique demeure quand même assez accessible.

BÉMOL : seule ombre au tableau, les improvisateurs peinent à se faire entendre comme solistes, les arrangements touffus ne laissant pas beaucoup d'ouverture à des échappées individuelles. **AGV** **LSM**

MUSICAMERATA
Symphonie

48^{ème} saison
2017-2018

Samedi 11 novembre, 18h
Chapelle Historique du Bon-Pasteur 100, Sherbrooke est, 514 872 5338

Viva España!

Concert co-comandité par Ruby Stein Wagner, SENC et sous les auspices du Consulat Général d'Espagne à Montréal
Oeuvres de Pedrell, Halffter, de Falla, Turina et Granados
Billets : 35\$, 25\$ (Âge d'or et étudiants) Réservations et renseignements : 514 489 8713 - www.cameratamontreal.com

CRITIQUE DE DISQUES

par PAUL ROBINSON, NORMAN LEBRECHT

SEIJI OZAWA : RETOUR SUR UNE CARRIÈRE PASSIONNANTE

Bartók : Music for Strings, Percussion and Celesta

Concerto for Orchestra. Boston Symphony Orchestra / Seiji Ozawa / Rafael Kubelik. Pentatone PTC 5186247. Durée : 69 min 53 s.

New Year's Concert 2002

Music by Johann Strauss, Josef Strauss and Josef Hellmesberger. Wiener Philharmoniker / Seiji Ozawa. Arthaus Musik DVD 109315. Durée : 109 min + 32 min (fonctions spéciales).

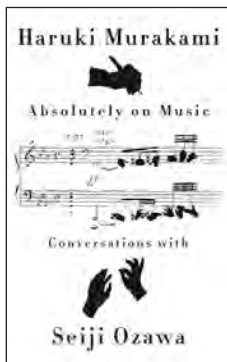
Haruki Murakami : Absolutely on Music: Conversations with Seiji Ozawa.

New York: Alfred A. Knopf, 2016. 325 pages.



En septembre dernier, Seiji Ozawa a célébré son 83^e anniversaire. Malgré un cancer sérieux ces dernières années, Ozawa reste actif en tant que chef d'orchestre. L'été prochain, il prévoit diriger un festival Beethoven.

Ozawa entretient une relation spéciale avec Toronto. Il a dirigé ses premiers concerts en 1964, faisant sensation. Il a été immédiatement embauché comme prochain directeur musical de l'Orchestre symphonique de Toronto. À l'époque, il avait 28 ans et parlait à peine l'anglais. En interprétant la *Symphonie no 5* de Prokofiev et la *Symphonie no 5* de Tchaïkovski, Ozawa a produit des concerts inspirés grâce à une technique de direction extraordinaire-ment précise et gracieuse. Il est resté à Toronto pendant



quelques années passionnantes, de 1965 à 1969, avant d'être dérobé par l'Orchestre symphonique de Boston, sa maison musicale de longue date.

Ozawa enregistre beaucoup pour Deutsche Grammophon et Philips avec l'Orchestre symphonique de Boston. Pentatone a rematricé un certain nombre d'enregistrements et les a réédités en CD Super Audio. Une version récente propose Ozawa et le BSO dans la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bartók, avec un jeu profondément expressif, mais des tempos très lents.

Ozawa a également eu une longue association avec l'Orchestre philharmonique de Vienne. En 2002, il a été invité à diriger son concert annuel du Nouvel An, qui a récemment été réédité en DVD. Ozawa est à son meilleur absolu ici, le public et les musiciens sont aussi charmants que son énergie et sa bonne humeur sont contagieuses. Il dirige le concert entier de mémoire et sans baguette, y compris des pièces aussi obscures que la *Valse de l'Ambassadeur du carnaval* de Johann Strauss et la polka *Die Schwätzerin (La Bavarde)* de Josef Strauss. Le concert est un délice du début à la fin.

Haruki Murakami est l'un des principaux romanciers japonais, mais il s'intéresse aussi depuis longtemps à la musique. Il a vécu à Boston pendant plusieurs années et a noué une amitié avec le chef d'orchestre. Murakami a maintenant documenté leurs longues conversations sur la musique. Ozawa n'est pas par nature un homme à analyser la musique – même en japonais – ou la technique. Il préfère simplement « en faire » plutôt que d'en parler. Néanmoins, il y a quelques bonnes anecdotes. Ozawa a beaucoup à dire sur les différents enregistrements de Glenn Gould du *Concerto pour piano no 3* de Beethoven, respectivement dirigés par Karajan et Bernstein. Ozawa raconte aussi l'enregistrement de *Das Lied von der Erde* de Mahler avec Jessye Norman et Ben Heppner. Heppner utilisa un pupitre pour la prestation. Dans un passage, Ozawa agita les bras avec une telle exubérance qu'il attrapa de la main le rebord du pupitre de Heppner – et se cassa le petit doigt ! Ozawa serra les dents tout le reste du spectacle avant de se rendre à l'hôpital pour subir une intervention chirurgicale.

Un gala à Hambourg – Inauguration de la Philharmonie de l'Elbe

Elbphilharmonie Hamburg Grand Opening Concert. Musique par plusieurs compositeurs. Chœur NDR et Chœur de la Radio bavaroise, Orchestre symphonique de la NDR, dir. Thomas Hengelbrock. Documentaire en prime : Philharmonie de l'Elbe - le nouveau site de Hambourg. Disque Blu-ray 741504. Durée : 165 min.

La nouvelle Philharmonie de l'Elbe à Hambourg a reçu beaucoup d'attention lors de ses concerts inauguraux en janvier dernier. La salle de



concert, une pièce d'architecture extraordinaire, est construite au sommet d'un entrepôt de briques rouges dans le port animé de Hambourg. La structure domine son environnement aussi sûrement que l'Opéra de Sydney représente maintenant son port.

Le Grand Hall occupe le milieu de la section de verre au sommet de l'entrepôt. Le public s'assoit dans une série de paliers distribués asymétriquement autour de la salle.

Thomas Hengelbrock, le directeur musical de l'Orchestre symphonique de la NDR, a conçu le programme exceptionnellement réfléchi de ce concert. Il s'ouvre avec une pièce pour hautbois solo de Benjamin Britten – le hautbois étant l'instrument qui accorde traditionnellement l'orchestre. Le hautboïste Kalev Kuljus joue de l'arrière et est entendu, mais caché : une manière intelligente d'amener le public à se concentrer sur le son. Le programme continue à présenter des ensembles grands et petits et de la musique de nombreuses périodes. Plusieurs œuvres ont un lien avec Hambourg, par exemple un motet de Praetorius (1586-1651) composé pour un mariage. Le concert se termine par une célébration du mouvement choral de la *Neuvième* de Beethoven.

Le disque comprend à la fois un documentaire et le spectacle de lumière extérieur qui a eu lieu pendant le concert.

Les Ballets de Tchaïkovski – Un festival de son russe

Tchaïkovsky: Complete Ballets. James Ehnes, violon. Robert deMaine, violoncelle. Orchestre philharmonique de Bergen / Neeme Järvi. Chandos 5204 (5 CD). Durée : 6 heures 32 minutes.



Voici les trois grands ballets de Tchaïkovski rassemblés en un seul coffret, dans des versions superbes à l'enregistrement exceptionnellement riche et entier. Le Canadien James Ehnes est le brillant violon soliste.

L'ensemble commémore le 80^e anniversaire du chef d'orchestre Neeme Järvi et mérite un accueil chaleureux.

Qu'il s'agisse du *Lac des cygnes* ou de *Casse-Noisette*, un chef de ballet n'a d'autre choix que

de suivre la tradition. Mais pas pour les concerts. Neeme Järvi a été imprégné par la musique russe depuis qu'il a appris à lire la musique. Il dirige ces partitions de ballet avec un amour évident pour la musique, mais aussi un phrasé expansif et une oreille attentive aux détails.

Dans ces ballets, Tchaïkovski propose une nouvelle idée après l'autre. Les instruments sont déployés avec une compréhension pointue de leur gamme de sons. Les solos de violon dans *La Belle au bois dormant* et *Le Lac des cygnes* sont de splendides morceaux en eux-mêmes, indépendamment des ballets. James Ehnes est un grand violoniste et il les joue avec une vigueur magnifique et une technique impeccable.

Il y a eu bien de beaux enregistrements de ces ballets de Tchaïkovski, mais ceux de Chandos sont parmi les meilleurs. Bravo au producteur Brian Pidgeon et à l'ingénieur en chef Ralph Couzens, et au Grieghallen, la belle salle de 1500 places à Bergen où les enregistrements ont été réalisés.

Intégrale des concertos pour violon de Saint-Saëns

Intégrale des concertos pour violon de Saint-Saëns. Concerto pour violon no 1 en la majeur, op. 20. Concerto pour violon no 2 en do majeur, op. 58. Concerto pour violon no 3 en si mineur, op. 61. Andrew Wan, violon. Orchestre symphonique de Montréal / Kent Nagano. Analekta AN 28770. Durée : 74 minutes.



Cet excellent enregistrement de l'OSM mérite le détour. Le *Concerto pour violon no 1* de treize minutes constitue à peine un concerto, mais il est charmant et devrait être joué plus souvent. Le

Concerto no 2 est beaucoup plus substantiel et presque l'égal du mieux connu *Concerto no 3*. Le premier mouvement est puissant et complexe avec une cadence pleine de défis techniques. Le

second compte des solos importants de harpe et de vents et se situe dans la meilleure veine lyrique de Saint-Saëns. Seule la finale semble un peu légère en comparaison.

Andrew Wan est coviolon solo de l'OSM depuis 2008 et également membre fondateur du Nouveau Quatuor Orford. Il joue brillamment dans les trois concertos, armé d'une technique éblouissante et d'un son voluptueux. Nagano et l'OSM fournissent des accompagnements sensibles et engagés; soliste et chef d'orchestre démontrent une affinité particulière pour le flux et le reflux de ces partitions. Le hautbois principal Theodore Baskin joue avec une grande beauté et un phrasé subtil dans les mouvements lents.

Ces enregistrements ont été réalisés à la Maison symphonique de Montréal. L'acoustique de la salle a permis une merveilleuse qualité sonore. Félicitations aussi au producteur Carl Talbot.

LSM

ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ Max Richter : Portrait

Portrait consacré aux œuvres du grand compositeur post-minimaliste Max Richter. Une musique inspirante.



NOUVEAUTÉS AUTOMNE 2017



EN CONCERT

ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ POUR UNE DERNIÈRE FOIS

1^{ER} ET 2 DÉCEMBRE 2017
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

placedesarts.com

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS Encount3rs

Trois nouveaux ballets avec partition originale pour orchestre par six des plus illustres chorégraphes et compositeurs canadiens. Sublime!



ANTOINE BAREIL, STÉPHANE TÉTREAU VALÉRIE MILOT Trios pour violon, violoncelle et harpe

Un trio d'exception offrant des œuvres de Jacques Ibert, Henriette Renié et Franz Schubert. D'une beauté prodigieuse.



ALAIN LEFÈVRE BUFFALO PHILHARMONIC ORCHESTRA André Mathieu : Concerto No. 3

Pour le 75^e anniversaire de sa création, voici la version originale restaurée du Concerto No. 3 d'André Mathieu. Grandiose!



SODEC
Québec
Canada

LUC BEAUSÉJOUR Anthologie

Une collection de 3 CD des meilleurs enregistrements de l'un des plus grands clavecinistes-organistes de sa génération.



MUSIQUE, HAUTE-FIDÉLITÉ ET ÉMERVEILLEMENT

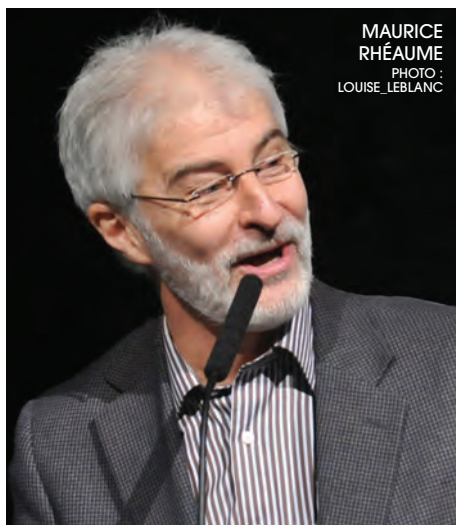
Par MAURICE RHÉAUME

En 2009, alors que je me joignais à l'équipe de direction de l'Orchestre symphonique de Québec, a germé l'idée de mettre sur pied des causeries musicales préconcert au Grand Théâtre de Québec afin de partager ma passion pour la musique classique. Puis se sont ajoutées des conférences-auditions-projections avec des partenaires comme le Musée de la Civilisation de Québec, la Grande Bibliothèque Gabrielle-Roy et l'Université Laval. Maintenant, je communique ma passion par des causeries-auditions dans le grand réseau des bibliothèques, des maisons de la culture et d'autres organismes culturels de Montréal, Trois-Rivières et Québec. Enfin, depuis 14 ans déjà, j'anime avec bonheur une émission à Radio VM 91,3 FM à Montréal où j'ai le privilège de partager mon enthousiasme pour la musique classique.

Ce qui me passionne par-dessus tout, ce n'est pas seulement de faire découvrir cet immense répertoire de la belle et grande musique, mais encore de partager avec les auditeurs mes recherches sur les vertus thérapeutiques de la musique et de son écoute attentive, active et consciente. Dans un échange réalisé en 1971, le grand pianiste Glenn Gould a confié à John Roberts sa conviction en la « valeur thérapeutique et réparatrice de l'art ». Gould vante aussi les vertus de l'écoute musicale à la maison, dans le calme, à l'abri, dans un contexte qui favorise « un état contemplatif ». Au cours de mes conférences, je tente de soustraire les auditeurs, le temps d'une causerie musicale, aux turbulences du quotidien et de les plonger dans un rare et précieux moment de réelle écoute musicale. S'offrir le luxe d'un bref moment d'écoute attentive, concentrée, dans une attitude qui favorise le contact avec la nature profondément bienveillante d'une musique inspirée, voilà ce que je propose aux personnes présentes !

Au début, je ne portais qu'une attention secondaire à la qualité des équipements utilisés, croyant qu'en cette ère de musique compressée, écoutée distraitemment sur des téléphones portables souvent dans un environnement bruyant, cela ne se remarquerait pas. Mais à la suite d'une visite des ateliers de Simaudio, une entreprise située à Boucherville, ma perception a soudainement changé. Un partenariat avec la compagnie m'a permis d'utiliser un de leurs appareils audio Moon dans mes conférences. On a tort de penser que cette qualité de perception est réservée à un cercle

d'initiés, à des oreilles éduquées qui ont cultivé de longue date ce raffinement audio. À mon grand étonnement, un grand nombre de personnes de l'assistance témoignaient de leur ravissement à l'écoute musicale offerte et la vaste majorité percevait et appréciait la qualité de ces équipements sophistiqués.



MAURICE RHÉAUME
PHOTO :
LOUISE LEBLANC

Pour citer Ghyslaine Guertain, professeure de philosophie au Collège Édouard-Montpetit, « Glenn Gould réserve à la technologie un rôle primordial dans la réalisation des conditions idéales en vue de permettre [...] l'extase musicale qui ne peut s'accomplir que dans l'intimité ». Pour Gould, il était nécessaire d'utiliser une technologie de fine pointe lors des enregistrements musicaux pour réaliser l'expérience d'audition musicale optimale dans l'intimité de son foyer. Mais comme disent les spécialistes : *Garbage in – garbage out*. Peu importe la qualité de la chaîne haute-fidélité utilisée, la qualité des enregistrements est fondamentale et il est faux de croire que toute la matière sonore évacuée lors de la compression n'a pas d'incidence sur la qualité de l'enregistrement. Lorsque toutes les composantes de la chaîne haute-fidélité sont soignées, les enregistrements choisis et les conditions d'écoute optimales (intimité, tranquillité, écoute attentive), l'expérience est magnifiée, tant sur le plan émotionnel et physiologique que spirituel. Le Dr Daniel Levitin, neuroscientifique à l'Université McGill, affirme que les régions du cerveau stimulées par une écoute musicale agréable sont identiques à celles qui sont stimulées par l'usage de drogue ou durant l'acte

sexuel. Selon Levitin, l'écoute musicale permettrait la sécrétion dans l'organisme de dopamine, l'hormone du bien-être, de prolactine, l'hormone du réconfort en lien avec les mères qui allaitent, et d'ocytocine, l'hormone de la confiance, en lien avec la sexualité et les relations harmonieuses avec des tiers. Toujours dans la même veine de recherche, une étude réalisée conjointement par l'Institut neurologique de Montréal et l'Université McGill arrive à la conclusion que « non seulement la musique produit-elle des sensations de plaisir [...] mais en termes simples, la musique agit comme un carburant spécial qui stimule des millions de ramifications nerveuses cérébrales qui, autrement, resteraient dormantes et sous-développées [...] Durant les moments d'euphorie musicale, le sang voyage dans le cerveau à des endroits où, comme le sexe, le chocolat et le champagne, il produit satisfaction et joie et se retire des cellules du cerveau associées à la dépression et à la peur ».

Le physicien David Bohm, élève d'Einstein, explique dans le livre *La Source noire* de Patrice van Eerse qu'il existe un ordre sous-jacent au nôtre, un univers implicite dont nous savons fort peu de choses et dont notre univers n'est qu'une expression. Cet ordre implicite est replié au fond des choses. Bohm dit connaître au moins deux moyens d'explorer cet ailleurs. « Le premier est mathématique, plus tranchant peut-être, mais plus limité. Le second, c'est l'émotion musicale. Il suffit d'être humain pour posséder ce moyen qui vous livre l'essentiel de ce que nous, mathématiciens et chercheurs de la physique théorique, finissons par comprendre, après des années de labeur. À l'instant précis où la musique vous émeut, si vous êtes attentif, vous pouvez percevoir comment le passé, le présent et l'avenir se télescopent en un seul point, un point qui est votre conscience. L'émotion est certainement une façon d'accéder à l'ordre implicite. Il nous sera sans doute à jamais impossible de capturer cet ordre par des mots. » Que demander de plus à une expérience musicale de haut niveau !

Il va de soi que s'offrir une chaîne haute-fidélité de qualité exige un certain prix, mais dans un monde d'obsolescence programmée où les appareils vendus sont pratiquement jetables après quelques années d'utilisation, une bonne chaîne audio est un investissement durable pour une expérience émotionnelle exceptionnelle, une source d'émerveillement constant. Soignez donc votre écoute ! **LSM**

VECTEUR D'ÉMOTIONS



@MOONbySimaudio
simaudio.com




M O O N
by SIMAUDIO



Disponible chez

Filtronique • 

9343 Rue Lajeunesse, Montréal, QC H2M 1S5
514 389-1377

30 ans d'excellence
audio
D'OCCASION
Appareils haute-fidélité neufs et d'occasion

1325 Rue Ontario E, Montréal, QC H2L 1R8
514 522-2020

CHOISIR UNE CHAÎNE AUDIO HAUTE FIDÉLITÉ TOUTE UNE AVENTURE

par **DINO SPAZIANI**

Le temps d'écoute de notre musique préférée est un moment qu'on aimerait voir comme celui d'un arrêt privilégié de qualité. Surtout s'il s'agit de rares moments de détente dans notre quotidien surchargé. Si à l'approche des fêtes vous prévoyez vous offrir la haute fidélité, voici quelques suggestions avant de dépenser un certain montant pour un système audio. Vous pourriez ainsi lui éviter de prendre le chemin de la poubelle, souvent prématurément, comme tous ceux qu'on aperçoit les jours de cueillettes d'ordures.

POUR COMMENCER

D'abord, il est nécessaire d'avoir répondu à quelques questions du genre : suis-je d'avantage cinéophile ou audiophile? Il n'est pas évident de choisir la meilleure option, selon l'usage prévu, même si vous êtes prêt à investir une bonne somme d'argent.

Haute fidélité signifie : authentique au travail d'enregistrement conçu et non une transformation numérique des données informatisées compressées et traitées par l'intelligence artificielle. Qualité n'est pas synonyme de popularité. Préparez vos questions.

QUESTIONS DE MATÉRIEL

Quels sont les supports que j'utiliserai ? Microsillons ? CD ? Disque dur ? De quoi je prévois me départir ? Qu'est-ce que je garde ?

QUESTIONS D'ESPACE ET DIMENSIONS DE LA PIÈCE D'ÉCOUTE

Vais-je demeurer là où j'habite ou vais-je devoir aménager autrement ? Un système trop puissant pour une pièce de petite dimension ou une chaîne de puissance limitée dans une trop grande pièce donne le même résultat qu'une radio transistor dans une salle de bain : une fatigue auditive qui finit par irriter et la radio ne servira plus que rarement, voire plus du tout. Si vous prévoyez être un peu moins actif en prenant de l'âge, davantage disponible à profiter de moments de détente et de relaxation, alors pourquoi ne pas vous offrir le minimum utile à ces moments de bonheur ?

PRENDRE LE TEMPS DE BIEN CHOISIR

Rien ne presse. Vous avez acquis une certaine sagesse et un peu de patience, tant mieux. Profitez d'expériences comparatives avant de vous lancer dans vos achats. Commencez, si ce

n'est pas déjà une habitude ponctuelle, par vous offrir quelques concerts. Je vous suggère fortement une expérience symphonique, quelques concerts d'orchestres de chambre, au moins un opéra et évidemment un concert jazz. Observez-vous dans votre expérience d'écoute. Une fois que vous aurez une idée du genre de musique que vous aimez écouter, vous pourrez vous procurer un 33 tours ou un CD d'une pièce "fidèle" à vos expériences en salles. Des enregistrements de qualité de vos chanteuses et chanteurs préférés, de votre instrument de prédilection, la pièce que vous écoutez depuis toujours et aussi une ou deux pièces jamais écoutées, libres de références intellectuelles et émotionnelles.



Tous les détaillants d'équipement Hi Fi vous offrent des salles d'écoute. Essayez-en plusieurs, dans des dimensions différentes. Recherchez un endroit qui s'apparente à chez vous. Retournez-y et posez des questions. C'est une bonne manière de connaître le détaillant et de créer des liens de confiance. Mieux vaut paraître un peu idiot que d'être très déçu par le service après-vente. Commencez par poser des questions détaillées sur les options des équipements qui correspondent à votre budget avant d'acheter. Prenez donc le temps d'assimiler et de digérer l'information. Enregistrez vos discussions sur votre cellulaire en prenant soin de demander le consentement de votre interlocuteur. Prenez aussi le temps d'écouter et de comparer les enceintes acoustiques, de connaître la provenance des composantes, la disponibilité des pièces, l'obsolescence des appareils, etc. Par exemple, acheter canadien, est-ce plus sûr ?

Comptez entre 3000 \$ et 5000 \$ pour l'électronique, entre 3000 \$ et 4000 \$ pour les enceintes et entre 1000 \$ et 1500 \$ pour les câblages et interconnexions, c'est le coût raisonnable pour un produit d'entrée de gamme Hi Fi de qualité.



Faire l'expérience d'entendre la Ferrari des systèmes audio canadiens, c'est le zénith pour les oreilles, le cœur, l'esprit et l'âme. Dans une pièce spécialement conçue pour, on ne distingue pas l'emplacement ni la position des enceintes. Par contre on peut aisément imaginer la scène et la place de chaque instrument. Les crescendos et decrescendos de l'orchestre sont similaires, fidèles aux concepts d'enregistrements des studios qui s'efforcent de reproduire le son balancé des concerts en salle. C'est un son d'une pureté de très haute fidélité. Un budget de 1000 \$ à 1500 \$ - moins si vous êtes bricoleur - serait suffisant pour diminuer la réverbération et les vibrations de votre pièce d'écoute.

Au Canada, nous avons des entreprises qui fabriquent de la haute fidélité comparables à n'importe où ailleurs. Sur plusieurs points, elles les surclassent même. C'est vrai pour toutes les gammes de produits qui offrent des garanties complètes de dix ans et plus. Ne vous contentez pas de moins. Ces entreprises assurent la réparation de leurs produits ici, au Canada. Certaines ont le mérite de ne produire aucun déchet, puisqu'elles réparent et restaurent leurs produits conçus depuis les tout débuts de leurs opérations, même à la suite d'inondation, avec des composantes fabriquées au Canada et au Québec.

EN CONCLUSION

Il vaut mieux considérer le tout comme à l'achat d'une voiture. En fait c'est la même approche à adopter sur tous les points. Les essais, les comparaisons, les avantages et désavantages d'un choix comparé à un autre, les préférences et les compromis à faire qui sont liés au budget.

LSM

Voici les détaillants visités et le temps passé à chaque magasin :

Audio d'Occasion, près de 4 heures avec Mario.
Filtronique Inc, 1 heure 30 avec Gilles et Audio shop,
1 heure avec Marc.
Tous sont situés à Montréal.

Nous aurons une chronique audio dans les prochaines parutions. Pour toutes questions, commentaires ou suggestions, écrivez-nous à "audio@lascena.org"



Audio Note

'music's finest conductor'

Audio Note Amérique

+1 438 876 5018

info@vincentbelanger.net

even.cloutier@gmail.com

les studios
opus

Vos créations, notre passion
Your creations, our passion

ENREGISTREMENT, MIXAGE, MATRIÇAGE
RECORDING, MIXING, MASTERING

Nos studios sont situés en bordure de la rivière à l'Assomption, Québec

Our studios are located along the river at L'Assomption, Québec

info@studiosopus.com

www.studiosopus.com

ENREGISTREMENT À DOMICILE À MOINS DE 1000 \$

par ADRIAN RODRÍGUEZ



Il y a vingt ans, l'enregistrement de la musique était très compliqué et très coûteux pour les musiciens. De nos jours, grâce aux progrès technologiques, une bonne qualité d'enregistrement est disponible presque pour tous, rendant accessible la réalisation d'un CD pour tous les musiciens disposant d'un ordinateur.

MICROPHONES : DE 130 \$ À 280 \$

Pour simplifier les choses, nous allons diviser les micros en 2 types : les micros à condensateur, principalement utilisés pour enregistrer des voix et des instruments acoustiques avec des sons riches, et les micros dynamiques, qui sont un peu plus polyvalents et peuvent être utilisés pour enregistrer des percussions, des guitares et des voix.



Une bonne option pour les microphones à condensateur est l'Audio-Technica AT2035 pour environ 150 \$. Il est très utile quand un son plus profond, plus riche mais naturel est nécessaire, comme dans le cas d'un chanteur ou d'un violoncelliste. Pour les micros dynamiques, je recommande le Shure Sm-57 pour 130 \$. En fait, je vous le recommande si vous avez les moyens de vous procurer seulement un micro. J'en ai obtenu de bons résultats même pour l'enregistrement des voix, en particulier le rap, le rock et les discours, car il prend presque automatiquement le bon niveau sonore. Il est également extrêmement durable.

INTERFACE AUDIO : 150 \$

Bien que la plupart des ordinateurs modernes disposent d'une carte audio, je recommande fortement de vous procurer une interface audio USB. Comme il s'agit d'un enregistrement à domicile, l'interface audio USB Focusrite Scarlett Solo MK2 à 2 canaux pour 150 \$ devrait suffire pour la plupart des enregistrements, mais la plupart sur le marché feront un assez bon travail. Il est important de vérifier s'ils ont une alimentation fantôme intégrée pour le microphone à condensateur. Si vous envisagez d'enregistrer une batterie ou un groupe en direct, vous aurez besoin de plus de pistes. La meilleure option serait de créer les rythmes avec un contrôleur midi.

MIDI, CLAVIERCONTRÔLEUR : 130 \$

Le moyen le plus accessible d'enregistrer des pistes avec des orchestrations et des arrangements lourds est l'utilisation d'un clavier contrôleur midi. Il vous permet de jouer n'importe quel instrument virtuel disponible dans votre bibliothèque et est très facile à éditer, même si vos compétences au clavier ne sont pas particulièrement bonnes. Le M-Audio Keystation est une option très abordable à 130 \$, et aussi très simple et facile à utiliser.

HAUT-PARLEURS ET ÉCOUTEURS : 50 \$

Puisque la plupart des gens écouteront votre audio dans des conditions moins qu'idéales (la plupart utilisent les haut-parleurs de leur ordinateur ou des écouteurs de basse qualité), je suggère de réduire les coûts en utilisant simplement les haut-parleurs que vous possédez (à moins qu'ils soient affreux). Au lieu des haut-parleurs, ce serait une bonne idée d'investir dans de bons écouteurs. Évitez les casques ayant un niveau élevé de compression ou d'accentuation des basses ou autre chose du genre : l'idée est d'avoir une vision réaliste

du son, de pouvoir entendre n'importe quel type de bruit et de les porter pendant de longues périodes, ce qui est souvent négligé. Le Samson SR850 à 50 \$ est une bonne option compte tenu de son prix.

CÂBLES : 60 \$

Pour certains musiciens, un câble n'est qu'un câble, alors il peut sembler exagéré d'investir 60 \$ dans des câbles. Cependant, les câbles peuvent être une grande source de bruit et les câbles bon marché sont également très fragiles; à long terme, donc, il est moins dispendieux d'investir dans des câbles de bonne qualité. Les câbles Pro Co AQN offrent un bon rapport qualité/prix. Autrement, Planet Waves Classic Series offre des câbles un peu moins chers et toujours de bonne qualité.

LOGICIEL DAW : GRATUIT OU 160 \$ À 280 \$

DAW signifie Digital audio workstation, ou station de travail audio numérique. Simplement, c'est un logiciel qui vous permet d'éditer et de visualiser toutes vos informations audio et MIDI. Les principaux logiciels populaires gratuits sont Garageband pour macOS et Audacity pour Windows. Bien que ces deux logiciels soient un bon point de départ, ils peuvent rapidement s'avérer très limités. C'est donc une bonne idée de se procurer Logic Pro pour Mac à 280 \$ ou Cakewalk Sonar à partir de 160 \$, compatible avec Windows et Mac.

Lors de l'achat, il est également très important de confirmer que votre ordinateur répond aux exigences minimales du bon fonctionnement du logiciel. Par exemple, Cakewalk Sonar exige un processeur Intel ou AMD de 2,6 GHz (au moins Intel i5 ou AMD A10 APU recommandé), 4 Go de RAM et un disque dur de 5 Go pour une installation minimale – mais en réalité, tout ce qui est inférieur à 100 Go pose problème.

Un dernier mot sur l'achat d'équipement

Tous les prix indiqués sont pour des produits neufs; par contre, de très bonnes affaires sur l'équipement usagé peuvent être trouvées sur ebay, amazon, craigslist, kijiji et chez vos prêteurs sur gages locaux. Assurez-vous toujours lorsque vous achetez de l'usagé que le vendeur a de bonnes critiques et il est toujours préférable d'essayer le produit (évidemment impossible pour ebay et amazon).

LSM

TRADUIT PAR MÉLISSA BRIEN.



LES STUDIOS OPUS

LA PASSION AU SERVICE DES ARTISTES

par ARNAUD G. VEYDARIER

C'est dans le cadre enivrant de la campagne lananaoise que Daniel Lepage, fondateur et directeur général des Studios Opus, entreprend la création d'un des complexes d'enregistrement audio les plus en vue de la région de Montréal. Situés aux abords de la

rivière L'Assomption, les Studios Opus voient défiler au cours de leurs six années d'existence un nombre impressionnant d'artistes des scènes locales et internationales. La polyvalence des installations et la beauté des lieux attirant des musiciens de tout genre, les studios accueillent aussi bien des auteurs-compositeurs-interprètes comme Patrick Normand et Laurence Jalbert que des orchestres classiques, des ensembles de jazz et des formations rock.

L'histoire commence dans les années 2000 alors que Lepage nourrit l'idée de créer un espace qui répondrait à la fois aux exigences techniques d'un studio d'enregistrement et aux besoins particuliers des artistes. L'idée se concrétise en 2011 alors que les Studios Opus ouvrent leurs portes au terme d'une période de conception qui ne laisse rien au hasard : de la configuration intérieure du bâtiment au choix des matériaux de construction, l'équipe du studio travaille en étroite collaboration avec un ingénieur dans le but de réaliser une structure dotée de propriétés acoustiques optimales.

Constitués de deux régies, d'une grande salle d'enregistrement, de trois cabines, d'une salle de réunion et d'une cuisine, les Studios Opus présentent un design d'intérieur impeccable et bien harmonisé au décor champêtre. Mais c'est véritablement derrière ce cadre bucolique que la magie opère : intégrée à la structure du bâtiment, une batterie d'équipements audio haut de gamme est mise à la disposition des artistes. Parmi tout cet arsenal, les préamplifi-

cateurs Moon 3500MP – fabriqués par la compagnie québécoise Simaudio – constituent la clef de voûte d'une chaîne de traitement audio principalement numérique. Réputés pour leur grande transparence, ces préamplificateurs permettent de réaliser des captations audio qui atteignent les plus hauts standards de fidélité.

Cela dit, posséder le bon outil n'est pas tout, encore faut-il savoir s'en servir. C'est pourquoi les artistes peuvent compter sur l'expertise du directeur technique Jean-François Bernard et du réalisateur Jacques Roy. Pour ce dernier, « la perfection, c'est ce qu'on vise tout le temps ». Cette détermination à aborder chaque nouveau projet avec la même rigueur et la même passion est à la base de l'éthique professionnelle des Studios Opus, qu'il s'agisse d'un enregistrement standard ou audiophile. Dans une industrie où les musiciens sont davantage enclins à s'auto-produire, Roy affirme l'importance de « prendre le temps de faire les choses », d'aller « au-delà de la musique » afin d'offrir aux artistes une expérience mémorable qui favorise l'épanouissement artistique. Dans cette optique, l'équipe fait fi des recettes faciles et adopte une approche sur mesure qui tient compte des spécificités de chaque artiste. Somme toute, cet heureux mélange entre savoir-faire et ambiance chaleureuse constitue la marque de commerce des Studios Opus ou, comme Roy se plaît à dire, le « sceau Opus ».

LSM

www.studiosopus.com



Le plus important magazine de la musique et de la culture au Québec

- 7 numéros, 1 guide ressources des arts
- 25 000 exemplaires/édition

Quebec's #1 Arts Magazine

- 7 issues, 1 Arts Resource Guide • 25,000 copies/édition

www.mySCENA.org

LA SCENA MUSICALE

ÉDITION NATIONALE : 50 000 exemplaires; Montréal, Ottawa-Gatineau, Québec, Toronto.

ÉDITION BILINGUE : 25 000 exemplaires; Montréal.

Septembre 2017

Édition bilingue (25 000 exemplaires)
Thèmes : La rentrée culturelle; Études primaire et secondaire; Festivals d'automne

Sortie : 2017-09-01
Date de tombée publicitaire : 2017-08-24
Maquettes : 2017-08-25
Calendrier : 2017-08-18

Octobre 2017

Édition bilingue (25 000 exemplaires)
Thèmes et guides : La relève, Concours
*Thème artistique : Théâtre
Sortie : 2017-09-29
Date de tombée publicitaire : 2017-09-22
Maquettes : 2017-09-25
Calendrier : 2017-09-15

Novembre 2017

Édition nationale (50 000 exemplaires)
Thèmes et guides : Études supérieures musicales et artistiques; Académies d'été; Audio haute-fidélité
*Thème artistique : Danse
Sortie : 2017-11-3
Date de tombée publicitaire : 2017-10-26
Maquettes : 2017-10-27
Calendrier : 2017-10-20

Décembre 2017 - janvier 2018

Édition bilingue (25 000 exemplaires)

Thèmes et guides : Temps des fêtes; Idées cadeaux, festivals d'hiver
Sortie : 2017-12-01
Date de tombée publicitaire : 2017-11-24
Maquettes : 2017-11-27
Calendrier : 2017-11-17

Février-mars 2018

Édition bilingue (25 000 exemplaires)
Thèmes et guides : L'amour, camps d'été de musique et d'arts
Sortie : 2018-02-01
Date de tombée publicitaire : 2018-01-25
Maquettes : 2018-01-26
Calendrier : 2018-01-19

Avril-mai 2018

Édition bilingue (25 000 exemplaires)
Thèmes et guides : Festivals internationaux; Festivals de printemps
*Thème artistique : Arts de la scène
Sortie : 2018-03-30
Date de tombée publicitaire : 2018-03-23
Maquettes : 2018-03-26
Calendrier : 2018-03-16

Juin-juillet-août 2018

Édition nationale (50 000 exemplaires)
Thèmes et guides : Festivals canadiens de musique classique et des arts
Sortie : 2018-06-01
Date de tombée publicitaire : 2018-05-25
Maquettes : 2018-05-26
Calendrier : 2018-05-12



TECHNOLOGIE BLUETOOTH ET MUSIQUE

DES PERSPECTIVES D'AVENIR PROMETTEUSES

par ARNAUD G. VEYDARIER

Créée en 1994 par l'entreprise de télécommunication suédoise Ericsson, la technologie Bluetooth s'impose rapidement dans le secteur de l'informatique et de la téléphonie cellulaire. Conçue comme un protocole de transmission de données sans fil, cette technologie permet d'établir des connexions à courtes distances entre divers appareils électroniques, supprimant ainsi le besoin d'employer des câbles. Parmi ses applications les plus courantes, le système est employé dans le fonctionnement des accessoires pour téléphones cellulaires. Avec les années, Bluetooth s'impose comme une technologie de référence et commence à faire progressivement son apparition dans le marché de l'équipement audio.

PREMIÈRES APPLICATIONS AUDIO

Lancée en 2002, l'oreillette M1000 de la compagnie Plantronics est un des premiers appareils à exploiter les capacités audio du système Bluetooth. À ce stade, la qualité du son demeure relativement médiocre, en raison d'une faible bande passante. En effet, la première version de la technologie Bluetooth présente une vitesse de transmission de données de 1 Mo/s, procurant à ces appareils une qualité audio qui se rapproche de celle d'un téléphone habituel. Il faut attendre le lancement de la quatrième version de Bluetooth en 2010 pour voir arriver des appareils aptes à reproduire un son de qualité comparable au CD (16-bit/44,1 kHz). Cette version marque un point important dans l'histoire des appareils audio sans fil, car elle donne enfin les moyens aux fabricants d'équipement audio de proposer des solutions sans fil qui se

rapprochent des standards de qualité audio déjà existants.

QUALITÉ AUDIO

De nos jours, le marché de l'audio est inondé de produits exploitant la technologie Bluetooth. Parmi ceux-ci, on retrouve des casques d'écoute, des haut-parleurs portatifs, des enceintes fixes et même des chaînes sonores complètes. Si nombre de fabricants vantent la qualité audio de leurs produits, ils n'en demeurent pas moins assujettis aux contraintes technologiques d'un système qui fonctionne selon le principe de compression du son. En effet, la bande passante des appareils Bluetooth étant trop faible pour restituer l'entière d'un signal audio de haute qualité, ceux-ci sont forcés de compresser le son au moyen de divers codecs.

La norme SBC (Low Complexity Subband Codec) constitue le standard de base de tout appareil Bluetooth. Il permet une transmission de données allant de 128 Ko à 345 Ko par seconde, selon la qualité de la liaison radio, procurant un son similaire à celui d'un MP3 de moyenne qualité. Vient ensuite le codec Apt-x, qui demeure à ce jour encore très répandu dans les produits audio Bluetooth. À l'instar de la SBC, l'Apt-x est un codec de compression dit « détériorant », c'est-à-dire qu'il dégrade le signal de départ pour en réduire la taille. Cependant, il offre une meilleure qualité que la norme SBC, proche de celle d'un CD.

Pour véritablement atteindre une qualité audio supérieure, il est nécessaire de se tourner vers des codecs qui offrent une plus grande vitesse de transmission de données. S'il en existe aujourd'hui plusieurs, le codec LDAC développé par Sony peut atteindre une vitesse de 990 Ko/s, restituant ainsi un signal

audio de 16-bit/44,1 kHz dans son intégralité. Celui-ci va même jusqu'à reproduire des sons de qualité 24-bit/96 kHz, avec une faible dégradation du signal cette fois.

Cela dit, un bon codec de compression n'est pas en soi un gage de bonne qualité audio. Pour profiter pleinement de leurs avantages, les appareils doivent être compatibles entre eux. Par exemple, un téléphone cellulaire prenant en charge le codec Apt-x doit être utilisé avec une chaîne sonore compatible, sans quoi les appareils se rabattront automatiquement sur la norme SBC. De plus, la qualité dépend également du type de fichier à transmettre. Si le fichier audio original est déjà compressé au moyen d'un codec « dégradant », la qualité audio en souffrira d'autant plus qu'il sera compressé une deuxième fois pendant la transmission du signal vers le périphérique.

BLUETOOTH 5

Annoncée en juin 2016, la cinquième version du système Bluetooth offre des perspectives intéressantes pour le milieu de l'audio. Si l'un des enjeux importants du Bluetooth réside dans la consommation énergétique, la dernière version allonge la durée de vie des appareils audio grâce à la technologie Bluetooth Low Energy. Mais c'est principalement sur le plan des modalités de transmission de données que le Bluetooth 5 innove en profondeur. La communication entre appareils se limitant auparavant à des interactions de type « point à point » (appareil à appareil), les fonctionnalités Mesh et Broadcast offrent maintenant la possibilité de lier plusieurs appareils entre eux simultanément. De ce fait, la création de véritables réseaux sans fil Bluetooth est maintenant chose possible.

Ces nouveautés sont particulièrement intéressantes pour les fabricants d'équipement audio sans fil, qui pourront maintenant employer la technologie Bluetooth dans la création de chaînes de son comprenant plusieurs enceintes communiquant entre elles. Bien que des systèmes de ce type existent déjà, ils fonctionnent pour la plupart sur un réseau WiFi qui n'offre pas la longévité et la facilité d'utilisation d'un réseau Bluetooth.

Les écouteurs sans fil de type bouton bénéficieront également de ces nouvelles fonctionnalités. Alors que la transmission point à point ne permettait d'acheminer les données audio qu'à un seul écouteur qui relayait par la suite le signal au deuxième, les appareils compatibles Bluetooth pourront maintenant se connecter simultanément aux deux écouteurs. Il en résulterait une plus grande stabilité de connexion, réduisant de ce fait les risques de pertes de signal momentanées.

EN CONCLUSION

Les appareils audio Bluetooth demeurent à ce jour des solutions pratiques, qui offrent des performances satisfaisantes en matière de qualité du son. Pourtant, les contraintes techniques du Bluetooth ne permettent pas encore de reproduire le son à des niveaux comparables à ceux de chaînes haute-fidélité.

LSM

www.bluetooth.com

CASQUES D'ÉCOUTE ET ÉCOUTEURS

COMMENT CHOISIR

par ARNAUD G. VEYDARIER

Si les audiophiles s'entendent pour dire que rien ne remplace l'expérience que procure une bonne chaîne de son et d'excellents haut-parleurs, une telle configuration ne convient pas à toutes les situations d'écoute. Les chaînes haute-fidélité sont généralement coûteuses, requièrent beaucoup d'espace et risquent d'incommoder les gens aux alentours. C'est pourquoi il est parfois préférable d'opter pour les casques d'écoute ou les écouteurs. Ils représentent une solution pratique et économique à ces problèmes, en plus d'offrir davantage de flexibilité.

CASQUES D'ÉCOUTE

Apprécies aussi bien des audiophiles que des auditeurs occasionnels, les casques d'écoute se prêtent à diverses situations de par la grande diversité des modèles offerts sur le marché. Ce faisant, il est important de bien identifier les différents types de casques, l'expérience d'écoute variant grandement d'un modèle à l'autre.

Les casques supra-auriculaires présentent une coquille externe qui ne recouvre que partiellement l'oreille. Ce faisant, ils n'isolent pas complètement celle-ci des bruits ambiants et peuvent conduire à l'utilisation d'un volume élevé pour compenser. Par contre, leur petite taille les rend parfaitement adaptés à l'écoute extérieure. Les Sennheiser MM450X constituent à ce titre un bon compris entre qualité et portabilité.

Les casques circum-auriculaires ont la particularité de recouvrir entièrement l'oreille, procurant une isolation optimale. Ils sont également plus confortables, car ils n'exercent pas de pression sur le cartilage de l'oreille. S'ils sont adaptés à une situation d'écoute en milieu bruyant, ils ne conviennent pas à l'écoute extérieure : étant généralement plus gros et plus lourds, ces casques conviennent davantage à un usage sédentaire. Comme le réputé Sennheiser HD800, on retrouve parmi ce type de casque certains des modèles les plus haut de gamme.

Parallèlement au type de coquille, il est important de différencier les casques ouverts des casques fermés. Les casques ouverts comportent des ouvertures qui laissent circuler l'air. S'ils procurent un plus faible degré d'isolation, ils ont l'avantage de restituer un son plus transparent. Ces casques, comme le modèle PS1000e de la compagnie Grado, sont généralement préférés des audiophiles. Les casques fermés offrent quant à eux une meilleure isolation, mais ont tendance à amplifier les basses. L'absence de circulation d'air dans la coquille peut également s'avérer gênante lors des longues séances d'écoute.

Les fabricants offrent également des modèles de casques sans fil. Si les anciens modèles fonctionnaient au moyen d'ondes infrarouges ou de radiofréquences, les casques actuels adoptent pour la plupart la technologie Bluetooth. Cette dernière a l'avantage d'offrir une qualité audio satisfaisante, tout en assurant la stabilité du signal.

ÉCOUTEURS

Pour les auditeurs qui aiment écouter leur musique tant à la maison que lors de déplacements, les écouteurs constituent une option

compagnie Etymotic Research constitue un bon exemple à prix abordable.

CONTRÔLE ACTIF DU BRUIT

Certains appareils, comme le modèle QC35 de la compagnie Bose, incorporent la technologie de contrôle actif du bruit, procurant aux auditeurs un niveau d'isolation acoustique inégalé. Ce procédé capte les bruits environnants pour ensuite émettre en temps réel dans le conduit auditif une onde en opposition de phase qui vient annuler les sons parasites. L'auditeur perçoit une baisse prononcée du bruit ambiant, améliorant ainsi grandement l'expérience d'écoute. L'inconvénient majeur de cette technologie réside dans le fait qu'elle nécessite une pile.

STYLE MUSICAL

Le style musical est également un facteur important à considérer. Si certains fabricants (comme Beats by Dr. Dre) vantent les qualités acoustiques de leurs produits, ceux-ci ne sont pas forcément adaptés à tous les styles musicaux. Pour s'y retrouver, il est important d'examiner la réponse en fréquence. Celle-ci indique l'étendue du spectre de fréquences qu'un casque (ou écouteur) peut restituer, donnant une bonne idée du niveau de coloration du son. Si la pop, le rock et le rap gagnent généralement à être écoutés au moyen d'appareils qui amplifient les basses, les musiques classique et jazz requièrent une grande transparence du son, sans quoi les nuances se perdront. Dans le cas de ces dernières, il faut également privilégier des casques qui offrent un grand espace d'écoute, c'est-à-dire la capacité de spatialiser le son comme le modèle K701 de la compagnie AKG.

NURAPHONE

Constitué de deux types de sorties audio différentes, le Nuraphone d'Australie a la particularité de restituer les hautes et basses fréquences séparément à travers la coquille et les écouteurs intégrés à la structure. Ce procédé peu commun a l'avantage d'offrir à l'auditeur un son d'une grande clarté. L'aspect le plus novateur réside cependant dans la capacité du Nuraphone d'adapter le son à l'ouïe individuelle. Partant du principe que chacun entend différemment, le Nuraphone mesure automatiquement les caractéristiques auditives pour ensuite ajuster les fréquences du casque en conséquence. Ce faisant, la qualité audio est garantie pour tous les utilisateurs. Le Nuraphone est disponible à l'achat via le site internet et se détaille au prix de 399 \$ US. (www.nuraphone.com)

LSM



intéressante. Leur petite taille fait d'eux des objets ultraportatifs et discrets.

Les écouteurs semi-intra-auriculaires ne pénètrent que partiellement dans l'oreille. Malgré cela, ils scellent l'entrée du conduit auditif, procurant à l'utilisateur une protection efficace contre les bruits ambiants. Cependant, une écoute prolongée peut occasionner un inconfort, en plus d'augmenter les risques de pertes auditives. Bien que les écouteurs ne puissent offrir la qualité audio d'un casque d'écoute haut de gamme, certains modèles offrent tout de même des performances satisfaisantes, comme le modèle SE215 de la compagnie Shure.

Les écouteurs intra-auriculaires s'enfoncent beaucoup plus profondément dans l'oreille. De ce fait, ils offrent une isolation acoustique supérieure et améliorent la définition des basses. Ce type d'écouteurs ne convient pas à tous, certains risquant d'être incommodés par leur aspect intrusif. Le modèle MC5 de la



MUSIQUE EN CONTINU

DIFFÉRENTS TYPES DE SERVICES ADAPTÉS AUX BESOINS DES MÉLOMANES

par ARNAUD G. VEYDARIER

Le déclin des ventes d'albums est un phénomène qui touche durement l'industrie de la musique depuis l'arrivée des fichiers mp3 au milieu des années 1990. Cependant, c'est l'arrivée des plateformes de diffusion en continu – ou *streaming* – qui achève définitivement ce processus de dématérialisation de la musique.

Preuve que la révolution est bien en marche, un sondage Nielsen rapportait dernièrement que 53 % des Canadiens écoutent de la musique à partir de téléphones intelligents. De plus, 26 % du temps total d'écoute musicale des Canadiens est effectué via des plateformes de diffusion en continu. Si le principe est toujours le même, certaines plateformes répondent mieux que d'autres aux besoins particuliers des mélomanes. Voici donc quelques suggestions de plateformes adaptées à divers types de besoins.

SPOTIFY

Fondée en 2006, la compagnie suédoise Spotify compte aujourd'hui parmi les plateformes de diffusion les plus populaires avec ses 140 millions d'utilisateurs enregistrés. Ce succès s'explique avant tout par son vaste catalogue de plus 30 millions de chansons. Contrairement à nombre de ses concurrents, Spotify offre un accès gratuit à ses services, moyennant certaines contraintes : des publicités interrompent périodiquement l'écoute et le choix des pièces est aléatoire au sein d'un même album. Il est cependant possible de bénéficier d'un accès sans publicités en s'abonnant à divers forfaits payants. Parmi ceux-ci, le forfait familial permet à plusieurs personnes de bénéficier d'un seul abonnement. Seule ombre au tableau, la qualité audio offerte varie entre 96 ko/s à 320 ko/s, selon les paramètres de compte de l'utilisateur. Disponible sur application ou directement sur le site internet. (www.spotify.com)

APPLE MUSIC

Grand concurrent de Spotify, le géant Apple lance sa propre plateforme de diffusion en continu en 2015, alors que plusieurs autres entreprises se partagent déjà le marché. Malgré ce retard, Apple Music trouve rapide-

ment sa clientèle et s'impose comme une des plateformes les plus populaires. L'offre est similaire à celle de Spotify, le catalogue comptant plus de 30 millions de chansons. Cependant, Apple Music se distingue de son rival par le fait que son utilisation requiert un abonnement mensuel. Plusieurs options de forfaits sont offertes, dont l'abonnement étudiant et familial. Autre aspect important, la qualité audio ne dépasse pas 256 ko/s, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne des autres plateformes. Disponible sur application. (www.apple.com/ca/fr/apple-music)

SOUNDCLOUD

Bien qu'il ne compte pas parmi les plateformes majeures, SoundCloud a la particularité de proposer un catalogue qui met l'accent sur les musiques émergentes. Conçu à la fois comme une plateforme de diffusion et comme un service de réseautage, SoundCloud permet à ses utilisateurs de promouvoir et de distribuer leurs projets musicaux. Au départ un service gratuit, la plateforme est forcée d'adopter une formule payante à la suite de pressions exercées par certaines grandes maisons de disques. Si une formule gratuite est encore offerte, celle-ci restreint le catalogue à 120 millions de chansons. L'abonnement Go+ offre quant à lui 30 millions de titres additionnels, en plus d'éliminer les publicités. L'espace alloué au téléversement de chansons – tout comme la qualité audio – varie également en fonctions du forfait. Disponible sur application ou directement sur le site internet. (www.soundcloud.com)

TIDAL (CHOIX DE LSM)

À ce jour, Tidal demeure la principale option de diffusion en continu pour les audiophiles en quête de son haute-fidélité. La plateforme propose à ses abonnés d'écouter des chansons et des clips vidéo à partir de fichiers audio qui utilisent des formats de compressions sans pertes. Ainsi, le catalogue composé de 48,5 millions de chansons et de 175 000 clips vidéo est offert dans les formats ACC (320 ko/s), FLAC (16-bit/44,1 kHz) et MQA (équivalent à 24-bit/192 kHz). Cependant, il faudra déboursier le double du prix moyen d'un forfait de streaming pour bénéficier de cette qua-

lité sonore supérieure. De plus, il va sans dire qu'il est nécessaire de posséder une chaîne haute-fidélité, sans quoi la différence ne se fera pas sentir. En outre, Tidal présente aussi l'avantage de verser une plus grande part de redevances aux artistes que ses concurrents. Disponible sur application ou directement sur le site internet. (www.tidal.com)

MEDICI.TV

Pour les amateurs de musique classique, la plateforme de diffusion française Medici.tv offre un catalogue de plus 1800 enregistrements vidéo de concerts, d'opéras, de ballets, mais aussi de nombreux documentaires, entrevues et cours de maître. Le service propose également la retransmission en direct de concerts ayant lieu partout à travers le globe. Les abonnés peuvent ainsi assister via internet à de nombreux événements estivaux tels que le Festival de Salzbourg, le Verbier Festival et le Festival de Lucerne. De plus, Medici.tv assure la diffusion en direct de concerts des plus grands ensembles orchestraux. Bien qu'un abonnement gratuit soit offert, celui-ci ne donne accès qu'aux diffusions en direct, en plus de limiter le nombre d'écoutes possibles. Les options payantes offrent quant à elles un accès illimité au catalogue vidéo, la possibilité de regarder les concerts à partir d'appareils mobiles, ainsi qu'une meilleure qualité audio et vidéo. Disponible via les applications Chromecast et Airplay ou sur le site internet. (www.medici.tv)

SUGGESTIONS DE LECTURES ET DÉCOUVERTES MUSICALES

Face à l'offre musicale grandissante des plateformes de diffusion en continu, il peut être difficile pour l'auditeur de faire des découvertes, de s'éloigner des styles musicaux ou des artistes qu'il connaît déjà. C'est pourquoi les plateformes développent des algorithmes de recommandation en mesure d'aiguiller l'écoute. À titre d'exemple, Spotify offre l'outil Discover Weekly qui offre aux utilisateurs une sélection hebdomadaire basée sur leurs habitudes d'écoute. Apple Music offre un service similaire à ses utilisateurs, en plus d'une radio en continu présentant les chansons populaires du moment.

LSM

SIMAUDIO

LA HAUTE-FIDÉLITÉ À L'ÉPREUVE DES HABITUDES D'ÉCOUTE

par MERYEM BENCH



L'AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ MOON 240I,
GAGNANT DU PRIX MEILLEUR PRODUIT HAUTE-
FIDÉLITÉ 2017 DÉCERNÉ PAR LE GUIDE D'ACHAT
INTERNATIONAL WHAT HI-FI ?

UNE SÉANCE D'ÉCOUTE CHEZ SIMAUDIO

« J'ai été transportée dans une dimension où la notion de barrière n'existait plus. Une puissante proximité m'a alors enveloppée. Cette proximité était la voix du chanteur, sa présence palpable qui a suscité en moi une réaction viscérale. Il y a quelque chose d'infiniment plus pur dans le système de son MOON que dans n'importe quelle autre chaîne de son haute-fidélité. Une pureté aussi spontanée que lorsque l'artiste éclairent subtilement sa voix avant de prendre le micro, ce moment privé en arrière-scène, juste avant que les projecteurs s'allument. Une immersion privilégiée derrière la voix de l'artiste. Les paroles n'étaient pas juste des mots qui se succèdent pour former une mélodie : c'étaient les paroles d'une vérité intime, d'un vécu qui révèle l'artiste dans toute son humanité. La barrière entre l'artiste et moi était abolie, laissant place à une chaîne de réactions biologiques et cérébrales. Un état de conscience apaisée. Un exploit technologique issu d'un processus rationnel de l'hémisphère gauche qui percuta le système limbique. Une expérience d'extase capable d'animer des pierres. »

C'est ainsi que se résume l'expérience haute-fidélité dans la salle d'écoute chez Simaudio. Nul ne se doutait d'être conquis par autant de sensations et d'émotions. L'environnement de travail chez Simaudio n'est pas seulement un lieu de conception et de fabrication d'appareils audio haut de gamme, c'est d'abord une équipe de passionnés de musique hautement qualifiés, qui défient constamment la technologie. En visitant l'usine, on réalise que ce n'est pas seulement un lieu de production, mais un vrai laboratoire de recherche et développement où chaque composant passe entre les mains d'ingénieurs pointilleux.

UN SAVOIR-FAIRE QUÉBÉCOIS AU SUCCÈS INTERNATIONAL

Simaudio est une entreprise québécoise fondée en 1980, spécialisée dans la conception, la fabrication, l'exportation et la mise en marché d'appareils audio haut de gamme, tels que des amplificateurs, des préamplificateurs, des lecteurs réseau et des convertisseurs numériques analogiques. C'est à son usine située dans le parc industriel de Boucherville que la PME crée tous ses composants. Les

produits MOON sont commercialisés dans quarante-quatre pays. La marque a été acclamée par les spécialistes et les critiques de l'industrie, remportant plus de quatre cents prix d'excellence.

L'OBSSESSION PERPÉTUELLE DE LA PURETÉ SONORE

L'équipe d'ingénieurs de Simaudio conçoit ses propres plaques et circuits électroniques; c'est un savoir-faire stratégique qui est au cœur de la qualité de tous ses appareils. Simaudio a pour mission d'offrir une expérience d'extase à travers la transparence et la pureté sonore supérieure qu'offrent ses appareils haute-fidélité. La réussite d'un tel engagement est le résultat d'une expertise minutieuse et d'une passion indéniable pour l'atteinte de la perfection sonore.

UN COMBAT CONTRE L'OBsolescence DES PRODUITS ET SERVICES

Alors que la tendance mondiale est à l'hyperconsommation programmée, l'avantage de Simaudio réside dans la durabilité de ses produits et services. Toutes les étapes du processus de conception et de fabrication impliquent la sélection de matériaux et composants de qualité supérieure, qui garantissent la solidité et la performance sur plusieurs décennies. À titre d'exemple, l'aluminium nécessaire pour fabriquer les dissipateurs thermiques de façades est un aluminium de grade aéronautique.

Dès l'acquisition d'un appareil MOON, les clients bénéficient d'un programme d'enregistrement de leur produit, incluant une garantie de 10 ans pour l'Amérique du Nord ainsi qu'un programme d'échange-rehaussement. Ce service de proximité se décline sur les réseaux sociaux et le site internet de la compagnie où les demandes des clients sont traitées la journée même.

L'EXPÉRIENCE HAUTE-FIDÉLITÉ DEVRAIT ÊTRE L'AFFAIRE DE TOUS

À l'ère du numérique, nos habitudes d'écoute ont incontestablement changé. Non seulement la qualité de la musique écoutée ne s'améliore pas, mais elle s'est même sensiblement dégradée depuis plus d'une quinzaine d'années,

avec l'avènement de la musique dématérialisée et de son corollaire, la compression informatique. Pourtant, lorsqu'il s'agit de cinéma maison, le subconscient collectif s'articule autour d'une seule et même exigence : l'image haute définition. Mais qu'en est-il lorsqu'il s'agit de musique ? L'écoute d'une chanson que nous aimons ne suscite-t-elle pas en nous une panoplie, voire un manège d'émotions ? La musique n'évoque-t-elle pas des souvenirs enfouis, parfois même oubliés qui resurgissent et s'emparent de nos sens ? L'idéal ne voudrait-il pas que l'on écoute notre musique en haute-fidélité sans la moindre interférence ni coloration de son ? Le pouvoir de retrouver cette sonorité naturelle des instruments et de la voix est l'unique garant de l'authenticité des œuvres musicales, mais aussi un puissant vecteur d'émotions capable de nous transporter. C'est justement cette sensation de pureté et d'évasion qui mène de plus en plus de personnes à adopter la haute définition musicale.

DES SOLUTIONS HAUT DE GAMME À PORTÉE DE MAIN

En 37 ans d'existence, l'entreprise a cumulé des centaines de distinctions. Les plus récentes datent d'octobre dernier où deux produits MOON ont gagné des prix dans la catégorie « Meilleur produit haute-fidélité 2017 » décernés par le prestigieux guide d'achat indépendant de produits haute-fidélité *What Hi-Fi*. Il s'agit de l'amplificateur intégré MOON 240i et du lecteur réseau Néo MiND qui lie votre bibliothèque et vos services de musique à votre chaîne haute-fidélité. Bien que la maison québécoise bénéficie d'une notoriété significative sur la scène internationale, une de ses ambitions est de renforcer sa position de chef de file à vocation locale durable en Amérique du Nord, notamment auprès de ceux et celles qui sont avides d'écouter une musique fidèlement reproduite dans le confort de leur salon. Les amoureux de musique ne devraient pas se priver d'une telle chaîne audio. Simaudio offre une vaste gamme de prix et de produits. Pourquoi ne pas assister à un concert chez vous, tous les soirs ?

LSM

Restez branchés en vous joignant à la communauté numérique MOON @moonbysimaudio
www.simaudio.com

AUDIO NOTE UK

LE GRAAL DES AUDIOPHILES

par ARNAUD G. VEYDARIER

L'avènement des plateformes de diffusion en continu – ou *streaming* – a radicalement transformé les habitudes d'écoute musicale. Très souvent écoutée au moyen d'appareils portatifs, la musique accompagne de nos jours le quotidien de millions d'individus. Si cette hyperaccessibilité semble caractéristique d'un rapport nouveau à l'art et à la culture, certains irréductibles continuent à entretenir et à promouvoir une conception plus exaltée de l'écoute musicale. C'est notamment le cas de Peter Qvortup, visionnaire et propriétaire de la société Audio Note UK, pour qui la grande majorité des appareils audio actuels n'offrent qu'une expérience partielle – voire défaillante – des plaisirs de l'écoute musicale.

GENÈSE D'UNE ÉPOPÉE

À l'origine fondée par le japonais Hiroyasu Kondo, Audio Note œuvre dans le secteur de l'équipement audio haute-fidélité depuis 1976. Non contente de vendre des appareils parmi les plus appréciés des audiophiles, l'entreprise manufacture dès ses débuts la grande majorité de ses composants électroniques. Forte d'un vif succès sur le marché du Sud-Est asiatique, l'entreprise décide en 1989 d'assurer la distribution mondiale de ses produits. Un an plus tard, Audio Note lance sur les marchés mondiaux un de ses modèles les plus emblématiques, l'Ongaku. Acclamé par la critique, cet amplificateur à lampes de classe A contient les fameux transformateurs de sortie au filage d'argent qui font la renommée de l'entreprise. Alors qu'une crise économique sans précédent s'abat en 1997 sur les pays de l'Asie du Sud-Est, Audio Note se scinde en deux entités distinctes : alors que Kondo Labs poursuit ses activités dans les pays asiatiques, Audio Note UK garde le contrôle des filières de distribution européennes.

Travaillant au sein de l'entreprise depuis déjà plusieurs années à titre de distributeur, Peter Qvortup fait l'acquisition en 1998 de la division anglaise d'Audio Note et semble déterminé à pousser la formule encore plus loin. Cette passation des pouvoirs lui offre les moyens de ses ambitions alors qu'il élargit considérablement la gamme de produits Audio Note UK. Si la compagnie originale concentrait ses activités autour de la fabrication d'amplificateurs et d'accessoires, Qvortup investit massivement dans la recherche et le développement. C'est ainsi

qu'Audio Note UK entame la production de ses propres platines, lecteurs CD, transports CD, DAC, haut-parleurs et autres accessoires, avec le même savoir-faire qui fait la renommée de l'entreprise depuis sa fondation. Pour faire face à la demande grandissante, Qvortup ouvre deux filières en Autriche et en Lituanie qui se spécialisent chacune dans la fabrication de certains produits.

DES APPAREILS ADAPTÉS AUX BESOINS DE TOUS

Audio Note UK propose une impressionnante gamme de produits à même de satisfaire



PETER QVORTUP & VINCENT BÉLANGER. PHOTO: EVEN CLOUTIER

autant les audiophiles les plus intransigeants que les auditeurs à la recherche de solutions plus économiques. Parmi les options à la fine pointe, le préamplificateur de platine M9 Phono offre une expérience auditive incomparable. Entièrement soudé à la main, il est conçu pour tirer le meilleur son possible des disques réalisés selon la norme d'égalisation RIAA. Audio Note dispose également d'une vaste gamme de préamplificateurs et d'amplificateurs monobloc qui conviennent aussi bien aux puristes qu'aux habitués de l'écoute sur CD. Cependant, Qvortup met un point d'honneur à offrir des solutions accessibles à une clientèle moins fortunée. S'il concède qu'il serait plus facile pour lui de restreindre sa production à une clientèle bien nantie, Qvortup aspire avant tout à initier de nouvelles générations aux plaisirs de l'écoute audiophile. C'est dans cette optique qu'Audio Note UK offre également une gamme d'appareils moins onéreux, conçus néanmoins avec les mêmes standards de qualité. À titre d'exemple, le modèle d'amplificateur intégré IZero (préamplificateur et amplificateur combinés) constitue une excellente porte d'entrée dans le monde de l'audio haute-fidélité.

AUDIO NOTE MUSIC

C'est avec la passion entretenue d'un mélomane invétéré que Qvortup fonde au début de l'année 2017 sa propre maison de disques, Audio Note Music. Animé par le même désir d'offrir aux mélomanes une expérience musicale absolue, Qvortup retient les services du talentueux violoncelliste Vincent Bélanger avec lequel il enregistre un premier album, *Pure Cello* (Audio Note Music, 2017). Fort d'un succès retentissant, cet enregistrement présente de remarquables interprétations de pièces des compositeurs J.S. Bach, F.W. Grützmacher, M. Reger et G. Cassado. La réalisation quant à elle se démarque par sa grande transparence, laissant toute la place aux subtilités du jeu de Bélanger.

Plus qu'un simple album, cet enregistrement tient lieu de véritable manifeste au sein d'une industrie qui tend à standardiser la production musicale. « De combien d'enregistrements de la *Symphonie n° 5* Beethoven un homme a-t-il besoin ? », s'exclame Qvortup lorsque questionné sur le choix des pièces interprétées par Bélanger sur *Pure Cello*. Cette volonté de révéler au grand public des pans encore méconnus de la musique classique correspond bien aux visées humanistes de Qvortup. En ce sens, bien que la qualité audio des enregistrements demeure une préoccupation majeure, il aspire davantage à déconstruire l'idée selon laquelle la musique classique s'adresse uniquement aux mélomanes endurcis.

Si Audio Note UK demeure un chef de file dans le marché de l'audio haute-fidélité, c'est avant tout grâce à cette volonté de rendre ses lettres de noblesse à l'écoute musicale. Qvortup déplore le fait que, dans un marché qui assimile bien souvent la musique à un produit de consommation, la majorité des chaînes sonores ne rendent pas justice aux œuvres et à leurs interprètes. De cette philosophie découle un engagement sans limites à faire de l'équipement audio un maillon essentiel de la chaîne qui lie les musiciens aux auditeurs.

L'équipe d'Audio Note UK sera présente au prochain Salon Audio de Montréal qui aura lieu du 23 au 25 mars 2018. Audio Note y présentera entre autres son dernier modèle de platine, la TT3.

LSM

www.audionote.co.uk

Où est tout le monde?

Vous voulez une salle comble?

Tendez les bras aux 50 000 fidèles lecteurs de *La Scena Musicale* et invitez-les à vos événements!

De pair avec nos calendriers complets de jazz et de musique classique, le magazine est consulté tout au long du mois, générant **225 000** consultations! En ligne, vous pouvez atteindre **180 000!**

Annoncez dans La Scena Musicale. Vendez plus de billets!
www.maSCENA.org 514.948.2520





2017-2018



ÉDUCATION MUSICALE SUPÉRIEURE

Afin d'aider les jeunes et les moins jeunes à trouver de l'information sur les études en musique, *La Scena Musicale* publie ce mois-ci un guide regroupant les principales institutions d'enseignement au Canada. Bonnes découvertes!

Conservatoire
de musique
et d'art dramatique

Québec

CONSERVATOIRE DE
MUSIQUE ET D'ART
DRAMATIQUE DU QUÉBEC
Tél. : 418-380-2327
conservatoire.gouv.qc.ca

• PROGRAMMES OFFERTS

Formation supérieure en interprétation pour instruments d'orchestre, chant, direction d'orchestre, écriture, composition et composition électroacoustique :

Universitaire (1^{er} cycle)

Profil interprétation : **Baccalauréat en musique**, Diplôme d'études spécialisées en musique, Certificat en direction d'orchestre

Profil écriture-composition : Diplôme d'études supérieures en musique I, Certificat d'études supérieures en musique I, Certificat d'études spécialisées en écriture musicale

Universitaire (2^e cycle)

Profil interprétation : **Maîtrise en musique**, Diplôme d'artiste en musique,

Diplôme d'études supérieures spécialisées en musique

Profil écriture-composition : Diplôme d'études supérieures en musique II, Certificat d'études supérieures en musique II
Stage de perfectionnement (niveau postmaîtrise).

• INSTALLATIONS

Sept établissements en musique : Gatineau, Montréal, Québec, Rimouski, Saguenay, Trois-Rivières, Val-d'Or avec studios de cours et de pratique, salle de concert et salles de répétition, salles d'écoute, bibliothèques, audiovisiothèque et laboratoires MIDI

• **PROFESSEURS** : 200

• **ÉTUDIANTS** : 430 au préparatoire, 180 au collégial, 240 aux 1^{er} et 2^e cycles

universitaires et au stage de perfectionnement

• FRAIS DE SCOLARITÉ

Un an à temps plein pour résidents du Québec, 1^{er} cycle universitaire : environ 2800 \$ (80 \$ l'unité)

• DESCRIPTION

La formation est dispensée par des musiciens émérites qui œuvrent sur les scènes nationales et internationales. L'approche pédagogique privilégie l'enseignement « un à un » pour offrir un encadrement de très grande qualité, ce qui permet aux élèves de progresser rapidement et d'entrer plus tôt dans les programmes supérieurs.

• PROFESSEURS

ACCOMPAGNATEURS :

Gratuit tout au long de la formation



CÉGEP VANIER

821, boul. Sainte-Croix
Montréal, Qc, H4L 3X9
General: (514) 744-7500
Heather Howes: (514) 744-7500 ext. 6039
musicadmissions@vaniercollege.qc.ca
www.vaniercollege.qc.ca/music

• PROGRAMMES OFFERTS

- 3-year Double DCS in Languages and Cultures and Music
- 2 year DCS in Pre-university Music
- 3 year Double DCS in Science and Music
- 3 year Double DCS in Foreign Languages and Cultures and Music
- 3 year Double DCS in Social Science and Music
- 3 year DCS in Professional Music and Song Techniques
- 6 month AEC in Audio Recording Technology

• INSTALLATIONS

Vanier College Auditorium (400 seats). Recital Hall with 2 grands. Digital Sound Design lab, recording studios, computer labs, 35 practice studios, piano workshop, 40 pianos including 7 grands.

• **PROFESSEURS** 44

• **ÉTUDIANTS** 150

• FRAIS DE SCOLARITÉ

Quebec residents: \$190 / semester
Out of province applicants: \$1,540
International students: \$6119

• DESCRIPTION

Outstanding campus facilities, varied music programs leading to university and to the professional world, weekly concerts, annual festivals including the Big Band Benefit Concert.

• SÉANCE D'INFORMATION

Mardi le 6 février 2018

Été 2018

PROPULSEZ
VOTRE
GRAND
ART



Académie
internationale
de musique
et de danse

Inscrivez-vous
dès maintenant!
[domaineforget.com/
academie](http://domaineforget.com/academie)

Académie
Domaine
Forget
Charlevoix



FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7
Tél. : 514-343-6427
musique@umontreal.ca
www.musique.umontreal.ca

• PROGRAMMES OFFERTS

Baccalauréat : général, musicologie, interprétation (classique, jazz), composition, écriture
Maîtrise : musicologie, ethnomusicologie, interprétation, composition, direction d'orchestre
Diplôme d'études supérieures spécialisées : interprétation (classique, jazz), répertoire d'orchestre
Diplôme d'études professionnelles approfondies (DÉPA) de 3^e cycle : interprétation, composition pour l'écran et la scène
Doctorat : musicologie, ethnomusicologie, interprétation, composition, direction d'orchestre

• PROGRAMMES SPÉCIALISÉS

Musiques numériques : mineure, majeure, baccalauréat et DESS
• INSTALLATIONS
Salle Claude-Champagne (952 sièges), deux autres salles de concerts, studios de composition électroacoustique et multipiste
• PROFESSEURS
160 (chargés de cours inclus)
• ÉTUDIANTS : 795
Bac : 468
Études supérieures : 327
• FRAIS DE SCOLARITÉ
Résidents du Québec : 1 731 \$
Canadiens non-résidents du Québec et étudiants français : 3 691 \$
Étrangers : 7 923 \$

• DESCRIPTION

À l'échelle canadienne, la Faculté de musique se distingue en accueillant près de 327 étudiants aux études supérieures. En réseau avec des institutions internationales pour des stages à l'étranger. Bourses pour tous les cycles. Grande unité de recherche en musicologie, musique populaire, interprétation, acoustique et création, comprenant l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM).



FACULTY OF MUSIC, UNIVERSITY OF TORONTO

Edward Johnson Building
80 Queen's Park
Toronto, Ontario M5S 2C5

Tél. : Undergrad: (416) 978-3741
Graduate: (416) 978-5772
Télé. : (416) 946-3353

undergrad.music@utoronto.ca
grad.music@utoronto.ca
www.music.utoronto.ca

• PROGRAMMES OFFERTS

- B.Mus.: Performance (Classical or Jazz); Composition; Comprehensive (Classical or Jazz); History and Theory; Music Education (Classical or Jazz)
- Diplomas: Artist Diploma; Advanced Certificate in Performance; Diploma in Operatic Performance
- M.A.: Ethnomusicology; Music Education; Musicology; Music Theory; Music & Health
- Mus.M.: Collaborative Piano; Composition; Conducting; Early Music; Instrumental; Jazz; Opera; Piano Pedagogy; Technology and Digital Media; Vocal; Vocal Pedagogy
- Ph.D.: Ethnomusicology; Music Education; Musicology; Music Theory; Music & Health

- D.M.A.: Collaborative Piano; Composition; Conducting; Early Music; Instrumental; Jazz; Opera; Piano Pedagogy; Vocal; Vocal Pedagogy

• INSTALLATIONS

Walter Hall (seats 490), MacMillan Theatre (seats 815), Electroacoustic and Recording studios, most extensive music library in Canada

• PROFESSEURS

55 à temps plein, 150 à temps partiel

• ÉTUDIANTS 900

• FRAIS DE SCOLARITÉ

(1 academic year, full-time domestic undergraduate): \$6,600 (excl. student fees)

• DESCRIPTION

The Faculty of Music has a great tradition and reputation as one of the finest institutions in North America for music studies. We host master classes, lectures, and recitals given by renowned artists and leading scholars. The diversity in our course offerings is hard to match; jazz, chamber music, opera, Balinese Gamelan, contemporary music, and early music, to name a few. With their international careers, our scholars, performers, and educators disseminate our knowledge, skills, and passion for music with the community and the world. Our students participate in colloquia, conferences, concerts, recordings, and in internships.

M

Manhattan School of Music

OPERA THEATER

DONA D. VAUGHN, DIRECTRICE ARTISTIQUE

MSMNYC.EDU

“Les productions d’opéra du Manhattan School of Music, sont parmi les plus captivantes de tous les conservatoires New Yorkais.”

—ZACHARY WOOLFE, THE NEW YORK TIMES

Des projets d’opéras
excitants et fascinants.

BUREAU D'ADMISSION ET DE L'AIDE FINANCIÈRE
MANHATTAN SCHOOL OF MUSIC

120 CLAREMONT AVENUE, NEW YORK, NY 10027
917-493-4436 | ADMISSION@MSMNYC.EDU

Carol Roségg



DÉPARTEMENT DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

C.P. 8888, succ. Centre-ville
1440, rue Saint-Denis, 3^e étage
Montréal (Québec) H3C 3P8
Tél. : 514-987-4174
Télé. : 514-987-4637
prog.musique@uqam.ca
www.musique.uqam.ca

• PROGRAMMES OFFERTS

- Baccalauréat en musique :
– Concentration Enseignement
120 crédits
- Concentration Pratique artistique,
classique ou populaire 90 crédits
- Majeure en musique 60 crédits
- Diplôme d'études supérieures
spécialisées en musique de film
(D.E.S.S.)
- Maîtrise en enseignement des arts
- Doctorat en études et pratiques
des arts

• INSTALLATIONS

Plusieurs salles de cours et studios
de pratique; studio d'enregistrement
professionnel; laboratoire
d'informatique musicale; salle

anéchoïque; bibliothèque,
musicothèque et phonothèque.
Le Département de musique a
également accès à la Salle
Pierre-Mercure du Centre Pierre-
Péladeau pour les concerts
des grands ensembles.

• PROFESSEURS

13 professeurs, 60 chargés de cours

• ÉTUDIANTS

160 à temps plein,
63 à temps partiel

• FRAIS DE SCOLARITÉ (estimation)

Pour un an à temps plein
(10 cours X 3 crédits) :
Résidents du Québec : 3 500 \$

Canadiens non-résidents au Québec :
8 500 \$

Étrangers : 19 400 \$

• DESCRIPTION

Les programmes de 1^{er} cycle en
musique proposent une vision
contemporaine, branchée sur la réalité
de la pratique artistique et de
l'enseignement de la musique. La
formation est offerte par un corps
enseignant qui s'illustre sur la scène
musicale au Québec. Selon le
cheminement choisi, ces programmes
préparent à la pratique artistique, à
l'enseignement ou encore à des études
de 2^e et 3^e cycles

Portes ouvertes : samedi 4 novembre,
de 10 h à 16 h



Morningside Music Bridge (MMB) fait partie de la série de programmes éducatifs de l'Orchestre philharmonique de Calgary, en partenariat avec la Morningside Music Bridge Foundation, une fondation canadienne à but non lucratif. MMB prend soins de jeunes musiciens classiques exceptionnels sur la scène internationale. Le programme, ouvert aux musiciens classiques du monde entier âgés de 12 à 18 ans, propose un cycle intensif d'un mois de leçons privées, de classe de maître, d'orchestre, de musique de chambre et de nombreux récitals.

www.mmb.international



MORNINGSIDE
MUSIC BRIDGE



WESTERN UNIVERSITY DON WRIGHT FACULTY OF MUSIC

London, ON, CANADA,
N6A 3K7

Tel: (519) 661-2043

Fax: (519) 661-3531

music@uwo.ca

www.music.uwo.ca

• UNDERGRADUATE PROGRAMS

Bachelor of Music: Music Education,
Performance, Music Theory, Music
Composition, Music History.
BA: Honors or Major in Music; Specialization
in Music Administrative Studies; Major in
Popular Music Studies.

Music Performance Diploma; Artist Diploma
Minor in Music, Minor in Dance

• COLLABORATIVE UNDERGRADUATE PROGRAMS

Degree/Diploma in Music Recording Arts
Collaborative program with Fanshawe
College

Bachelor of Musical Arts (Honors
Music)/HBA (Ivey)

BA (Honors Specialization in Music)/HBA
(Ivey)

Major in Music/ HBA (Ivey)

• GRADUATE PROGRAMS

MMus in Composition

MMus in Literature and Performance

MMus in Music Education

MA in Music Theory

MA in Musicology

MA in Popular Music and Culture

PhD in Music (Music Theory, Musicology,
Music Education, Composition)

DMA in Performance

• PERFORMANCE FACILITIES

400 seat theatre with orchestra pit

New 250 seat recital hall

New 50 seat recital hall

New Music Building Opened Fall 2015

• **FACULTY** 44 full time, 65 part time

• **STUDENTS** 459 undergraduate,
174 graduate

• **TUITION FEES** (1 academic year, full-time
undergraduate) \$7,977.58

• DESCRIPTION

Western's Faculty of Music is one of the
largest and top-rated university music
programs in Canada. Few other schools have
the depth and breadth of programs offered
here. We offer a full range of traditional music
programs, opportunities to combine music
with other disciplines and new and unique
programs such as Music Administrative
Studies, Popular Music and collaborative
programs with business and sound recording.
Western is also a leader in technology and
computer applications in music. Over 400
concerts are presented each year. Our
facilities include a recording studio with a full-
time technician, string instrument bank of rare
and valuable instruments and bows for
student use and more than 150 pianos.



AUDITIONS

17-19 NOVEMBRE 2017, MONTRÉAL

INSCRIPTION EN LIGNE **ICAV-CVAI.CA**

Date limite d'inscription 15 novembre 2017

**INSTITUT CANADIEN
D'ART VOCAL**

23 juillet - 11 août 2018



Université
de Montréal

Une expérience
mémorable!

**INSTITUT
CANADIEN
D'ART
VOCAL
ICAV**

PIANO ESMONDE WHITE

LE PLUS VASTE ET MODERNE ATELIER DE PIANO À MONTRÉAL

RÉPARATIONS - RESTAURATION - TOUTES MARQUES - EXPERTISES

ACCORDS - RÉGLAGE

STUDIO D'ENREGISTREMENT POUR PIANISTES

LOCATION DE PIANO DROIT ET DE CONCERT

VENTE DE PIANOS



PIANO ESMONDE WHITE

CENTRE DE SERVICE ACCRÉDITÉ PIANO YAMAHA ACOUSTIQUE ET HYBRIDE
www.pianoew.com - 5445 de Gaspé #308, Montréal (QC) - 514-559-2737

3 JUIN AU 11 AOÛT

ACADÉMIE

ORFORD MUSIQUE

ÉTÉ 2018

INSCRIVEZ-VOUS
DÈS
NOVEMBRE 2017

ORFORD.MU

Québec

Université
de Montréal

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



*ma
my* **SCENA** *.org*

- mes **NOUVELLES**
- mes **SORTIES**
- ma **CULTURE**

La **Scena** Musicale

Canada

ACTIVITÉS DANS LES FACULTÉS ET CONSERVATOIRES

par MATHIAS ADAMKIEWICZ

Cette année est riche en événements marquants dans les universités canadiennes ainsi que les centres d'éducation supérieure. Il est encore temps de réserver son billet Via Rail ou d'avion pour partir à la découverte du pays et sa riche palette d'activités musicales ! Nous ne sommes pas en reste dans la province qui nous réserve de passionnants rendez-vous.

En cette année universitaire, donc, les universités McGill et Laval rendent de vibrants hommages à deux compositeurs qui ont marqué ces deux institutions. Brian Cherney était présent à l'occasion du cycle Illuminations qui lui était consacré les 28 et 29 octobre. Conférences et concerts pour marquer ses soixante-quinze ans. Organisateur chevronné des concerts de musique canadienne à l'École de musique Schulich, il était normal que ses collègues musicologues, compositeurs et interprètes réunis autour de son œuvre lui rendent la pareille. Le 9 novembre, la faculté de musique de l'Université Laval saluera l'un des siens, le compositeur Alain Gagnon (Prix d'Europe 1965) décédé au printemps dernier, avec un concert où seront jouées quelques-unes de ses œuvres.

Le 20 octobre, l'Université d'Alberta a organisé un concert à la mémoire du défunt Yuli Turovsky, fondateur de l'ensemble I Musici de Montréal. Rappelons le doctorat honoris causa que l'Université de Colombie-Britannique a décerné au mois de mai au pianiste Jon Kimura Parker pour marquer la brillante carrière d'un enfant de la province. Tanya Tagak Gillis, originaire de Cambridge Bay, a été honorée d'un doctorat honoris causa de l'Université Laval pour sa pratique contemporaine du chant de gorge inuit. Elle est reconnue sur la scène internationale.

Invité à donner une causerie à l'UQAM en octobre, Kent Nagano illuminera de sa présence l'Université de Montréal en dirigeant l'orchestre de la faculté le 9 décembre dans le cadre des festivités des 375 ans de Montréal ainsi que les 500 ans de la Réforme.

Le Centre interdisciplinaire de recherche en musique, média et technologie (CIRMMT) de McGill, en collaboration avec le Conservatoire de musique de Montréal et le Hellerau Festival (Allemagne), réunira quatre compositeurs (dont Jimmie Leblanc pour le Canada) au cours d'une semaine à la salle Multi du Conservatoire. Les œuvres composées à cette occasion pour le

quatuor de saxophones Quasar seront créées en avril 2018. Les « Canada Music Days » de l'Université McGill (16 au 19 novembre) fêteront les 150 de la Confédération avec une pléthore d'œuvres de compositeurs canadiens. Le laboratoire d'intégration des technologies en musique (LITEM) de l'Université de Montréal a un calendrier chargé. Les 25, 26 et 27 avril se tiendra une nouvelle édition de l'événement ULTRASONS des musiques numériques à la salle Claude-Champagne. Deux étudiants au doctorat, Julian Hoff et Pierre Lecours, présenteront leurs œuvres électroacoustiques à l'occasion du colloque Musimorphoses et du Toronto International Electroacoustic Symposium (TIES) en juin et août 2018. Au Conservatoire, outre l'événement-bénéfice « Chasseurs d'Étoiles » (16 novembre), Véronique Lacroix dirigera l'ensemble EMC + dans un concert prévu pour les World New Music Days de Vancouver de cette année avec, notamment, une création d'Ana Sokolović (14 novembre). À signaler aussi les cours de maître du violoncelle Steven Isserlis (17 novembre) et de Julian Prégardien (29 et 30 novembre).

Suite à p. 57



BRIAN CHERNEY

YULI TUROVSKY

EMMANUEL PEDLER PHOTO GEORG SIMMEL

NICOLE LIZÉE PHOTO MARC BOURGEOIS

WESTERN AUSTRALIAN ACADEMY OF PERFORMING ARTS

À WAAPA, les étudiants en Interprétation Classique reçoivent des leçons individuelles et des cours de performance spécialisés, et participent à un large éventail d'ensembles comprenant des groupes de musique de chambre, l'orchestre symphonique, des opéras entièrement mis en scène et des productions de musique nouvelle à la fine pointe de la technologie et des tendances actuelles.

Baccalauréat en musique (Interprétation classique)
Maîtrise en arts (Arts de la scène)

Pour les appels en dehors de l'Australie:
 Tel. : +(61 8) 6304 0000
 Écrivez-nous à futurerstudy@ecu.edu.au

waapa.ecu.edu.au

CRICOS IPC 00279B

ET APRÈS ?

RESSOURCES ET CONSEILS POUR JEUNES FINISSANTS

par MARIE-CLAIRE FAFARD-BLAIS

Arrivé à la fin de son parcours scolaire, détenteur d'un diplôme de l'université ou du conservatoire, un jeune musicien se demande : que faire maintenant ? Les possibilités sont nombreuses, les choix incertains. Dans un milieu compétitif, il est important de garder en vue ses objectifs de carrière et, surtout, de ne pas paniquer. Dans ce billet, je tâcherai de répondre à certaines interrogations, en me basant sur mon expérience et sur celles de mes collègues.

Diplôme en mains, c'est le début d'une belle aventure. L'important, maintenant, c'est de trouver une source de motivation pour améliorer son jeu, son confort sur scène, sa confiance. On ne cesse jamais d'apprendre; il est primordial de continuer à se perfectionner et à élargir ses connaissances.

Des études doctorales peuvent être une option intéressante si l'on souhaite enseigner à l'université. Les programmes de doctorat sont nombreux. Le site PhDportal.com (en anglais) en fait découvrir quelques-uns et permet de les comparer. Le choix d'une université dépendra du professeur qui intéresse le candidat et du sujet de sa thèse. Faire des recherches et prendre des leçons avec quelques professeurs avant même d'auditionner est une bonne façon d'y voir plus clair. Puisque le professeur choisi devra épauler l'étudiant dans ses recherches, il est primordial de discuter de son sujet de thèse lors de ces premières leçons.

Si un retour aux études n'est pas envisagé, le musicien doit toutefois continuer à s'améliorer, à se développer comme artiste. Pour cela, il doit avoir un professeur en qui il a confiance. Cela peut être la personne qui l'a guidé pendant ses études universitaires ou quelqu'un d'autre. Personnellement, je crois qu'il est intéressant de voir d'autres personnes pour avoir une approche différente et découvrir de nouvelles facettes dans son jeu. Certains musiciens se sentent coupables à l'idée de « tromper » leur ancien professeur. Il ne faut pas hésiter à en parler avec lui et demander conseil. Il pourra certainement orienter le jeune musicien vers une personne de confiance.

Inévitable, la préparation aux auditions est essentielle et n'est pas à prendre à la légère. Les auditions et les concours font partie intégrante de la vie d'un musicien, le rejet aussi. Pas question de se décourager, c'est en auditionnant que l'on acquiert des techniques pour gérer son stress, pour se préparer adéquatement et apprendre de ses erreurs. Toutes les auditions et les concours ont leurs spécificités et exigences et le musicien doit se montrer flexible. Un démo de qualité est un outil essentiel pour le musicien, puisque plusieurs organisations tiennent une ronde de présélection. Les sites orchestrascanada.org et yaptracker.com (pour les chanteurs) sont de bons outils pour rester à l'affût des auditions. La Guilde des musiciens et musiciennes du Québec et l'Union des artistes publient également les auditions à venir.

Plusieurs personnes suivent une routine pour les aider à se préparer. Faire attention à sa santé physique et mentale aidera le jeune musicien à donner le meilleur de soi-même dans des circonstances stressantes comme les auditions et les concours. Le livre *Atteindre sa zone d'excellence* de Claude Webster est un ouvrage de référence pour se préparer aux situations où la performance est un enjeu. Ce livre se base sur l'expérience de l'auteur comme coach vocal et les principes de la programmation neurolinguistique (PNL) et propose des exercices pour se calmer et comprendre nos réflexes et nos peurs. Si le trac prend le dessus et que le sentiment de ne pas être à la hauteur devient trop important, il ne faut pas hésiter à consulter un psychologue (www.ordrepsy.qc.ca). Il pourra fournir des outils et des trucs pour mieux se connaître et mieux gérer son anxiété. Il n'y a pas de honte à demander de l'aide, au contraire !

Rester le plus actif possible contribue à garder sa motivation; toutes les occasions de se produire devant public doivent donc être saisies. Les cours de maître et les stages d'été sont des endroits intéressants pour élargir son cercle de collègues et découvrir des mentors. Les stages d'été permettent d'oser et d'expé-

rimenter dans un environnement amical et instructif. C'est le moment idéal pour poser des questions et apprendre de nouveaux styles. Il y a plusieurs stages spécialisés en musique baroque, orchestrale ou contemporaine qui permettent de se sortir de sa zone de confiance. La Scena Musicale publie chaque année un guide des camps et stages d'été; c'est une ressource incontournable pour faire de belles découvertes.

Enfin, le jeune musicien s'enrichira en développant ses propres projets : mettre sur pied un ensemble et organiser des récitals avec des collègues que l'on estime est une bonne façon de grandir comme interprète. Cela peut sembler banal, mais c'est une façon de développer son leadership et d'affiner sa vision artistique. Ces projets donneront plus d'expérience sur scène, mais aussi en gestion d'événement, en marketing, communication et relations de presse. Apprendre à faire des demandes de subvention fait également partie du métier de musicien. Le Conseil québécois de la musique (www.cqm.qc.ca) offre d'ailleurs des formations intéressantes pour les musiciens et les gestionnaires.

Plusieurs musiciens se tournent également vers l'enseignement. Permettant de vivre de sa formation instrumentale, il est très gratifiant de former la relève musicale et de redonner ce que l'on a reçu. L'enseignement se révèle utile pour se connaître soi-même et mettre en pratique les connaissances acquises pendant nos années de formation. L'Université de Montréal offre maintenant un microprogramme en enseignement instrumental pour donner des outils pédagogiques aux musiciens. Ce programme s'adresse précisément à ceux qui ont terminé un baccalauréat en musique ou qui poursuivent une maîtrise.

Le cheminement d'un jeune musicien est en constante évolution. En cette ère où tout va toujours plus vite, le musicien doit apprendre à être polyvalent et savoir se distinguer des autres. C'est en trouvant son unicité qu'il pourra faire sa place dans le monde musical d'aujourd'hui.

LSM

LA LISTE DES CHOSES À FAIRE DU CHANTEUR

QUATRE TÂCHES POUR CETTE ANNÉE

par JENNA SIMEONOV



En plus de votre plan général de devenir un musicien plus éduqué, nous avons quelques tâches spécifiques auxquelles un musicien, étudiant ou non, devrait consacrer un peu de temps.

RÉPÉTER LES PARTIES DIFFICILES DE VOTRE MUSIQUE

L'une des compétences que vous devriez posséder lorsque vous quittez l'enseignement postsecondaire est une solide méthode d'apprentissage de votre propre musique. Même si vous êtes toujours le soutien d'entraîneurs et d'enseignants réguliers, renseignez-vous sur les étapes à suivre pour apprendre la musique aussi rapidement et complètement que possible.

Vous pouvez commencer en identifiant ce qui ralentit votre processus; les coupables évidents sont les sections de colorature difficiles, les mélodies étranges et les rythmes compliqués. Une fois que vous savez où se situent les problèmes, vous pouvez être un peu plus scientifique en essayant différentes solutions. Si vous êtes concentré sur la colorature, testez la pratique lente et augmentez le rythme; si vous répétez des intervalles farfelus, essayez de chanter la phrase à l'envers, à différentes vitesses et dans différentes transpositions.

L'objectif est de vous rendre aussi indépendant que possible, afin que le travail fait avec vos enseignants et entraîneurs soit efficace et profitable. De plus, si vous développez une réputation d'autosuffisance et d'apprentissage rapide de la musique, vous serez en grande demande sur la scène professionnelle.

PARAPHRASEZ UNE CHANSON – DANS VOS PROPRES MOTS

On dit que l'on ne comprend vraiment un concept que si on peut l'expliquer à une jeune personne. De même, vous pouvez tester votre compréhension des mots d'une chanson ou d'un air que vous apprenez en les paraphrasant dans vos propres mots.

Anecdote personnelle : j'ai déjà travaillé les *Dichterliebe* de Schumann avec un ténor vraiment fabuleux. À un certain moment, il m'a expliqué son idée géniale pour faire entrer les chansons dans sa tête, individuellement et dans leur ensemble : il avait réécrit toutes les chansons comme des entrées dans un journal intime. C'était hilarant et un rappel clair de ce qui est intemporel à propos de ces textes.

Vous n'avez pas nécessairement à faire de chaque chanson une entrée de journal, mais c'est une compétence indispensable de pouvoir regarder le texte d'une chanson ou d'un air et le répéter dans vos propres mots. Vous pouvez essayer l'approche *elevator pitch* pour vous aider à résumer le sentiment de la chanson, mais essayez aussi une traduction ligne par ligne. C'est une façon claire et cohérente pour vraiment comprendre et s'identifier à la poésie souvent impénétrable qui accompagne l'opéra et la chanson d'art.

ÉCOUTER LES OPÉRAS QUI NE SONT PAS POUR VOTRE VOIX

Particulièrement dans les années de formation, il peut sembler que chaque morceau de musique que vous écoutez doit avoir une corrélation directe avec ce que vous allez chanter. C'est une approche digne de votre temps parascolaire, mais cela signifie probablement qu'il vous manque une vision plus large si vous n'écoutez pas d'opéras qui n'ont aucun rôle pour votre type de voix.

Mesdames, faites-vous un devoir d'écouter *Billy Budd*, *Boris Godounov*, *Moby Dick* et d'autres opéras comptant peu de voix féminines. Messieurs, concentrez-vous sur un bon enregistrement de *Suor Angelica*, de *La Voix humaine* ou de *Little Women*. Les ténors de service et de Rossini peuvent apprendre beaucoup en écoutant Wagner et Puccini, et les voix plus dramatiques et grandes passent à côté de beaucoup si elles n'ont jamais écouté *La Cenerentola* ou *L'incoronazione di Poppea*.

Fondamentalement, faites-vous un devoir d'écouter des opéras qui ne sont pas des rôles

potentiels. Une partie de votre travail en tant que chanteur d'opéra est d'être familier avec le genre dans son ensemble, pas seulement la petite tranche qui est disponible pour votre voix. De plus, vous ne savez jamais : vos opéras préférés peuvent s'avérer être ceux que vous ne chanterez jamais.

MAÎTRISER LES COMPÉTENCES DE MUSICIEN

Vos compétences au piano sont-elles risibles ? Avez-vous de la difficulté avec la lecture à vue ? La première étape est de l'admettre; l'étape suivante consiste à s'atteler à la tâche et renforcer un point faible de vos compétences musicales. C'est un processus d'humilité que de consacrer une heure par jour (ou plus) à une activité dans laquelle vous savez ne pas être génial, mais c'est une utilisation sage de votre temps.

Si vous n'êtes pas fameux avec l'analyse harmonique, faites en sorte que votre temps d'exercice soit marqué par les progressions d'accords dans chaque morceau que vous apprenez. Particulièrement dans un environnement scolaire, il existe des ressources pour améliorer la lecture à vue et les compétences auditives. Découvrez si vous avez un ami pianiste qui serait prêt à échanger quelques leçons de piano pour des leçons de chant (ou des pâtisseries).

Le point est le suivant : si vous avez une lacune dans votre ensemble de compétences, commencez à la travailler sur votre propre temps, où la récompense n'est pas une note, mais une compétence professionnelle utile. **LSM**

TRADUIT PAR MÉLISSA BRIEN.

Jenna Simeonov est l'éditrice et fondatrice de Schmopera.com, un blogue sur la scène de l'opéra.

**SCH
MOP
ERA**

Activités...suite de p. 54

La compositrice québécoise Nicole Lizée sera à l'honneur à l'Université de Toronto pendant toute la durée de janvier en y animant un cours de composition. Denys Bouliane sera à Kingston en mars. À Banff, le Centre for Arts and Creativity est ouvert toute l'année. Cette année, ce sera au saxophoniste Jean Derome et aux lauréats Don Henry (Grammy) et Caroline Shaw (Pulitzer) de partager leurs secrets avec le public.

Cette année, le Conservatoire du Québec souffle ses soixante-quinze bougies. Événements et concerts à suivre.

Les conférences « Prestiges » de l'Observatoire interdisciplinaire de recherche et de création en musique (OICRM) de l'Université de Montréal ont invité le sociologue. Emmanuel Pedler (École des hautes études en sciences sociales de Paris) à donner quatre conférences (30, 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre) sur la sociologie de la musique et sa diffusion. Le 16 novembre aura lieu le lancement de l'ouvrage *Dawn of Music Semiology: Essays in Honor of Jean-Jacques Nattiez* (University of Rochester Press) dirigé par Jonathan Dunsby (Eastman School of Music) et Jonathan Goldman (Université de Montréal) au sein de cette même unité de recherche. À noter quelques publications récentes : Le Quartier des spectacles et le chantier de l'imaginaire montréalais, ouvrage collectif de Simon Harel, Laurent Lussier et

Joël Thibert dans la collection « Intercultures » (Presses universitaires de l'Université Laval); The Roots of Culture, the Power of Art. The first sixty years of the Canada Council for the Arts de Monica Gattinger à paraître en novembre chez l'éditeur McGill-Queen's University Press. Michael Beckerman, grand spécialiste de la musique tchèque, sera à la faculté de musique de l'Université de Toronto en décembre. La faculté de musique de l'Université de Colombie-Britannique poursuivra ses recherches sur la notion du rythme en musique avec une série de conférences qui s'échelonneront sur l'ensemble de l'année 2017-2018. Denys Bouliane sera à l'Université Queen's de Kingston en mars.

À Vancouver, l'université des arts et du design Emily Carr a ouvert ses portes sur 290 000 mètres carrés avec son Reliance Theatre de 400 places. Le concours de piano Robert et Ellen Silverman de l'Université de Colombie-Britannique offre un nouveau tremplin pour jeunes pianistes qui se produiront en solistes avec l'orchestre de l'université au Chan Center for the Performing Arts le 23 septembre 2018.

Un vent baroque souffle sur notre pays d'est en ouest, puisque l'orchestre baroque de McGill donnera Ariodante de Haendel (9 au 11 novembre). Suivront l'opéra et l'orchestre baroque de l'UdeM sous la direction de Luc Beauséjour avec Actéon de Marc-Antoine Charpentier (23 novembre). Feront écho au compositeur du salon de la duchesse de Guise

la lointaine côte pacifique et les prairies d'Alberta avec les universités qui s'y trouvent. On y présentera l'Orfeu ed Euridice de Monteverdi, Agrippina de Haendel ainsi que la Passion selon saint Jean et l'Oratorio de Noël de Bach.

Les amateurs d'opéra auront l'embarras du choix avec *Don Giovanni* de Mozart (Toronto), *Songé d'une nuit d'été* de Benjamin Britten et *Orphée aux enfers* d'Offenbach (UdeM), *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (McGill) et *Carmen* de Bizet (Ottawa).

C'est sans compter les concerts de musique de chambre, de jazz ou des ensembles vocaux en résidence : Greystone Singers (Saskatchewan), Procoro (Banff), MacMilan Singers (Toronto). Il est à parier que les Tallis Scholars défraieront la chronique lors de leur passage à l'Université de Toronto en mars.

L'Orchestre du Centre national des Arts prendra ses quartiers à l'Université de Colombie-Britannique en octobre et novembre avec une série de conférences et de rencontres. En octobre, c'était au tour de la faculté de musique de l'UQAM d'accueillir le congrès de la FAMEQ (Fédération des associations des musiciens éducateurs du Québec).

Dépayement assuré à Terre-Neuve à l'Université Memorial pour ceux qui souhaiteraient encore s'inscrire au cours d'ethnomusicologie que Beverly Diamond, autorité mondiale de la musique inuit, y donne ce semestre-ci. **LSM**



SUPER VENTE ANNUELLE YAMAHA 2017

SUR LES INSTRUMENTS YAMAHA NEUFS, DÉMOS ET USAGÉS



YAMAHA

JUSQU'À 60% DE RABAIS!

SUR CERTAINS MODÈLES DÉMONSTRATEURS



POUR PLUS DE DÉTAILS
1 800 953-3593
TWIGG-MUSIQUE.COM

MONTREAL TWIGG MUSIQUE 24 NOVEMBRE de 9h à 21h 25 NOVEMBRE de 9h à 17h RIMOUSKI CONSERVATOIRE DE MUSIQUE 8 DÉCEMBRE de 14h à 21h 9 DÉCEMBRE de 9h à 16h CHICOUTIMI CONSERVATOIRE DE MUSIQUE 24 NOVEMBRE de 16h à 21h 25 NOVEMBRE de 9h à 16h	QUEBEC TWIGG MUSIQUE 1^{ER} DÉCEMBRE de 9h à 21h 2 DÉCEMBRE de 9h à 17h VICTORIAVILLE GÉRALD MUSIQUE 29 NOVEMBRE de 13h à 21h GATINEAU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE 9 DÉCEMBRE de 9h30 à 16h SHERBROOKE PIANOS BLOUIN 29 NOVEMBRE de 13h à 21h
--	--



Financement disponible à 0% d'intérêt.
Certaines conditions s'appliquent.





PIERRE DURY

PHOTOGRAPHE DES « ANNÉES LIBRES » DU QUÉBEC

par NATASHA BEAUDIN PEARSON

Quand Pierre Dury songe à sa carrière, qui s'étale sur plus de cinquante ans, son visage s'allume au souvenir de tous les moments captivants qu'il a vécus et immortalisés : « J'ai photographié tellement de monde intéressant. Pendant chaque séance, je tripais au bout. » Parmi les personnes qui ont été en face de son objectif, on compte plusieurs artistes cultes comme Robert Charlebois, les Rolling Stones et Led Zeppelin ainsi que des politiciens qui ont marqué l'histoire du Québec comme Jean Chrétien, Robert Bourassa et René Lévesque. Il a photographié le mariage de Céline Dion, le *bed-in* de John Lennon et Yoko Ono lorsqu'ils étaient de passage à Montréal et d'innombrables autres sujets. Regarder ses photos, c'est avoir un accès privilégié à des moments inusités, spontanés et parfois même historiques.

Plus jeune, il ne songeait pas au métier de photographe, affectionnant plutôt les arts visuels. Après avoir fait son cours à l'École des Beaux-Arts, il rencontre en 1968 le peintre Jean-Paul Mousseau, qui était à l'époque le fondateur d'une des premières discothèques de Montréal. Mousseau lui offre du boulot dans sa boîte de nuit, le chargeant de s'occuper de la musique et de l'éclairage. C'est dans « le monde de la nuit », explique Dury, qu'il a eu la

piqûre de la photo : « Un jour, un type est arrivé à la discothèque et il photographiait le monde avec son petit Nikon. Il vivait dans un appartement tout près et je voyais toujours des filles sortir de chez lui. Je me suis dit : « Ça doit être le fun, la photo, parce que tu peux rencontrer n'importe qui : des chanteurs, des acteurs, des filles, le pape... » Donc je me suis acheté un Nikon et j'ai commencé à prendre des photos. »

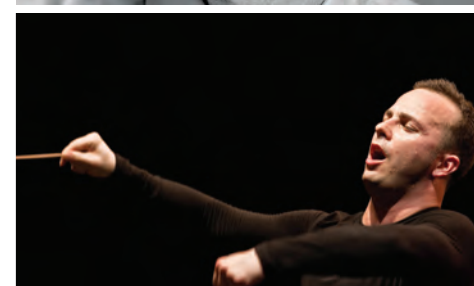
Il y prend rapidement plaisir et trouve du travail à la revue *Photo-Vedettes*, affiliée au groupe Québecor. Inspiré par les clichés de Richard Avedon et d'Irving Penn dans les pages du magazine *Vogue*, Dury apporte cette touche *glamour* dans ses séances avec les actrices, mannequins et autres coqueluches du *star-système* québécois. « J'avais un style qu'ils n'avaient jamais vu; les gens aimaient ça. C'est ainsi que j'ai été introduit au monde du showbiz », affirme-t-il.

Il décroche plusieurs contrats à la pige en sympathisant avec les gens du milieu – et en les impressionnant avec son travail. Il rencontre l'impresario Guy Latraverse, surnommé « le père du show-business québécois », qui lui demande de photographier *1 fois 5*, ce fameux spectacle qui eut lieu sur le mont Royal en 1976 et réunit Robert Charlebois, Gilles Vigneault, Claude Léveillée, Jean-Pierre Ferland et Yvon

Deschamps. Dury signe également les pochettes de disque des premiers albums de Diane Dufresne, est appelé à photographier The Police en studio, parcourt la province avec Claude Dubois lors de ses tournées, côtoie Pagliaro et Ginette Reno et « tombe en amour » avec la chanteuse Marjo « avant qu'elle devienne Marjo ». « C'était le milieu dans lequel je me tenais, résume-t-il. J'étais dans le *rock 'n' roll*, les soirées qui se terminent à 5 heures du matin... Dans ce temps-là, c'était le *party*, tout était *wild*. »

Il s'aventure également dans la photographie sur les plateaux de tournage, en partie à cause de Donald Sutherland. En 1972, il entend dire que le réalisateur Claude Fournier allait tourner un film en Saskatchewan mettant en vedette Sutherland. Dury, qui venait de voir le film *MASH*, est tellement impressionné par Sutherland qu'il décide de frapper à la porte de Fournier. Après plusieurs essais, Dury parvient à rencontrer le réalisateur, qui l'engage sur-le-champ. « Il me dit : Il paraît que tu veux faire mon film ? Je lui dis oui. Il dit : Bon, on part dans trois semaines, ta chambre est réservée à Saskatoon, c'est pour trois mois. Ça, c'était mon premier film. »

Après cette expérience que Dury qualifie d'« excitante » et de « fantastique », il continue dans le domaine de la photographie de plateau



pendant la majeure partie de sa carrière (à présent, son nom est crédité dans 125 films). Bien que le tournage d'*Alien Thunder* demeure son expérience préférée dans le domaine du cinéma, *Maria Chapdelaine* de Gilles Carle compte parmi ses coups de cœur, ainsi que les films (et les contrats de mode) qui lui ont permis de voyager à l'étranger, notamment en Jamaïque.

Ces jours-ci, Pierre Dury préfère consacrer son temps à la peinture et n'accepte plus que quelques contrats de photographie, car il admet ne posséder ni l'énergie ni l'assistance nécessaire pour faire concurrence à la jeune génération. « À chaque fois, j'essaie de faire un chef-d'œuvre. Ça te prend une certaine motivation pour constamment vouloir te dépasser, apprendre, innover », soutient-il. Il se plaint du manque de débouchés pour les photographes d'aujourd'hui, en particulier au Québec, où « être photographe n'est pas un métier très valorisé. Ce l'est en Europe et aux États-Unis, mais ici, tu es plus comme un second violon », dit-il.

Néanmoins, Dury prend toujours plaisir à faire des portraits de personnes qui l'impressionnent. Il les invite à sa maison, dans laquelle il a aménagé un petit studio qui compte quelques lumières et quelques fonds noirs et blancs. « Jean Chrétien est venu ici, Pauline Marois était ici il y a deux semaines, Louise Arbour (elle, elle m'impressionne)... Ils viennent ici parce qu'ils savent que je fais de bonnes photos et je les mets à l'aise », affirme-t-il.

Et comment les rend-il à l'aise ? « C'est facile à dire, mais tu essaies de leur faire oublier l'objectif. Tu engages la conversation, tu demeures à l'écoute, tu abordes n'importe quel sujet. Par exemple, avec Jean Chrétien, je lui ai parlé de sa rencontre avec la reine. Je lui ai demandé comment il est parvenu à la faire rire, étant donné qu'on ne la voit jamais rire ! Lui il me parle, il est content de me raconter une

anecdote; pendant ce temps-là, je fais clic, clic... Des fois, je mets l'appareil de côté et on continue à jaser. »

Malgré l'insécurité financière qui vient avec son métier, Pierre Dury ne regrette rien, car la photo lui a permis de rencontrer des personnes exceptionnelles venant d'une grande diversité de milieux. « Les photographes qui faisaient de l'argent travaillaient dans les agences de publicité et photographiaient des golfeurs, des voiliers, de la bouffe ou je ne sais pas trop quoi, conclut-il. Moi, je ne faisais pas une cenne, mais je tripais tout le temps. » **LSM**

L'exposition *Les années libres de Pierre Dury* aura lieu au Centre d'art Diane-Dufresne à Repentigny du 29 novembre au 14 janvier. Entrée libre.
ville.repentigny.qc.ca/cadd
www.pierredury.com

RONDE « ÉCLAIR »

LSM : Si vous deviez résumer votre carrière à une seule photo, ce serait laquelle ? Et quelle est la photo préférée que vous avez prise ?

PD : Probablement ma photo de René Lévesque, car elle m'a donné beaucoup de notoriété. C'est à peu près le seul portrait que je vends et tout le monde m'en parle tout le temps. C'est tellement inusité... Je l'aime parce qu'il a la moue du gars qui dit : Tabarnouche, comment on va y arriver ? Ce n'est pas ma photo préférée, par contre. À vrai dire, je n'en ai pas, mais si je devais en apporter une sur une île déserte, ce serait une photo de mes deux petites-filles.

LSM : Avez-vous un type d'appareil photo préféré ?

PD : 35 mm, parce que c'est tellement rapide.

LSM : Quelle est la personne que vous n'avez pas encore photographiée et que vous aimeriez photographier ?

PD : Robert Lepage. Pour moi, c'est le meilleur artiste qu'on ait jamais eu au Québec.

LSM : Quels conseils donneriez-vous à un aspirant photographe aujourd'hui ?

PD : Je pense que la première chose, c'est d'avoir la passion, le feu sacré. Il faut également être sociable : il ne faut pas être gêné, rester dans son coin... Puis il faut prendre en considération le fait que c'est de longue haleine. Tu ne peux pas t'attendre à percer du jour au lendemain, quoique la chance y soit pour beaucoup.



DANSE DANSE

VINGT ANS À L'AVANT-GARDE DE LA DANSE CONTEMPORAINE

Par NATHALIE DE HAN

PHOTO : DEREK DIX

Danse Danse programme tout au cours de l'année des spectacles de danse contemporaine qui, s'ils appartiennent à des univers bien distincts, ont tous en commun d'être de grande qualité. Le diffuseur, qui a développé au fil des ans un large spectre d'activités afin de rendre au mieux la nature multiple et mouvante de la danse, souligne cette année sa 20^e saison avec faste. Pierre Desmarais, directeur artistique et général de l'organisme, et Caroline Ohrt, directrice du développement et de la programmation, évoquent le festin chorégraphique qu'ils ont orchestré pour les Montréalais en cette année anniversaire. Entrevue avec deux passionnés.

En septembre 1998, quatre compagnies québécoises créaient un regroupement destiné à favoriser la diffusion des compagnies nécessitant de grands plateaux scéniques, commence Pierre Desmarais, présent depuis le début de l'aventure. Les Productions LOMA (L pour La La La, la compagnie d'Édouard Lock; O pour O Vertigo, celle de Ginette Laurin; M pour Marie Chouinard; A pour Agora) venaient de voir le jour. L'organisme sans but lucratif – car c'en est un – met dès lors en place une programmation annuelle, baptisée Danse Danse, qui produit les spectacles des quatre compagnies québécoises en question. Le succès est immédiat : les spectacles à la salle Pierre-Mercure, les tournées au Centre national des Arts d'Ottawa, les partenariats innovants donnent vite à la danse une nouvelle image et le public se laisse immédiatement séduire par cette transformation puisque près de 20 000 spectateurs se déplacent pour assister aux premières productions.

Au fil des ans, la programmation s'étoffe en s'ouvrant à l'international et aux artistes de la relève québécoise. Dès sa deuxième édition, le diffuseur Danse Danse invite la compagnie japonaise H. Art Chaos. C'est un moment fondateur : le milieu exècre, le public aime. Danse Danse rejette l'idée du compromis et prend alors la décision de ne plus se préoccuper que de satisfaire les désirs des spectateurs. Deux ans plus tard, Clothilde Cardinal, maintenant à la Place des Arts, rejoint l'organisme et en assume la codirection artistique pendant 17 ans pour ensuite laisser la place à Caroline Ohrt, en poste depuis une vingtaine de mois maintenant. « Il faut penser à deux têtes pour faire une programmation – se relancer, se questionner... Cette diversité d'opinion est importante pour garantir la diversité d'approche », soutient Pierre Desmarais. « L'un défend ses coups de cœur pendant que l'autre se fait l'avocat du diable », renchérit Caroline Ohrt. Les deux parties du binôme ne voyagent jamais ensemble, mais à leur retour, elles doivent convaincre leur vis-à-vis. Pierre Desmarais pointe deux pupitres laqués installés face à face, dans l'espace lumineux et blanc des nouveaux locaux du 2-22, le bâtiment certifié LEED qui abrite aussi la Vitrine et CIBL : « Nous sommes assis l'un devant l'autre toute la journée, à réfléchir à ce que nous voulons offrir au public de Danse Danse – ou plutôt aux publics de Danse Danse, comme on aime dire ici. »

Caroline Ohrt reprend : « Danse Danse est une sorte de festival de danse dont les manifestations se déploient tout au long de l'année. » L'idée est faire voyager les publics entre les spectacles, que chacun puisse composer sa

propre saison, choisir une des représentations intimistes à la Cinquième Salle de la Place des Arts, comme *Flickers*, de la compagnie autochtone Dancers of the Damelahamid (14-18 novembre) et *Cosmic Love* de la brillante Clara Furey (6-15 décembre) ou des représentations à plus large déploiement sur grand plateau comme celui du Théâtre Maisonneuve – par exemple les BJM qui présenteront le spectacle hommage à Leonard Cohen *Dance Me* (5-9 décembre) ou encore la célèbre compagnie Sadder's Wells de Londres qui revient avec *Sutra*, un spectacle où le non moins populaire Sidi Larbi Cherkaoui orchestre un ballet acrobatique entre dix-neuf moines bouddhistes du temple de Shaolin, experts en kung-fu, cinq musiciens, tous habillés de noir et... vingt et une boîtes de bois clair. « Je crois que les spectateurs ont plaisir à fréquenter différents théâtres », résume Caroline Ohrt. « Guider le public d'un spectacle comme *Rain* de la compagnie Rosas d'Ana de Keersmaecker qui clôturait la saison 2016-2017 à l'installation sculpturale du spectacle *Le cri des méduses* d'Alan Lake (20-24 mars 2018) pour finir avec un bonbon comme *Sutra*, qui revient à la demande générale du 3 au 9 mai 2018 : c'est un privilège des plus réjouissants et c'est pour cela que nous faisons ce métier », ajoute Pierre Desmarais, visiblement aux anges.

UN PUBLIC DE CONNAISSEURS QUE LES CHOREGRAPHES ADORENT

Le public de Montréal est éduqué et en matière chorégraphique, il est fin connaisseur. « Alors il faut lui lancer des défis, comme avec le spec-

tacle de la compagnie La Veronal du chorégraphe barcelonais Marcos Morau qui propose, avec sa danse espagnole qui croise performance et ballet, un travail très différent de celui qu'on voit habituellement sur les scènes québécoises », prévient Pierre Desmarais, l'œil brillant. Par le biais d'une mise en abîme, procédé plus répandu en théâtre qu'en danse contemporaine, *Siena* (que l'on pourra voir cet hiver, les 8, 9 et 10 février 2018) questionne l'art et sa représentation, le corps humain et ses projections, allant de *La Vénus d'Urbino* du Titien au cinéma de David Lynch. Caroline Ohrt continue : « On peut maintenant dire qu'il y a un échange véritable avec le public : les spectateurs attendent impatiemment la venue des artistes qu'ils ont envie de revoir ou de découvrir et ils nous le font savoir; ils assistent avec intérêt aux échanges que nous organisons avec les chorégraphes à la suite des représentations, posent de bonnes questions... » Différents spectacles entraînent différentes ambiances, bien entendu.

Avec la compagnie Martha Graham, ce sera une page d'histoire et la confrontation des époques. Les spectateurs font aussi des listes de demandes spéciales aux programmeurs et leur adressent des critiques... La discussion est très ouverte, décomplexée, dit Desmarais, joyeux du chemin parcouru.

Les spectateurs répondent en effet avec enthousiasme aux événements coordonnés en marge des représentations. Les deux programmeurs évoquent le succès de l'atelier de danse « Gaga People » offert en janvier dernier aux non-initiés pour leur permettre d'expérimenter la technique mise au point par le gourou de la danse

contemporaine israélienne et directeur artistique de la Batsheva Dance Company, Ohad Naharin. « Les gens étaient ravis, les places se sont envolées très vite », rappelle Caroline Ohrt, fort satisfaite. Le documentaire *Mr. Gaga, sur les pas d'Ohad Naharin*, était lui aussi projeté au cinéma Beaubien lors du dernier passage du chorégraphe, autour de la présentation de *Last Work*. Tout récemment, au début du mois, c'est aux ateliers du grand Hofesh Shechter que les curieux ont pu participer. Tout cela participe à l'élargissement de la culture chorégraphique des publics mont-réalis; les gens comprennent de plus en plus la danse et veulent s'intéresser au processus artistique de leur chorégraphe favori. Et ça se sent : avant, les artistes n'en avaient que pour Paris et New York, maintenant ils veulent tous venir et surtout revenir à Montréal, une fois qu'ils ont fait la connaissance de la ville. « Danse Danse a la réputation d'être une plaque tournante de la danse par la qualité de

son public et je crois que cet engouement n'est pas encore arrivé à son plein potentiel », fait Pierre Desmarais, optimiste et fier.

LES RISQUES ET LES DÉSIRS

« Danse Danse se veut avant tout une porte d'entrée vers l'art chorégraphique, mais ce qui est amusant, c'est que les gens restent attachés à nous », commente Desmarais. Est-ce parce que Danse Danse s'efforce de ne diffuser que la crème la plus onctueuse de la danse actuelle ? « Pourtant, des risques, il y en a toujours... Des risques financiers, artistiques que nous calculons, certes, mais ils existent pourtant bel et bien, rétorque l'ancien danseur avec un demi-sourire. Celui qui a commencé sa carrière à Vancouver avec la compagnie Anna Wyman donne en exemple la talentueuse compagnie de patinage contemporain mont-réalaïse d'Alex Hamel, Le Patin Libre, qui donnera rendez-vous au public à l'aréna Saint-Louis du Mile-End. Les spectateurs

Brunelle », ajoute Desmarais, qui retrouve ici le sens précis de ce qui avait animé LOMA il y a vingt ans. Le volet danse du programme ponctuel Nouveau Chapitre (NC) un programme de 35 millions créé à l'occasion du 150^e anniversaire de la Confédération pour permettre aux artistes de toutes disciplines de « rêver en grand », a en effet alloué à la chorégraphe une enveloppe de 160 000 \$ pour créer au Theaterhaus Stuttgart/Gauthier Dance une pièce de 20 minutes pour huit danseurs, tableau d'un spectacle qui ira ensuite en tournée internationale. Le processus de la création pourra être suivi par le biais de Créeuren mouvement.ca, une nouvelle plate-forme Web qui sera façonnée pour le diffuseur partenaire Danse Danse et qui servira à d'autres projets dans le futur. Le site Web relève d'un travail d'émulation; les plateformes numériques ne sont pas une menace, mais sont vues comme un appui, un outil d'éducation et de mise en marché. La techno-

logie s'essouffera à un moment donné et, juste de retour du balancier, les relations humaines seront à nouveau à la mode, philosophe Caroline Ohrt.

Cela signifie-t-il que la danse contemporaine a enfin l'oreille des politiques ? La danse contemporaine est considérée comme le parent pauvre, car elle est une des dernières venues dans les arts. Pourtant, la danse est à peu près comme l'opéra au chapitre des coûts engagés – et elle coûte en tout cas la même chose que la danse classique. Il y a encore beaucoup à faire et la compagnie Danse Danse est bien assise pour poursuivre sa mission, mais le soutien doit être là, rappelle Pierre Desmarais.



PHOTO : PERTTU SASKA

renonceront-ils comme le pensent certains au confort des théâtres ? La troupe d'allumés, qui a été acclamée dans le monde entier et qui présentera *Seuils* (11-22 avril 2018) en vaut absolument le déplacement. « Même s'il s'agit de la Cinquième Salle de la Place des Arts, quand on donne carte blanche à un jeune créateur et qu'on renouvelle la gageure cinq ou six fois dans l'année, c'est là que pour nous, ça peut devenir conséquent », concède Caroline Ohrt. À l'autre bout de la fourchette, le défi posé par les grandes salles : le diffuseur a invité le Saddler's Wells du 3 au 9 mai, il lui faut maintenant s'assurer de remplir les salles !

Danse Danse présente cette saison les deux seules compagnies québécoises qui ont encore la capacité de faire de grands plateaux : Marie Chouinard et les BJM. Il faut d'une part des scènes appropriées pour que de telles relations artistiques soient envisagées. « Il est, de plus, crucial de développer des chorégraphes qui ont ce potentiel, comme Virginie

En terminant et à l'intention des lecteurs de *La Scena musicale*, Caroline Ohrt lance : « Cette saison anniversaire voit le retour en force de la musique jouée par les musiciens sur scène. Je voudrais attirer l'attention de vos lecteurs sur *Breath* (17-21 avril 2018), qui réunit le grand interprète chorégraphe finlandais Tero Saarinen et le musicien et compositeur également finlandais Kimmo Pohjonen, connu comme un révolutionnaire de la musique d'accordéon. » Ce sera d'ailleurs le dernier duo de Tero Saarinen, qui s'arrêtera de danser après cette tournée.

Curieux de connaître le goût de la danse contemporaine ? Danse Danse offre justement des promotions avantageuses aux moins de trente ans et pour les soirs de première, histoire d'encourager le bouche-à-oreille. Et si vous aimez ?... **LSM**

www.dansedanse.ca

RETOUR À LA POINTE

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL **ENTREVUE AVEC IVAN CAVALLARI**

par **MARION GERBIER**

L'homme est souriant, son discours posé, ses mouvements dotés d'une grâce accompagnant sa haute stature. Il incarne tout à la fois le directeur de compagnie, le professeur, le danseur et le créateur. Italien d'origine et formé à ses débuts au Ballet de La Scala à Milan ainsi qu'au Bolchoï de Moscou, Ivan Cavallari a travaillé à différents titres auprès de nombreux ballets européens dont le Ballet de Stuttgart, le Royal Ballet de Covent Garden à Londres et le Ballet national tchèque à Prague. Il rejoint en 2007 la direction artistique du West Australian Ballet pour cinq ans, puis celle du Ballet de l'Opéra national du Rhin en 2013, avant de prendre récemment la tête des Grands Ballets Canadiens de Montréal.

Cela fait un an qu'il alterne entre des engagements en France, auprès de sa précédente compagnie, et des séjours au Québec où il se familiarise avec les danseurs, les maîtres et le fonctionnement général, assurant une transition progressive avec le directeur sortant, Gradimir Pankov, à la barre pendant 18 ans. Depuis quelques mois, le voilà gardien des lieux.

« Avec le directeur général Alain Dancyger, dit Cavallari, nous avons une envie : installer la compagnie non seulement au cœur de la ville, mais aussi dans le cœur des Montréalais. »

Cet été, les Grands Ballets ont emménagé aux niveaux supérieurs du WILDER, en plus d'occuper quelques espaces aux autres étages de l'édifice (dont un atrium et l'Espace Rouge). Leurs bureaux et studios surplombent le Quartier des spectacles et jouissent d'une lumière et d'une vue privilégiées, au sommet de cette maison de la danse regroupant au centre-ville l'Agora de la danse, Tangente et l'École de danse contemporaine.

Réunis sous un même toit, et cependant à part. Différemment d'autres tendances en danse contemporaine par exemple, qui pensent la démocratisation en termes d'accès à tous et d'inclusion du spectateur-acteur, Ivan Cavallari prône une ouverture au public qui ne mélange pas pour autant les rôles. Il souhaite bien sûr que les Montréalais s'approprient leurs Grands Ballets, qu'ils en mesurent l'excellence et que ceux-ci rayonnent à l'international. Il faut selon lui attirer le regard sur « la transmission d'un corps qui a étudié. Qu'est-ce qu'il a à enseigner, quel message livre-t-il ? »

La valorisation de l'école et du processus en amont de la scène est indissociable de cette volonté de rapprochement du public. Ce sont des initiatives comme les portes ouvertes aux dernières Journées de la culture qui permet-

tront une meilleure compréhension des réalités du ballet, de ses exigences techniques et de sa richesse de vocabulaire. Inviter les gens dans les classes, montrer ce que le métier de danseur implique au quotidien, voir la transpiration et le travail de près. Et le mentor d'affirmer qu'aujourd'hui, « l'école supérieure des Grands Ballets Canadiens doit former des corps classiques magnifiques capables de tout faire, comme de danser du contemporain ».

Le nouveau directeur demeure concis sur ses objectifs pour les années à venir. Grossir l'effectif jusqu'à cinquante danseurs (ils sont passés de 35 à 43 l'année dernière), diversifier les registres en réintégrant des classiques autant que des éléments pluridisciplinaires, démontrer la grande qualité et l'envergure du patrimoine ballettique.

« La compagnie faisait jusqu'à présent du contemporain et très peu de pointes (sauf peut-être pour *Casse-Noisette*). Nous sommes pourtant la deuxième plus grande formation canadienne après le National Ballet of Canada de Toronto. Toute une partie du public veut voir les classiques, des grands écarts, alors on invite des compagnies avec *Le Lac des cygnes*... En réalité, c'est notre mandat, les danseurs des Grands Ballets peuvent porter ce répertoire classique. »

Ivan Cavallari ne désire pas tant pousser les œuvres que souligner la compétence des danseurs et vise à renforcer les liens entre eux et les spectateurs. « Le corps, avec ses propres limites de 15 ans de carrière, est fait pour que le public s'y projette. La mission du danseur est d'apporter de la paix et de la joie à travers le mouvement. »

Il a lui-même dessiné la saison 2017-2018 amorcée le 11 octobre dernier avec un double programme imposant. « Commencer par le *Stabat Mater* et la 7^e symphonie était une manière de déployer l'éventail de la compagnie. La première pièce est un portrait en noir et blanc de la passion de la Vierge sur la musique sublime de Pergolèse. Moderne et théâtrale, très en contraste avec la deuxième proposition de Beethoven plus positive, super classique et athlétique. » Le reste de la programmation est composé de créations, soit des écritures à même les corps des danseurs, des surprises autant pour la compagnie que pour le public.

Avec passion, l'artiste supplante le gestionnaire et formule le vœu de développer chaque année une composition musicale nouvelle, peu importe le prix, car il faut prendre ce risque. « Sans Stravinski et l'ère de Diaghilev, sans

Tchaïkovski, le ballet ne survivrait pas. D'abord vient la musique, traduite ensuite dans la chorégraphie. La musique est le langage universel, l'héritage spirituel le plus grand qui existe. Elle sublime tous les sentiments humains. »

Respectueux des réalisations passées, il était impatient de mettre en œuvre sa vision axée autour de la « grandeur » des Ballets. Entouré d'une équipe dynamique dont il vante les mérites et l'expérience, il ralliera tous les moyens nécessaires à son entreprise d'ambition. « Il y a des parallèles entre ici et l'Australie, commente-t-il. En Europe, l'argent vient du gouvernement, le budget de saison est fixe », ce qui a tendance à limiter les explorations. « Le fonctionnement anglo-saxon est différent, il faut rechercher des financements, des partenaires, vendre des billets, mais cela offre une liberté artistique en fin de compte, une capacité d'innovation. »

Et de conclure avec détermination : « La créativité ne connaît pas de limites. »

www.grandsballets.com





PHOTO : PETER MORNEAU

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE BALLET DU QUÉBEC

ÉCOLE DE DANSE, ÉCOLE DE VIE

par NATHALIE DE HAN

La mise en valeur de l'enseignement est incontournable pour atteindre l'excellence. Anik Bissonnette, ancienne première danseuse des Grands Ballets et directrice artistique et pédagogique de l'École supérieure de ballet du Québec – l'unique institution francophone en Amérique du Nord qui offre une formation de calibre international en ballet –, l'a bien compris et elle souhaite pousser la préparation des élèves encore plus loin grâce à un vrai partenariat avec Les Grands Ballets. Entrevue.

Académie des Grands Ballets Canadiens, École supérieure de danse des Grands Ballets Canadiens, École supérieure de danse du Québec... au fil de ses multiples refontes et pour répondre aux nombreux mandats qui ont été les siens, l'institution a changé plusieurs fois de nom, mais l'École supérieure de ballet du Québec, fondée en 1952 par Madame Ludmilla Chiriaeff et incorporée en 1966 à la demande du ministère des Affaires culturelles du Québec, reste la référence en matière d'enseignement et de formation professionnelle de la danse classique au Québec. « Ce partenariat avec les Grands Ballets, c'est un vœu que je formulais depuis mon entrée à la direction de l'école en 2010 et avec l'arrivée d'Ivan Cavallari, j'ai trouvé un interlocuteur ouvert; nous avons donc pu aller de l'avant et réunir les deux institutions sœurs fondées par Ludmilla Chiriaeff », commence la toujours dynamique Anik Bissonnette. L'ancienne danseuse étoile et le nouveau directeur artistique des Grands ont en effet commencé à échanger avant qu'il entre en poste. Ils se connaissent et ont la même vision : en Europe, toutes les grandes maisons de danse ont leur pépinière. L'idée était donc de mettre en place une structure similaire pour les jeunes danseurs québécois.

« Il faut donner aux jeunes la possibilité d'atteindre l'excellence, qu'ils puissent rêver

d'aller au sommet, poursuit Anik Bissonnette. Ivan Cavallari a une vision très classique de la danse dans le sens où il veut une base classique forte [...] Nous avons le même discours et je sais où il veut aller. Nous pensons tous les deux que même pour celles et ceux qui ne sont qu'intéressés par la danse contemporaine, la meilleure école reste la base classique – oui, c'est une école difficile, mais si les jeunes s'y astreignent, elle forme des corps magnifiques capables de danser le classique et le contemporain. » Qu'Ivan Cavallari veuille retoucher à du répertoire classique est excellent pour l'École supérieure de ballet. Le niveau du Stabat Mater, un ballet sur pointes très, très difficile et virtuose présenté le mois dernier, en est un bon exemple. La gagnante 2014 du prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle de la réalisation artistique évoque les partenariats qu'elle a développés : « J'ai été avec les Grands pendant 18 ans, j'ai toujours dit que c'était ma maison et je voulais que mes jeunes puissent espérer y entrer... C'est aussi un peu égoïste de ma part : je ne veux pas qu'ils s'éloignent trop de moi ! »

L'EFFET COLLATÉRAL DE LA DANSE

La danse classique a beaucoup évolué et rares sont les compagnies qui se limitent dorénavant au classique, remarque Anik Bissonnette. On n'envisage plus la danse comme il y a 30 ans, il faut être un sportif complet et avoir un corps d'athlète. Les danseurs doivent être capables de tout faire, de jouer aussi : ils suivent des cours de pantomime et d'expression corporelle, des cours d'anatomie, d'histoire de la danse, de gestion de carrière, de psychologie... Et aussi de nutrition : l'École supérieure de ballet du Québec a d'ailleurs conçu avec l'aide de la diététiste-nutritionniste Catherine Naulleau Manger, danser, se sur-

passer : Guide de nutrition pour danseurs, un livre pratique et abondamment illustré sur l'importance de la nutrition pour les danseurs.

La plupart des étudiants commencent en secondaire, ils arrivent avec une bonne formation de base. L'École a aussi un programme junior qui accueille les jeunes après les cursus scolaires : une fois par semaine pour enfants de sept ans, deux fois par semaine pour les huit ans et de trois à quatre fois par semaine pour les neuf ans. « Nous les préparons pour le programme de danse-études où ils feront de 17 à 18 heures de danse par semaine dans les premières années puis, arrivés en secondaire IV, 25 heures par semaine », précise Anik Bissonnette. Au niveau collégial, l'École travaille avec des partenaires comme le pensionnat Saint-Nom-de-Marie ou le cégep du Vieux-Montréal.

C'est certain, les jeunes qui entrent à l'École supérieure de ballet veulent devenir danseurs professionnels et l'institution les épaula dans cette quête. Mais pour bien danser, il faut bien manger, bien dormir, avoir une vie équilibrée. On connaît maintenant tous les bienfaits de la musique et des arts chez les enfants et les adolescents; ceux-ci apprennent donc comment prendre soin de leur corps et de leur esprit. « Il y a tant de bienfaits dans la danse et comme toute école, nous formons de futurs citoyens », rappelle avec justesse l'ancienne présidente du Regroupement québécois de la danse. Anik Bissonnette conclut : « La danse est une école de vie. L'École leur apprend à être intègres, à vaincre les difficultés et ils sont impressionnants, car ils ne lâchent pas ! » On la croit sans peine : l'officière de l'Ordre du Canada et chevalière de l'Ordre national du Québec en est un bel exemple.

LSM

www.esbq.ca

À LA DÉCOUVERTE DU FLAMENCO AUTHENTIQUE

par OLIVIER DELAIRE

Le flamenco est un monde fascinant avec des mélodies et des danses pleines de passion et de feu qui nous ensorcellent. Caroline Planté et Fernando Gallego « El Bancalero », deux figures emblématiques du flamenco à Montréal, nous proposent deux spectacles, *Un dia cualquiera* et *Remembranzas*.

La guitariste Caroline Planté est originaire de Montréal. Elle commence à apprendre la guitare à l'âge de 7 ans avec son père Marcel Planté « El Rubio », qui lui transmet l'art d'accompagner la danse et le chant ainsi que sa passion pour la musique flamenca. C'est avec lui aussi qu'elle fait ses premiers spectacles. Gagnante de plusieurs bourses prestigieuses, elle va se perfectionner en Espagne (Madrid, Séville) où elle reste pendant neuf ans. Caroline est la directrice adjointe et artistique du Festival Flamenco à Montréal depuis 2012.

Le chanteur Fernando Gallego est originaire de Cadix, il commence sa carrière à l'âge de neuf ans. Au cours d'une longue et prestigieuse trajectoire, « El Bancalero » a collaboré à de nombreux spectacles et festivals (tant en

Europe qu'au Canada), dont notamment à Toronto et à Montréal, ville dans laquelle il s'est établi en décembre dernier.

Il a travaillé avec d'importantes compagnies flamencas, dont la compagnie Rosanne Dion à Montréal.

Le 26 novembre, *Un dia cualquiera* (Un jour comme un autre) sera présenté au théâtre Rialto à 19 h 30. Ce spectacle, sur une idée originale de Fernando, a pour objectif de transporter le public dans une vraie « Peña flamenca » où les plus importants interprètes, danseurs et musiciens flamencos établis à Montréal seront sur scène.

La « Peña flamenca » est un rassemblement informel, dans un lieu (peu importe lequel) où les musiciens et danseurs décident de jouer, chanter et danser de manière libre et spontanée. Dans ce programme, nous pourrions entendre : *Rueda de coplas*, *Buleria por Solea*, *Alegria* (avec danse), *Tientos*, *Tangos*, *Fandangos*, *Marianas y Tangos* et *Tanguillos* en première partie et, en deuxième partie, *Seguidillas al Golpe*, *Cantinas*, *Tientos*



PHOTO: LEVENT ERUTKU



PHOTO: HERBIE LEBLAY

(danse), *Rumbas*, *Fandangos Naturales* (tous les chanteurs) et *Fin de Fiesta*.

Le 2 décembre *Remembranzas* (Souvenirs) sera présenté à l'amphithéâtre Le Gesù à 20 h. Dans ce spectacle, très joyeux, Fernando et Caroline se remémorent leurs débuts dans le monde du flamenco. La rumba occupe une place particulièrement importante dans leur vie à tous deux. Fernando a appris et commencé à chanter avec la rumba. Ce spectacle sera aussi une sorte de balade à travers son parcours professionnel et personnel. Pour Caroline, le spectacle la ramène à son enfance : « Mon père était un *numero* incroyable. »

Sur un plan plus personnel, on entendra dans la première partie des tangos, *Alegria* (typiquement de Cadix, genre habituellement plus coquin), deux coplas, *En el ultimo minuto* et *Cai* (chansons espagnoles chantées à la manière flamenca, que sa mère chantait dans son enfance). Dans la deuxième partie, *Yo te digo cantando* (une rumba des années 1970), *Los tres bandoleros* (chanson sur un poème de Garcia Lorca), *Déjame en paz* (chanson de Bambino, icône pour les deux) et *Cuando muera* (boléro).

LSM

www.theatrerialto.ca | www.legesu.com

LE WILDER ESPACE DANSE

UNE CHRYSALIDE POUR LA DANSE QUÉBÉCOISE

par NATHALIE DE HAN

L'édifice Wilder Espace Danse, sis en face du cinéma Impérial, est la nouvelle maison de la danse québécoise. L'édifice de la rue Bleury abrite les studios des Grands Ballets Canadiens, Tangente et l'Agora de la danse ainsi que l'École de danse contemporaine de Montréal et compte pas moins de quatorze studios de danse, dont quatre sont équipés pour la diffusion. L'architecte Michel Lapointe parle de sa réalisation. Entrevue.

C'est le consortium d'architectes Lapointe Magne + Aedifica qui a signé les plans et la réalisation de l'édifice, certifié par le programme de certification pour le design, la construction et l'opération des bâtiments durables à haute performance LEED. L'architecte Michel Lapointe, à qui on doit les réalisations de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, de l'École nationale de cirque et du Centre Bell – pour ne citer que ceux-là –, excelle dans la revampe de vieux bâtiments : il a notamment pensé la construction du Musée McCord de l'histoire canadienne et celles de l'Ancienne-Douane de Pointe-à-Callière, du Bain-Lévesque et du

Théâtre Espace Libre. Construit en 1918 selon les plans de l'architecte Charles R. Tetley, laissé à l'abandon, le Wilder représentait un défi de taille.

L'inspiration, pour l'Édifice Wilder Espace Danse, est venue d'une observation que l'ancien directeur artistique des Grands, Gradimir Pankov, a faite à Michel Lapointe. L'architecte raconte : « Il ne voulait pas de verre, car il craignait que les danseurs soient gênés par le soleil dans leur travail. » Michel Lapointe pense alors à l'effet *shōji*, du nom de ces cloisons de papier transparent que l'on associe aux intérieurs japonais. Les murs de papier tamisent la lumière sans effet de contraste, le visiteur a l'impression d'évoluer dans une grande lanterne toute douce. L'architecte montréalais explique : « J'ai choisi du verre diffusant pour son côté diaphane et j'ai profité de cette transparence pour faire des impressions de sérigraphie qui personnalisent les différents espaces : zébré de vert ici, blanc ailleurs. »

« L'Édifice Wilder Espace Danse est un œuf translucide, la lumière inonde l'intérieur du bâtiment sans déranger, le fait qu'il n'y ait pas



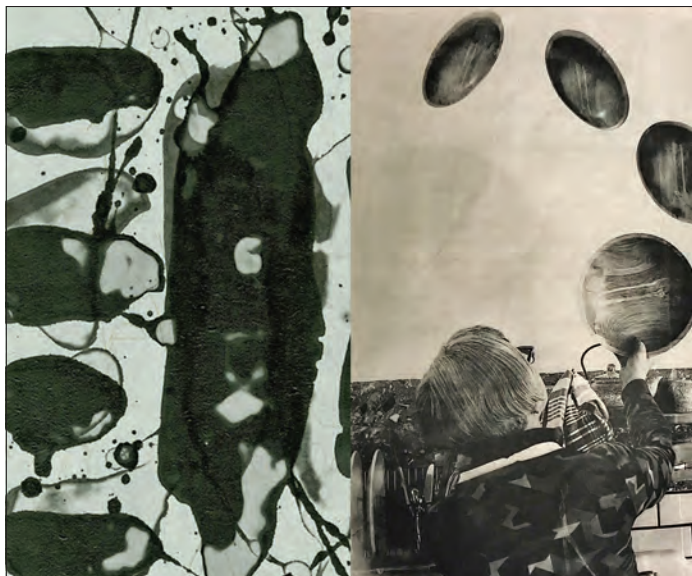
PHOTO : MICHEL BRUNELLE

besoin de rideaux donne une ambiance dépouillée très agréable et zen », souligne encore Michel Lapointe, qui a réussi à créer un tout harmonieux avec la trame limitative de l'ancienne structure, conservant la plus belle façade, côté Bleury. L'architecte a de plus eu la brillante idée de poser une chrysalide de verre sur le côté le plus massif de l'immeuble, face à la Place des Festivals, réglant simultanément les problèmes d'isolation que posait l'antique maçonnerie. Résultat : le jour, c'est une mosaïque de verre et de briques; la nuit, la façade se transforme en un immense écran de projection.

L'Édifice Wilder Espace Danse est une insertion urbaine assez complexe, conclut Michel Lapointe, évoquant des contraintes difficiles à circonvenir, comme celle de la chambre annexe d'Hydro-Québec, qu'il a dû réinstaller. Puis, en bon joueur, il ajoute : « Mais ces difficultés donnent au résultat son caractère distinctif. »

LSM

www.edificewilderespacedanse.com



WAH WING CHAN & CLAUDE ARSENEAULT

TRACES EXPOSITION

du 2 novembre au 25 novembre, 2017
Vernissage, jeudi, 2 novembre, 17:30 h

WARREN G FLOWERS ART GALLERY
4001, boul. de Maisonneuve ouest, Montréal

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi - vendredi : 9 h à 21 h | Samedi : 9 h à 17 h | Dimanche fermé

"Remembranzas"
présente/presents
Flamenco Rumba Gypsy
2 décembre 20h / December 2nd 8:00pm

En collaboration avec le Festival Flamenco de Montréal

Production: Victor Manuel Garcia Meza & Production Flamencas El Bancalero

Fernando Gallego "El Bancalero" et Caroline Planté avec les artistes invités: Rosanne Dion, José Vega, Miguel Medina et Gabriel Evangelista
Flamenco, patrimonio de la humanidad y del alma
A heritage of humanity and the soul
Un patrimoine de l'humanité et de l'âme

le gesu
1200 Rue de Bleury, Montréal, QC H3B 3J3
(514) 861-4036 legesu.com

admission
division de redemaster
1-855-790-1245
admission.com

TAIPEI

LEGEND LIN DANCE THEATRE

The Eternal Tides

24 - 27 JAN. 2018

Théâtre Maisonneuve

**AVEC 20 DANSEURS
ET 3 MUSICIENS**

DANSEDANSE.CA



placedesarts.com

DANSE DANSE



SOME HOPE FOR THE BASTARDS FRÉDÉRIK GRAVEL

LE PUBLIC EST UNE SCIENCE INEXACTE

par NATHALIE DE HAN

Pour le brillant chorégraphe montréalais Frédéric Gravel, l'art contemporain est multiple : il signe les chorégraphies des spectacles de Pierre Lapointe (2008; 2017), fait des incursions au théâtre aux côtés d'Étienne Lepage (*Ainsi parlait...* en 2013, *Logique du pire* en 2016) et compose régulièrement une partie du contenu musical de ses spectacles. Après avoir conçu et interprété le duo intimiste *This Duet That We've Already Done (so many times)* avec Brianna Lombardo (2015), le créateur montréalais a eu envie de relever d'autres défis et de s'essayer aux grands plateaux avec neuf danseurs et deux musiciens. Le résultat : *Some hope for the bastards*, qui prendra l'affiche deux soirs, à l'Usine C, les 29 et 30 novembre, après avoir été trop brièvement présenté dans le cadre de la dernière édition du Festival TransAmériques.

Le duo que Frédéric Gravel a conçu et interprété en 2015 l'a amené à danser plus qu'il ne le fait d'habitude et il a eu envie de faire passer cette danse retrouvée par plusieurs corps, tout en revenant à sa forme de prédilection, celle du concert. Si l'éclectique chorégraphe a toujours prôné une égalité entre les façons de s'exprimer, la musique était d'abord pour lui à la fois un élément hautement théâtral et une stratégie dramatique. Pour *Some hope for the bastards*, il souhaitait que la musique soit plus assumée, plus complexe, qu'elle aille plus loin. « Il y a dans ce spectacle, dit-il, une écriture globale et rythmique en phase et en symbiose avec la danse; l'écriture est musicale et il y a des chansons, dont certaines sont de moi. » *Some hope for the bastards* est certainement un spectacle plus linéaire que les précédents, moins abstrait aussi

puisque les chansons contiennent des mots : « Il y a plus de signifiant et cela me sort de mon système habituel de vignettes et de tableaux un peu abstraits : au lieu d'avoir une quinzaine de sketches, j'ai une bulle plus construite et même s'il y a des ruptures, on reste dans cette bulle. »

Dans *Some hope for the bastards*, les interprètes sont en plein concert et l'assurent, ils ne déconnectent pas à tout moment. Cela donne un spectacle à la fois essoufflant et satisfaisant pour le public même si le travail sur la danse est parfois inconfortable, reprend Frédéric Gravel. L'interprète chorégraphe poursuit : « Les danseurs sont extrêmement sollicités, ils subissent beaucoup dans le cadre du spectacle, mais ce malaise est nécessaire pour que la charge monte et soit effective. » Gravel tient à souligner cette évolution pour que les spectateurs ne soient pas déçus de ne pas retrouver les tableaux courts et *punchés* desquels il est coutumier. « Oui, il y a de l'action et nous dansons pour de vrai, mais ce qui tient l'écriture ensemble, c'est la tension que j'ai travaillée avec les danseurs. »

UNE HEURE ET DEMIE D'ART CONTEMPORAIN

La distribution est toujours cruciale, mais elle l'a été particulièrement dans le contexte de ce spectacle puisque Gravel a passé une très grosse commande au bassiste et réalisateur Philippe Brault (Pierre Lapointe, Random Recipe, Dear Criminals, Hôtel Morphée, Émile Proulx-Cloutier, la liste est longue). Le batteur José Major, avec qui Philippe Brault travaille régulièrement, s'est joint au projet. Avec le ton d'un enfant réjoui, le chorégraphe québécois

lance : « Je suis heureux qu'ils aient tous deux accepté d'être dans le spectacle... Et de m'accepter dans leur band ! » Avec les danseurs, Frédéric Gravel a des exigences, des désirs, des expériences. Une grosse partie du travail a été d'apprendre à se comprendre, à communiquer. Le chorégraphe ne tarit pas d'éloges envers ses interprètes et leur degré de concentration : « Ils doivent disparaître doucement pour ensuite réapparaître et moduler leur présence pour être visibles ou être perçus comme moins importants tout au long du spectacle. » La tension est très vive entre les neuf danseurs, ils doivent avoir une compréhension dramaturgique très fine pour qu'il n'y ait pas surenchère et qu'ils ne se battent pas pour l'attention du public ou, comme le dit Gravel, la présence. Il explique : « Il y a toujours quelqu'un, il y a toujours une préoccupation, le spectacle regorge de stratégies pour que l'écriture chorégraphique génère une charge qui essouffle et décoiffe le public. »

« *Some hope for the bastards*, avec ses neuf danseurs et ses deux musiciens, demande des salles pleines, c'est une question d'échelle de spectacle », analyse Gravel, toujours généreux d'explications. À petit spectacle, petite salle et petit budget de mise en marché; à production de taille moyenne, salle moyenne et budget moyen. Une distribution aussi conséquente que celle de *Some hope for the bastards* commande donc de jouer dans de grandes salles, ce qui influe sur d'autres paramètres de la création. « C'est intéressant, ça relance le processus créatif et te garde sur la pointe des pieds parce que le public est une science inexacte ! » Le Montréalais aime opérer de cette façon, avoir à s'adapter rapidement le stimule. « J'ai plus de danseurs, la forme est plus écrite, le plateau plus grand, le public plus loin de l'action... tout cela bouscule ma façon de créer, mais j'ai senti que j'aurais ce potentiel et que le pétrin dans lequel j'allais me mettre serait intéressant », commente le sympathique chorégraphe. L'exercice lui permettra en effet de faire le CNA en avril... Et ça, c'est un plaisir certain.

L'art est notre planche de salut et *Some hope for the bastards*, une solide heure et demie d'art contemporain, conclut Frédéric Gravel. **LSM**

Some hope for the bastards de Frédéric Gravel, à voir à l'Usine C les 29 et 30 novembre 2017.

www.usine-c.com





ABONNEZ-VOUS!

CD GRATUIT
avec chaque abonnement de 2 ans

SUBSCRIBE NOW!

FREE CD with each 2-year subscription
NEW OPTIONS

- **Musician Subscription:** includes 7 free basic classifieds ads in 7 issues, both editions (a \$241 value): \$70 per year.
- **Industry Subscription:** includes 8 free postings to LSM Newswire (a \$230 value): \$70 per year.

YOUR SUBSCRIPTION INCLUDES:

- » *La Scena Musicale* (7 editions)
 - » Eligibility for prize draws during the year
- Charitable Organization No.: 141996579 RR0001

NOUVELLES OPTIONS

- **Abonnement pour musicien:** inclut 7 petites annonces de base réparties sur 7 numéros et 2 éditions (une valeur de 241 \$) : 70 \$ par année
- **Abonnement commercial:** inclut 8 parutions gratuites dans les communiqués de LSM en ligne (une valeur de 230 \$) : 70 \$ par année

VOTRE ABONNEMENT INCLUT:

- » *La Scena Musicale* (7 numéros)
- » L'admissibilité à divers concours pendant l'année

No d'organisme de charité : 141996579 RR0001



YES!

I want to subscribe for
one year at only

\$33 ____ (reg); \$70 ____ (musician); \$70 ____ (industry)

Two years for \$63 ____ (reg); \$125 ____ (musician);

\$125 ____ (ind.) \$ ____ **DONATION**

NOM NAME:

ADRESSE ADDRESS:

VILLE CITY:

PROV.:

CODE POSTAL CODE:

COURRIEL E-MAIL:

____ **PAIEMENT** JOINT PAYMENT INCLUDED

____ **VISA**

____ **MASTERCARD**

____ **AMEX**

NUMÉRO DE CARTE CARD NUMBER

ENVOYEZ CE COUPON À:
SEND THIS COUPON TO:
La **Scena** Musicale

LA SCENA MUSICALE
5409 WAVERLY, MONTREAL, QC
H2T 2X8

DATE D'EXPIRATION

SM23-2

CALENDRIER DANSE

> 15 NOVEMBRE 2017 – 28 FÉVRIER 2018 par MARION GERBIER

Dès le 15 novembre et pour une dizaine de représentations, le Théâtre de Quat'Sous invite la danse sur ses planches avec une cocréation de la chorégraphe Estelle Clareton et du metteur en scène et auteur Olivier Kemeid, à la direction artistique du lieu depuis un an. *Sous la nuit solitaire* aborde le sujet difficile des failles de l'être adulte qui perd pied dans l'anxiété, lorsque la maturité ne peut rien contre le ressac de la dépression. Les mots vifs d'Olivier Kemeid croisent le fer avec la gestuelle imagée, souvent naïve et touchante d'Estelle Clareton. Ils ont réuni pour cet entrelacement singulier de danse et de théâtre des interprètes de choix capables d'endosser les deux vocabulaires, parmi lesquels la danseuse Esther Rousseau-Morin, d'une présence captivante, Ève Pressault et Éric Robidoux dont le duo physique et mordant avait irradié dans *Oxygène* de Christian Lapointe, ainsi que Larissa Corriveau, Mark Eden-Towle, Nicolas Patry et Renaud Lacelle-Bourdon.

www.quatsous.com

En parallèle, Tangente poursuit ses séries et mises en regard en se penchant sur la « Fluidité du genre ». Vu ses précédentes recherches avec Priscilla Guy par exemple (*Deux squelettes*, 2017) et Philippe Dandonneau (*J'ai rasé mes jambes...*, 2016), ou son apparition dans la récente étude du narcissisme moderne d'Angela Konrad, on ne s'étonnera pas de la présence dans ce programme de l'interprète et chorégraphe Sébastien Provencher avec *Children of Chemistry*, une pièce pour cinq danseurs dévoilée à Quartiers danses il y a deux ans. Mais pour secouer les stéréotypes, Manuel Shink promet certainement d'apporter une approche différente de la masculinité sur scène. Révélation encore récente du Festival ZH et des Danses Buissonnières 2016 de Tangente, ce performeur queer témoigne d'une génération pour laquelle les genres et leur malléabilité sont moins une source de questionnements qu'une inspiration et une aspiration à plus de liberté. Ce double programme intitulé *Du stéréotype à l'icône : transcender les masculinités* sera présenté du 16 au 19 novembre à l'Espace Danse du Wilder.

www.tangentedanse.ca

Décembre sera un gros mois pour Danse danse avec la tenue, enfin, du spectacle *Dance Me* pensé et réalisé par les Ballets Jazz de Montréal autour de l'œuvre du défunt Leonard Cohen (pour lequel la compagnie a défendu une exclusivité des droits contestée dans le milieu artistique). Rendez-vous du 5 au 8 décembre au Théâtre Maisonneuve pour admirer les polyvalents danseurs des BJM dans une forme longue concoctée par les chorégraphes Annabelle Lopez Ochoa, Andonis Foniadakis et Ihsan Rustem. À la suite de quoi le diffuseur offrira une visibilité rare à l'artiste montréalaise Clara Furey en programmant sa création *Cosmic Love* durant deux semaines du 6 au 16 décembre à la Cinquième Salle. Développée en association avec la formation Par B.L.eux de Benoît Lachambre, cette œuvre s'annonce un subtil mélange d'épure et d'intensité, rassemblant sur le plateau, en plus de la conceptrice du projet, Francis Ducharme (ancien partenaire du *Roméo et Juliette* de Catherine Gaudet et Jérémie Niel, 2016), Winnie Ho, Peter Jasko (ancien partenaire dans *Untied Tales*, 2015) et Benjamin Kamino.

www.dansedanse.ca

Pas de période des fêtes sans *Casse-Noisette*, et l'entrée en fonction d'Ivan Cavallari à la direction artistique des Grands Ballets Canadiens de Montréal n'y fera pas défaut. Le nouveau directeur envisage même d'en présenter à l'avenir plusieurs versions, dont celle qu'il a lui-même signée pour le Ballet de l'Opéra du Rhin l'an passé. Invité du 7 au 10 décembre à Québec, le spectacle chorégraphié par Fernand Nault il y a près d'un demi-siècle, d'après le conte d'Hoffmann et la musique de Tchaïkovski, prendra l'affiche à la salle Wilfrid-Pelletier du 14 au 30 décembre. Voir article p. 62.

www.grandsballets.com

Il faudra ensuite patienter jusqu'au mois de février pour frissonner à la visite de la compagnie barcelonaise La Veronal, toujours à l'invite de Danse Danse, les 8, 9 et 10 février au Théâtre Maisonneuve. Partant de la contemplation du fameux tableau *La Vénus d'Urbino* de Titien, les dix interprètes de *Siena* se lancent à corps perdu dans les dédales d'une réflexion vivante sur l'art contemporain, la représentation, la position de spectateur. Orchestrée par Pablo Gisbert du collectif El Conde de Torrefiel à la dramaturgie, et sise dans un décor hyperréaliste de musée, *Siena* aura sans doute une profondeur et une clairovoyance similaires au fascinant *La posibilidad que desaparece frente al paisaje* présenté dans le cadre du dernier FTA. Couplée au geste révolté de La Veronal, l'expérience sera marquante et à ne pas manquer.

Puis direction La Chapelle scènes contemporaines pour finir le mois avec l'étrange *Sang Bleu* à compter du 25 février, une exploration en équilibre entre danse contemporaine et contorsion. À l'occasion de ses plus récentes créations – *Mange-moi* puis *Cherepaka* en solo et *La putain de Babylone* avec plusieurs danseuses, comédiennes, acrobates et la musique des Tiger Lillies –, l'artiste Andréane Leclerc a pris quelque distance avec le cirque en se rapprochant de ses allégeances théâtrales. Elle frotte ici sa pratique contemporaine et sa conception du corps et de l'organité à l'univers du chorégraphe et danseur Dany Desjardins. Dans cette étude charnelle sur la métamorphose, voire la décomposition, le rapprochement des corps laisse présager une composition morbide et aussi virtuose, visitant des extrêmes de la fusion au rejet.

www.lachapelle.org



Comprendre comment faire et non pas juste imiter !

À partir de l'âge de 3 ans
direction artistique MONIQUE GOYER

ÉCOLE DE DANSE

« L'ambiance dans le studio c'est comme une grande famille ! » S.Z.

LE BALLET THÉÂTRAL DE MONTRÉAL

Studio Espace 215
215, rue Jean-Talon O.
(3e étage)
Montréal H2R 2X6

(514) 502-5117
www.btml.com

Vente de pianos/Piano Sale ESMONDE-WHITE



PIANOS ESMONDE-WHITE
308-5445 Avenue de Gaspé,
Montréal, QC H2T 3B2
(514) 669-2737
www.pianoew.com

A l'achat d'un piano Esmonde-White, **10% des ventes serviront à soutenir *La Scena Musicale***. Ce don sera fait en votre nom et vous recevrez un reçu d'impôts. Cette promotion s'applique uniquement pour les modèles 188a et 131 Magic. Valable jusqu'au 31 décembre 2017. Renseignez-vous sur nos locations de concerts.



When you purchase an Esmonde-White piano, **10% of the proceeds will go to support *La Scena Musicale***. This donation will be made in your name; you will therefore receive a tax receipt. Promotion only applies to the 188a and 131 Magic models. Valid until Dec. 31, 2017. Ask about our concert rentals.

CALENDRIER RÉGIONAL

DU 1 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2017

Visitez notre site Web pour le calendrier des événements mySCENA.org

Sections

Montréal et environs	46
Québec et environs	58
Ailleurs au Québec	59
Ottawa-Gatineau	59
Radio	60

Date de tombée pour le prochain numéro:
20 sep. Procédure:

mySCENA.org/fr/calendrier-procedure/

Deadline for the next issue: Sept. 20

Procédure:

mySCENA.org/calendar-instructions/

Abréviations

arr. arrangements, orchestration
chef / dir. / cond. chef d'orchestre /
conductor
(cr) création de l'œuvre / work premiere
CV contribution volontaire = FD freewill
donation
(e) extraits / excerpts
EL entrée libre = FA free admission
LP laissez-passer obligatoire / free
pass required

MC Maison de la culture
O.S. orchestre symphonique
O&Ch orchestre & chœur / orchestra &
chorus
RSVP veuillez réserver votre place à
l'avance / please reserve your place
in advance
S.O. symphony orchestra
x poste (dans les numéros de
téléphone) / extension (in phone
numbers)



Udem-Laval. Campus de l'UdeM à Laval, 1700 rue Jacques-Tétreault, Laval.

Udem-Longueuil. Campus Longueuil de l'UdeM, Édifice Port-de-Mer, 101, Place Charles-Lemoyne, Longueuil.

Christ Church. Cathédrale Christ Church (Montréal), 635 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

CV. Cegep Vanier, 821, ave Ste-Croix, Montréal.

Centre Cult. NDG. Centre culturel de Notre-Dame-de-Grâce, 6400 av Monkland, Montréal.

Collège St-sacrement. Chapelle du Collège Saint-Sacrement, 901, rue Saint-Louis, Terrebonne.

CDMDLS. Chapelle du Mont-de-La Salle, 125 boulevard des Prairies, Laval.

Bon-Pasteur. Chapelle Historique du Bon-Pasteur (Montréal), 100 Sherbrooke Est, Montreal.

Bon-Secours. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, 400 rue St-Paul Est, Montréal.

CCC. Christ Church Cathedral, 635 St. Catherine West, Montréal.

Église St-Georges. Église Anglicane St-Georges, 1001 avenue des Canadiens-de-Montréal, Montréal.

E. de la Purification. Église de la Purification, 445, rue Notre-Dame, Repentigny.

GSJB. Église Saint-Jean-Baptiste, 309, Rachel Est, Montréal.

ESJ. Église Saint-Joachim, 2 rue Ste-Anne, Pointe-Claire.

GSJ. Église Saint-Joachim, 2, rue Ste-Anne, Pointe-Claire, Pointe-Claire.

Église St-Famille. Église Sainte-Famille, 560, boul. Marie-Victorin, Boucherville.

É. Sts-Anges. Église Saints-Anges, 1400 boulevard St-Joseph, Lachine.

ESPAT. Église St Pierre Apôtre, 1201 de la Visitation, Montréal.

GSGDO. Église St-Germain d'Outremont, 28, avenue Vincent-d'Indy, Outremont.

GSAASP. Église St-Andrew and St-Paul, 3415 rue redpath, Montréal.

EK. Espace Knox, 6215 avenue Godfrey, Montréal (NDG).

Udem Mus - B-421. Faculté de musique de l'Université de Montréal, salle Jean-Papineau-Couture (B-421), 200, ave Vincent-d'Indy, Montréal.

LMDADL. La Maison des Arts de Laval, 1395 Boul. de la Concorde, ouest, Laval.

Maison.Culture NDG. Maison de la Culture Notre-Dame-De-Grace, 3755, rue Botrel, Montreal.

MDADL. Maison des arts de Laval, 1395 Boul. de la Concorde, ouest, Laval.

Maison Symphonique. Maison symphonique (Place des Arts), 1600 St-Urbain, Montréal.

MDY. Manoir D'Youville, 498, boul. D'Youville, Châteauguay.

Pollack Hall. McGill University - Pollack Hall, 555 Sherbrooke West, Montreal.

MN. Monument National, 1182 Boulevard St-Laurent, Montréal.

Oratoire St-J. Oratoire Saint-Joseph (Montréal), 3800 Chemin Queen Mary, Montreal.

O.P. Hall. Oscar Peterson Concert Hall, 7141 Sherbrooke Street W., Montreal.

PSB. Paroisse St-Bruno, 1668 rue de Montarville, St-Bruno-de-Montarville.

RMR. Relais Mont- Royal, 500 Mont-Royal E. (Sanctuaire de Saint-Sacrement, Métro Mont-Royal, Montréal.

Bourgie. Salle Bourgie, Musée des beaux-arts de Montréal, 1339 Sherbrooke St W, Montréal.

Claude-Champagne. Salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy, Montréal.

Conservatoire Mtl. Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal, 4750, avenue Henri-Julien, Montréal.

SDCDC. Salle de concert du Conservatoire, 475 Henri-Julien, Montréal.

Udem Musique - B-421. Salle Jean-Papineau-Couture (B-421) Faculté de Musique de Montréal, 200 av. Vincent d'Indy, Montréal.

Salle J-Rouleau. Salle Joseph-Rouleau, 305, avenue du Mont-Royal Est, Montréal.

St-François-Xa. Salle Saint-François-Xavier, 994, rue Principale, Prévost.

Wil.-Pel. Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, 175, Ste-Catherine ouest, Montréal.

St-Patrick.Basilica. St. Patrick's Basilica, 460 Rene Levesque BLVD W, Montréal.

SHS. Station Ho. St, 1494, Ontario est, Montréal.

Tanna Schulich. Tanna Schulich Hall, 527 Sherbrooke St. West, Montreal.

Hector-Charland. Théâtre Hector-Charland, 225, boul. de L'Ange-gardien, L'Assomption.

Maisonneuve. Théâtre Maison-neuve, Place d'Arts, 175, Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Union Church. Union Church/ Eglise Union, 24 Maple Street, Sainte-Anne-de-Bellevue.

VHCC. Victoria Hall Community Centre, 4626 rue Sherbrooke Ouest, West-

2017-2018
20^e saison

Société d'art vocal de Montréal



10 décembre 2017, 15 h
Frédéric ANTOUN
ténor

Martin DUBÉ
piano

AIRS ET MÉLODIES



6 mai 2018, 15 h
Gerald FINLEY
baryton-basse

Michael McMAHON
piano

SCHUBERT • TCHAIKOVSKI

Salle de concert du Conservatoire
4750, avenue Henri-Julien (Montréal)

Billetterie et information

514 397-0068

www.artvocal.ca



mount.

WSDAC. Westmount Seventh Day Adventist Church, 571, Victoria Avenue, Westmount.

NOVEMBRE / NOVEMBER

mercredi 01 Wednesday

- 13h30. *UdeM-Longueuil*. 14,00\$. **Les matinées d'Opéramania au Campus Longueuil.**
- 19h30. *Bourgie*. 18.05-33.92\$. **Première de la sonate pour piano d'Auguste Descarries.** 514-285-2000, x 4.
- 20h. *Maison Symphonique*. \$34-170. **L'OSM souligne le 70e anniversaire du compositeur John Adams.** 1-888-842-9951.

jeudi 02 Thursday

- 19h30. *Conservatoire Mtl.* **Projection du film Le Paradis, c'est ailleurs?** par Martin Duckworth. 514-873-4031 poste 221 ou 313.
- 19h30. *Bon-Pasteur*. **Le violoncelliste Friedrich Kleinhapl et le pianiste Andreas Woyke interpréteront des oeuvres de Carlos Gardel et Astor Piazzolla.** 514-872-5338.
- 19h30. *Bourgie*. 18.05-33.92\$. **Le trio belge Soledad offriront un répertoire passant de la musique classique à la musique populaire.** 514-285-2000, opt. 4.
- 19h30. *GSJB*. \$15-30. **Célébrera le dixième anniversaire des Porteurs de musique.**
- 20h. *Maison Symphonique*. \$34-170. **L'OSM souligne le 70e anniversaire du compositeur John Adams.** 1-888-842-9951.
- 20h. *Udem Mus - B-421*. Entrée libre. **Récital de piano - Classe de Dang Thai Son.** 514-343-6427.
- 20h. *Église St-Famille*. \$41. **L'orchestre symphonique de Longueuil interprétera des oeuvres de l'époque baroque au XXe siècle.** 450-466-6661.

vendredi 03 Friday

- 17h30. *Tanna Schulich*. **Musical 5 à 7.**
- 19h30. *Pollack Hall*. **McGill Wind Orchestra with Quasar / Orchestre à vent de McGill avec Quasar.**
- 19h30. *Udem Mus - B-421*. 12,00\$. **Opéramania (projection de**

film) TURANDOT de Puccini. 514-343-6427.

- 20h. *Bourgie*. \$18.05-33.92. **Présentation d'un conte musical basé sur les mythes nordiques.** 514-285-2000, opt. 4.

samedi 04 Saturday

- 16h30. *CCC*. Contribution volontaire. **Musique de Bliss, Muir, Copland, Sousa, Bidgod, Claman, Lavallé et O'Neil.** 514-843-6577 ext.236.
- 19h30. *Claude-Champagne*. Entrée libre. **L'OSM, sous la direction de Lori Antounian et Jeff Domoto, étudiants au programme de doctorat en direction d'orchestre.** 514-343-6427.
- 19h30. *Claude-Champagne*. 12 \$; gratuit (étudiants) - Billetterie Admission: 1 855 790-1245. **Orchestre de l'Université de Montréal (OUM) - Concert «Étoiles montantes».** 514-343-6427.
- 19h30. *VHCC*. \$40. **Serata d'Amore Concert avec Gino Quilico.** 514-560-2331.
- 19h30. *GSJ*. 5-25\$. **Concert # 1 de la saison 2017-2018 Billets : www.osjiwi.qc.ca ou à la porte.** 450-424-0897.
- 20h. *Maison Symphonique*. \$34-170. **L'OSM souligne le 70e anniversaire du compositeur John Adams.** 1-888-842-9951.

dimanche 05 Sunday

- 14h. *Collège St-Sacrement*. 5-30\$. **Une sélection de sonates de grands virtuoses sous le règne de Louis XV.** 450-492-0898.
- 14h. *Église St-Georges*. Contribution volontaire. **Premières mondiales de musique de Desjarlais, Ingari et Côté.** 514-866-7113.
- 15h. *Bon-Pasteur*. **Le Trio de Montréal interprétera les trois dernières sonates de Debussy en compagnie des étudiants de l'école de musique Schulich.** 514-872-5338.
- 15h. *Maison.Culture NDG*. **Fête et recueillement aux influences baroques et scandinaves.** 514-872-2157.
- 15h. *PSB*. \$39. **L'orchestre symphonique de Longueuil interprétera des oeuvres de l'époque baroque au XXe siècle.** 450-466-6661.

Pointe Claire Grand Concert

SUZIE LEBLANC :

LA VEILLÉE DE NOËL – DE LA FRANCE À L'ACADIE

CONCERT CLASSIQUE DU MONDE / WORLD CLASSICAL CONCERT

Église Saint-Joachim, 2 av. Sainte-Anne, Pointe-Claire

Vendredi 8 décembre / Friday, December 8 - 20:00

Billets / Tickets : \$18 & \$10, disponibles au / available at:
Centre culturel Stewart Hall Cultural Centre 514 630-1220

à VENIR

MONTREAL

par RENÉE BANVILLE

FESTIVAL BACH MONTRÉAL 2017

Le 11^e Festival Bach Montréal se tiendra du 17 novembre au 3 décembre. Depuis ses débuts en 2005, avec l'ensemble légendaire Musica Antiqua Köln, le Festival réunit chaque année des artistes exceptionnels du Canada et de l'étranger. Soulignons la venue cette année de quatre chœurs de très grande renommée. Pour sa deuxième

fois à Montréal, le Thomanerchor de Leipzig sera en concert prélude à la basilique Notre-Dame dans un programme captivant comprenant des œuvres sacrées majeures de Bach et Mendelssohn (mercredi 8). En concert d'ouverture à la Maison symphonique, le Collegium 1704 de la République tchèque présentera



LE CHŒUR VOX LUMINIS

la *Messe en si mineur*, sous la direction de son fondateur et directeur artistique Václav Luks (vendredi 17). Le chœur Vox Luminis de Belgique offrira un programme original célébrant la grande Réforme de Martin Luther, comprenant des œuvres de plusieurs membres de la famille Bach (lundi 20). L'Ensemble Jacques Moderne de France présentera des œuvres des illustres maîtres Monteverdi, Scarlatti et Bach. (jeudi 30).

L'Orchestre symphonique de Montréal, partenaire du Festival, réunit dans un même concert Bach et Mozart, sous la direction de Masaaki Suzuki. Solistes : Martin Fröst, clarinette, Timothy Hutchins, flûte et Rashaan Allwood, lauréat du 1^{er} prix catégorie orgue du Concours OSM Manuvie 2016 (mardi 21 et jeudi 23). En postlude au Festival, Kent Nagano et l'OSM présenteront le *Magnificat* de J. S. Bach et l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns (12 et 13 décembre).

L'Oratoire Saint-Joseph sera l'hôte de 6 concerts présentés par le Festival Bach du 5 novembre au 3 décembre 2017, dont la *Passion selon saint Jean* d'Arvo Pärt (21 novembre) et *Noël chez les Bach* (3 - décembre) avec le chœur Capella Antica sous la direction de Jean-Sébastien Vallée et le comédien Albert Millaire. On pourra entendre le lauréat 2017, Prix Bach Gérard-Coulombe du Concours international d'orgue du Canada, dans un concert animé par le réputé musicologue Gilles Cantagrel (26 novembre).

www.saint-joseph.org

Chef-d'œuvre incontournable, les *Variations Goldberg* sont présentées en deux versions : l'une pour piano par Nick van Bloss à la salle Bourgie (samedi 18) et l'autre en formation trio à l'église St. John the Evangelist, avec le violoniste Axel Strauss, l'altiste Victor Fournelle-Blain et la violoncelliste Anna Burden (mercredi 22). Autre chef-d'œuvre, les *Sonates et Partitas pour violon seul* seront interprétées à la salle Bourgie par le violoniste franco-albanais Tedi Papavrami qui joue sur un Stradivarius de 1727 prêté par la Fondation Louis Vuitton (2 décembre).

C'est à l'Ensemble Caprice et au Studio de musique ancienne de Montréal que revient l'honneur de clôturer le festival avec les 6 cantates de l'*Oratorio de Noël*. Solistes : Anne-Marie Beaudette, soprano, Maude Brunet, mezzo-soprano, Philippe Gagné, ténor et Clayton Kennedy, baryton. À la direction : Matthias Maute et Andrew McAnerney. Salle Bourgie, 3 décembre. www.festivalbachmontreal.com

L'ESPAGNE À L'HONNEUR CHEZ MUSICA CAMERATA MONTREAL



MUSICA CAMERATA MONTREAL

Le programme du deuxième concert de la 48^e saison de Musica Camerata est consacré aux compositeurs espagnols: Felip Pedrell, guitariste d'origine catalane, Manuel de Falla, Joaquín Turina, Enrique Granados et Ernesto Halffter, dont la petite suite pour trio *Hommages* est présentée en première canadienne. Avec Dominique Labelle, soprano, Berta Rosenohl, piano, Luis Grinhauz, violon, Sylvain Murray, violoncelle et Jean-Willy Kunz, harmonium. Chapelle historique du Bon-Pasteur, samedi 11 à 18 h.

www.cameratamontreal.com

LA CRÈME DE CRÉMONE AVEC APPASSIONATA

Sous la direction de son nouveau directeur musical, Jean-Philippe Tremblay, l'orchestre de chambre Appassionata présentera un conte musical créé sur mesure pour la série Dimanche famille de l'orchestre par l'auteur jeunesse Mathieu Boutin. Venus d'Italie, de France et d'Allemagne, ces artisans représentent la Crème de Crémone. En collaboration avec la Fondation Arte Musica. Salle Bourgie, dimanche 12 à 14 h.

www.appassionata.ca

GERHARDT ET HELMCHEN AU LMMC



ALBAN GERHARDT



MARTIN HELMCHEN

Entendu pour la première fois comme soliste en 2007 au Ladies' Morning Musical Club, le violoncelliste allemand Alban Gerhardt s'est imposé depuis comme l'un des grands violoncellistes de notre époque. Il fascine un public grandissant grâce à la combinaison d'un instinct musical infallible, d'une émotivité intense et d'une présence sur scène exceptionnellement naturelle. Il revient pour la 5^e fois au LMMC dans un programme Bach, Mendelssohn, Chostakovitch et Debussy. Salle Pollack, dimanche 12 à 15 h 30.

Lauréat du concours Clara-Haskil en 2001, le pianiste allemand Martin Helmchen s'est fait remarquer dès ses débuts sur disque et a rapidement conquis les mélomanes sur les grandes scènes internationales. Après son premier concert au Québec au Centre d'arts Orford en 2015, il fait ses débuts au LMMC. Salle Pollack, le 3 décembre à 15 h 30.

www.lmmc.ca



ECM+ PHOTO: ALVARO VOSQUEZ

ECM+ – REPRISE DU CONCERT DU WORLD NEW MUSIC DAYS

Sous la direction de Véronique Lacroix, ECM+ reprend au Conservatoire le programme du concert présenté à Vancouver cette année. On y entendra *Pesma*, écrit pour l'ECM+ en 2007 par Ana Sokolović, ainsi que la création d'*Evta*, son concerto pour violon. Également au programme, des œuvres récentes de Gzregorz Pieniek (Pologne), Martin Rane Bauck (Norvège) et Iñaki Estrada (Espagne). Solistes: Andrzej Tyniec, violon et Krisztina Szabó, mezzo. Salle de concert du Conservatoire, mardi 14 à 19 h 30.

www.ecm.qc.ca

► 16h30. *Christ Church*. Contribution volontaire. **Premières mondiales de musique de Desjarlais, Ingarri et Côté.** 514-866-7113.

lundi 06 Monday

► 13h30. *Udem-Longueuil*. 14,00 \$. **Les matinées d'Opéramania au Campus Longueuil.**

mardi 07 Tuesday

► 13h30. *Udem-Laval*. 14,00 \$. **Les matinées d'Opéramania au Campus Laval.**

► 19h30. *Bourgie*. 22.40-42.62\$. **Danza! présente les musiques espagnoles jouées dans le Paris baroque.** 514-285-2000, x4.

► 20h. *Centre Cult. NDG*. **Un voyage sur l'île de cet auteure-compositrice-interprète.** 514-872-0777.

mercredi 08 Wednesday

► 19h30. *EK*. \$10-80. **Autour de la flûte présente Mozart Flute Quartets/Quatuors de Mozart pour flûte.** 514-909-9037.

► 19h30. *EK*. \$10-80. **Quatuors de Mozart pour flûte et cordes/Mozart Flute Quartets.** 514-909-9037.

jeudi 09 Thursday

► 10h30. *Maison Symphonique*. \$31.50-80. **L'OSM interprétera des oeuvres de Chostakovitch, Bartok et Sokolovic.** 1-888-842-9951.

► 19h30. *Pollack Hall*. **Opera McGill: Ariodante.**

► 19h30. *Bourgie*. 18.05-33.92\$. **Dirigé par le directeur artistique et « maître du mouvement perpétuel » (d'après le Figaro) Thierry Pécou, l'Ensemble Variances évoque ses racines françaises lors d'une soirée de musique pour des petites composantes : violon, violoncelle, clarinette, piano, saxophone et flûte.** 514-285-2000x4.

vendredi 10 Friday

► 19h30. *Pollack Hall*. **Opera McGill: Ariodante.**

► 19h30. *Christ Church*. \$15-30. **Une méditation sur notre époque en musique du 15^e siècle à aujourd'hui. Cathedral Singers, Patrick Wedd, conductor.** 514-843 6577, local 236.

► 19h30. *Tanna Schulich*. **Brass Days / Journées des cuivres.**

► 19h30. *Union Church*. \$15-20. **Récital piano solo.** 514-697-8015.

► 20h. *Maison Symphonique*. \$62.09-152.47. **Concert présenté dans le cadre du 18^e édition du Festival du monde arabe.** 514-842-2112.

► 20h. *Maison Culture NDG*. **Un spectacle rafraîchissant et désinvolte.** 514-872-2157.

► 20h. *MDADL*. \$20-45. **L'OBQ présente l'opérette Le Baron Tzigane de Johann Strauss jr.** 450-667-2040.

samedi 11 Saturday

► 15h. *CDMDLS*. \$24.85-27. **Ces concerts animés de musique de chambre incluent une causerie et un léger goûter en compagnie des musiciens.** 450-978-3666.

► 16h30. *Christ Church*. Contribution volontaire. **Rachmaninov: Élégie op. 3 no. 1, Études-Tableaux op. 39 no. 5, etc.** 514-843-6577 ext. 236.

► 18h. *Bon-Pasteur*. \$25-35. **Musica Camerata Montréal - VIVA ESPAÑA!** 514-489 8713.

► 19h30. *Pollack Hall*. **Opera McGill: Ariodante.**

► 19h30. *Tanna Schulich*. **Journées des cuivres.**

► 19h30. *Wil-Pel*. 59,75-154,75\$. **La Ceneretola-Opéra de Montréal.** 514-985-2258.

► 19h30. *Claude-Champagne*. 12 -35\$. **Brahms et Wagner à l'OSJM.** 514-645-0311.

► 20h. *Maison Symphonique*. \$65-145. **L'Orchestre Mariinsky et leur chef d'orchestre Valery Gergiev effectuent un retour à Montréal avec un répertoire varié.** 1-888-842-9951.

► 20h. *St-François-Xa*. 35 \$ moins de 12 ans 12 \$. **Trio Nomad's Land : musique marocaine... une invitation au voyage.** 450-335-3037.

dimanche 12 Sunday

► 14h. *Eglise St-Georges*. Contribution volontaire. **Concours de composition LAUEM.** 514-866-7113.

► 14h. *Bourgie*. 0-17.39. **Des instruments rares et précieux fabriqués par les plus grands luthiers sont les vedettes de ce conte musical animé par la comédienne Pascale Montpetit.** 514-285-2000x4.

► 14h30. *Conservatoire Mtl*. 10\$. **Schubert / Medtner Des premières lueurs au déclin du romantisme.** 514-873-4031.

► 14h30. *Maison Symphonique*. \$34-108. **L'OSM interprétera des oeuvres de Chostakovitch, Bartok et Sokolovic.** 1-888-842-9951.

► 15h. *MDADL*. \$20-45. **L'Opéra bouffe du Québec présente l'opérette Le Baron Tzigane de Johann Strauss jr.** 450-667-2040.

► 15h. *Centre Cult. NDG*. **Hommages aux fondateurs, premiers bâtisseurs de la ville de Montréal.** 514-872-0777.

► 15h30. *Pollack Hall*. \$50, \$20 étudiants (26 yrs. and under). **Violoncelliste allemand, CDs chez Hyperion.** 514-932-6796.

mardi 14 Tuesday

► 11h et 16h30. *Tanna Schulich*. 25. **Bach avant dodo.** 514.935.3933.

► 19h30. *Pollack Hall*. **Journées des cuivres.**

► 19h30. *Wil-Pel*. 59,75-154,75\$. **La Ceneretola-Opéra de Montréal.** 514-985-2258.

- 19h30. *SDCDC*. \$13,5-26,5. **Rendez-vous incontournable de la musique contemporaine internationale.** 514-524-0173.
- 20h. *Centre Cult. NDG*. **Expérience visuelle et sonore qui donne vie à la musique et à l'image.** 514-872-0777.

mercredi 15 Wednesday

- 19h. *Maison Symphonique*. \$10-127. **L'OSM, sous la direction de Nikolaj Znaider, interprétera les plus grandes oeuvres de Tchaïkovski en compagnie du violoncelliste Steven Isserlis.** 1-888-842-9951.
- 19h. *Maison Culture NDG*. **La cinéaste Bettina Ehrhardt accompagne l'OSM et Kent Nagano.** 514-872-2157.
- 19h30. *Tanna Schulich*. **Orchestre de jazz de McGill I.**
- 19h30. *St-Patrick.Basilica*. \$15-25. **Missa votiva de Zelenka.** 514-803-6646.
- 19h30. *Bourgie*. 18.05-33.92\$. **Le quatuor à cordes français Van Kuijk interprétera des quatuors de Mozart et de Debussy.** 514-285-2000x4.

jeudi 16 Thursday

- 11h. *Bourgie*. \$20-33. **L'orchestre de chambre I Musici interprétera des oeuvres pour cordes de l'Europe du Nord tout en commémorant le 150e du Canada.** 514-982-6038.
- 19h30. *SHS*. 10-20. **Sylvain Picard et sa guitare à la Station Ho.St.**
- 20h. *Maison Symphonique*. \$31.50-150. **L'OSM, sous la direction de Nikolaj Znaider, interprétera les plus grandes oeuvres de Tchaïkovski en compagnie du violoncelliste Steven Isserlis.** 1-888-842-9951.

vendredi 17 Friday

- 19h. *Maison Symphonique*. \$50-80. **Ouverture du Festival Bach de Montréal avec l'ensemble vocal et instrumental tchèque Collegium 1704.** 514-842-2112.
- 19h30. *Bourgie*. 26.74-51.32\$. **Entouré de musiciens québécois, le nouveau directeur musical des Violons du Roy, Jonathan Cohen, propose sa vision d'oeuvres immortelles signées Bach et Telemann.** 514-285-2000x4.
- 20h. *LMDADL*. \$20-45. **L'opéra bouffe du Québec présente l'opérette Le Baron Tzigane de Johann Strauss jr.** 450-667-2040.

samedi 18 Saturday

- 15h. *LMDADL*. \$20-45. **L'opéra bouffe du Québec présente l'opérette Le Baron Tzigane de Johann Strauss jr.** 450-667-2040.
- 16h30. *Christ Church*. Contribution volontaire. **Musique de Schumann, Debussy, Schubert, Janacek.** 514-843-6577 ext.236.
- 19h30. *Bourgie*. \$20-55. **Le pianiste Nick van Bloss interprétera les**

Variations Goldberg de J. S. Bach. 514-989-9668.

dimanche 19 Sunday

- 14h. *Hector-Charland*. \$29,13-52. **Beatles symphoniques avec Antoine Gratton, Marc Hervieux et Rick Hughes.** 450-589-9198 #5.
- 14h. *Église St-Georges*. Contribution volontaire. **Musique de Haydn et Brahms.** 514-866-7113.
- 14h. *CV. Lecture à vue Cammac-Montréal*. 514-695-8610.
- 15h. *Bourgie*. 20.75-39 \$. **Bach Et Graupner Réunis.** 514-285-2000 #4.
- 15h. *Bourgie*. 200\$. **30 Ans Déjà !** 514-843-5881.
- 15h. *LMDADL*. \$20-45. **L'opéra bouffe du Québec présente l'opérette Le Baron Tzigane de Johann Strauss jr.** 450-667-2040.
- 15h. *ESPA*. 25-35\$. **Fêtons! Une année de célébration, Musique chorale canadienne.** 514-243-1303.

mardi 21 Tuesday

- 07h30. *Bourgie*. 26.74-51.32\$. **Extraits de cantates, sonates et suites orchestrales ainsi que des Concertos brandebourgeois et des Variations Goldberg interprétées par Tafelmusik.** 514-285-2000, opt. 4.
- 20h. *Maison Symphonique*. \$31.50-200. **Les membres du jury du concours OSM, le chef d'orchestre Masaaki Suzuki, le clarinetiste Martin Fröst et le flûte solo de l'OSM Timothy Hutchins, présenteront des oeuvres de Mozart et de Bach.** 1-888-842-9951.
- 20h. *Maison.Culture NDG*. **Un jazz qui intègre adroitement des influences orientales, africaines, rock.** 514-872-2157.

mercredi 22 Wednesday

- 19h30. *Maison Symphonique*. \$34.49-165.56. **Collaboration entre l'Orchestre Métropolitain, la contralto Marie-Nicole Lemieux, le pianiste Alexandre Tharaud et le violoncelliste Jean-Guihen Queyras.** 514-842-2112.

jeudi 23 Thursday

- 19h30. *MN*. Régulier 45 \$ / Aîné 35 \$ / 30 ans et moins 20 \$. **Nicandro e Fileno, Opéra pastoral de Paolo Lorenzani.**
- 20h. *Maison Symphonique*. \$31.50-200. **Les membres du jury du concours OSM, le chef d'orchestre Masaaki Suzuki, le clarinetiste Martin Fröst et le flûte solo de l'OSM Timothy Hutchins, présenteront des oeuvres de Mozart et de Bach.** 1-888-842-9951.

vendredi 24 Friday

- 18h30. *Bourgie*. **Concert en lien avec le Concours OSM Manuvie.** 1-888-842-9951.

NOVEMBRE À LA FONDATION ARTE MUSICA

Annoncé comme un jeune quatuor français ayant « du style, de l'énergie et le sens du risque », le Quatuor Van Kuijk présentera un divertimento et un quatuor de Mozart côtoyant l'unique *Quatuor à cordes* de Debussy. Mercredi 15 à 19 h 30.



QUATUOR VAN KUIJK PHOTO: ADRIEN VECCHIONI

Trois ensembles réputés seront entendus dans les prochains jours. D'abord Tafelmusik, l'un des meilleurs orchestres baroques au monde, présente son spectacle multidisciplinaire *J. S. Bach: The Circle of Creation*, qui combine narration, musique et projections. Un conteur nous guide à travers l'univers fascinant des artisans – papetiers, luthiers, cordiers – qui ont contribué à l'épanouissement du génie musical de Bach. Mardi 21 à 19 h 30. Les réputés London Handel Players mettent en lumière les liens profonds qui unissent J. S. Bach, C. P. E. Bach et Telemann. Un concert présenté dans le cadre du Festival Bach de Montréal. Mercredi 29 à 19 h 30. Depuis plus de quatre décennies, les Tallis Scholars s'inscrivent dans la grande tradition chorale anglaise. L'ensemble faisait partie en 2003 d'une installation de Janet Cardiff au Musée d'art contemporain. *Spem in alium* de Tallis était diffusé par 40 haut-parleurs, ce qui permettait au public d'entendre chaque voix séparément. Une expérience inoubliable. Le programme actuel rappelle l'importance de deux maîtres de la polyphonie franco-flamande, Josquin des Prés et Heinrich Isaac. Le 5 décembre à 19 h 30.

Le violoniste Andrew Wan et le pianiste Charles Richard-Hamelin interpréteront l'intégrale des dix *Sonates pour violon et piano* de Beethoven à la salle Bourgie. Ils amorcent cette aventure par l'opus 30, composé en 1802 et dédié au tsar Alexandre 1^{er} de Russie. Le 6 décembre à 19 h 30.

www.mbam.qc.ca/concerts/

I MUSICI – EN HOMMAGE AUX ORIGINES DE SON FONDATEUR

Le programme *Cordes du Nord*, concocté par le directeur musical Jean-Marie Zeitouni, est conçu pour rappeler les fondements d'I Musici, afin de rendre hommage aux origines de son fondateur Yuli Turovsky. La plupart des compo-



I MUSICI DE MONTRÉAL

siteurs à ce programme pour cordes seules proviennent des pays du bassin baltique : Sibelius (Finlande), Pärt (Estonie), Dag Wirén (Suède), Grieg (Norvège). S'y ajoute une œuvre commandée au compositeur Julien Bilodeau, devenu un ami de l'orchestre grâce à ses nombreuses collaborations. Salle Bourgie, jeudi 16 à 11 h et 18 h.

Henry Purcell et Benjamin Britten partageront la scène avec Bach dans le concert *Douce dissonance* sous la direction de Jean-Marie Zeitouni. De Purcell, on entendra la *Chaconne en sol mineur* et de Britten la *Sérénade pour ténor, cor et cordes*. Présenté dans le cadre du Festival Bach, avec le ténor Julian Prégardien et la corniste Nadia Côté. Salle Bourgie, lundi 27 à 20 h.

www.imusici.com

VIOLONS DU ROY – LA VISION DE COHEN

Avec les solistes Vincent Lauzer, flûte à bec et Mathieu Lussier, basson, le nouveau directeur musical des Violons du Roy, Jonathan Cohen, propose sa vision d'oeuvres de Bach et Telemann. Du premier, on entendra des oeuvres pour orchestre, le *Concerto brandebourgeois no 3 en sol majeur* et la *Suite no 1 en do majeur*. Les solistes se partageront les oeuvres de Telemann : la *Suite pour flûte à bec et cordes en la mineur* et le *Concerto pour flûte et basson en fa majeur*. Salle Bourgie, vendredi 17 à 19 h 30.

www.violonsduroy.com

L'ONDE DE CHOC DE POULIN ET MARCHAND

Complices de longue date, les pianistes montréalais Jean Marchand et Brigitte Poulin proposent *Onde de choc*, une vision du siècle dernier qui a gravé des impressions fortes dans leur mémoire : rythmes contagieux, danses rituelles et poésie intime. Un programme diversifié d'œuvres de David Lang, John Adams, Denis Gougeon, Morton Feldmann et Igor Stravinski. Maison de la culture Plateau-Mont-Royal, dimanche 19 à 15 h.

www.accesculture.com/emplacement/maisondelacultureduplateaumontroyal

LE QUATUOR DE GUITARE À LA VISITATION



LE QUATUOR DE GUITARES DU CANADA

Formé des guitaristes Julien Bisailon, Renaud Côté-Giguère, Bruno Roussel et Louis Trépanier, le Quatuor de guitares du Canada (QGC) effectue de nombreuses tournées en Europe ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud. Depuis sa fondation en 1999, il collectionne les ovations et s'impose comme l'un des plus prestigieux ensembles de guitaristes. Le QGC se produit avec de nombreux orchestres partout au Canada et a enregistré trois albums louangés par les critiques d'ici et d'ailleurs. Église de la Visitation, dimanche 19 à 15 h.

www.accesculture.com/emplacement/ahuntsiccartierville

LES BORÉADES – UN OPÉRA PASTORAL

En coproduction avec le Nouvel Opéra, l'ensemble Les Boréades met à l'affiche *Nicandro et Fileno*, un opéra pastoral de Paolo Lorenzani sur un livret en italien de Philippe-Julien Mancini. Cette œuvre fut créée en 1681 devant le roi Louis XIV au château de Fontainebleau. Sous la direction de Francis Colpron, l'ensemble réunira les sopranos Pascale Beaudin et Suzie LeBlanc, les ténors Nils Brown et Philippe Gagné, les barytons et comédiens Dominic Côté et Jean-Marc Salzmann ainsi que la comédienne Stéphanie Brochard et la chorégraphe et danseuse baroque Marie Lacoursière qui signe la mise en scène. Monument-National, jeudi 23 à 19 h 30.

www.boreades.com

LES RÉJOUISSANCES CHEZ ARION

C'est à de véritables réjouissances que vous convie Arion dans ce programme conçu pour le Festival Bach de Montréal. On se réjouira d'abord avec le chef Alexander Weimann qui dirigera la savoureuse *Suite en mi mineur* de Telemann, tirée de ses *Musiques de table*, dont l'une des pièces porte justement le titre de *Réjouissance*. La *Messe brève en la majeur* de Bach occupera la deuxième partie du concert. Solistes : Hélène Brunet, soprano, Krisztina Szabo, alto, Philippe Gagné, ténor et David McFerrin, basse. Salle Bourgie, vendredi 24 à 19 h 30.

www.arionbaroque.com

PRO MUSICA – DAWN UPshaw ET LE BRENTANO



BRENTANO STRING QUARTET
PHOTO: JÜRGEN FRANK

Mondialement reconnue en tant qu'interprète du répertoire d'opéra et de concert allant des œuvres sacrées de Bach aux sonorités les plus originales d'aujourd'hui, la soprano américaine Dawn Upshaw se joint au Quatuor à cordes Brentano pour ce concert à la Société Pro Musica. Fondé en 1992, le Brentano est en résidence à la Yale School of Music depuis 2014. Il est connu pour ses interprétations alliant une technique parfaite à une

musicalité hors pair. Au programme : deux quatuors (Mozart et Schönberg), *Il tramonto* pour voix et quatuor à cordes de Respighi et les *Bagatelles* op. 9 de Webern. Théâtre Maisonneuve, le 4 décembre à 20 h.

www.promusica.qc.ca

- 19h30. Pollack Hall. **Orchestre symphonique de McGill.**
- 20h. *E. de la Purification*. \$20-32. **L'histoire de la musique avec Buzz Cuivres.** 450-582-6714.

samedi 25 Saturday

- 14h. GSAASP. \$10,70. **Un conte de Nicolas Ellis parsemé de musique de chambre de l'époque baroque.**
- 16h30. Christ Church. Contribution volontaire. **Musique de Monteverdi, Buxtehude, Debussy et Bach.** 514-843-6577 ext.236.
- 19h30. Pollack Hall. **Orchestre symphonique de McGill.**

dimanche 26 Sunday

- 14h. Maison Symphonique. \$17-45. **Concert inspirée de l'histoire de Don Quichotte.** 1-888-842-9951.
- 14h. Église St-Georges. Contribution volontaire. **Musique de Rachmaninoff et Medtner.** 514-866-7113.
- 14h. Bourgie. \$22.40-42.62. **La Fondation Arte Musica poursuit la présentation en concert de l'intégrale des cantates sacrées de J. S. Bach.** 514-285-2000, x 4.
- 15h. É. Sts-Anges. Gratuit. **À la venue de Noël.** 514-249-7911.
- 15h. MDY. 99\$. **Un panorama de la musique sacrée en Nouvelle-France.** 450-699-8686.

lundi 27 Monday

- 00h. Tanna Schulich. **Orchestre de jazz de McGill II.**
- 22h. Bourgie. \$20-52.50. **Interprétation d'œuvres de J. S. Bach et Benjamin Britten.** 514-982-6038.

mardi 28 Tuesday

- 19h30. Bourgie. \$20-50. **Le ténor Julian Prégardien et la pianiste Tamar Halperin interpréteront des œuvres de différentes époques.** 514-989-9668.

mercredi 29 Wednesday

- 17h15. Salle J-Rouleau. 18-24. **Plongez dans un monde de légendes, où des figures mythiques prennent vie!** 514-845-4108.
- 19h30. Pollack Hall. **Schulich en concert: Ryan Truesdell.**
- 19h30. Bourgie. \$18.05-33.92. **Les London Handel Players joueront un programme de musique baroque sur des instruments d'époque.** 514-285-2000x4.

jeudi 30 Thursday

- 19h30. Bourgie. \$20-40. **Interprétation de musique sacrée de différents époques.** 514-989-9668.

DÉCEMBRE / DECEMBER

vendredi 01 Friday

- 19h30. Pollack Hall. **Ensemble de musique contemporaine de McGill.**

- 19h30. Maison Symphonique. \$55. **Des œuvres qui ont marqué la carrière d'Angèle Dubeau et que le public a adorées et a redemandées.** 514-842-2112.

samedi 02 Saturday

- 13h30. Bon-Secours. \$28. **Célébrez Noël avec des concerts à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.** 514-282-8670 x223.
- 16h30. Christ Church. Contribution volontaire. **Musique de Noël par les membres de la communauté Christ Church.** 514-843-6577 ext. 236.
- 18h30. Bourgie. \$20-50. **La violoniste Antje Weithaas interprétera les partitas et sonates de Bach pour violon.** 514-989-9668.
- 19h. Pollack Hall. **Prix d'art vocal Wirth.**
- 19h30. Maison Symphonique. \$55-65. **Des œuvres qui ont marqué la carrière d'Angèle Dubeau et que le public a adorées et a redemandées.** 514-842-2112.
- 19h30. WSDAC. \$10-25. **Un concert de Noël invitant le public à chanter avec le CSL.** 514-483-6922.
- 20h. St-François-Xa. 35 \$; moins de 12 ans 15 \$. **Quartom. quatre voix sublimes dans un magnifique répertoire de Noël.** 450-335-3037.
- 20h. ESJ. \$20. **Choral concert: Fauré's Requiem; Gounod's Gallia; Christmas music.** 514-697 2952.
- 20h. GSGDO. 15-25 \$. **Noël en polyphonie à St-Martial-de-Limoges, XII s. Voix de femmes.** 514-894-2764.

dimanche 03 Sunday

- 14h. Église St-Georges. Contribution volontaire. **Compositions de Alain Payette.** 514-866-7113.
- 14h. RMR. \$5 (12 ans & moins) – \$10 (régulier). **19h30 Relais Mont-Royal. 5-10\$. Amahl & the Night Visitors 438 381-5879.** 438-381-5879.
- 14h. Bourgie. \$14.56-26.96. **Valérie Milot et Antoine Bareil nous offrent un moment de sérénité avant le tourbillon des Fêtes.** 514-285-2000x4.
- 15h. GSJB. 30-49\$. **The complet Bach's Christmas Oratorio.** 514-375-6054.
- 15h. Maison Culture NDG. **Un livre, une voix, un piano, quelques photos...** 514-872-2157.
- 15h. Bon-Secours. 28. **Célébrez Noël avec des concerts à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.** 514-282-8670 x223.
- 15h30. Pollack Hall. \$50, \$20 étudiants (26 yrs. and under). **Pianiste allemand, Crédit Suisse Award en 2006. 2 ECHO Klassik.** 514-932-6796.
- 15h30. Oratoire St-J. **Cappella Antica à l'Oratoire.**



Suzie LeBlanc - La Veillée de Noël : 8 déc., 20h, à l'église Saint-Joachim. 514 630-1220.

lundi 04 Monday

► 20h. *Maison neuve*. 35\$ min - 65\$ max. **Dawn Upshaw se joint au Brentano String Quartet pour une soirée mémorable.** 514-842-2112.

mardi 05 Tuesday

- 07h30. *O.P. Hall*. \$5.00. **University Choir & Chamber Choir.**
- 10h. *Tanna Schulich*. **Choeur de chambre Schulich.**
- 19h30. *Bourgie*. \$26.74-51.32. **Les Tallis Scholars interpréteront des motets de la polyphonie franco-flamande.** 514-285-2000x4.
- 20h. *Maison Symphonique*. \$31.50-200. **L'Orchestre symphonique de Montréal jouera la première d'une création de Matthew Ricketts et accompagnera le violoniste Leonidas Kavakos ainsi que le film The Railroad.** 1-888-842-9951.
- 20h. *Maison Culture NDG*. **Ce jeune trio jazz livre avec une fougue et une chimie indiscutables.** 514-872-2157.

mercredi 06 Wednesday

- 19h30. *O.P. Hall*. Free admission. **Jazz Choir.**
- 19h30. *Bourgie*. \$18.05-33.92. **Le violoniste Andrew Wan et le pianiste Charles Richard-Hamelin interpréteront les trois premières sonates de l'opus 30 de Beethoven.** 514-285-2000, x. 4.

jeudi 07 Thursday

- 19h30. *O.P. Hall*. Free admission. **Jazz Improvisation I & II.**
- 20h. *Maison Symphonique*. \$31.50-200. **L'Orchestre symphonique d.** 1-888-842-9951.



RÉGION DE QUÉBEC

Musée de l'Amérique franco. Chapelle du Musée de l'Amérique francophone, 2, côte de la Fabrique, Québec.

Église St-Martyrs-Can. Église Saints-Martyrs-Canadiens, Rue Père-Marquett, Québec.

Grand Théâtre Qc. Grand Théâtre de Québec, 269, boulevard René-Lévesque Est, Québec.

Salle d'Youville. Salle d'Youville,

Palais Montcalm, 995 place D'Youville, Ville de Québec.

Salle Henri-Gagnon - ULaval. Salle Henri-Gagnon (Pavillon L-J. Casault, Université Laval), 1055, avenue du Séminaire, Québec.

S. Raoul-Jobin. Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm, 995 place D'Youville, Québec.

TTDLU. Théâtre de la Cité universitaire, 2325, de la Terrasse, Québec.

-NOVEMBRE / NOVEMBER

01 19h30. S. Raoul-Jobin. \$23-65. **Pour souligner le 500e anniversaire de la réforme protestante, un programme centré sur le choral luthérien de Bach à Mendelssohn.** 1-877-643-8131.

02 19h. Église St-Martyrs-Can. 10-15\$. **Les Amis de l'orgue de Québec présentent: Un concert-conférence sur Louis Vierne et la musique symphonique.**

04 19h30. S. Raoul-Jobin. \$23-65. **Des oeuvres qui ont marqué la carrière d'Angèle Dubeau et que le public a adorées et a redemandées.** 418-641-6040.

04 19h30. Salle Henri-Gagnon - ULaval. 0\$. **Prix de piano classique Gérard-Boivin.** 418-656-7061.

04 19h30. Musée de l'Amérique franco. 10-15\$. **Pallade Musica plays Telemann, CPE Bach, McKinley, Bouchard.**

05 14h. S. Raoul-Jobin. \$23-65. **Des oeuvres qui ont marqué la carrière d'Angèle Dubeau et que le public a adorées et a redemandées.** 418-641-6040.

08 20h. S. Raoul-Jobin. \$23-65. **Danza! présente les musiques espagnoles jouées dans le Paris baroque.** 418-641-6040.

08 20h. Grand Théâtre Qc. \$23-83.95. **Concert de l'Orchestre symphonique de Québec en compagnie du pianiste Bertrand Chamayou.** 1-877-643-8131.

09 10h30. Grand Théâtre Qc. \$23-47.95. **Concert de l'Orchestre symphonique de Québec en compagnie du pianiste Bertrand Chamayou.** 1-877-643-8131.

09 19h30. Salle Henri-Gagnon - ULaval. 0\$. **Deux altos plus... Hommage à Alain Gagnon.** 418-656-7061.

11 19h30. Salle Henri-Gagnon - ULaval. 0\$. **Quatuor Arthur-LeBlanc.** 418-656-7061.

11 20h. Salle d'Youville. \$23-32. **Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, la pianiste russe Nataliya Labiau et ses invités vous présenteront ce concert mettant à l'honneur des oeuvres marquantes de Debussy, Rachmaninov et Elgar.** 418-641-6040.

12 14h30. Grand Théâtre Qc. \$15-22. **Un concert pantomime burlesque en hommage au génie comique de Charlie Chaplin.** 1-877-643-8131.

QUÉBEC

par **BRIGITTE OBJOIS**

LE POÈME HARMONIQUE, DANZA

En collaboration avec des artistes d'autres disciplines – comédiens, danseurs, artistes de cirque, marionnettistes –, l'ensemble français **Le Poème Harmonique**, fondé en 1998, rend hommage, avec ce nouveau spectacle *Danza*, à la danse espagnole fort à la mode dans la France du XVII^e dans toutes les couches de la société. Un spectacle haut en couleur et en rythmes. 8 novembre, 20 h, salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm. www.palaismontcalm.ca

MARIE-JOSÉE LORD, VIEUX-LÉVIS

Accompagnée au piano par Hugues Cloutier, Marie-Josée Lord interprète plusieurs grands airs d'opéra italien. Au programme, Puccini, Mascagni ou Verdi. À l'Anglicane, Vieux-Lévis, le dimanche 12 novembre. www.langlicane.com

LES VIOLONS DU ROY

Les Violons du Roy et leur nouveau directeur musical, Jonathan Cohen, interpréteront des oeuvres majeures de Bach et Telemann. Au programme : *Concerto brandebourgeois no 3 en sol majeur* et *Suite pour orchestre no 1 en do majeur* de Bach et *Suite pour flûte à bec et cordes en la mineur* et *Concerto pour flûte et basson en fa majeur* de Telemann. 16 novembre. Sous la direction de Mathieu Lussier, Les Violons du Roy et le musicien Luc Beauséjour présentent le quatrième volet de l'intégrale des concertos pour orgue de Haendel. Un voyage sur la scène du prestigieux Concert spirituel à Paris, une institution qui marquera le monde de la musique au 18^e siècle. 30 novembre. Palais Montcalm. www.violonsduroy.com

CHRISTINE TASSAN ET LES IMPOSTEURS

Les plus belles musiques de Félix Leclerc mélangées à l'univers du jazz manouche de Django Reinhardt. Swing, énergie et humour sont au rendez-vous. 18 novembre, l'Anglicane, Vieux-Lévis. www.langlicane.com



PHOTO: MICHEL PINAULT

SALON DE LA GUITARE DE QUÉBEC

Encore cette année, le Salon nous propose quatre concerts d'exception de guitare « fingerstyle » avec quatre musiciens renommés. Le 18 novembre, le compositeur, harpiste-guitariste et multi-instrumentiste canadien Claude Laflamme, puis le Français Pierre Bensusan, élu meilleur guitariste de musique du monde en 2008. Le lendemain, 19 novembre, le jeune guitariste canadien Calum Graham, classé parmi les 30 meilleurs guitaristes de moins de 30 ans par *Acoustic Guitar Magazine*, puis, des États-Unis, le « Maître Jedi de la guitare fingerstyle » Stephen Bennett. Centre d'art La Chapelle. www.centredartlachapelle.com

BEETHOVEN ET CHOSTAKOVITCH À L'OSQ

Sous la direction du chef Samy Moussa, l'Orchestre symphonique de Québec présente le *Premier concerto pour violoncelle* de Chostakovitch, défi pour tous les violoncellistes, et la populaire *Cinquième symphonie* de Beethoven. 19 novembre, Grand Théâtre de Québec. www.grandtheatre.qc.ca

EDGAR 2 ET SES FANTÔMES

Après le succès phénoménal du premier spectacle mettant en scène Bach, Beethoven, Mozart, Satie et... Edgar Fruitier, voici une nouvelle création, dans le même esprit mêlant divertissement et musique classique. Quels seront, cette fois, les grands compositeurs sur scène ? Mystère ! Théâtre et musique classique réunis, sous la direction musicale du maestro Jean-Pascal Hamelin. Du 28 novembre au 2 décembre. Grand Théâtre de Québec. www.grandtheatre.qc.ca

CANTATA SINGERS D'OTTAWA

Le directeur artistique Andrew McAnerney dirigera un programme aux chandelles de Mozart, Bach et Fauré. L'œuvre maîtresse du programme sera le *Requiem* de Gabriel Fauré (version de 1893) avec un orchestre de cordes, cors, harpe et orgue. Les autres œuvres seront le *Misericordias Domini* de Mozart et le *Concerto brandebourgeois n° 6* de Bach, interprétés par l'orchestre. 4 novembre, église Saint-Joseph. www.cantatasingersottawa.ca



SEVENTEEN VOYCES

à la messe. La messe de Haydn sera accompagnée d'un grand orchestre de cordes, bois, trompettes, cors et timbales. Seventeen Voyces sera accompagné par la nouvelle chorale de Matthew Larkin, le Caelis Academy Ensemble, et un quatuor local de superbes chanteurs, la soprano Maghan McPhee, la mezzo-soprano April Babey, le ténor Dillon Parmer et le baryton Joel Allison. 11 novembre, 19 h 30, église anglicane St. Matthew's. www.seventeenvoyces.ca



L'ENSEMBLE VARIANCES

piano, saxophone et flûte. Figurent au programme Ravel, Milhaud, *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy et le mimodrame de Stravinski, *L'Histoire du soldat*. 11 novembre, 19 h 30, église unie Dominion-Chalmers. www.ensemblevariances.com

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Le violoniste et chef d'orchestre Pinchas Zukerman revient pour une apparition avec l'orchestre qu'il a dirigé pendant 16 ans. Il sera le soliste dans des concertos de Beethoven et de Haydn, puis montera sur le podium pour diriger la *Symphonie n° 2* de Beethoven, écrite à un moment où la surdité de Beethoven devenait de plus en plus prononcée, mais joyeuse et animée tout de même. Les 23 et 24 novembre, 19 h, salle Southam, Centre national des Arts. www.nac-cna.ca

MICHEL BROUSSEAU

Pour l'ouverture de la saison 2017-2018, le Chœur classique d'Ottawa et la Société philharmonique du Nouveau Monde interpréteront le Gloria de Vivaldi ainsi que *Messe n° 4 en do majeur* de Schubert, sous la direction de Michel Brousseau. Le 25 novembre, à 20 h, à l'église unie Dominion-Chalmers. www.ottawaclassicalchoir.com

TRADUIT PAR MÉLISSA BRIEN

SEVENTEEN VOYCES

La saison 2017-2018 de Seventeen Voyces débutera de façon spectaculaire avec une présentation le jour du Souvenir de la *Messe en temps de guerre* de Franz Joseph Haydn à l'église anglicane St. Matthew's. *Somewhere in France: Love letters from the trenches* de Kevin Reeves, un événement multimédia sur la Première Guerre mondiale, sera jumelé

ENSEMBLE VARIANCES

Dirigé par Thierry Pécou, directeur artistique et « maître du mouvement perpétuel » (*Le Figaro*), l'Ensemble Variances évoque ses racines françaises dans une soirée de musique pour petites composantes : violon, violoncelle, clarinette,

- 15 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert jazz.** 418-656-7061.
 16 14h. *S. Raoul-Jobin.* \$44-63. **Entouré de musiciens québécois, le nouveau directeur musical des Violons du Roy, Jonathan Cohen, propose sa vision d'œuvres immortelles signées Bach et Telemann.** 418-641-6040.
 16 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert de piano.** 418-656-7061.
 16 20h. *S. Raoul-Jobin.* \$53-76. **Entouré de musiciens québécois, le nouveau directeur musical des Violons du Roy, Jonathan Cohen, propose sa vision d'œuvres immortelles signées Bach et Telemann.** 418-641-6040.
 22 12h. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert de clavecin et de guitare.** 418-656-7061.
 22 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert de piano jazz.** 418-656-7061.
 25 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert de chant.** 418-656-7061.
 26 14h. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert de guitare.** 418-656-7061.
 26 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert des classes de cordes.** 418-656-7061.
 29 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Ensemble de guitares.** 418-656-7061.
 30 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert de piano.** 418-656-7061.
 30 20h. *S. Raoul-Jobin.* \$47.50-67.50. **Dernier concert d'une série de concerts présentant l'intégrale des concertos pour orgue de Handel.** 418-641-6040.

DÉCEMBRE / DECEMBER

- 02 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 7-13\$. **Atelier de musique baroque.** 418-656-7061.
 03 14h. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* contribution volontaire. **Chœur des aînés de l'Université Laval.** 418-656-7061.
 04 19h30. *TTDLU.* 7-13\$. **FaMUL jazz.** 418-656-7061.
 04 20h. *S. Raoul-Jobin.* \$23-86. **Szymanowski, Bartók et Messiaen par Jansen, Fröst, Thedéen, Debarque!** 417-641-6040.
 05 19h30. *TTDLU.* 7-13\$. **Voix du jazz.** 418-656-7061.
 07 19h30. *Salle Henri-Gagnon – ULaval.* 0\$. **Concert de musique nouvelle.** 418-656-7061.



AILLEURS AU QUÉBEC

Centre Récollets. Centre d'art des Récollets – St. James, 811, rue des Ursulines, Trois-Rivières.
Centre Juliette-Lassonde. Centre

des arts Juliette-Lassonde de Saint-Hyacinthe, 1705, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe.

CDMDG. Conservatoire de musique de Gatineau, 430 Boul. Alexandre-Taché, Gatineau.

Foyer G-Beaudoin. Foyer Gilles-Beaudoin, 374, rue des Forges, Trois-Rivières.

FHQBLSDT. Foyer Hydro-Québec de la salle Desjardins-Telus, 25, rue Saint-Germain Ouest, Rimouski.

Trois-Riv. Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, Place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières.

MDADD. Maison des arts Desjardins Drummondville, 175, rue Ringuet, Drummondville.

Musée Bruck. Musée Bruck, 225, rue Principale, Cowansville.

MEDLARF. Musée de l'Amérique francophone, 2, côte de la Fabrique, Québec.

SBMCDM. Salle Bouchard-Morisset / Conservatoire de musique, 22, rue Sainte-Marie, Rimouski.

SPMCPPL. Salle Pierre-Mercure, Centre Pierre-Péladeau, 300, boul De Maisonneuve Est, Montréal.

Théâtre V-Terrebonne. Théâtre du Vieux-Terrebonne, 866, rue Saint-Pierre, Terrebonne.

NOVEMBRE / NOVEMBER

- 03 20h. *Centre Juliette-Lassonde.* 36-46 \$. **Angèle Dubeau.** 1-855-778-3388.
 05 14h30. *MEDLARF.* 5-25. **Concert : Stéphane Fontaine (clarinette) et Nathalie Tremblay (piano).** 418-643-2158.
 06 19h. *SBMCDM.* Entrée libre. **Les Lundis du Conservatoire.** 418-727-3706.
 09 19h30. *MDADD.* 33-55 \$. **L'OSD et Mathieu Lussier vous présente: Dans l'ombre de Mozart.** 819-477-1056.

12 14h. *FHQBLSDT.* \$4 café inclus. **Les dimanches musicaux.** 418-727-3706.

12 19h30. *Théâtre V-Terrebonne.* \$29-40. **Une comédie fantaisiste sur le vieillissement.** 450-492-4777.

13 19h. *SBMCDM.* Entrée libre. **Les Lundis du Conservatoire.** 418-727-3706.

17 20h. *Théâtre V-Terrebonne.* \$33-45. **Deux heures de Feydeau campées dans le Paris des années 50.** 450-492-4777.

19 02h30. *SPMCPPL.* 25-45\$ et 100\$ (VIP). **Gala d'opéra des Jeunes Ambassadeurs Lyriques.** 514-684-7287.

19 10h30. *Musée Bruck.* 6-12\$. **Un voyage, une voix, une guitare.** 450-263-6666.

19 14h. *FHQBLSDT.* \$4 café inclus. **Les dimanches musicaux.** 418-727-3706.

19 15h. *Théâtre V-Terrebonne.* \$37-50. **Sa dernière série de concerts au Québec.** 450-492-4777.

20 19h. *SBMCDM.* Entrée libre. **Les Lundis du Conservatoire.** 418-727-3706.

- 23 19h. **SBMCDM**. Entrée libre. **classe de percussion de Gabriel Dionne**. 418-727-3706.
- 24 17h. **SBMCDM**. Entrée libre. **Concert de classe**. 418-727-3706.
- 26 11h. **Foyer G-Beaudoin**. \$0-22. **L'imaginaire inépuisable de Debussy, Rachmaninov et Fauré**. 1 866 416-9797.
- 27 17h. **SBMCDM**. Entrée libre. **Concert de classe**. 418-727-3706.
- 27 19h. **SBMCDM**. **Les Lundis du Conservatoire**. 418-727-3706.
- 30 17h. **SBMCDM**. Entrée libre. **Concert de classe**. 418-727-3706.
- 30 19h. **SBMCDM**. Entrée libre. **Concert de classe**. 418-727-3706.

DÉCEMBRE / DECEMBER

- 02 14h. **Théâtre V-Terrebonne**. 37-50\$. **The complete Bach's Christmas Oratorio**. 1 866 404-4777.
- 02 19h30. **CDMDG**. \$15-30. **musique pou guitare et clavecin**. 819-328-0634.
- 02 20h. **Théâtre V-Terrebonne**. \$37-50. **L'Oratorio de Noël de J.S Bach, par deux ensembles gagnants de prix JUNO**. 450-492-4777.
- 03 11h. **Centre Récollets**. \$13-32. **Aux étoiles**. 1 866 416-9797.
- 04 17h. **SBMCDM**. Entrée libre. **Concert de classe**. 418-727-3706.
- 04 19h. **SBMCDM**. Entrée libre. **Les Lundis du Conservatoire**. 418-727-3706.
- 06 14h. **Trois-Riv**. \$17. **Le Messie de Haendel**. 1 866- 416-9797.
- 07 17h. **SBMCDM**. **Concert de classe**. 418-727-3706.
- 07 19h. **SBMCDM**. Entrée libre. **Concert de classe**. 418-727-3706.



OTTAWA - GATINEAU

- CDMDG**. Conservatoire de musique de Gatineau, 430 boul. Alexandre-taché, Gatineau.
- École La Salle**. École secondaire publique De La Salle, 501 Old St. Patrick Street, Ottawa.
- GSP**. Église Saint-Paul, 26 chemin Eardley, Gatineau.
- GCDG**. Grande Chapelle du Collège Dominicain, 96 Empress Avenue, Ottawa.
- MUC**. Mackay United Church, 39 Dufferin Road, Ottawa.
- M. du Citoyen**. Maison du Citoyen, 25 rue Laurier, Gatineau.
- Park. Ud. Ch.** Parkdale United Church, Ottawa, 429 Parkdale Ave, Ottawa.
- SSMBCC**. Sala san Marco Banquet & Conference centre, 215 Preston St, Ottawa.
- S. Odyssée**. Salle Odyssée, 855 boulevard de la Gappe, Gatineau.
- WUC**. Woodroffe United Church, 207 Woodroffe Ave, Ottawa.

NOVEMBRE / NOVEMBER

- 01 20h. **École La Salle**. \$16-39. **Lemon Bucket Orkestra launches**

their new release in Ottawa. 613-234-6306.

- 04 20h. **S. Odyssée**. \$50. **Collaboration between the Gatineau Symphony Orchestra and Jeunesses musicales du Canada**. 819 243-2525.
- 10 20h. **WUC**. Voluntary contribution. **Divertimento Orchestra Fall Concert Nov 10/11 Woodroffe United, Ottawa**. 6137304499.
- 12 11h. **M. du Citoyen**. \$23-55. **Violinist David Stewart joins pianist Élise Desjardins and cellist Carole Sirois with Schubert**. 819-771-6454.
- 15 10h. **Conservatoire de Gatineau**. \$5-10. **Masterclass with guitarist Grégoire Gagnon**. 819-772-3283.
- 16 18h30. **SSMBCC**. \$60-60. **An Evening of Beauty: Fashion show to live opera**. 613-238-6063.
- 17 14h. **Conservatoire de Gatineau**. \$5-10. **Masterclass with saxophonist Jean-Pierre Zanella**. 819-772-3283.
- 18 12h30. **Conservatoire de Gatineau**. \$5-10. **Masterclass with violinist Olivier Brault**. 819-772-3283.
- 25 19h30. **Park. Ud. Ch.** \$10 to \$15. **European Soundscape**. 613-282-8135.
- 25 20h. **MUC**. \$14.50-29.50. **The winds of the Ensemble Prisme and mezzo-soprano Renée Lapointe present an evening of great German music**. 819-243-8000.
- 30 19h30. **GSP**. \$5-15. **The Conservatoire de musique de Gatineau to their first concert of the series Les grands concerts**. 819-772-3283.

DÉCEMBRE / DECEMBER

- 01 19h30. **GCDG**. \$5-15. **The Conservatoire de musique de Gatineau to their first concert of the series Les grands concerts**. 819-772-3283.
- 03 13h30. **CDMDG**. 10\$-40\$. **concert jeune public guitare et clavecin**.
- CBC** Canadian Broadcasting Corporation. cbc.ca. 514-597-6000, 613-724-1200, 866-306-4636. **R2** Radio Two. Ottawa 103.3FM, Montréal 93.5FM. **SATO** Saturday Afternoon at the Opera
- CIBL** Radio-Montréal 101.5FM. cibl1015.com. Dim 19h30-21h, **Classique Actuel**, l'actualité de la musique classique, avec Christophe Huss

CIRA Radio Ville-Marie. radiovm.com. 514-382-3913. Montréal 91.3FM, Sherbrooke 100.3FM, Trois-Rivières 89.9FM, Victoriaville 89.3FM. Lun-ven 6h-7h **Musique sacrée**; 10h-11h **Couleurs et mélodies**; 20h30-21h **Sur deux notes**; mer. 5h et dim. 21h **Voix Orthodoxes**; dim. 10h **Chant grégorien**; 12h-12h30 **Sur deux notes**; 13h-13h30 **Dans mon temps**; 15h30-16h **Musique traditionnelle**;

20h30-21h **Sur deux notes** (reprise de 12h); 21h-22h **à pleine voix**; 22h-23h **Jazz**; dim. 6h-7h30 **Chant grégorien**; 17h-18h **Petites musiques pour**; 22h-23h **Chant choral**; 23h-24h **Sans frontière**; et pendant la nuit, reprises des émissions du jour

CJFO station communautaire francophone, Ottawa-Gatineau. Uniquem.ca. Dim 8h-12h **Chez Gauthier**, musique classique, avec François Gauthier, fgauthier@uniquem.ca

CJFX Radio Classique. cjfx.ca. 514-871-0995. Montréal 99.5FM. Musique classique 24h/jour, 7 jours/semaine

CKAJ Saguenay 92.5FM. www.ckaj.org. 418-546-2525. Lun 19h **Musique autour du monde**, folklore international, avec Claire Chainey, Andrée Duchesne; 21h **Radiarts**, magazine artistique, avec David Falardeau, Alexandra Quesnel, Alain Plante; 22h **Franco-Vedettes**, chanson québécoise et française, avec Audrey Tremblay, Nicolas McMahon, Gabrielle Leblanc; mar 19h **Prête-moi tes oreilles**, musique classique, avec Pauline Morier-Gauthier, Lily Martel; 20h **Bel Canto**, chant classique d'hier à aujourd'hui, avec Claude Poulin, Jean Brassard; 21h **Mélomanie**, orchestres et solistes, avec Claire Chainey; mer 21h **Jazzmen**, avec Claude Poulin, Éric Delisle

CKIA Québec 88.3FM. www.meduse.org/ckiafm. 418-529-9026

MetOp Metropolitan Opera international radio broadcasts, all with the MetOp O&Ch; live from New York on CBC R2 / diffusés sur SRC ICImu

SRC Société Radio-Canada. radio-canada.ca. 514-597-6000: **ICImu** ICI Musique: Montréal 100.7FM; Ottawa 102.5FM; Québec 95.3FM; Mauricie 104.3FM; Saguenay-Lac-St-Jean 100.9FM; Rimouski 101.5FM. Lun-ven 7h-8h30 **La mélodie de bonne heure** (portion classique) avec Marie-Christine Trotter; lun-jeu 20h-22h **Toute une musique** musique classiques, avec Marie-Christine Trotter; sam 7h-10h, dim 7h-8h30 **Café, Mozart et compagnie**, dim 8h30-10h **De tout coeur** (musique chorale), avec Isabelle Poulin, dim 10h-12h **CarnetsAL** Dans les carnets d'Alain Lefèvre, avec Alain Lefèvre; dim 12h-15h **Chants Libres à Monique**, avec Monique Giroux; dim 19h-23h **PLOP!** Place à l'opéra!, avec Sylvia L'Écuyer (web-diffusion sam 13h-17h, en direct pendant la saison du MetOp; rediffusion à la radio dim 19h); **O&Ch** orchestre et chœur

VPR Vermont Public Radio. www.vpr.net. 800-639-6391. Burlington 107.9FM; can be heard in the Montreal area.

PETITES ANNONCES CLASSIFIED ADS

À VENDRE / FOR SALE

INSTRUMENTS À VENT : vente, réparation, location et accessoires. 1-866-528-9974. www.veraquin.com

CLASSICAL RECORD AND CD COLLECTIONS WANTED. Minimum 1000 total units. Aaron 416-471-8169 or A@A31.CA. **RECHERCHE COLLECTIONS DE DISQUES ET CD CLASSIQUES**. Minimum : 1000 disques. Aaron 416-471-8169 ou A@A31.CA.

MUSIC FOR SALE: For full orchestra and string orchestra, scores and parts. Ensemble music, teaching methods for strings, chamber music scores. 240 works in all. Benjamin Stolor 514-486-7857; bbstolor@gmail.com

PRINTING SOLUTIONS: Looking to print flyers, postcards, rack cards, brochures and posters, etc. Let *La Scena Musicale* help you. We know printers and can get you a good price. sales@lascena.org.

COURS / LESSONS

COURS DE GUITARE (tous niveaux, tous styles), approche pédagogique efficace. Prof. d'expérience diplômé (Maîtrise en Musique), NDG (près métro Vendôme). Éric Lemieux (514) 597-0621

POUR CHANTEURS, ORATEURS, COMÉDIENS, ENSEIGNANTS, projection, résonance, élocution et justesse de la voix. Technique ancestrale. Tous niveaux et styles. www.belcantovoicestudio.com

COURS TROMPETTE, TROMBONE. 30 ans d'expérience +. Skype: 30\$/domicile: 40\$. 1e leçon gratuite. Herb Bayley. lessonsMTL@gmail.com 514-703-8397

EMPLOIS / HELP WANTED

La Scena Musicale seeks student interns or coop students for Fall 2017. Full-time for 12 weeks. Web editor. Web Programmer. cv@lascena.org or www.mySCENA.org

La Scena Musicale seeks volunteer translators with an interest in music and the arts. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks volunteer writers across Canada to review concerts, events and CDs. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks bilingual ad sales rep. Hourly, commission. cv@lascena.org.

P, EDILMLFYWNFLWTLTYFTBFIML, Z

20 \$ / 140 caractères; 6 \$ / 40 caractères additionnels

Tél.: (514) 948-2520 / petitesannonces@lascena.org

Merci! / Thank you!

Dons reçus entre le 1^{er} août 2016 et le 31 juillet 2017
Donations received between August 1, 2016 and July 31, 2017.

CERCLE PLATINE / PLATINUM CIRCLE (\$5000+)

Danielle Blouin
Wah Keung Chan
Sandro Scola

CERCLE TITANE TITANIUM CIRCLE (\$2000+)

Michel Buruiana
Fondation Pierre Desmarais
Belvédère

CERCLE OR / GOLD CIRCLE (\$1000+)

Sharon Azrieli
Canimex
CGA Architectes Inc.
CN
Holly Higgins Jonas
Constance V. Pathy

CERCLE ARGENT / SILVER CIRCLE (\$500+)

Azrieli Foundation
Iwan Edwards
Fondation Bourbeau
Maurice Forget via
Chawkers Foundation
Yannick Nézet-Séguin
Noël Spinelli

CERCLE BRONZEE / BRONZE CIRCLE (\$250+)

Rosanne Boisvert
Marc Boucher
Timothy Brady
Paul Gagné
Gouvernement du Québec
Mathieu Lussier
Alain Paradis
Mark Roberts
Dino Spaziani
Stéphanie Thurber

CERCLE DES AMI(E)S / CIRCLE OF FRIENDS (\$100+)

Denys Arcand
Lorraine Barolet
Michael & Mrs. Marcia L.
Barr
Nicole Carignan
David Carle-Ellis
Yu Chun Chan
Dominique Chartier
Moy Fong Chen
Eileen Cheng
Ken Clement
Concours de musique du
Canada
Conseil québécois de la
musique
Nicole Dasnoy Le Gall
Marcelle Dubé
Diane Dumoulin
Charles Dutoit
Hans J. Eich

Marianne Fiset
Madeleine Fortin
Suzette Frenette
Veronique Frenette
Fabien Gabel
Claire Gervais
Danyelle Girard
Denis Gougeon
Jo-Ann Gregory
Julius Grey
Ken Hampson
Madelyn Holmes
Elaine Keillor
Berthe Kossak
Janine Lachance
Jean Langlois
Michèle Losier
Robin Mader
Jean Claude Mamet
J. A. Yves Marcoux
Louis-Philippe Marsolais
McGill University, Schulich
School of Music
Fiona McLachlan
Karen Nieuwland
Yves-G. Préfontaine
Productions LPJ INC
Charles Richard-Hamelin
Robert Robert
Jill Renée Rouleau
Joseph Rouleau
Michele Roy
Hidemitsu Sayeki
Jean-Claude Simard
Ana Sokolovic
Stephane Tetreault
Marie-France Thibadeau
Eva Tomiak
Union des Artistes

Donald Walcott
Andrew Wan
John Warren
Keri-Lynn Wilson

DONATEURS (TRICES) / DONORS

Steven Ambler
Lise Arcoite
Robert Asch
Claude Aubanel
Renée Banville
Paule Barsalou
Isabel Bayrakdarian
Lise Beauchamp
Jean Bélanger
Peter Bishop
Michel Bourassa
Renée Bourgeois
Martine Brodeur Gougeon
Paul Bruneau
Paul-André Cantin
Andrée Caron
Yves Clouâtre
Clotilde Dandenault
Marc A. Deschamps
Guy Deveau
Samantha-Jade Dexter
Raymond Durier
Morty N. Ellis
Yolande Fahndrich
Alain Gagnon
Orietta Gervais
Francoise Grunberg
Barbara Haskel
Judith Herz
Michele Hogue
Joan Irving

Sona Jelinkova
Sonia Jelinkova
Daniel Kandelman
Serge Lachapelle
Michel Lacombe
Sylvie Lacoste
Denise Laliberté
Mario Lamarre
Monique Lecavalier
Tatiana Legare
Danièle Letocha
Yvette Léveillé
Liinda Litwack
Renée-Claude Lorimier
Brigitte Mercier
Jacqueline Neville
Alphonse Paulin
Juliana Pleines
Mariette Poirier
Tom Puchniak
Georges Quessy
Laurent Rodrigue
Johanne Ross
André Sandor
Judith E. Schlieman
Michel G. Séguin
Michel Senez
Cécile Tat-Ha
Elizabeth J Taylor
Elisabeth Têtu
Lorraine Vaillancourt
Susan Van Gelder
Iole Visca
Janice Winslow
Teresa Zawlocka

POUR LA PROMOTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CULTURE HELP PROMOTE MUSIC AND THE ARTS

Reçu pour fins d'impôts disponible pour tout don de 10 \$ et plus
 A tax receipt will be issued for all donations of \$10 or more.

nom/name
 adresse/address
 ville/city
 province
 pays/country
 code postal
 téléphone

courriel/email
 montant/amount.....
 VISA/MC/AMEX
 exp /..... signature

Envoyez à/Send to:
 La Scène Musicale
 5409, rue Waverly, Montréal, QC, H2T 2X8

Tél. : 514.948.2520
 info@lascena.org • www.lascena.ca

No d'organisme de charité/Charitable tax #: 141996579 RR0001

2017-2018

entracte



LE NUMÉRIQUE ET LES DROITS D'AUTEUR

GUILDE DES MUSICIENS
ET MUSICIENNES DU QUÉBEC



SECTION LOCALE 406 DE L'AFM

GUILDE DES MUSICIENS ET MUSICIENNES DU QUÉBEC



Section locale 406 de la
Fédération américaine des musiciens
des États-Unis et du Canada

DIRIGEANTS

François Marchal
directeur général

Luc Fortin
président

Geneviève Plante
vice-présidente, Montréal

Jacques Bourget
vice-président, Québec

Éric Lefebvre
secrétaire-trésorier

ADMINISTRATEURS

Muhammad Abdul Al-Khabyr

Nicolas Cousineau

Jean-Luc Gagnon

Richard Gagnon

Maxime Lalanne

Roberto Murray

Vincent Seguin

Annie Vanasse

Jean Fernand Girard

SIÈGE SOCIAL

505, boulevard René-Lévesque Ouest
Bureau 900, Montréal (Québec) H2Z 1Y7
514 842-2866
1 800 363-6688 (sans frais de l'extérieur de Montréal)

www.gmmq.com



GMMQ



@GMMQ

entracte

Coordination : **Kiara Vilchez**
Rédaction : **Réjean Beaucage**
Simon Belisle
Jacques Bourget
Luc Fortin
Christelle Houillon
Louis Leclerc
Éric Lefebvre
François Marchal
Caroline Rodgers
Traduction : **Thomas Donovan**
Design graphique et couverture : **Sylvie Morissette**

Révision linguistique : **Geneviève Cloutier**

Pour tout commentaire :

communications@gmmq.com

La Guilde des musiciens et musiciennes du Québec assume l'entière responsabilité des articles et opinions publiés dans les pages d'*Entracte*, sauf avis contraire. La Guilde autorise toute citation ou réimpression des articles écrits par la rédaction à la condition expresse qu'une mention en indique la source et qu'au moins un exemplaire en soit expédié à la Guilde. Prenez note que cet avis ne s'applique pas aux articles qui ne sont pas écrits par la rédaction. Le générique masculin est employé dans cette publication sans aucune discrimination de notre part dans le seul but d'alléger les textes.

AGENDA 2017

DATE

ÉVÉNEMENT

PRÉSIDENT

SECRÉTAIRE TRÉSORIER

DIRECTEUR GÉNÉRAL

BUREAU DE QUÉBEC

5 février	Gala Prix Opus du Conseil québécois de la musique	■		■	
8 février	Réunion du DAMIC (Droit d'auteur/Multimédia-Internet/Copyright)	■			
10 février	Présentation de la GMMQ aux étudiants du Cégep Saint-Laurent	■			
14 février	Regroupement des artisans de la musique (RAM) Conférence de presse à Montréal		■	■	
15 février	RAM — Conférence de presse à Québec	■		■	
22 février	Conseil général de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)	■			
23 février	Conseil d'administration de Culture Montréal	■			
8 mars	Rencontre musique de film à Toronto	■			
14 mars	Cocktail Artisti — 20 ans !	■			
16 mars	Conseil d'administration du Fonds d'investissement de la culture et des communications (FICC)	■			
21 et 22 mars	Forum — Culture numérique FICC	■		■	
23 mars	Cocktail de retrouvailles Célébrons les 15 ans de Culture Montréal	■			
27 mars	Lancement de la saison 2017-2018 de l'OSQ				■
28 mars	Sommet musique et technologie de l'APEM	■	■		
31 mars	Présentation aux étudiants du Cégep de Drummondville				
1 avril	Jazzfest des jeunes du Québec				■
10 avril	Assemblée générale annuelle de la Caisse de la Culture	■	■		
11 au 14 mai	Conférence internationale des orchestres	■	■	■	■
30 mai	Conseil général de la FTQ — 60 ^e anniversaire		■		
31 mai	Soirée hommage Québecor	■			
6 juin	RENDEZ-VOUS ADISQ Exemption culturelle et réouverture de l'ALENA	■			
7 juin	Grand Rendez-vous de la Musique	■	■		
13 juin	AGA SOCAN	■			
11 au 13 août	Canadian Conference à Hamilton	■		■	
17 août	Rencontre MCCQ — Condition socio-économique des artistes	■			
31 août	Rencontre MCCQ — Condition socio-économique des artistes			■	
5 et 6 septembre	Forum national sur le projet de politique québécoise de la culture	■		■	
14 septembre	Conférence de presse Manifeste FTQ Coalition Culture	■		■	
14 septembre	Rencontre MCCQ — Condition socio-économique des artistes	■			
14 septembre	Table ronde sur l'ALENA			■	
28 septembre	Rencontre MCCQ — Condition socio-économique des artistes	■			
10 octobre	Lancement du RAM	■		■	
12 octobre	Rencontre MCCQ — Condition socio-économique des artistes	■			
26 octobre	Assemblée générale Culture Montréal	■			

En 2017, la GMMQ a participé à
13 rencontres du RAM (Regroupement des artisans de la musique)
5 rencontres du comité sur la condition socio-économique des artistes
5 Coups de chapeau ont été réalisés pour le Fonds Jean-Carignan
lors de concerts symphoniques.



PHOTOGRAPHIE : FEDERICO CIMINARI

LUC FORTIN

Visitez notre site web :

Visit our website:

www.gmmq.com

Chers et chères collègues et ami(e)s de la musique,

C'est avec grand plaisir que je vous présente ce nouveau numéro de l'Entracte. À la une: un reportage de Caroline Rodgers sur un sujet très préoccupant ces derniers temps: l'impact de la nouvelle économie numérique sur les revenus des musiciens.

Depuis le début de 2017, au Québec, il y a eu des consultations aux niveaux provincial et fédéral, un forum sur le droit d'auteur à l'ère du numérique, et les consultations sur la refonte de la loi canadienne sur le droit d'auteur ont commencé cet automne. Une vaste coalition de syndicats et de regroupements dans le domaine de la culture a publié un manifeste*, l'industrie culturelle est aux abois. Le monde de la musique est durement touché, les artistes en premier lieu: les revenus de l'économie numérique sont aspirés vers le haut par des entités supranationales (Google, Apple, Spotify et autres) qui ne retournent presque rien dans l'écosystème musical.

La journaliste Caroline Rogers a rencontré des spécialistes de la question dans le but de bien informer les musiciens à propos de leurs droits: comment les revenus sont-ils distribués et gérés? Qui en profite? Y a-t-il des solutions pour que le processus soit plus transparent et équitable? Qu'est-ce que l'avenir nous réserve?

Ce numéro de l'Entracte vous permettra aussi de faire connaissance avec le nouveau directeur général de la GMMQ, M. François Marchal, entré en poste il y a à peine trois mois. Nous sommes par ailleurs heureux de vous présenter un portrait d'une de nos membres, la jeune et talentueuse chef d'orchestre Dina Gilbert, une artiste polyvalente et passionnée.

Finalement, notre vice-président, Jacques Bourget, vous donnera des nouvelles des activités du bureau de Québec de la GMMQ.

Bonne lecture!

Dear colleagues and music lovers,

I am so pleased to present this new issue of Entracte to you. In the spotlight: a report by Caroline Rogers on what has been a subject of great concern lately—the impact of the new digital economy on the earnings of musicians.

Since the beginning of 2017, in Québec, there have been consultations on the provincial and federal levels, a forum about copyright in the digital age, and consultations on the renewal of Canadian copyright law slated to begin this fall. A vast coalition of unions and cultural groups have published a manifesto*, and the cultural industry is in disarray. The musical world is feeling the impact, artists especially: the earnings produced by the digital economy are being sucked up by supranational entities (Google, Apple, Spotify and others), which put back almost nothing into the musical ecosystem.

Journalist Caroline Rogers has met with specialists on the issue, with the goal of informing musicians about their rights: How are earnings distributed and managed? Who profits? Are there more transparent and equitable solutions? What does the future have in store for us?

In this issue of Entracte, you'll also get to know the GMMQ's new executive director, Mr. François Marchal, who joined us almost three months ago. We're also happy to showcase one of our members in this issue, the talented young conductor Dina Gilbert, a versatile and passionate artist.

Finally, our vice-president, Jacques Bourget, will report on the goings-on at the GMMQ's Québec City office.

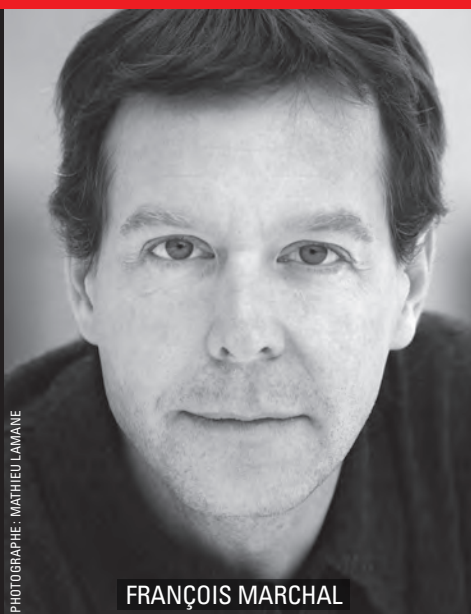
Happy reading!

* <http://www.manifestepourlaculture.info/>

* <http://www.standingforculture.info/>

Je suis très fier de me joindre à l'équipe dynamique de la GMMQ et je déploierai tous les efforts nécessaires pour bien épauler le conseil d'administration et défendre avec conviction les intérêts des musiciens et musiciennes du Québec.

PHOTOGRAPHIE: MATHIEU LAMANE



FRANÇOIS MARCHAL

I am very proud to join the GMMQ's dynamic team, and I will do my utmost to support the board and steadfastly defend the interests of Québec's musicians.

Le plan de travail est déjà bien amorcé avec le renouvellement de la politique culturelle québécoise, les consultations sur le numérique du gouvernement fédéral et la participation de la Guilde aux différentes instances syndicales et coalitions pour faire valoir les droits des musiciens et améliorer leurs conditions de travail.

Les défis ne manquent pas et je vais porter une attention particulière à la refonte du site Internet de la GMMQ pour nous propulser en 2018 avec un tout nouveau site transactionnel. Comme vous avez pu le constater, nous avons fait un sondage il y a quelques semaines pour bien orienter les États généraux qui se dérouleront les 23 et 25 janvier prochains à Montréal et Québec. Ce sera une belle occasion de se rencontrer et d'échanger sur les priorités de la GMMQ pour les années à venir. Ces journées de réflexion nous permettront de bâtir notre plan d'action 2018-2020. Merci d'avance pour votre participation.

Merci de votre attention.

Our work plan is already well underway with the renewal of Québec's cultural policy, the federal government's public consultations on digital content, and the GMMQ's participation in different union organizations and coalitions focused on upholding the rights of musicians and improving their work conditions.

There is no shortage of challenges, and I will pay special attention to revamping the GMMQ website so that we can hit the ground running in 2018 with a brand new online marketplace. As you may have noticed, we conducted a survey a few weeks ago to help orient the priorities for the Estates General, which runs from January 23 to 25 in Québec City and Montréal. This will be a great opportunity to meet and exchange ideas on the GMMQ's priorities for the coming years. These days set aside for reflection will enable us to formulate our 2018-2020 action plan. Thank you in advance for your participation.

Thank you for your attention.

Vous enseignez la musique en cours privé?

Cotisez dès maintenant à la Caisse de retraite des musiciens du Canada en utilisant le contrat d'enseignement.

Pour en savoir plus, connectez-vous à l'accès membres sur www.gmmq.com et visitez la section Enseignement





Virage numérique : quel avenir pour les musiciens ?

Quel avenir attend les musiciens avec la révolution numérique en cours ? Avec la multiplication des plateformes qui permettent au consommateur d'écouter de la musique gratuitement, est-t-il encore possible de gagner sa vie comme musicien ?



CAROLINE RODGERS

BILAN

Depuis l'avènement de l'écoute en lecture continue, ou streaming, et des géants tels que Spotify et Apple Music, la chute des ventes d'enregistrements déjà amorcée au cours de la dernière décennie s'est accélérée. La tendance est irrévocable. Selon le rapport NETendances du CEFRIO paru en janvier 2017, 53 % des jeunes de 18 à 24 ans écoutent de la musique en lecture continue. Cette proportion est de 44 % chez les 25 à 34 ans, et de 38 % chez les 35 à 44 ans. En 2016, Spotify comptait 30 millions d'abonnés dans le monde, et son plus proche concurrent, Apple Music, en comptait 11 millions.

Or, pendant que ces multinationales empochent les profits, les musiciens qui créent la matière première de cette industrie, eux, voient leur gagne-pain partir en fumée dans le cyberspace.

David Bussièrès, membre du duo Alfa Rococo, a vécu cette transition.

« Nous avons vu cette mutation nous affecter directement. Avec notre album *Lever l'ancre*, en 2007, on avait vendu environ 35 000 copies. Si on sortait un album, maintenant, je ne suis pas certain qu'on récupérerait l'investissement requis pour le produire. On ne peut plus vraiment compter les ventes d'albums dans la colonne des revenus. À peu près tout le monde s'entend pour dire que dans quelques années, il n'y aura plus de ventes de disques. Au Québec, les gens achètent plus de disques de musique locale qu'ailleurs, mais la tendance va nous rattraper et la transition vers le streaming va sans doute se généraliser. »

Sur Spotify, les revenus sont reliés au nombre d'écoutes générées mensuellement. La plateforme divise ses revenus totaux et les redistribue selon une équation qui n'est pas clairement connue. Pour les musiciens québécois et les artistes moins connus, on parle de revenus dérisoires.

« C'est un modèle qui a été pensé en fonction d'artistes qui ont une carrière mondiale et des millions d'écoutes, dit David Bussièrès. C'est un problème pour la chanson québécoise

francophone. On écoute notre chanson presque seulement au Québec. On génère donc peu d'écoutes sur Spotify mondialement, par conséquent, on ne reçoit pas beaucoup d'argent. En plus, Spotify fonctionne de façon à faire découvrir plus facilement les chansons les plus populaires, qui se retrouvent sur un plus grand nombre de listes de lecture, ce qui a un effet exponentiel. Cela nous défavorise. »

Il faudrait que Spotify tienne compte des écoutes sur les marchés locaux pour que sa redevance soit plus juste et équitable envers les plus petits joueurs. D'autres modèles de diffusion, comme YouTube, monnayent la musique en fonction des publicités qui passent avant chaque chanson. Encore là, le volume d'écoute de la musique d'ici n'est pas assez important pour générer des revenus satisfaisants.

Geneviève Côté, chef des affaires du Québec à la SOCAN, explique :

« Soyons clairs, Spotify, Netflix, YouTube, Apple Music, Google Play : tous ces gens-là ont des licences de la SOCAN et paient des redevances pour l'utilisation de la musique. Revenus publicitaires et revenus d'abonnement. Mais les revenus en général ont baissé parce que la concentration de la consommation est très grande. Sans avoir de chiffres exacts, on sait qu'il y a un petit pourcentage de musique qui est consommé par un grand pourcentage de personnes, ce qui fait que les revenus, à la fin de la journée, sont distribués à moins de gens qu'avant. »

« Tous ces systèmes qui sont basés sur des rémunérations minimales par écoute sont faits pour rapporter des revenus corrects seulement à des artistes qui sont des vedettes mondiales, mais même eux trouvent qu'ils ne sont pas suffisamment rémunérés par Spotify. Avec un petit marché comme le nôtre, on ne génère pas assez d'écoutes », dit David Bussièrès.

En plus des plateformes d'écoute, les joueurs qui profitent le plus des revenus de la musique sont les supports physiques, comme les téléphones intelligents, ou les câblo-distributeurs et les fournisseurs d'accès internet. Après tout, sans eux, il est presque devenu impossible d'avoir accès à la musique enregistrée !

Les gens paient des tarifs mensuels pour ces services, pour avoir accès à du contenu audiovisuel et musical, ajoute David Bussières. Le 15\$ que l'on aurait dépensé, autrefois, pour acheter un CD, est maintenant réparti entre nos abonnements aux services de streaming, notre abonnement internet et l'appareil qu'on utilise pour écouter la musique. De tous ces intermédiaires, aucun ne redistribue de l'argent vers les créateurs, sauf la maigre portion que l'on reçoit de Spotify. Les fabricants de téléphones et les fournisseurs internet ne donnent pas un sou aux créateurs. Elle est là, la perte pour les musiciens. De plus, cet argent fuit à l'étranger et ces plateformes ne sont pas régies par les lois fiscales canadiennes. »

Pour changer cette situation, plusieurs acteurs réclament que les fournisseurs d'accès versent une contribution à un fonds pour redistribuer de l'argent aux créateurs, et que les Spotify de ce monde perçoivent les taxes de vente provinciales et fédérale, par souci d'équité fiscale et r glementaire.

Toutefois, la ministre Joly n'est pas allée clairement dans ce sens avec sa « Vision pour un Canada créatif », présentée le 28 septembre dernier. La GMMQ fait partie du petit noyau d'organisations qui a fondé la Coalition pour la culture et les médias, laquelle est devenue rapidement un vaste regroupement d'organisations du secteur culturel québécois, et commence même à s'étendre dans le reste du Canada. La Coalition a en effet reçu de façon mitigée le cadre stratégique de cette vision, qui prévoit l'étude de trois lois clés pour le secteur culturel : la Loi sur le droit d'auteur, la Loi sur la radiodiffusion et la Loi sur les télécommunications.

« On accueille favorablement l'intention de la ministre Mélanie Joly de moderniser les lois pour faire en sorte que tous les intervenants, y compris les fournisseurs de services internet et téléphoniques et les plateformes numériques, contribuent à préserver l'équilibre de notre écosystème culturel, mais il est nécessaire pour le gouvernement de faire preuve de leadership et il est urgent de trouver des solutions », déclare Luc Fortin, président de la Guilde des musiciens et musiciennes du Québec.

Dans la situation actuelle, ce sont des sociétés de gestion collective des droits d'auteurs pour les artistes interprètes, comme Artisti, qui perçoivent et redistribuent aux musiciens des revenus provenant de la diffusion de leurs musiques à la radio ou dans les endroits publics. Pour recevoir ces redevances, les musiciens doivent s'inscrire auprès d'une telle société.

Différentes catégories de redevances concernent les instrumentistes. Les principales sont les redevances de la rémunération équitable, qui proviennent de la diffusion à la radio ou dans les lieux publics, et les redevances découlant du régime de la copie privée, perçues auprès des fabricants de supports audio vierges (CD).

« Ces dernières sont utilisées pour dédommager les musiciens dont la musique est copi e par des particuliers, explique Annie Morin, directrice d'Artisti. Malheureusement, le régime n'a pas été étendu aux appareils audionumériques désormais utilisés pour faire des copies de musique, dans des formats comme le MP3. Les revenus provenant de cette catégorie ont donc baissé énormément. Dans les meilleures années, on pouvait percevoir jusqu'à 38 millions par an, mais aujourd'hui, cela tourne autour d'un million. »

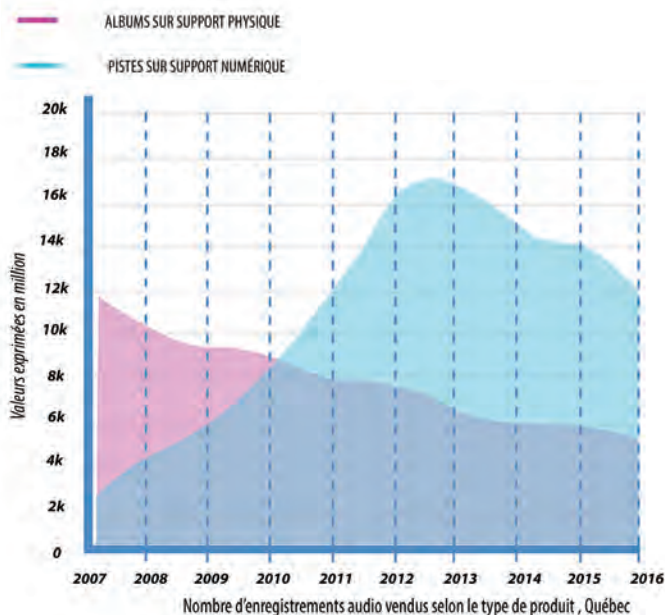
D'étendre ces redevances aux appareils audionumériques est évidemment l'un des chevaux de bataille d'Artisti, dans le but de pouvoir verser davantage d'argent aux ayants droit. C'est d'ailleurs une revendication qui existe dans le milieu de la musique depuis plusieurs années.

« On demande au gouvernement de modifier la loi actuelle afin que des redevances puissent être perçues sur ces appareils, dit Annie Morin. On a aussi déposé des tarifs devant la Commission du droit d'auteur pour représenter les artistes interprètes en ce qui concerne les redevances pour l'exploitation commerciale de leurs prestations. »

Une solution technologique ?

Au-delà de la politique, des changements de lois et des mesures de taxation, la solution à l'érosion des revenus des musiciens professionnels pourrait bien s'avérer technique, grâce à la blockchain. C'est du moins ce que croit Guillaume Déziel, stratège en culture numérique.

Aperçu des redevances actuelles aux musiciens



Ce tableau démontre clairement la baisse des ventes d'albums sur support physique parallèlement à une augmentation de la vente de pistes sur support numérique. Cependant on constate depuis 2013 que la vente de musique sur support physique et numérique a diminué significativement au profit de l'écoute en lecture continue (streaming).

La blockchain est une technologie qui permet d'avoir une banque de données ouverte, décentralisée, hautement sécuritaire et infalsifiable. Elle permet aussi de crypter l'information. De plus en plus d'entreprises en démarrage commencent à utiliser cette technologie pour stocker des informations ou effectuer des opérations. L'utilisation de la blockchain pourrait permettre, éventuellement, de créer un système où chaque fournisseur de musique hébergerait sa musique de son côté et la rendrait accessible par l'intermédiaire d'un système central. Il deviendrait ainsi possible de faire du streaming décentralisé.

« Avec la blockchain, au lieu que 60 millions de chansons soient hébergées sur les serveurs de Spotify et que les utilisateurs paient un abonnement mensuel pour y avoir accès, on pourrait avoir un système où chaque fournisseur rendrait sa musique accessible, mais au lieu d'être des fichiers téléchargés, comme sur les torrents, ce serait du streaming décentralisé. De plus, la blockchain pourrait éviter la contrefaçon. Selon moi, on s'en va vers ce modèle et ce n'est qu'une question de temps avant qu'on y arrive. Plusieurs personnes contribuent à la création d'une chanson. La technologie de blockchain permettrait à chacun d'avoir une part des droits, en permettant de créer une clé de répartition des revenus pour chacun, selon l'entente que les artisans de la chanson auraient conclue entre eux », explique Guillaume Déziel.

« Nous sommes à la croisée des chemins, la situation nécessite des mesures concrètes et rapides de nos décideurs et nous allons continuer à faire entendre votre voix. » Luc Fortin.

Digital Shift: What Does the Future Hold for Musicians?

BY CAROLINE RODGERS

What does the unfolding digital revolution mean for the future of musicians? With the ongoing proliferation of free music platforms, will tomorrow's musicians be able to earn a decent living?

The advent of music streaming services and subsequent emergence of giants such as Spotify and Apple Music has further accelerated the decline in record sales first noted a decade ago. And the trend is here to stay. According to NETendances, a report published by CEFRIQ in January 2017, some 53% of youth aged 18 to 24 listen to music streaming services. This proportion is 44% among people aged 25 to 34, and 38% among people aged 35 to 44. In 2016, Spotify had 30 million subscribers worldwide, while its closest competitor, Apple Music, had 11 million.

While these multinationals rake in huge profits, the musicians who create the industry's raw material have seen their earnings vanish into cyberspace.

David Bussière, a member of the duo Alfa Rococo, experienced this transition first-hand.

"We were hit hard by the shift to all things digital. Our 2007 album, *Lever l'ancre*, sold about 35,000 copies. But if we released an album today, I'm not sure we'd make up the investment required to produce it. And we can no longer put album sales in the revenue column. The general consensus is that there'll be no such thing as record sales within a few years. In Québec, people buy more records by local artists than elsewhere, but the trend will eventually catch up to us, and the transition to streaming is destined to prevail."

Spotify's revenue stems from monthly play counts. The platform divides its total revenues and redistributes them based on a formula that's not clearly understood. Incomes among Québec-based musicians and lesser known artists, meanwhile, are nominal at best.

"The music streaming model that caters to artists with international careers and millions of subscribers," says David Bussières. "But for Québec's French-language singer-songwriters, it's a real problem. Our songs are heard almost solely in Québec. Consequently, we generate very few Spotify plays worldwide, and even less in the way of income. What's more, Spotify operates in a way that makes it easier to discover the most popular songs, which appear on a greater number of playlists, and this has an exponential effect. We're at a huge disadvantage in that regard."

Spotify would have to account for play counts on local markets in order to make its royalties more equitable for smaller players. Other broadcast models, like YouTube, monetize music through advertising aired before each song. Here again,



play counts for our local music are not high enough to generate satisfactory revenues. SOCAN has tabled a rate before the Copyright Board, but the royalty amounts established by the Board are minute.

Geneviève Côté, Chief Québec Affairs Officer at SOCAN, explains:

“Let’s be clear: Spotify, Netflix, YouTube, Apple Music and Google Play – all have SOCAN licences, and all pay royalties to use the music, with the royalties drawn from advertising and subscription revenues. But revenues in general have dropped because the consumption concentration is so high. Without having the exact figures, we know that a small percentage of music is consumed by a high percentage of people, with the result that revenues are ultimately distributed to fewer people than before.”

“All these systems based on minimal fees per play are designed in such a way that international stars can make a decent income, but even they are not paid enough by Spotify. Meanwhile, small markets like ours don’t generate enough plays.”

In addition to listening platforms, the players who profit most from music revenues are the manufacturers of physical devices, such as smart phones, as well as cable distributors and Internet providers. After all, without them, it’s all but impossible to access recorded music!

“People pay monthly fees for these services, for access to audiovisual and musical content,” adds David Bussi  res. “The \$15 once spent to buy a CD is now divided among streaming service subscriptions, Internet packages and the devices we use to listen to music. None of these intermediaries redistributes money to the creators of that content, with the exception of the meagre amounts received from Spotify. Smart phone manufacturers and Internet providers don’t remit a cent to creators. And that’s where musicians suffer the greatest loss. To make matters worse, this money leaves the country, and these platforms are not governed by Canadian tax laws.”

“In order to change this situation, several actors are demanding that access providers contribute to a fund meant to redistribute money to creators, and that the likes of Spotify be made to pay provincial and federal sales taxes, in the interest of tax and regulatory fairness.”

Minister Joly has not been unequivocal in this regard, however, with her “vision for a creative Canada” unveiled on September 28. The GMMQ belongs to a small core of organizations that banded together to form the Coalition pour la culture et les m  dias, which quickly morphed into a vast collective of organizations across Qu  bec’s cultural sector, and which is now expanding to the rest of Canada. The coalition has received a limited version of the strategic framework behind this vision, which calls for a review of three key laws for the cultural sector: The Copyright Act, the Broadcasting Act, and the Telecommunications Act.

“We welcome Minister Joly’s intention to modernize the laws so that all stakeholders, including Internet and telephone providers and digital platforms, help maintain balance across our cultural ecosystem; but the government must show leadership, and the need for solutions is urgent,” says Luc Fortin, President of the Guilde des Musiciens et Musiciennes du Qu  bec.

Overview of current royalties for musicians

Under the current arrangement, collective agencies for the administration of performing artists’ copyrights, like Artisti, collect and redistribute to musicians revenues from radio broadcasts or broadcasts in public spaces. In order to receive these royalties, musicians must register with the agency in question.

Different categories of royalties apply to instrumentalists. The main categories are comprised of equitable remuneration royalties from radio broadcasts or broadcasts in public spaces, and private copying royalties collected from manufacturers of blank audio media (CD).

“The latter are used to compensate musicians whose music is copied by individuals,” explains Artisti Director Annie Morin. “Unfortunately, this regime does not extend to the digital audio devices used to copy music nowadays, in formats like MP3. Revenues in this category have plummeted, therefore. In the best years, we could collect as much as \$38 million annually, but today that figure is about \$1 million.”

Extending these royalties to audio digital devices is a priority issue for Artisti, for obvious reasons, as the goal is to get more money into the hands of musicians, the rightful owners of that content — a long-standing demand on the part of the music community.



caisse de la culture



Desjardins

LA CAISSE DE LA CULTURE C'EST :

■ La seule institution financière coopérative au monde au service des arts et de la culture

■ Des gens de coeur et de vision

■ Une équipe chevronnée et des services sur mesure

■ Un outil incontournable pour plus de 6000 membres, créateurs, auteurs, artistes, artisans et les entreprises du milieu culturel

■ La solution pour les travailleurs autonomes.

DEPUIS 1994, LA CAISSE DE LA CULTURE

■ Soutient la créativité québécoise et les initiatives pour la diffusion et la promotion des arts, ici et à l'étranger.

■ Valorise la langue française et son bon usage dans le milieu du travail.

514 CULTURE - 1 800 305 ART

caissedelaculture.com



Rejoignez-nous sur Facebook

"We're asking the government to change the current law to allow royalties to be applied to these devices," says Annie Morin. "We also submitted rates to the Copyright Board in an effort to represent performing artists, specifically in relation to royalties for the commercial use of their performances."

A technological solution

Above and beyond policy, amendments to laws and taxation regimes, the solution to dwindling professional musicians' incomes may lie in the area of technology, thanks to blockchain. Such is the view espoused by digital culture strategist Guillaume Déziel.

Blockchain technology is used to create an open, decentralized, highly secure and tamper-proof database. It also makes it possible to encrypt information.

Startups, increasingly, are using this technology to store information or carry out operations.

Blockchain could eventually let users create a system whereby individual music suppliers host their music and make it accessible via a central system, thus paving the way for decentralized streaming.

"With blockchain, instead of 60 million songs being hosted on Spotify servers and users paying a monthly fee to access them, we could have a system where each supplier makes their music accessible, but rather than downloadable files, such as on torrent sites, streaming would be decentralized. Better yet, blockchain would thwart copyright infringement. In my view, that's the model we're headed towards, and it's a question of time before we get there. Many people play a part in the creation of a song. Blockchain technology would give a share of the rights to each participant, by creating a revenue distribution key for each of them, based on an agreement between the creators of the song," explains Guillaume Déziel.

"We're definitely at a crossroads, where the situation requires that decision-makers take concrete and timely measures, and we're going to continue making sure your voices are heard," says Luc Fortin.



CHRISTELLE

NOUVELLES PARUTIONS

Bonjour,

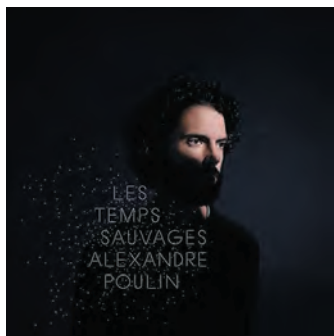
Ceci est ma première rubrique musicale. Je ne suis pas critique musicale, je veux juste vous faire partager mes coups de cœur et mes découvertes chez les chanteuses, chanteurs et groupes québécois. Si un album vous plaît, encouragez nos artistes en l'achetant et en allant aux concerts ! Merci et bonne écoute.



PETER PETER
Noir Eden

Je dois être honnête: de Peter Peter, je ne connaissais que la chanson « Carrousel », que je trouvais très bien, mais je n'avais pas écouté l'album **Une version améliorée de la tristesse**, pour une raison que j'ignore. J'essaie d'écouter le maximum d'albums québécois qui sortent, et Noir Eden n'a pas échappé à cette règle. Et là, j'ai « accroché » tout de suite ! D'ailleurs, je l'écoute au moment où j'écris cet avis.

J'adore la voix de Peter Peter, ses textes graves, en opposition avec la musique, qui semble légère avec sa rythmique très pop années 80. J'aime tout dans cet album, mais c'est vraiment le rythme que je préfère. C'est une vraie belle découverte (et qui m'a incitée à aller enfin écouter **Une version améliorée de la tristesse**).



ALEXANDRE POULIN
Les temps sauvages

J'ai écouté en boucle son précédent album, **Le mouvement des marées**, et je l'ai offert à plusieurs de mes amis et amies tant je voulais le faire découvrir. Malgré les écoutes répétées, je suis toujours aussi émue par la chanson « Hochelaga ».

J'attendais son nouvel album avec hâte et crainte en même temps. Hâte de retrouver un artiste que j'adore, et crainte de ne pas ressentir le même plaisir et la même émotion que dans **Le mouvement des marées**.

Et alors ? Alors, j'aime autant cet album que le précédent. J'y retrouve la voix si particulière et pleine de tendresse d'Alexandre Poulin et ses textes magnifiques, avec une musique superbe. Un de mes artistes québécois préférés, sans conteste.

Les nouvelles parutions sont des albums pour lesquels la GMMQ a reçu des contrats.

PORTRAIT D'UNE CHEF D'ORCHESTRE



**Dynamique
Dina !**

www.dinagilbert.com

ASSURart

PARTAGE VOTRE PASSION

Protections d'assurance complètes pour les individus et les entreprises qui œuvrent dans l'industrie musicale

Instruments
Ensembles de musique
Auteurs-compositeurs
Interprètes
Luthiers
Studios (enregistrement et répétition)
Salles de spectacle
Festivals/Évènements
Écoles de musique

1 855 382-6677
assurart.com

Le verbe rapide et l'œil pétillant, Dina Gilbert aligne les projets avec une énergie surprenante.

Lorsqu'elle a terminé son doctorat en direction d'orchestre à l'Université de Montréal, en 2011, Dina Gilbert était déjà directrice artistique de son propre ensemble, Arkea, fondé l'année précédente. Avec son orchestre de chambre, elle a enregistré quelques musiques de jeux vidéo et interprété des bandes sonores de films en direct; « J'ai fait ma thèse de doctorat sur ce type d'interprétation », explique-t-elle. « Durant trois ans, avec Gabriel Thibaudeau (pianiste attiré à la Cinémathèque québécoise) et avec des compositeurs de la faculté de musique, on faisait des bandes sonores pour de vieux films muets. C'est là que j'ai développé les techniques nécessaires pour ce genre d'exercice ». Il était normal qu'on lui demande de diriger l'orchestre interprétant la musique que John Corigliano a écrite pour le film **Le violon rouge**, de François Girard, lors de la première mondiale de cette projection très spéciale présentée au Festival de Lanaudière en juillet 2016. C'est aussi cette expérience qu'elle mettra en valeur avec l'OSM en mai prochain, devant le film **E.T. L'extraterrestre**.

Ce ne sera pas sa première collaboration avec l'orchestre montréalais, bien sûr, puisqu'elle y était de 2013 à 2016 l'assistante de Kent Nagano. « Bien sûr », commente-t-elle, « il y a eu mes professeurs Jean-François Rivest et Paolo Bellomia à l'Université de Montréal, puis les classes de maître que j'ai

suivies à l'étranger, mais la vraie école, celle de l'immersion dans le milieu, pour y découvrir tout ce que l'on ne voit pas de l'extérieur, ça a été ce poste à l'OSM. J'y ai profité de chaque seconde, tant je me trouvais privilégiée ». Son mandat a culminé en avril 2016 alors qu'elle était appelée à remplacer à quelques jours d'avis un chef indisposé pour diriger, avec succès, rien de moins que **Les Planètes** de Gustav Holst !

La chef ne connaît pas de frontières, stylistiques ou autres; elle a dirigé l'Orchestre philharmonique de Radio France dans un programme hip-hop avec Youssoupha, Arsenik et MC Solaar, entre autres (« J'étais la seule Québécoise dans le projet ! »), et elle a aussi fait vibrer des foules aux États-Unis, en Roumanie, en Estonie et jusqu'en Chine ! Elle commençait sa saison 2017-2018 devant l'Orchestre symphonique de l'Estuaire, dont elle est la nouvelle directrice musicale, avant d'aller diriger dans l'Ouest canadien le Kamloops Symphony Orchestra, dont elle est la nouvelle « musical director » ! Entre ces deux concerts, elle aura participé à l'un des grands événements du 375^e anniversaire de Montréal en dirigeant l'Orchestre Métropolitain dans **La Symphonie du jeu vidéo de Montréal** et elle terminera l'année 2017 devant l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens pour son premier **Casse-Noisette**. Et ce n'est là qu'un aperçu des activités de cette musicienne décidément incontournable !

RÉJEAN BEAUCAGE



Comme nous l'avons annoncé dans le Cyberbulletin du mois de décembre 2016, **une nouvelle entente GMMQ/ADISQ** pour le secteur de la scène est en vigueur depuis le 8 décembre 2016, et ce, pour une période de trois ans.

Parmi les principaux gains, outre la reconnaissance du statut de chef, la GMMQ a obtenu une augmentation, parfois substantielle, des cachets minimaux. En effet, ces cachets varient maintenant de 125 \$ à 405 \$ par représentation. Plusieurs facteurs influencent le cachet minimal applicable. Parmi ceux-ci, notons la capacité des salles de spectacle; les représentations ayant lieu à l'extérieur des villes de Montréal et Québec; les spectacles en plein air; les spectacles d'une première partie, etc.

Bien que nous accordions du temps à la vérification des contrats déposés à la GMMQ, nous souhaitons que nos membres nous aident à assurer le respect des conditions minimales. À cet égard, la « vigie » qu'effectuent les agents et agentes de gestion du département des relations de travail consiste, a priori, à s'assurer que les producteurs liés par une ou des ententes collectives déposent les contrats, et que les conditions de rémunération prévues aux ententes sont bien respectées.

En jumelant votre vigilance à celle de nos agents, nous pourrions mieux nous assurer du respect des conditions générales de rémunération prévues à l'entente collective entre l'ADISQ et la GMMQ pour le secteur de la scène. Qui plus est, ne vous gênez surtout pas à faire valider votre cachet lorsque vous signez votre contrat d'engagement, voire à poser des questions à ce sujet.

As we announced in the December 2016 Cyberbulletin, a new GMMQ/ADISQ three-year agreement for stage performances has been in force since December 8, 2016.

Besides recognition of the position of conductor, the GMMQ's principal gains include obtaining an increase in minimum rates, in some cases a substantial one. These rates now run between \$125.00 and \$405.00 per performance. A number of factors influence the applicable minimum rate, including hall capacity, performances taking place outside Montreal and Québec City, open-air shows, and opening acts.

Though we allow time for auditing contracts registered with the GMMQ, the assistance of our members is requested to ensure that minimum conditions are respected. In this regard, the oversight by our management officers in the labour relations department consists of making sure that producers bound by one or more collective agreements register their

contracts and that the terms of payment set out in the agreements are fully respected.

By pairing your vigilance with that of our officers, therefore, we will be better able to ensure compliance with the general terms of payment set out in the collective agreement between the ADISQ and the GMMQ for stage performances. As well, please feel free to have your rate validated or even to challenge it when you sign your contract of employment.

In closing, please do not hesitate to send us your questions or comments.

Negotiations and arbitration with television producers (AQPM) and record producers (ADISQ)

As we mentioned at the general assembly, the GMMQ is currently before the arbitration tribunal in order to determine employment conditions for musicians whose services are retained by television producers who are members of the AQPM. The arbiter, Éric Lévesque, was appointed jointly by the GMMQ and the AQPM, and hearings should begin in 2018.

Regarding record producers, you will remember that the agreement in principle reached in June 2015 was never submitted to a ratification vote by the ADISQ. Discussions are ongoing before a mediator, together with the Union des artistes (UDA). Finally, we should mention that the ADISQ has filed a grievance against the UDA and the GMMQ in this case. We will keep you informed of any developments.



ÉRIC LEFEBVRE

LOUIS LECLERC

Enfin, n'hésitez pas à nous faire part de vos questions et commentaires.

Négociation et arbitrage avec les producteurs d'émissions de télévision (AQPM) et les producteurs d'enregistrements sonores (ADISQ)

Comme nous l'avons déjà précisé en assemblée générale, la GMMQ est actuellement devant le tribunal d'arbitrage afin de déterminer les conditions d'engagement des musiciens dont les services sont retenus par un producteur d'émissions de télévision membre de l'AQPM. L'arbitre Éric Lévesque a été nommé conjointement par la GMMQ et l'AQPM, et les auditions devaient débuter en 2018.

À l'égard des producteurs de disques, l'on se souviendra qu'une entente de principe conclue en juin 2015 n'a pas fait l'objet d'un vote de ratification par l'ADISQ. Les discussions se poursuivent devant un médiateur, conjointement avec l'Union des artistes (UDA). Enfin, mentionnons que l'ADISQ a de plus déposé un grief contre l'UDA et la GMMQ dans ce dossier. Nous vous tiendrons informés des développements.



Une aide financière ponctuelle pour les musiciens professionnels dans le besoin

Faites un don en ligne sur gmmq.com/fr/fondsjeancarignan

DES NOUVELLES DU BUREAU DE QUÉBEC



Le 1^{er} décembre 2017 le bureau de Québec
déménagera dans les locaux de l'Union des Artistes,
520, rue Saint-Vallier Est, Québec.

Comme vous l'avez sûrement remarqué, il y a eu beaucoup d'améliorations au sein de notre association ces dernières années. Je tiens personnellement à remercier le conseil d'administration pour son implication et son dévouement.



JACQUES BOURGET
Vice-président, Québec

Malgré une économie difficile, nous avons réussi à garder la GMMQ en bonne santé financière et à bonifier notre offre de services aux membres. Je dois quand même vous rappeler qu'il serait impossible de faire tout cela sans votre concours. Le partage d'information entre nous tous est important. C'est dans cet esprit que nous entreprendrons nos États généraux le 25 janvier prochain à Québec. Il s'agit d'une journée de consultation et de discussions sur l'avenir de notre organisation et du métier de musicien. Votre participation est primordiale, car c'est avec vous, nos membres, que nous pourrons faire face à l'avenir et trouver des solutions aux différents problèmes que nous rencontrons dans les prochaines années.

Le lieu et l'heure vous seront confirmés sous peu !

Je profite de l'occasion pour vous signaler que le bureau de Québec déménagera le 1^{er} décembre prochain. Nous quitterons le bureau de Grande Allée pour nous joindre à celui de l'UDA, qui est situé au 520, rue Saint-Vallier Est, à Québec. Vous aurez toutes les informations sous peu !

VOTRE MUSIQUE A DE LA VALEUR

Il y a peut-être des redevances
qui vous attendent.

Consultez notre base de
données dès aujourd'hui!

www.resound.ca/fr/music-creators/database



lagamme.mu

coopérative de solidarité
des musiciens professionnels du Québec

Mise sur pied par la Guilde des musiciens et musiciennes du Québec (GMMQ), la coopérative de solidarité des musiciens professionnels du Québec lagamme.mu a récemment soufflé sa deuxième bougie.

Lancée officiellement en avril 2015, lagamme.mu a pour objectif de favoriser l'embauche de musiciens professionnels pour tous les types d'événements et d'offrir à ceux-ci des conditions de travail justes.

Comptant près d'une centaine de membres professionnels provenant de toutes les régions du Québec, la coopérative offre ses services tant aux particuliers qu'aux milieux corporatif, associatif ou public. Étant composée de musiciens de formation jazz, classique, de musique du monde, blues et autres, lagamme.mu est en mesure, par sa grande variété, la qualité de ses musiciens et son service à la clientèle enrichi, de combler toutes les demandes et de dépasser les attentes des clients. C'est ainsi qu'elle s'est bâti une réputation rapidement en tant que ressource de référence pour l'embauche de musiciens dans

le cadre d'événements. L'importante croissance des activités de lagamme.mu, malgré un contexte ardu, vient démontrer la pertinence de sa création et sa nécessité sur le marché, alors qu'elle se distingue des agences traditionnelles par sa vocation à but non lucratif et axée sur les musiciens.

La création de partenariats, notamment avec le Quartier des spectacles de Montréal et la clinique juridique Juripop, agencée à un effort promotionnel varié et constant, assure une récurrence de l'obtention de contrats et permet à lagamme.mu d'offrir des occasions de travail à ses membres de façon stable et constante. En effet, depuis sa création, lagamme.mu a permis de générer plus de 75 000 \$ en cachets pour les musiciens, en plus de leur offrir un filet social par l'entremise de contributions à un REER collectif.



Pour en connaître davantage sur lagamme.mu ou pour devenir membre, visitez notre site web au <http://lagamme.mu/fr> ou communiquez avec nous par téléphone au 514-842-6795 ou par courriel à info@lagamme.mu

JE SUIS MEMBRE DE LA GUILDE PARCE QUE...



Le conseil d'administration s'assure que la GMMQ réalise sa mission :
faire reconnaître la valeur de la musique ainsi que
la contribution indispensable des musiciens professionnels
à la société en représentant et en défendant leurs intérêts
artistiques, sociaux et économiques.

Les membres du CA qui ne sont pas sur la photo :
Maxime Lalanne,
Roberto Murray,
Annie Vanasse,
Richard Gagnon,
Muhammad Abdul Al-Khabyr

« Un rapport de force ne s'établit que dans la solidarité et le respect. »

Philippe Dunnigan,
violoniste

« La Guilde me permet de travailler à juste prix et me donne accès à un fonds de pension. »

Richard Capolla, contrebassiste

« J'ai beaucoup d'estime et de respect pour les musiciens interprètes et je veux leur donner les meilleures conditions possibles pour la pratique de leur art. »

Robert Marcel Lepage, clarinette

« Je suis musicien professionnel et la GMMQ veille à mes intérêts. »

Maxime Lalanne, batteur et directeur musical, Studio Réservoir Audio

« Elle protège notre profession. Elle nous permet d'avoir de bonnes conditions de travail et nous assure une pension de retraite. »

Michel Viau, percussionniste

« Je peux engager des musiciens professionnels et travailler avec eux. »

FM Le Sieur, compositeur

« Je suis musicien professionnel, et quand on m'offre du travail avec un contrat Guilde, je sais que je serai traité comme tel. »

Eric Chappell, contrebassiste

« Être membre de la Guilde me donne accès à de bons rabais aux membres, y compris un taux très préférentiel pour une assurance instruments de musique. »

Luc Fortin, guitariste

« Je suis une musicienne professionnelle. J'ai l'immense privilège d'être présente sur scène, en tournée, à la radio et à la télévision. Outre le fait de partager mon art avec grand plaisir, j'ai également l'opportunité de participer à un fonds de pension. »

Lorraine Desmarais, pianiste et compositrice

UN REER+ POUR ÉPARGNER PLUS

UN REER+ PROFITABLE QU'UN REER ORDINAIRE

Un REER permet d'épargner en reportant à plus tard l'impôt à payer sur le montant que vous économisez. Ce que le REER+ fait de plus qu'un REER ordinaire, c'est qu'il vous fait **économiser 30 % plus d'impôt**. En économisant plus d'impôt, vous épargnez encore plus vite. Et ces économies d'impôt supplémentaires vont directement dans vos poches !

**12,65 \$¹ PAR PAIE, C'EST TOUT CE QU'IL FAUT POUR
ÉCONOMISER 1 000 \$ PAR ANNÉE AVEC LE REER+**

	UN REER ORDINAIRE	UN REER AU FONDS
Votre épargne annuelle	1 000 \$	1 000 \$
Déduction REER	371 \$	371 \$
30 % d'économies d'impôt supplémentaires au Fonds	Sans objet	300 \$
Ce qu'il vous en coûte réellement	629 \$	329 \$ ou 12,65 \$ par paie

¹ Exemple basé sur l'année d'imposition 2017, pour une personne avec un revenu annuel imposable de 50 000 \$, ayant un taux d'imposition marginal de 37,1 %, recevant 26 paies par année dont les versements tiennent compte des économies d'impôt immédiates sur la paie. Les montants calculés sont des estimations qui peuvent varier selon votre situation fiscale.

Avec la **retenue sur le salaire** du REER+, vos cotisations sont prélevées à même votre paie par votre employeur. Ce qui fait que vos 30 % d'économies d'impôt de plus vous sont remises immédiatement à chaque paie plutôt qu'au moment de votre déclaration de revenus. Ça vous fait donc des versements beaucoup plus petits.

Si vous préférez, les **prélèvements bancaires automatiques** sont l'autre façon flexible d'épargner. Ils vous permettent de prélever dans votre compte bancaire le montant que vous souhaitez investir, à la fréquence que vous voulez.



PRÊT À ÉPARGNER AVEC LE REER+ AU FONDS ?

Plusieurs façons s'offrent à vous :



fondsftq.com



1 800 567-FONDS (3663)



Informez-vous auprès de votre **responsable local** dans votre milieu de travail.



fondsftq.com/bureaux



FondsFTQ



FONDS
de solidarité FTQ



Les crédits d'impôt accordés aux actionnaires du Fonds sont de 15 % au Québec et de 15 % au fédéral. Ils sont limités à 1500 \$ par année fiscale, ce qui correspond à l'achat d'actions du Fonds d'un montant de 5000 \$.

Veuillez lire le prospectus avant d'acheter des actions du Fonds de solidarité FTQ. On peut se procurer un exemplaire du prospectus sur le site Web fondsftq.com, auprès d'un responsable local ou aux bureaux du Fonds de solidarité FTQ. Les actions du Fonds de solidarité FTQ ne sont pas garanties, leur valeur fluctue et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement dans l'avenir.